LE PETIT JOURNAL
au service du public
MONTREAL
38e année
No 13
LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC
CANADA 15¢
Semaine du
19 janvier 1968

Si on n'accède pas à leurs demandes

Grève de médecins dans nos hôpitaux?

(A lire en page A-3)

Fumer vous fait-il peur, maintenant?

(A lire en page A-8)

Red Storey:

"On est injuste envers Young"

(A lire en page A-70)

Vive le Carnaval!

A Québec, les filles sont jolies — surtout quand la fièvre du Carnaval leur réchauffe le coeur et empourpre leurs joues! Bientôt, on se précipitera dans la Vieille Capitale pour fêter l'hiver, la neige et la glace, et prendre sa part d'un pays de merveilles. La jeune fille au délicieux sourire que voici porte fièrement son petit Bonhomme Carnaval en cocarde. (Voir notre reportage en pages A-28 et A-29.)

Scène pathétique à l'aéroport de Bastia. SYLVAIN SOGARO, 4 ans, descend d'un avion qui l'amène de Paris. Ses parents — qui l'accompagnent — feront des pieds et des mains pour obtenir la permission de faire traiter leur enfant au vaccin de la dernière chance.

Le petit EDWARD BURKE, 4 ans, premier enfant à être "officiellement" guéri par Naessens, s'amuse avec des jouets.

Le garçon que l'on voit à gauche, BERNARD FERRAN, était décharné comme un squelette et parfaitement chauve en mai dernier. On lui donnait huit jours à vivre. Ses parents affirment qu'il a été sauvé par le sérum de GASTON NAESSENS. Ce dernier apparait à droite sur la photo.

Les "miracles" du guérisseur corse Gaston Naessens

Un sérum magique contre le cancer du sang?

par André Béliveau

La science canadienne, pour l'instant, demeure sceptique devant le phénomène Naessens. Le docteur Armand Frappier, directeur de l'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal, émet de sérieux doutes quant à la possibilité pour un chercheur isolé de faire une découverte aussi magistrale, vu surtout l'absence actuelle de données scientifiques certaines sur lesquelles fonder une étude. "Il faudra attendre le verdict de Villejuif . . ." De son côté, le vice-doyen de la Faculté de médecine de la même institution, le docteur Marcel Leclair, déclare : "Nous doutons fortement, tout en espérant que ce soit sérieux. Si ce l'est, Naessens est le héros d'une découverte fortuite extraordinaire, ou un génie !"

Il s'appelle peut-être Jim, ou Johnny. Il a 12 ans. L'autre jour, un médecin a dit à ses parents: "C'est fini. Jim (ou Johnny) n'en a plus pour longtemps à vivre . . . Soyez courageux . . ." Cette maladie s'appelle la leucémie, ou leucocythémie. C'est le cancer du sang. Et ça ne pardonne pas.

Ce petit Canadien, ce pourrait être l'un de vos enfants. Au cours de 1961, dernière année pour laquelle le *Bureau fédéral de la statistique* a publié des chiffres complets, 266 enfants sont morts au pays du cancer du sang, et 778 adultes. On a dénombré 242 décès dans la seule province de Québec. Les médecins se trouvent désarmés devant ce fléau. Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est retarder l'échéance.

Jim, qui ne sait pas encore qu'il va mourir, a repris le chemin de l'école après la grosse poussée de fièvre qui l'avait terrassé. Il se sent toujours en peu faible, et il maigrit, mais il croit que "ça passera". Quand on a 12 ans, on croit toujours que "ça passera", parce qu'il y a du soleil dehors et que c'est bon de courir dans la neige.

Dans quelques semaines, pourtant, ou quelques mois tout au plus, il sera trop faible pour continuer à suivre ses petits camarades. Il devra prendre le lit. Puis ce sera la fin.

A moins que . . .

Le miracle

A moins qu'il ne lui arrive ce qui est arrivé à un petit Français de 15 ans, Bernard Ferran. En mai dernier, les médecins de l'hôpital Saint-Louis, à Paris, avaient dit aux parents de Bernard que leur enfant n'avait plus que huit jours à vivre. M. Ferran, en désespoir de cause, avait alors mené son fils dans l'île de Corse où, paraît-il, un "guérisseur" faisait des recherches sur la leucémie et — aux dires des gens — venait de mettre au point un sérum miraculeux. "Je n'avais rien à perdre . . . Les traitements ont duré 15 jours, puis Bernard s'est mis à prendre du mieux. Lui que sa leucémie myéloïde aiguë avait réduit à l'état de squelette ambulant, il se remit à engraisser. Les cheveux repoussèrent drus sur sa tête auparavant chauve. Il est maintenant retourné à l'école, joue au football et nage tous les jours! C'est un miracle!"

L'auteur de ce "miracle" n'est pas médecin. On le dit pharmacien, ou biologiste. Une chose est certaine: il ne possède aucun diplôme reconnu. Lui-même se qualifie d'autodidacte. Les médecins, au début, le traitaient de charlatan, d'aventurier. Ils revisent maintenant leurs positions.

Car Gaston Naessens, le "guérisseur" corse en question, pourrait bien être le découvreur du sérum magique antileucémie que des centaines de savants cherchaient et cherchent encore de par le monde.

Ce sorcier de 39 ans, petit, presque chauve, doué d'yeux extrêmement mobiles et perçants, a mis six ans à mettre son vaccin au point. Selon ses propres paroles, il s'agirait d'un sérum prélevé sur des cheveux inoculés et qui agirait par le truchement d'anticorps. Jusqu'à ces derniers jours, Naessens avait toujours obstinément refusé de soumettre sa trouvaille à l'examen de l'autorité médicale officielle, dans la crainte, dit-il, d'en être dépouillé.

L'ordre établi . . .

Quand la nouvelle de la guérison du jeune Ferran commença à se répandre sur le Continent, l'attention mondiale se porta immédiatement sur le chercheur corse, et plusieurs parents de malades entrèrent en communication avec lui. A Blackpool, en Angleterre, des citoyens se cotisèrent et amassèrent assez d'argent pour défrayer le voyage à Ajaccio du petit Edward Burke, 4 ans, et de sa mère, épouse d'un modeste chauffeur d'autobus. Les services médicaux officiels de Corse ayant défendu à Naessens de traiter l'enfant lui-même, et étant donné l'inanité de tout traitement classique, un médecin de Bastia, le docteur Santonacci, prit Edward en charge et lui appliqua le sérum Naessens. Aux dernières nouvelles, l'enfant semble être engagé sur la voie de la guérison complète. On prévoit déjà d'interrompre le traitement d'ici à quelques jours, et les Burke retourneront vraisemblablement à Blackpool à la fin du mois.

En même temps que le jeune Burke, deux autres bambins étaient descendus à Ajaccio: Donald Brown, d'Ecosse, et Denis Chatlus, de France. Ils furent également confiés au docteur Santonacci qui, dans leur cas, dut retarder l'application de la nouvelle thérapie. C'est que Gaston Naessens avait d'autres ennuis.

Le 4 janvier, en effet, devant l'ampleur que prenaient les événements — quatre autres malades ayant entre-temps obtenu leur admission à la clinique Granval, d'Ajaccio —, une commission d'enquête corse convoqua le biologiste et lui enjoignit de quitter l'île dans le plus bref délai, sous peine de procédures légales. "Je n'ai pas l'intention de me conformer à cet ordre, déclara plus tard Naessens, mais je crains de n'avoir pas le choix." Il semble que la présence de Naessens à Ajaccio soit nécessaire à la poursuite des traitements. Mme Burke, mère du petit Edward, affirma de son côté devant les journalistes : "Mon fils est maintenant hors de danger, mais forcer Naessens à quitter l'île équivaudrait purement et simplement à assassiner les pauvres petits qui sont encore sous ses soins! . . ."

Où est la vérité ?

D'autres événements ajoutèrent à la confusion, il y a une semaine. Un jeune Parisien, Sylvain Sogaro, attendit vainement tout une journée à l'hôpital civil de Bastia que la commission administrative de l'établissement décidât de le soumettre ou non au "traitement de la dernière chance". Ses parents supplièrent et se désespérèrent, le conseil municipal les appuya, les citoyens manifestèrent en faveur de Naessens et, dans toute la ville, l'émotion atteignit une intensité dramatique.

Quelques jours plus tard, un homme d'affaires écossais offrit une subvention annuelle de $10,000 à Naessens afin de l'inciter à venir poursuivre ses travaux en Angleterre. Le biologiste discuta de la chose avec le consul britannique à Ajaccio, et il n'a pas encore fait connaître sa décision.

Le 9 janvier, cédant enfin aux instances de tous, Gaston Naessens se rendit à Paris afin de soumettre son sérum à l'examen de la Faculté, représentée en l'occurrence par l'une des sommités mondiales de la recherche sur le cancer, le célèbre professeur Pierre Denoix, de l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif, dans la banlieue parisienne. Le professeur Denoix est directeur pour l'Europe de l'Union internationale sur le cancer. Le gouvernement français créa à cette occasion un précédent en faisant examiner *gratuitement* un produit aux laboratoires de l'Etat.

Par ailleurs, Naessens a reçu d'autres offres l'invitant à venir poursuivre ses recherches et à les mettre en oeuvre en Angleterre, en Italie ou en Amérique.

Que ressortira-t-il de tout cela? La commission d'enquête corse — qui rendra sa décision à la fin de janvier — persistera-t-elle dans son projet de faire expulser le biologiste? Les examens officiels, qui dureront vraisemblablement plusieurs mois, seront-ils concluants? Cet homme qui a ouvert une porte sur l'espoir pour des milliers de malades dans le monde n'aura-t-il été qu'un fumiste? Se sera-t-il naïvement berné lui-même? Ou sera-t-il consacré par l'Histoire comme un bienfaiteur de l'humanité?

Pour que Jim vive . . .

Quelque part dans une petite ville de l'Ontario, alors qu'il écoutait la radio, il y a une semaine, un vendeur au grand coeur a entendu parler de toute cette affaire. Huit jours auparavant, au cours d'une conversation entre amis, quelqu'un avait mentionné devant lui le cas du petit Jim, dont il a été question au début de cet article. Le vendeur entra alors en contact avec le médecin du garçon et, de concert avec lui, décida d'agir. Il câbla à Gaston Naessens et au consul britannique à Ajaccio, leur demandant des renseignements additionnels: "*Learned of your clinic via Canadian Broadcasting Corporation News Stop We have 12 years old youth leukemia victim in this town Stop Please advise name of serum and availability Stop If treatment available only in your clinic please advise all pertinent details including curation cost and all other useful information Stop Please reply via air mail*" . . .

Rejoint au téléphone par *le Petit Journal*, l'auteur de ce télégramme confirma le fait. Il ajouta que les parents de l'enfant — qu'il ne connaît même pas — ignorent sa démarche. Si, cependant, le vaccin Naessens se révèle aussi efficace qu'on le prétend, on s'arrangera pour réunir les fonds nécessaires et Jim, le petit gars qui croit encore que "ça passera", ne saura que dans plusieurs années qu'il a failli mourir de la leucémie à l'âge de 12 ans . . .

La "pauvre Liz" déclare au tribunal :

"C'est Eddie qui m'a abandonnée !"

PUERTO VALLARTA, Mexique. — Liz Taylor . . . pauvre épouse abandonnée ! Telle est l'étonnante accusation que l'étoile de cinéma vient de loger contre le chanteur Eddie Fisher devant un tribunal mexicain, dans l'espoir d'obtenir le divorce. En plus précis, elle reproche à son mari d'avoir quitté le domicile conjugal il y a plus d'un an . . . sans intenter lui-même de procédures de divorce. Il faut dire qu'elle était alors fort occupée, faisant la belle vie à Rome avec le beau Richard Burton, à l'époque de "Cléopâtre" . . .

Mais cette fois les exigences du tribunal épousent la hâte et l'impatience de Liz: Eddie n'a que vingt jours pour faire connaître sa réaction au juge.

Cette action en justice est la conséquence du dernier accès de mauvaise humeur de l'illustre vedette devant l'impossibilité apparente d'en arriver à un arrangement à l'amiable avec son lointain époux.

Elle est fondée sur une particularité de la loi mexicaine qui veut qu'un conjoint puisse demander le divorce unilatéralement s'il s'avère que son ci-devant s'en est trouvé séparé depuis un an ou plus. Les procédures ont été intentées devant le juge Arcadio Estrada Quinones, celui-là même qui a accordé le divorce à l'épouse de Richard Burton, Sybil, le mois dernier.

Fisher est présentement engagé dans une boite de nuit de Las Vegas.

Pas besoin d'argent !

C'est un secret de polichinelle que Liz veut faire de Richard Burton son cinquième mari, une fois qu'elle aura enfin obtenu ce satané divorce. C'est sans doute pourquoi elle ne se fait pas trop exigeante dans sa requête au tribunal. Tout ce qu'elle demande, outre la liberté, c'est la garde de la petite fille que le couple avait adoptée au cours d'une vie conjugale stérile, la petite Lisa.

Elle ne réclame rien d'autre, car, dit-ele, leurs fortunes viennent de sources distinctes et n'ont rien en commun.

Pour Fisher, les choses apparaissent sous un jour fort différent, puisqu'il risque de perdre sa part de l'argent que sa femme a gagné en tournant dans le film "Cléopâtre", part fixée en vertu d'une entente conclue à l'époque de l'âge d'or de leurs amours envolées.

La vie conjugale de Liz et d'Eddie a duré quatre ans et huit mois.

Liz a intenté l'action à la suite de l'échec apparent de leur avocat commun, à New York, dans sa tentative de faire accepter aux deux époux une entente qui les eût satisfaits.

Si Eddie Fisher s'oppose au divorce demandé devant le tribunal mexicain, l'affaire risque de traîner et de s'éterniser pour des mois encore.

La patience et les nouvelles amours de Liz et Richard survivront-elles à cette guerre d'usure ?

Les internes et les médecins résidents veulent des augmentations

Une grève dans les hôpitaux du Québec ?

par Guy Lessonini

Aurons-nous, d'ici à quelques semaines, une grève des hôpitaux du Québec ? Cette grève éclaterait à la suite d'un différend qui oppose l'Association des hôpitaux de la province de Québec à trois associations d'internes et de médecins résidents. Les internes et les médecins résidents sont prêts à faire la grève le 12 février si on leur refuse l'augmentation de salaire qu'ils demandent. Cette grève, qui s'étendrait à tous les hôpitaux du Québec, pourrait avoir des conséquences tragiques.

Au mois de juillet 1963, les internes et les médecins résidents de la province, répartis en trois associations (deux à Montréal et une à Québec), préparaient un mémoire pour établir le budget de leurs besoins essentiels : nourriture, loyer, entretien. L'enquête a révélé que 68 p. 100 d'entre eux étaient mariés et que, parmi les 32 p. 100 qui sont célibataires, un grand nombre avaient l'intention de se marier d'ici peu de temps.

Les internes sont des étudiants qui, après leurs quatre années d'études à l'Université, passent un an dans un hôpital avant d'être reçus médecins. Les médecins résidents — comme leur nom l'indique — sont des médecins qui, ayant été reçus comme tels, doivent rester attachés à un hôpital pendant quatre ans afin de se spécialiser dans la branche de leur choix. Pendant leurs quatre années de spécialisation, les médecins résidents sont appelés résidents I, résidents II, résidents III et résidents IV. Cette mise au point est importante, car elle facilitera la compréhension d'un grave litige qui commence à poindre et dont les répercussions, mal connues du grand public, méritent son audience — et cela pour plusieurs raisons !

Les origines du conflit

Quelles sont les origines de ce conflit qui existe entre, d'une part, les trois associations groupant les internes et les médecins résidents et, d'autre part, l'Association des hôpitaux de la province de Québec ?

Le Dr François Dubuc, résident II en chirurgie à l'Hôtel-Dieu et président de l'Association des internes de langue française de Montréal, a bien voulu nous fournir des précisions sur le sujet. "Une enquête menée en juillet 1963 a révélé que 58 p. 100 des membres de notre groupe étaient obligés, pour subsister, d'emprunter une moyenne de $1,395 par année. Nous avons alors demandé une augmentation. Augmentation bien légitime, d'ailleurs, si l'on considère le nombre d'heures de travail fournies par un interne ou un résident (10 heures par jour), le coût de la vie qui monte sans cesse et, enfin, le salaire payé actuellement : $2,100 par année pour un interne, $2,700 pour un médecin résident I, $3,600 pour un résident III, et $4,200 pour un résident IV. Comme vous voyez, ce n'est pas énorme ! souligne le Dr Dubuc. Quand on a femme et enfants, $2,700 par année, ça ne suffit pas. On est obligé d'emprunter, à moins d'avoir "papa qui paie" ou l'épouse qui travaille — ce qui n'est pas le cas pour tous, loin de là !

LE Dr FRANÇOIS DUBUC
. . . président de l'Association

Le 1er septembre 1963

"Nous avons adressé notre mémoire à l'Association des hôpitaux de la province de Québec, lui demandant une augmentation de $50 par mois pour les internes et les résidents I, et de $75 par mois pour les résidents II, III et IV.

"N'ayant reçu aucune réponse, le 27 novembre, nous avons écrit à l'Association des hôpitaux pour lui souligner que nous aimerions entendre parler de nos réclamations avant le 16 décembre, si possible. C'est ce jour-limite que nous avons reçu de M. Albert Nantel, président du comité chargé d'étudier nos revendications, un appel téléphonique nous annonçant qu'on nous accordait $25 d'augmentation par mois.

"Evidemment, remarque le Dr Dubuc, on ne nous avait pas demandé notre avis ! $25 par mois, c'est bien insuffisant ! Nous avons réitéré notre demande, en insistant gentiment pour obtenir une réponse avant le 7 janvier 1964.

"Pour la première fois depuis le début des "négociations", nous fûmes invités le 7 janvier (date-limite) à discuter. A l'issue de cette première entrevue, nous n'étions pas plus avancés. On nous demandait d'accepter les $25 par mois jusqu'au 1er juillet 1964; à ce moment, ajoutait-on, l'Association des hôpitaux **tenterait de faire accepter le principe d'une recommandation** qui serait soumise au directeur du Service d'assurance-hospitalisation, recommandation visant à nous faire obtenir $25 de plus.

"Devant les faibles probabilités qu'une telle promesse se concrétise, nous avons décidé le même soir d'aller voir le Dr Couturier, ministre de la Santé, qui nous a priés à son tour d'accepter les $25 et de lui accorder un délai d'un mois. Quelques jours après cette entrevue, nous lui avons adressé une lettre pour la confirmer. Dans cette lettre au Dr Couturier, nous avons souligné que le **principe d'un arrêt de travail avait été voté** par les trois associations d'internes et de médecins résidents de la province ! . . . Le 12 février est la date-limite de nos revendications. Après nous agirons !"

S'il y a grève . . .

L'Hôtel-Dieu de Montréal compte 138 internes et médecins résidents: l'hôpital Notre-Dame, 175, et l'hôpital Maisonneuve, une centaine. Quelle est la tâche du médecin résident ou de l'interne ?

"Nous visitons le patient, explique le Dr Dubuc, nous suivons son état de santé et nous faisons rapport à son chirurgien ou à son médecin.

"De plus, il nous arrive souvent d'aider un chirurgien lorsqu'il fait une intervention. Certaines opérations nécessitent quatre mains ou plus, et le chirurgien n'en n'a que deux !"

En cas d'urgence, le médecin résident peut faire une opération — par exemple une appendicectomie — ou un accouchement.

Et si la grève éclate ?

"Les "patrons" seront là pour faire le travail !" rétorque le Dr Dubuc.

De toute façon, le Dr Dubuc ne croit pas qu'une telle grève pourrait durer longtemps,

Une menace d'extorsion qui reste en l'air . . .

Et Vincent Miron a encore ses $10,000

La Sûreté municipale recherche toujours les auteurs d'une tentative d'extorsion contre l'un des cinq frères Miron, très connus dans le monde des affaires du Canada français. Dans une note adressée à M. Vincent Miron, des inconnus, encore au large, exigeaient une somme de $10,000, à défaut de quoi ils verraient à l'éliminer. L'argent, déposé à l'endroit convenu, n'a pas été touché pas plus que la victime n'a été molestée.

L'affaire remonte à la fin de semaine dernière.

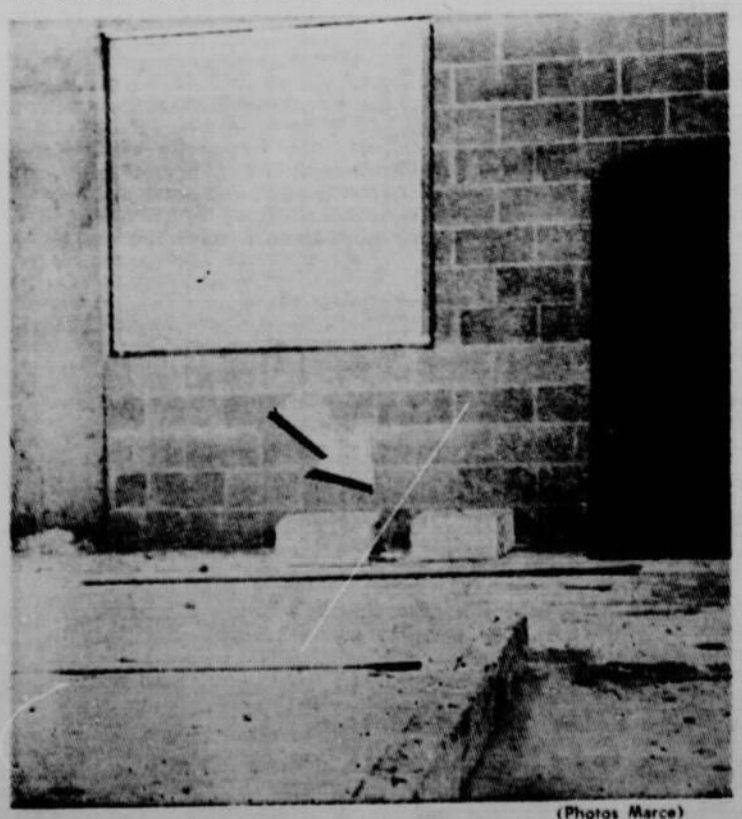
La division nord de la Sûreté municipale a été saisie de la menace et entra immédiatement en scène. Elle posta deux hommes à l'intérieur d'une manufacture en construction au 350 ouest, rue Sauvé, non loin des voies ferrées du Pacifique Canadien. De plus, d'autres membres de la Sûreté se cachèrent dans les environs par un froid sibérien. On attendait les visiteurs insolites de pied ferme, mais ils ne se montrèrent pas. On raconte que deux des limiers s'en tirèrent avec un bon rhume, à la suite de ce guet qui ne donna point le résultat espéré. Bien entendu, aucune auto de radio-police ne croisa dans le voisinage.

Note à domicile

La note constituant une extorsion avait été adressée à M. Vincent Miron, qui habite boulevard Gouin ouest. Elle fut interceptée à son arrivée par un membre de sa famille, qui voulait lui éviter tout choc pouvant devenir funeste. On y lisait, en résumé, qu'un montant de $10,000 en faibles coupures devait être déposé tout près de l'entrée de la construction isolée à l'ouest du boulevard Saint-Laurent. La personne qui se rendrait là devait faire trois pas à droite, puis un quatrième pas, toujours à droite, et se diriger ensuite vers deux blocs de béton côte à côte et jeter le colis derrière, puis vider les lieux.

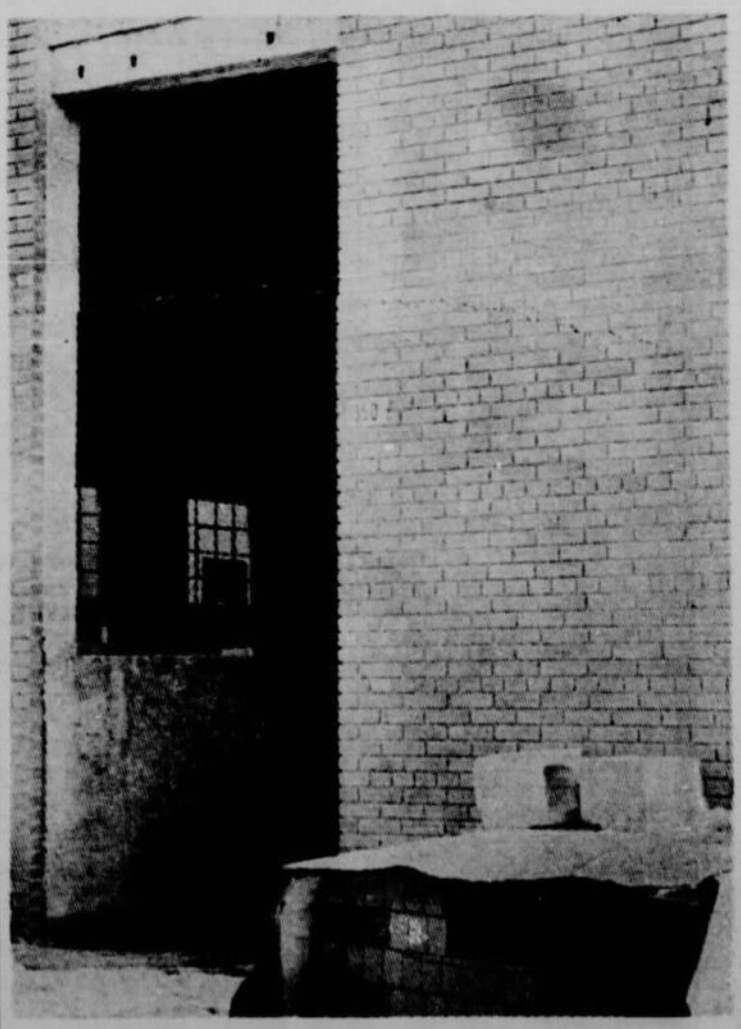
Les auteurs de la missive ajoutaient que celui qui irait chercher le colis ne les connaissait pas, mais qu'ils surveilleraient de près chacun de ses mouvements. Ils terminaient d'un ton menaçant : "Si vous n'êtes pas venu là, on ne donnera pas cher pour votre personne, car on ne se reprend pas deux fois."

A la fin du message, il était également dit qu'il fallait mettre, dans le colis, 200 billets de $5, 600 de $10 et 150 de $20 chacun et ne pas tenter de déjouer les conspirateurs, pas plus qu'il ne fallait que les journalistes n'apprennent la chose. Voilà qui est fait, comme dirait le sieur de La Palice.



(Photos Marce)

C'est à l'endroit indiqué par la flèche que devait être déposée la liasse de $10,000, demandés par les auteurs de la tentative d'extorsion contre l'un des frères Miron, de Montréal.



Voici la porte d'entrée de l'usine en construction au 350 ouest, rue Sauvé, où la somme devait être déposée dans la soirée du samedi 11 janvier dernier. L'argent n'a pas été recueilli par les conspirateurs, qui sont encore recherchés par la police de Montréal.

Le ministère des Postes, a Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

★ La nuit de suspense de M. Gaston Chevalier . . . Page A-4
★ La délinquance sexuelle chez les adolescentes . . . . Page A-5
★ Pas d'annexion, mais un régime métropolitain . . . . Page A-6
★ On ne reconnaîtra pas Bécancour dans 10 ans . . . . Page A-16
★ Le fléau du crédit à . . . 235 p. 100 d'intérêt . . . Page A-20

* * *

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-46 à A-49

* * *

SPECTACLES
Pages A-50 à A-61

* * *

LE MONDE DU SPORT
Pages A-62 à A-76

* * *

NOTRE SECTION MAGAZINE
★ L'histoire de l'adoption d'un petit "thalidomisé" . . . . Pages B-1 à B-3
★ Auriez-vous fait un bon détective ? . . . . Page B-13
★ Rendez-vous avec l'héroïsme (Les Portes secrètes de l'aventure) . . . . Page B-11
★ Le refuge sentimental de Janette Bertrand Page B-14

En attendant le médecin, il accouche sa femme...

La nuit de suspense de M. Gaston Chevalier

par Conrad Bernier

"J'ai compris, cette nuit-là, qu'il est toujours vain, dans les moments difficiles, de s'affoler, de s'emporter, voire de crier à l'aide. Apprendre à se débrouiller tout seul, c'est encore le grand art. Ce n'est qu'en faisant certaines choses qu'on en apprend le secret . . ."

Gaston Chevalier a sans aucun doute raison : savoir se débarbouiller tout seul, c'est le grand art, c'est peut-être même la vocation essentielle de l'homme. Et conte calmement, sans amertume et sans orgueil, l'aventure qu'il a vécue . . .

"Je dois d'abord vous dire que les accouchements, chez nous, sont extrêmement faciles. Il y a deux ans, par exemple, ma femme a accouché dans l'auto pendant son transport à l'hôpital, et cela me semble d'autant plus vrai que, dans certaines circonstances, un homme n'a qu'une fraction de seconde pour décider de son destin ou de celui d'un être qu'il aime. Gaston Chevalier, un gars normal, robuste, équilibré, avec beaucoup de bon sens, l'a particulièrement senti et compris dans la nuit de vendredi dernier, alors que son épouse accoucha à la maison d'un magnifique bébé de sept livres. Gaston Chevalier fuit, d'instinct, les mots sublimes, les grands gestes et les éclats de voix tragiques. Il emploie des mots simples et ramène les choses à leur juste mesure.

M. et Mme Gaston Chevalier avec leur "trouvaille" . . . Ce n'est pas la peine d'insister : cette aventure-là, c'est du beau travail sur toute la ligne, de la première à la dernière minute !

"J'essayai alors de rejoindre par téléphone quelques médecins des environs. Quelle perte de temps ! L'un attend des appels au cours de la nuit; l'autre se contente de décrocher son téléphone. Puis il y a celui qui refuse carrément, mais me donne le nom d'une clinique d'urgence. Clinique d'urgence ou médecin, c'est exactement la même chose: on ne répond pas, on refuse, ou bien on vous rit au nez. Le bébé, pour sa part, pousse toujours plus vigoureusement. Je rappelle mon premier médecin et je lui décris la situation. "Je perds mon temps, que je lui dis, et je sais maintenant que je devrai me débrouiller tout seul ! Je sais comment se fait un accouchement. J'ai étudié un livre là-dessus au cours de l'année. Je suis un peu inquiet, cependant, mais si vous me donnez quelques conseils pour me rafraîchir la mémoire . . ."

10 minutes de suspense

Et Gaston Chevalier a tout fait lui-même. Il a d'abord dégagé la petite tête bleue étranglée par le cordon. **"Le bébé est tout de suite devenu rose et beau"**, avoue Gaston Chevalier. En moins de dix minutes, le bébé est apparu dans toute sa vigueur. Le père n'a même pas eu besoin de lui taper les fesses pour le réveiller. Un gars d'une vigueur, mais d'une vigueur ! Gaston Chevalier a donné des soins à son fils et à sa femme. Cela s'est fait avec douceur, avec une attention exquise à la vie qui bat sous ses yeux, une précision constante, une sorte d'élégance dans le geste, une présence d'une intensité incroyable, une sorte de perception très éveillée qui observe les moindres signes.

Ce que Gaston Chevalier a fait là, c'est du beau travail. Le lendemain, le médecin confirmera cela en lui déclarant : **"Parfaitement réussi ! C'est tellement bien que j'ai presque envie de vous donner un diplôme !"** Gaston Chevalier a lavé l'enfant, et celui-ci, maintenant, sent bon comme un parfum longuement mûri. Gaston Chevalier et sa femme sont heureux. Ils sont jeunes, intelligents, débrouillards, et la vie est grande ouverte devant eux.

Madame, une femme vraiment femme, adore son foyer et s'y révèle particulièrement talentueuse dans la couture et la cuisine. Monsieur, un gars déterminé et courageux, a repris évidemment son travail d'opérateur de machinerie lourde. Il n'oubliera pas cette nuit de suspense au cours de laquelle il a, une fois de plus, compris que la vocation essentielle d'un homme est d'apprendre à se débrouiller tout seul . . .

Si les voleurs avaient su...

par Clément DuMaine

Les quelques policiers de service au poste 19, à cette heure-là de la soirée, ne pouvaient en croire leurs yeux et leurs oreilles: 25 systèmes d'alerte reliés à un câble téléphonique de la compagnie Bell fonctionnaient en même temps. Un coup de fil amena la découverte du bris du câble enfoui dans le sol à l'intersection Berri-Jean-Talon.

Les dispositions spéciales d'alerte à la police de Montréal furent aussitôt appliquées.

Pendant que des techniciens de la Bell s'amenaient sur les lieux de l'accident, attribuable à une équipe au service d'un entrepreneur effectuant des travaux reliés à la construction du métro, on mandait des policiers alors disponibles aux postes 18 et 20, qui se trouvent aussi dans le nord de Montréal. Tous les agents en civil disponibles devaient abandonner leur travail de bureau et prendre aussitôt la route pour surveiller étroitement le secteur compris entre les voies du Pacifique-Canadien et l'avenue Papineau, la voie de ceinture du Canadien-National et la rue Jean-Talon.

Parmi les endroits totalement dépourvus de protection contre le cambriolage, on comptait plusieurs caisses populaires et succursales bancaires, des magasins, des entrepôts, des manufactures.

Une fausse alerte

Quatre voitures de la nouvelle patrouille volante se joignaient aux nombreuses autos de radio-police. Jamais le secteur nord de Montréal n'avait été aussi bien patrouillé depuis des mois, ont dit des citoyens après avoir vu des policiers s'approcher de voitures qui leur semblaient louches, et examiner longuement leurs occupants. En face d'une pharmacie, boulevard Saint-Laurent au nord du boulevard Métropolitain, les détectives patrouillant ce secteur aperçurent une Cadillac blanche de modèle récent, semblable à celle qu'utilisèrent les meurtriers de "Spike" Dudas, abattu le lundi soir 6 janvier. Ils vérifièrent l'identité de sa propriétaire, qui se révéla en l'occurrence une dame d'une parfaite honorabilité.

L'état d'alerte dura jusqu'aux petites heures de la matinée. Dès que la communication par fil était rétablie entre un établissement commercial, industriel ou bancaire, les autorités policières en étaient avisées par téléphone. Notons en passant qu'aucune tentative de cambriolage n'a été signalée dans le secteur cette nuit-là. "Ça prouve une fois de plus que les mauvais garçons n'aiment pas faire notre rencontre, même s'ils se vantent de ne pas nous craindre", m'a confié un sergent-détective qui n'a pas la réputation d'être tendre pour eux.

CONSEILLER PROFESSIONNEL
EN ÉLECTRONIQUE DEPUIS 1949
MEMBRE DE L'INSTITUT
DES INGÉNIEURS EN RADIO

Claude Fortin
DE LA RUE BEAUBIEN

TV EN COULEUR
BLANC & NOIR

MAGNETOPHONE

STEREO HI-FI

RADIOS D'AUTOS

L'EXCELLENCE DE NOTRE SERVICE N'AFFECTE PAS NOS PRIX TOUJOURS
AUSSI BAS QU'AILLEURS

vous fait part de ses observations sur les stéréos entièrement à transistors

Afin de mieux vous guider dans le choix d'un appareil stéréophonique, Claude Fortin a préparé pour vous quelques tests que vous pouvez facilement faire avant d'acheter.

Test 1
RONFLEMENT

En ouvrant au maximum les contrôles de volume et de grave à la position phono (sans mettre de disque) **vous entendrez un ronflement sourd et fort** si l'appareil qu'on vous offre est entièrement à transistors. **Vous n'entendrez aucun bruit** d'un appareil à lampes et transistors tel que **MODULAIR.**

Test 2
STATIONS FM

Branché sur une antenne extérieure, l'appareil à transistors captera la même station à plusieurs endroits sur le cadran, **ceci n'est pas normal.** Avec **MODULAIR** à lampes et transistors, **pas de syntonisation multiple.**

Test 3
DISTORSION DES SONS

En vous servant d'un disque "démonstrateur", vous constaterez qu'un appareil à lampes et transistors tel que **MODULAIR reproduira toute la gamme des sons avec un réalisme** impossible à obtenir présentement d'un stéréo entièrement à transistors.

Venez entendre le stéréophone **MODULAIR**
Le Chatelain — Le Baron — Le Dauphin — Le Monte Cristo

CLAUDE FORTIN DE LA RUE BEAUBIEN (2550) — (coin Molson) — RA. 2-2468

Ce qu'en pense la criminologiste Marie-Andrée Bertrand

La délinquance sexuelle chez les adolescentes

par Hermine Beauregard

Qui sont les jeunes délinquantes ? De quel milieu viennent-elles ? De quoi les accuse-t-on ? Que fait-on pour leur aider ? Pourquoi leur nombre croît-il d'une façon si alarmante ? Quels sont les motifs profonds qui poussent ces jeunes filles vers une vie de vice qui les placera en marge de la société ? Mlle Marie-Andrée Bertrand s'est intéressée aux problèmes de ces malheureuses, elle en a fait le sujet d'une thèse et nous livre ici quelques-unes de ses observations.

Nulle autre personne n'est plus qualifiée que Marie-Andrée Bertrand pour aborder ce problème épineux, trop souvent négligé. Diplômée en sciences sociales de l'Université de Montréal, Mlle Bertrand a travaillé plusieurs années à la Clinique de l'Aide à l'enfance ; elle y faisait du diagnostic et du "case-work" avec une équipe de travailleurs sociaux. C'est alors qu'elle s'est rendu compte de l'urgence d'étudier la délinquance chez les adolescentes.

En 1959, elle était directrice des centres de socio-pédagogie, rattachés au ministère de la Famille et du Bien-Etre social. Pendant ce temps, elle suivait les cours du nouveau Département de criminologie de l'Université de Montréal et, en juin dernier, elle en était la première diplômée. Elle avait choisi comme sujet de thèse : "Les facteurs sociaux et familiaux de la délinquance sexuelle des adolescentes". Pour préparer ce travail, qui sera prochainement publié aux Presses universitaires de France, elle avait, pendant cinq ans, étudié les cas de 63 adolescentes délinquantes.

Marie-Andrée Bertrand est présentement professeur au Département de criminologie. Elle y donne un cours sur la délinquance juvénile et un autre sur la liberté surveillée des mineurs délinquants.

Problème négligé

— Non seulement ici, mais à travers le monde, le problème de la délinquance des adolescentes a été très négligé. Alors que sur la délinquance des jeunes garçons il existe beaucoup de recherches, de documentation et d'enquêtes, le sort des jeunes filles est pitoyable. Chez les adultes, les cas de délinquance féminine représentent le dixième des délits criminels, mais, chez les mineurs, une fille pour cinq garçons passe devant les tribunaux. Ce qui frappe le plus, dans ces cas, c'est que la délinquance sexuelle constitue près de 75 p. 100 des délits reprochés aux jeunes filles, alors que chez les jeunes garçons ce genre d'offense est presque inexistant comparé par exemple à la quantité de vols qui leur sont attribués.

Au Canada, en 1960, 899 filles mineures passaient devant les tribunaux, amenées là pour une violation du Code criminel ou en vertu de la Loi de protection de la jeunesse. Leur moyenne d'âge? Quatorze ans et quelques mois. Le principal chef d'accusation : usage précoce et illégal de leurs charmes physiques. Car la loi, qui condamne les femmes de 18 ans et plus qui en font commerce, condamne aussi les mineures — ou tâche de les protéger — lorsqu'elles se livrent à ces délits sexuels . . . même sans souci de rémunération.

Pourquoi ?

D'où viennent-elles ? Elles peuvent venir de tous les milieux — pauvres ou aisés. **Mais ce qui caractérise à peu près toutes les jeunes filles accusées de délits sexuels, c'est l'atmosphère familiale sans amour, et surtout l'attitude du père vis-à-vis de sa fille.**

Dans la quasi-totalité des cas étudiés, le père était un facteur prépondérant dans le comportement de sa fille. Il s'agissait de pères défunts, de pères malades, de pères absents à cause d'une situation familiale anormale. Dans d'autres cas, le père était présent, mais toute son attitude, tout son comportement rejetait la fillette. Ne se sentant ni désirée ni aimée par son père, elle recherchait souvent ailleurs l'image d'un père qui ne nierait pas sa féminité. La plupart des autres fois, il était question d'un père, dont la convoitise incestueuse avait souvent pour conséquence de pousser la fille te, désemparée, à rechercher une relation sexuelle normale auprès d'un compagnon de son âge.

La plupart de ces tristes cas sont la cause des nombreuses évasions d'adolescentes ; souvent les fillettes quittent le foyer pour échapper aux entreprises coupables de leur père.

Et la mère

Mais la mère joue évidemment, elle aussi, un rôle déterminant dans la vie de sa fille. **La mère non aimante, parfaite et inaccessible, ou encore très sévère et brandissant continuellement à la figure de la fillette un "Ne fais pas cela, sinon . . . ou un "Tu deviendras une fille de rien . . ." inspire souvent à l'enfant le besoin de voir s'accomplir toutes ces prédictions. De toute façon, l'absence d'amour au foyer est la grande cause de la délinquance féminine.**

"On ne peut nier, explique Marie-Andrée Bertrand, que le milieu social a une grande importance. L'adolescente, en s'associant à des gangs, en fréquentant des filles plus âgées qui l'entraîneront, est une proie d'autant plus facile qu'une enfance sans amour et sans chaleur aura semé chez elle un désir d'évasion— un besoin d'être acceptée par les autres et de se prouver à elle-même qu'elle est femme."

Mlle Bertrand prépare en ce moment une recherche sur l'influence du milieu institutionnel sur la fillette. En d'autres termes, il semble de plus en plus évident que les institutions "asexuées" (où les institutrices n'ont pas aidé l'enfant à accepter sa féminité) ne sont pas saines. (Ici, Mlle Bertrand cite l'angélisme des religieuses qui, aux yeux des fillettes, passent souvent pour des êtres sans aucune exigence physique et finissent par inspirer à l'enfant une sorte de dégoût vis-à-vis de son corps). **De ce milieu trop neutre naissent souvent, chez la fillette, des tendances à l'inversion sexuelle ; pour les combattre elle tente, dès l'adolescence, de trouver dans des aventures sexuelles normales une affirmation de sa propre sexualité.**

La criminologiste MARIE-ANDREE BERTRAND.

Que fait-on ?

A l'heure actuelle, malgré les efforts commencés, la province de Québec est encore très en retard dans la solution à apporter à ces délits des adolescentes. Il est vrai que, sur 13 maisons de réhabilitation, sept sont consacrées aux adolescentes. A Pierrefonds, près de Montréal, les religieuses du Bon Pasteur dirigent une institution où le régime, d'une conception toute moderne, devrait se révéler remarquablement efficace pour la rééducation des fillettes délinquantes. **Mais il faudrait un Boscoville féminin pour répondre aux exigences de l'heure.** Les recherches demeurent embryonnaires, le personnel entraîné est fort peu nombreux et la délinquance féminine monte en flèche.

Ça sera quoi, la prochaine fois ?

Mme HATICE CAN, de Balikesir, en Turquie, a donné naissance à des jumeaux en 1961, à des triplets en 1962 et à des quadruplets en 1963. La voici en compagnie de la dernière fournée. Mme Can est encore toute jeune. M. Can est songeur . . .

STATIONNEMENT GRATUIT

VENTE DE JANVIER
20% à 50% D'ESCOMPTE
• Coutellerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures • Cadeaux pour toutes occasions.
★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE
Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

VENTE EXCEPTIONNELLE
20% à 50% d'ESCOMPTE
125 SERVICES
A ECOULER CETTE SEMAINE
VENEZ ECONOMISER
Plus de 200 PATRONS de
SERVICES à DINER
en porcelaine ou autres
de Style ou Moderne
à prix spéciaux cette semaine
$3.95 à $850.00

Choix des 25 meilleurs manufacturiers
• Royal Doulton • Aynsley • Rosenthal • Royal Staffordshire, etc.

20% à 40% D'ESCOMPTE
VENTE EXCEPTIONNELLE
VERRERIE

100 PATRONS
PRIX DE
39¢ à $4.95 le verre
300 modèles unis à partir de 15¢
• Facilités de paiements à termes ou léger dépôt pour livraison plus tard •

20% à 40% D'ESCOMPTE
GRILLAGE de FOYER
ECONOMISEZ, NOUS MANUFACTURONS
FER FORGE
REGULIER ou BLANC et OR

EXECUTONS tout fer forgé à votre goût • Ameublement • Division de pièce • Set de cuisine ou salle à manger • Etc. 200 modèles.

GROS Grégoire DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
ETABLIE DEPUIS 79 ANS

ESTIMATION ET DEMONSTRATION A DOMICILE GRATUITES
PLAN BUDGETAIRE
Aucun comptant requis

Voyez Beaupré pour votre SALLE de BAINS
PORTES COULISSANTES et PORTES DE DOUCHE (sur mesure) en VERRE CRISTALLISE, à compter de $59.95
Motifs de porte de bain au choix et installation gratuits.
PORTES ACCORDEON — toutes marques, à compter de $10.95
SUR MESURE, à compter de $1.25 le p. c.
PORTES PLIANTES en BOIS, PELLA et MODERFOLD
FENETRES EN ALUMINIUM A COMPTER DE $18.95

La MAISON BEAUPRÉ Enrg.
• Accessoires chromés pour salle de bains
• Stores vénitiens et de bambou, carreaux à plancher et tapis
6725, rue ST-DENIS — 272-5055

Le maire Dawson, le chef de la résistance

Pas d'annexion, mais un régime métropolitain!

par Maurice Roy

L'Exposition universelle, la construction du métro et celle d'une voie rapide de circulation sur le boulevard Décarie, et enfin l'annexion des municipalités de la banlieue à la grande cité de Montréal, voilà autant de questions qui réussissent toutes à retenir l'attention de l'observateur, sur la scène politique de la région métropolitaine.

Mais quelques mois à peine après l'annexion à Montréal de la municipalité de Rivière-des-Prairies et à la veille de l'étude, par le gouvernement du Québec, d'un nouveau bill visant à amender la charte de Montréal, la question des annexions a soudainement recommencé d'être débattue avec plus d'âpreté que jamais. L'actualité attire aussi l'attention sur trois événements directement reliés à l'aspect futur des territoires municipaux autour de Montréal : l'annexion du village de Saraguay, l'annonce par le ministre des Affaires municipales de la création d'une commission d'enquête sur les problèmes intermunicipaux et, enfin, la nomination prochaine d'un conseiller juridique et d'un officier de relations publiques par le comité, nouvellement formé, des maires de l'île de Montréal.

Le maire DAWSON . . . prêt à discuter !

La résistance

Le maire de Ville Mont-Royal, M. Dawson, agit actuellement comme le porte-parole autorisé de ce nouvel organisme. Voici comment il nous en a défini les buts et objectifs : "D'abord et avant tout, nous nous sommes groupés afin de faire une opposition unanime aux tentatives d'annexion de la part de Montréal. Mais nous voulons également engager la discussion avec l'équipe Drapeau-Saulnier, afin d'échanger des opinions, examiner les problèmes communs et leur trouver des solutions qui conviendront à tous. Nous admettons l'existence de nombreux et difficiles problèmes à régler entre les petites municipalités et l'Hôtel de Ville de Montréal, mais nous sommes convaincus qu'ils peuvent être résolus d'une façon démocratique, permettant à chaque localité d'assumer ses propres responsabilités."

M. Dawson, personne n'en doute, est un adversaire farouche de l'annexion. Nous lui avons demandé d'exposer les raisons qui motivent son attitude : "Je m'oppose à l'annexion parce qu'elle pourrait éventuellement entraîner la formation d'un Etat dans l'Etat, puisque 40 p. 100 environ de la population du Québec — qui représente du coup 60 p. 100 des biens de la province — se trouve concentrée dans l'île de Montréal."

Le maire de Ville Mont-Royal est persuadé qu'il serait très difficile d'administrer une municipalité aussi grande que l'île, tant du point de vue de l'efficacité des services que du point de vue économique.

Plus près des contribuables

Enfin, M. Dawson estime que l'existence même de toute municipalité, en 1964, repose sur le principe que la population a besoin de vivre près de ses dirigeants et de les connaître. Il ajoute que c'est à ce prix que les électeurs peuvent avoir l'impression de pouvoir faire connaître leur point de vue dans l'administration de leurs propres affaires, ce qui devient de moins en moins possible à mesure qu'une ville s'agrandit et rejoint la limite du gigantisme.

D'ailleurs, M. Dawson, qui est maire de Ville Mont-Royal depuis 12 ans, a longuement observé le phénomène du développement des grandes villes, et il a constaté que l'annexion est une pratique démodée à laquelle Paris, New York et Londres ont définitivement renoncé.

Le système métropolitain

A ce moment de l'entrevue, nous prononçons le nom de la deuxième ville canadienne au point de vue de la population : "Le système de gouvernement métropolitain qui a été mis au point à Toronto semble être un mode idéal de gouvernement. Hélas ! nous n'avons jamais réussi, sur l'île de Montréal, à jeter les bases d'une administration semblable." Notre interlocuteur rappelle alors les circonstances de la fondation de la défunte Commission métropolitaine qui, en 1921, avait vu le jour pour secourir les petites municipalités qui ne parvenaient pas, financièrement, à s'administrer. "La Corporation de Montréal métropolitain a succédé à la Commission métropolitaine en 1959, mais elle est aujourd'hui plus morte que vive." M. Dawson ajoute qu'en 1921 les petites municipalités au budget déficitaire priaient Montréal de les annexer, mais que les dirigeants de la Métropole avaient résisté à ces demandes.

Avantages financiers

"Lors de la première réunion du Comité des maires, le 30 décembre, à l'hôtel de ville de Saint-Laurent, poursuit M. Dawson, 25 des 29 maires présents ont réitéré leur opposition aux projets d'annexion."

Il est aisé de comprendre que les petites municipalités soient souvent jalouses de leurs droits. "Plusieurs de nos villes, déclare M. Dawson, ont mis à la disposition de la population les mêmes services qu'à Montréal, souvent à un coût inférieur. Je prends l'exemple du déneigement . . . A Montréal, il en coûte $8,000 du mille, tandis qu'ailleurs le même service coûtera de $2,400 à $2,700 aux contribuables."

M. Dawson explique que les petites municipalités, bien loin d'adopter l'attitude de corps publics vivant en parasites sur le dos de Montréal, ont voulu à maintes reprises partager les frais des grandes entreprises de la métropole du Canada. Il précise qu'il y a deux ans les villes de banlieue ont été empêchées par le maire de Montréal de contribuer financièrement à la construction du métro. M. Dawson ajoute que la même chose s'est produite dans le cas de la Place des Arts.

Interrogé sur l'attitude que prendra le Comité des maires à la suite de la proposition du ministre des Affaires municipales, M. Dawson déclare que l'organisme dont il fait déjà partie se contentera, pour le moment, de soumettre un mémoire.

Résumant sa pensée d'une façon claire et nette, M. Dawson affirme : "Nous sommes prêts à payer quand il le faut, mais nous ne voulons pas disparaître !"

Un vrai chanceux

Un pauvre diable est attaqué par des bandits, l'un d'eux lui demande:

— Combien as-tu dans ta poche ? Allez, compte tes sous . . .

Le pauvre type s'exécute, plus mort que vif.

— J'ai . . . $7, bredouille-t-il.

— Tu as de la veine, fait le bandit, ce n'est pas divisible par deux . . .

NOTRE VENTE de JANVIER SE CONTINUE

CHEZ CLAUDE RICHER toujours le champion DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2

VOICI QUELQUES SPECIAUX POUR VOUS CONVAINCRE DAVANTAGE

Très joli — Tel qu'illustré

FAUTEUIL BERÇANT TOUT CUIRETTE

Teintes variées. Solide construction des plus confortables.

SPECIAL EXTRAORDINAIRE RICHER $34.95

POELES ELECTRIQUES 30" WESTINGHOUSE

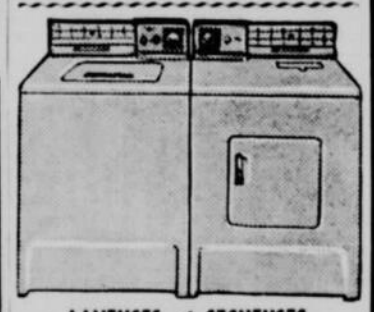
avec rôtisserie (Bar-B-Q). Four vitré et automatique. Tel qu'illustré. Spécial RICHER $178

aussi : ROY, ENTERPRISE, RCA WHIRLPOOL, TAPPAN-GURNEY, McCLARY-EASY

PRIX IMBATTABLE RICHER

— REFRIGERATEURS —

WESTINGHOUSE, (RVDO1) 10 pi. cu. Spécial Richer $169
WESTINGHOUSE, (RH12) 12 pi. cu., autom. Sp. Richer 229
BELANGER (LLE), 13 pi. cu. 2 portes, 2 zones. Spécial Richer 239
FRIGIDAIRE (FD11C63) 11 pi. cu. Spécial Richer 249
ROY (1343), 13 pi. cu. Spécial Richer 249
ROY (RTB30), 13 pi. cu. 2 portes, 2 zones. Sp. Richer 249



LAVEUSES et SECHEUSES AUTOMATIQUES TELLES QU'ILLUSTREES RCA WHIRLPOOL

$259.95 $178.00

aussi : INGLIS, MAYTAG, WESTINGHOUSE, KELVINATOR, MOFFAT, FRIGIDAIRE

PRIX IMBATTABLE RICHER

TV portatifs

ECRAN 17" $139.00 ECRAN 19" $159.00

FLEETWOOD, MARCONI, ADMIRAL, WESTINGHOUSE, PHILIPS, ZENITH.

LAZY BOY

Cuirette et matériel frisé de très bonne qualité et durable — tel qu'illustré

Choix de couleurs Aubaine inégalée SPECIAL RICHER $39.95

Tout cuirette (léger supplément)

LAVEUSES

BEATTY $89.50 avec pompe automatique et essoreuse

Aussi : RCA WHIRLPOOL, CONNOR, WESTINGHOUSE, L'ISLET, BELANGER, McCLARY-EASY, KELVINATOR.

PRIX IMBATTABLE RICHER

VISITEZ NOS 4 ÉTAGES

de MEUBLES et d'APPAREILS ELECTRIQUES de haute qualité avec GARANTIE de notre magasin et du manufacturier.

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC. "TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

T. Roman
à Mexico

J.-M. Boisjoly
mon parachute!

A. Delon
à Montréal

J. Lalonde
président

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles du Québec, est surtout occupé, dit-on, à cultiver des relations amicales avec ces terribles Québécois qui le regardent toujours comme un "étranger". Ah ! si seulement les adjoints de M. Guy Frégault savaient quelle amitié fumante ce Montréalais nourrit pour la Vieille Capitale et ses "habitants" ! — Le rédacteur en chef du journal **le Droit**, M. Willie Chevalier, quittera incessamment Ottawa pour un voyage de quelques semaines en Espagne. — Andrei Crafcenco, le délateur de "la bande du Père Noël", songeait, il y a quelques semaines, à renoncer à la prime de $25,000 offerte par l'Association des banquiers canadiens; mais après "une cruelle période de Noël", Crafcenco — qui doit se marier en février — a changé de décision.

● Camil DesRoches se déclare convaincu que le prochain spectacle des Ice Follies connaîtra un énorme succès au Forum de Montréal, en février. Camil nous souligne que "Monsieur Frick", le doyen des comédiens de la troupe des Ice Follies, a signé son premier contrat le 13 mai 1939. Cet extraordinaire bonhomme fait donc partie de la troupe depuis 25 ans. Un record ! — L'acteur français Alain Delon était de passage à Montréal lundi, mais il a refusé toute interview. Il nous a tout de même promis de revenir dans quelques semaines. — Pierre Nolès ouvre une succursale des "Succès du jour" à Mexico. C'est Toni Roman qui en prendra la direction.

● Me Jacques Lalonde a été élu, ces jours derniers, président de Fari Inc., qui contrôle la chaîne Holiday Inns dans notre province. Cette société songe à construire six autres Holiday Inns chez nous au cours des trois prochaines années. Au terme de ce projet, la chaîne Holiday Inns comptera environ 1,500 chambres dans le Québec. — La prochaine réunion de l'Association des hommes d'affaires et professionnels canadiens-italiens du Québec aura lieu le 21 janvier au salon La Loire de l'hôtel Windsor; le conférencier d'honneur sera le président du Comité exécutif de Montréal, M. Lucien Saulnier.

● Un nouveau club de loisirs vient d'être formé à Montréal. Il s'agit du "Club du Disque international", dont l'objectif est de mieux faire connaître le disque et ses vedettes. Après seulement quelques semaines d'activité, ce club réunit plus de 300 jeunes, plusieurs vedettes du disque et quelques journalistes. Il possède en outre son journal, il offre de substantielles remises sur tout achat de disques, et, enfin, il organise des excursions sportives. Le "Club du Disque international" n'est pas un magasin de disques, mais une organisation qui vise à divertir sainement les jeunes qui s'intéressent aux disques et veulent les mieux connaître. Michel Rémond est le président du club.

● Il y a quelques semaines, je racontais dans cette chronique que, lors d'un récent voyage à New York, j'avais eu la surprise de ma vie dans une librairie de Broadway en apercevant, dominant une montagne de littérature américaine, un "revenant" — ou peut-être un "survenant" — du Québec (une biographie de Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec, par Soeur Marie, et publiée en 1940 par les Editions de l'Action catholique). Le libraire Raoul Bergeron, l'un des plus cultivés de la Métropole sans aucun doute, me fit aussitôt parvenir ce "mot" délicieux : "Cher monsieur Bernier . . . Comment n'abandonnerais-je pas l'espoir de jamais vous revoir quand il vous suffit de remonter la rue Sainte-Catherine jusqu'à . . . New York pour y découvrir des librairies où l'on trouve des livres à la tonne, et à des prix dérisoires ? Il est sûr qu'ici, à Montréal, il serait impossible de dénicher des livres à cinq cents l'unité qui soient dégustables. Je comprends que les trouvailles que vous faites à New York comblent vos voeux, mais je souhaite de tout coeur que cela ne vous empêche pas de refaire la rue Sainte-Catherine en sens inverse pour venir constater — sans aucune obligation de votre part — que vous êtes toujours le bienvenu dans mes vétustes murs. Bien cordialement, Raoul Bergeron . . ." Eh oui ! La publicité, c'est comme le civisme, n'est-ce pas ? Une foule de petites choses, quelques lignes "ratoureusement" tournées . . .

● Aux voleurs ! Jean-Marc Boisjoly, le dynamique président des "Montreal Sky Divers", s'est fait voler sa voiture Chevrolet Belair de couleur blanche avec . . . trois parachutes dans le coffre, la semaine dernière ! "Je comprends très bien les intentions des voleurs pour ce qui est de l'auto, s'est exclamé Boisjoly, mais je me demande ce qu'ils vont faire avec les parachutes !" L'événement n'a pas manqué de mettre le club dans l'embarras; car ces parachutes viennent de très loin, aux Etats-Unis, et il faut du temps pour se les procurer. En outre, les parachutistes avaient passé une bonne journée à les teindre à la main, l'un bleu royal et les deux autres rouges et blanc, pour mieux les distinguer, chacun comportant des caractéristiques spéciales et un usage différent. Les "Montreal Sky Divers" apprécieraient évidemment la compréhension des voleurs si ceux-ci s'avisaient de rapporter la marchandise quelque part (pourquoi pas le PETIT JOURNAL ?). "S'ils veulent s'en servir, mieux vaut pour eux qu'ils viennent nous voir . . . Nous leur ferons faire le "saut", c'est promis !" a déclaré Boisjoly. Espérons que nos acrobates du ciel auront affaire à de bons larrons . . .

LA
VENTE COLOSSALE de JANVIER
se continue
chez MARQUEZ

C'est une VENTE UNIQUE remplie d'économies sensationnelles.
Nos prix défient toute concurrence. C'est le temps d'en profiter.

TUILES

MARBOLEUM ET JASPE
Grandeur 9" x 9"
Epaisseur 3/16"
Prix rég. 37¢ POUR
8¢ La TUILE
TANT QU'IL Y EN AURA

INCRUSTEES MOTIF JASPE
Grandeur 9" x 9"
Epaisseur 1/16"
Prix rég. 12¢ POUR
6¢ La TUILE
TANT QU'IL Y EN AURA

TUILE VINYLE ASBESTOS
Epaisseur domestique
Grandeur 9" x 9"
Prix rég. 14¢ POUR
7¢ La TUILE
TANT QU'IL Y EN AURA

CAOUTCHOUC "Armstrong"
Grandeur 9" x 9"
Epaisseur 0.80
Prix rég. 27¢ POUR
12¢ La TUILE
TANT QU'IL Y EN AURA

TUILE VINYLE PUR
Imitation de marbre
Grand. 9"x9", épais. 0.80
Prix rég. $1.10 POUR
39¢ La TUILE
TANT QU'IL Y EN AURA

Beaucoup d'autres spéciaux tout aussi sensationnels à notre magasin

PRELARTS

COUPONS de PRELART
ASSORTIS — Grand.: 2 à 13 v.c.
Valeur rég. $1.89 v.c. — POUR 25¢ V.C.

CARPETTES de PRELART
6' x 9' patrons et teintes variés.
Val. rég. $9.95 — POUR $2.95 Ch.

CONGOLEUM
2 et 3 verges de largeur.
Val. rég. $1.10 v.c., pour
55¢ LA VERGE CARREE

VINYLE SUPER DUR
Bird & Sandran
Val. rég. $1.98 v.c., pour
99¢ LA VERGE CARREE

PRELART IMPRIME
Motifs et teintes variés à prix dérisoire pour SEULEMENT
39¢ LA VERGE CARREE

INCRUSTES
8 teintes variées au choix.
Prix rég. $2.25 v.c., pour
$1.19 LA VERGE CARREE

Venez vous convaincre des multiples aubaines offertes à notre magasin

TAPIS

MATTES ASSORTIES
QUANTITES LIMITEES
Grandeur 27" x 54"
Valeur allant jusqu'à $12.95 — POUR
$2.95 CHACUNE

TAPIS WILTON
PRISE de grand luxe, teintes au choix.
Rég. $13.95 v. c - POUR
$7.95 VERGE CARREE
LEGERES IMPERFECTIONS

L'espace nous manque pour tout énumérer ici, venez au magasin.

CES SPECIAUX SONT en VENTE au MAGASIN du
MARQUEZ
PRELARTS — TUILES — TAPISSERIE
AUCUN COMPTANT REQUIS
PREMIER PAIEMENT en JUIN 1964

6370, rue ST-HUBERT — CR. 4-2571
(EN FACE DE ST-HUBERT B.B.Q.)

P. Laberge — P. Bilodeau — J. Lymburner — B. Turcot — R. Nantel — C. Fauteux — G. Vincent — P. Perrault — O. Tremblay — D. Haig

L'enquête de la semaine

Avez-vous peur de la cigarette ?

Depuis les récentes déclarations des médecins, il y a des fumeurs de cigarettes qui se demandent s'ils ne devraient pas se débarrasser de cette habitude. Certains se découvrent des petits toussotements le matin, au lever: d'autres se hâtent de prendre leur petit déjeuner pour ne pas fumer à jeun... Mais d'où vient donc le danger de la cigarette? Du papier? Du tabac? On se le demande.

On se le demande tellement qu'on songe à fabriquer des cigarettes avec des feuilles desséchées de betterave et de chou qui, après six mois, sont plongées dans du rhum, puis tranchées finement pour donner des cigarettes, des cigarettes qui ne seront certainement pas fumées par les "Lacordaire" et "Jeanne d'Arc".

Mais revenons aux questions que nous avons posées : "Fumez-vous la cigarette ?" et "Allez-vous arrêter de fumer à cause des récents rapports médicaux ?" Voici les réponses :

Demirdjian Haig, réparateur d'appareils photographiques et électroniques : "Oui, je fume, mais je ne cesserai pas complètement. Je vais diminuer un peu parce que c'est mauvais pour la santé. Ce n'est pas naturel. J'ai commencé à fumer vers l'âge de 15 ou 16 ans. J'arrête de temps en temps durant deux et même trois mois, quand ça me fait mal de fumer, quand je commence à tousser. Fumer, ça devient une habitude, on n'arrête pas comme on veut... Conclusion : je vais diminuer."

Gilles Vincent, cameraman : "Je ne fume pas; non pas à cause des déclarations des médecins, mais parce que je fais un peu de sport : de la natation et du ski. C'est la seule raison. J'ai déjà fumé, mais je ne fumais pas beaucoup, seulement à l'occasion. Et vous, qu'en pensez-vous ?"

Pierre Laberge, éclairagiste : "Je ne fume pas beaucoup, car je sais que la cigarette peut provoquer le cancer. On devrait arrêter de fumer, arrêter complètement, et ce pour le bien de l'humanité."

Réal Nantel, cameraman : "Je ne fume pas. C'est une bonne chose de ne pas fumer. Si je ne fume pas, ce n'est pas parce que j'ai lu certains rapports de médecins. Si la cigarette n'est pas bonne, elle ne l'est pas, non plus, pour les médecins. On a dit cependant que certains, après avoir fumé, sont devenus tuberculeux. Je ne fume que très rarement, pas assez pour le mentionner. A peine un paquet par année. Je fais du sport : ski, etc., et je crois que fumer ne m'aiderait pas."

John Lymburner, technicien en caméras : "Oui et non : oui, je fume; non, je n'arrêterai pas. Je n'arrêterai pas de fumer, car on n'a pas dit pourquoi la cigarette fait du tort. On n'a pas prouvé pourquoi la cigarette est mauvaise pour la santé. Vivre en ville, c'est bien plus grave avec tout ce que nous y respirons. Les preuves n'ont pas été faites jusqu'ici, elles ne sont fondées sur rien."

Pierre Bilodeau, technicien en projecteurs cinématographiques : "Oui, je fume et je n'arrêterai pas, car je ne crois pas que ce soit la cigarette qui ruine la santé. Ce n'est pas la cause principale du cancer, si cela en est une. Il y en a bien d'autres. Si les médecins étaient capables de prouver que la cigarette est réellement une source du cancer, alors j'arrêterais. Pas avant."

Claude Fauteux, technicien : "Je ne crois pas à l'enquête qui s'est faite. Je ne crois pas que fumer soit la cause du cancer du poumon. Leur enquête ne n'empêche pas de fumer. Je vais continuer. Les gens qui font l'enquête, les médecins, est-ce qu'ils arrêtent, eux ? Moi, je ne fume que deux paquets par jour."

Pierre Perrault, aide-technicien : "Oui, je fume et je n'arrêterai pas, parce qu'il y a des gens qui ont fumé avant moi, et qui sont morts de leur mort naturelle et à un âge avancé. Je mourrai de mort naturelle ou accidentelle. En attendant, je fume. Je n'en fais pas un abus; seulement 15 cigarettes par jour."

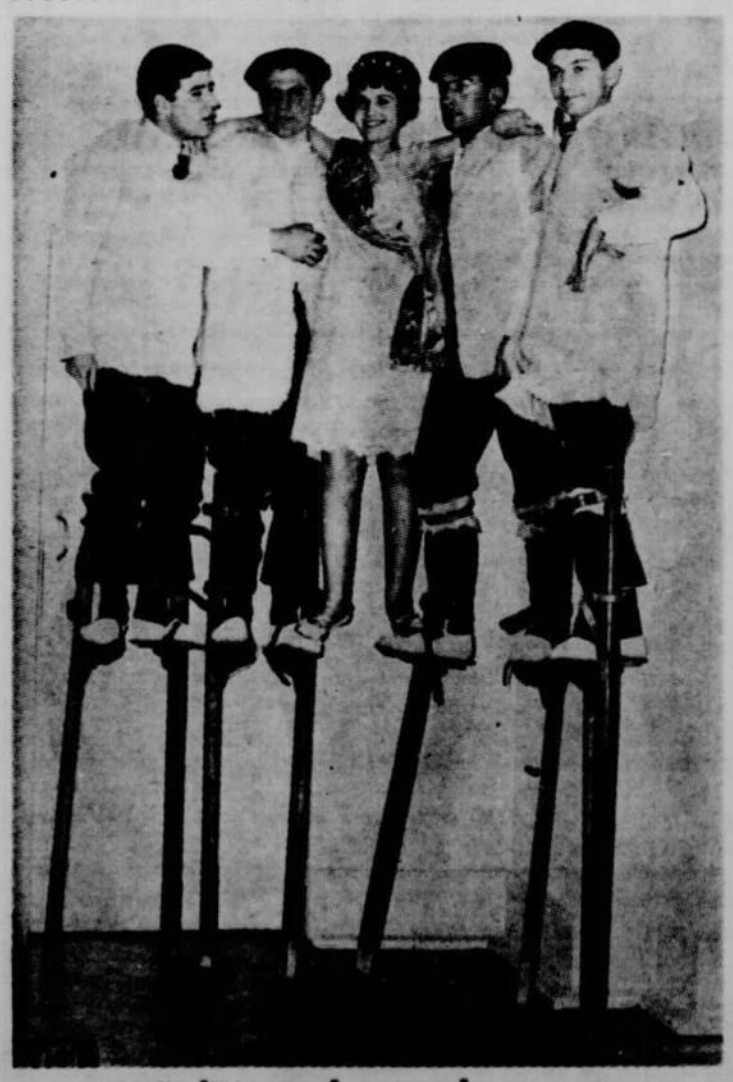
Bernard Turcot, perchiste : "Oui, je fume. Non, je n'arrêterai pas, parce que fumer est un plaisir pour moi. Les médecins n'ont rien prouvé jusqu'ici et j'attends toujours. Si, un jour, les médecins viennent à apporter des preuves, j'arrêterai. Si, un jour aussi, je découvre des complications, je cesserai."

LA CLEF D'UNE VOITURE FERAIT VOTRE BONHEUR?

ACHETEZ-EN UNE GRÂCE À UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE

CAISSE DE PRÊTS BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE



Politique de grandeur . . .

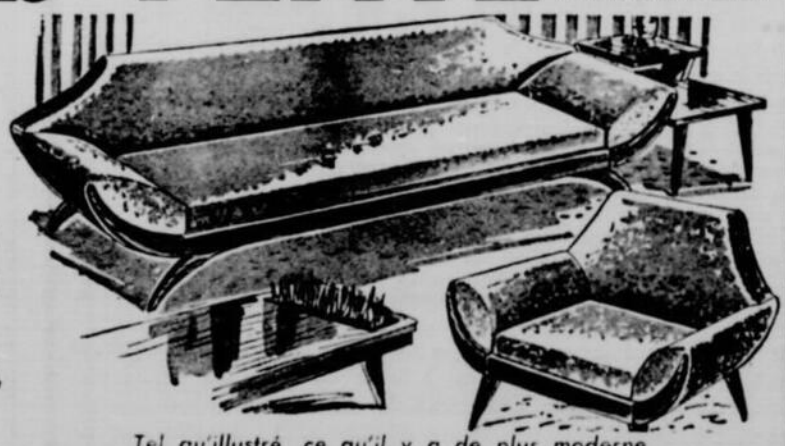
Le Français a le culte des honneurs. Il y a l'Académie, la Légion d'honneur, les innombrables prix littéraires, les rubans, les cordons, les croix, les pipes, les ci, les ça. Il y a aussi le titre de "reine des Landais" qui est fort couru, si l'on peut dire. Cette année, la reine des Landais s'appelle ANNIE BOUGRAIN. Elle et ses copains ont décidé de fêter ça sur une grande échelle . . .

ST-HUBERT PRES BELLECHASSE

JULIEN MEUBLES VENTE 50% REDUCTION

AVANT INVENTAIRE

Achetez immédiatement avant la hausse des prix, à termes si désiré.



Tel qu'illustré, ce qu'il y a de plus moderne

SOFA ET CHAISE en tissu de nylon lavable, motifs et couleurs assortis. Véritable noyer, coussin foam. Regulier $339, pour **$189.00**

Chambre d'enfants

	Rég.	Spécial Av.-Inv.
Bassinette, 30 x 54, avec matelas imperméable	$44.50	$24.50
Bureau 4 tiroirs : non peint	29.50	16.50
fini	39.50	21.50
Parc de bébé	29.50	13.50

Chambre

	Rég.	Spécial Av.-Inv.
Set de chambre, 3 mcx	$139.50	$79.50
Lampes à partir de		3.50
Oreillers à partir de		2.50
Matelas à ressorts	39.50	19.50
Sommiers à lames	14.95	8.75
Lit continental, ensemble complet avec tête	109.50	54.50
Garde-robes, 2 portes avec miroirs	44.50	23.50

Cuisine

	Rég.	Spécial Av.-Inv.
Set de cuisine, 5 mcx, table arborite, 4 chaises chromées rembourrées	$54.50	$34.50
Chaise berçante chromée	19.50	11.50
Grille-pain		2.50
Fer à repasser		4.50

Salon

	Rég.	Spécial Av.-Inv.
Set de salon, 2 mcx, coussins foam	$229.50	$129.50
Davenport	59.50	34.50
Fauteuil tournant et berçant	39.50	22.50
Table de salon à partir de		7.50
Table de téléphone	22.50	13.50
Tapis, la vge car. à partir de		2.95
Set de salon, par section, 3 mcx, coussins réversibles foam	249.50	139.50

JULIEN MEUBLES

GROS ET DETAIL

279-4260 | 6009, rue St-Hubert près Bellechasse | 279-4949

Les divorces au Québec

Sur 500 demandes par année à Ottawa, 25 sont rejetées

Québec et Terre-Neuve possèdent-ils désormais leur tribunal de divorce... moins le nom ? Pas tout à fait. C'est quand même avec un soupir de soulagement général que les candidats au divorce (et les députés d'Ottawa !) ont accueilli la nomination d'un commissaire spécial pour les deux provinces "pas comme les autres" de la Confédération, grâce à une loi qui dispense enfin les Communes d'une tâche impopulaire et fastidieuse et accélère la procédure d'obtention du divorce.

Me Allison A. M. Walsh revient d'Ottawa au terme de sa première semaine de travail comme commissaire. Il a déjà étudié une trentaine de causes et espère présenter 150 recommandations de divorce à la prochaine réunion du comité sénatorial. Regard d'aigle extrêmement mobile sous ses lunettes, un visage sec et aigu, il me reçoit avec une bienveillance raffinée et attend mes questions.

Au fait, qu'y a-t-il de changé maintenant ?

Une seule loi

On sait que la Constitution réserve au fédéral le pouvoir de faire des lois sur le mariage et le divorce. Ottawa a donc instauré le divorce pour cause d'adultère mais, pour ne pas blesser les susceptibilités de certaines provinces, il a laissé au pouvoir provincial la liberté et l'initiative de se prévaloir ou non de cette loi. Il a statué que le divorce serait accordé — ou refusé — par les tribunaux ayant juridiction à cet effet, la juridiction des tribunaux étant réservée à la décision des provinces de par la Constitution.

Le Québec et Terre-Neuve n'ont pas emboîté le pas à la suite des autres provinces, où le divorce se demande et s'obtient auprès du tribunal régulier, tout simplement. Mais le mariage n'étant pas chez nous beaucoup plus heureux qu'ailleurs, Ottawa s'est vu aux prises avec un nombre croissant de bills privés. Il y a actuellement 500 demandes de divorce par année au Québec. Chacune devait suivre la procédure compliquée que comporte tout projet de loi, et les Communes se retrouvaient, chaque année, avec une tâche de plus en plus ardue.

500 par année

Faute d'avoir fait une loi qui s'applique aux provinces récalcitrantes une fois pour toutes, on était obligé d'en adopter 500 par année !

Des députés se sont révoltés, principalement au sein du N.P.D., et ce fut le boycottage et les grincements de dents. Un an, deux ans, presque trois ans durant, les bills de divorce émanant du Sénat arrivaient en Chambre des communes, étaient bloqués et s'accumulaient. Des gens désireux de refaire leur vie au plus tôt, et qui avaient payé les yeux de la tête pour arriver à leur but, faisaient les frais de cette guerre d'usure qui avait pour objet de régulariser une procédure d'exception dont la généralisation entraînait des problèmes sans fin.

C'est cette situation impossible qui vient de se dénouer.

Le parlement fédéral a adopté une loi générale par laquelle les "bills de divorce" deviennent automatiquement "lois" à certaines conditions, sans que les Communes aient à examiner chaque cas individuellement.

Désormais, un commissaire spécial étudie les causes à la place du Sénat. Me Walsh préside un véritable tribunal possédant tous les pouvoirs nécessaires pour faire comparaître les intéressés, les assermenter, les obliger à témoigner, etc.

Mais ce tribunal de fait n'en est pas un en droit : il n'émet que des recommandations que le Sénat peut accepter ou refuser. Dans les cas d'acceptation, la loi entre en vigueur après 30 jours s'ils n'y a pas eu d'opposition des parties.

Discrimination

— Qu'est-ce qui a changé, en pratique ?

— Le divorce n'est pas plus facile à obtenir, mais la procédure est plus rapide et un peu moins coûteuse. Je ne puis m'appuyer que sur la loi de l'Angleterre du 15 juillet 1870 et sur la loi des mariages et divorces du Canada de 1952. En Angleterre, aujourd'hui, on accorde le divorce pour désertion prolongée d'un conjoint ou quand il y a aliénation mentale. Ici, seul l'adultère peut le fonder.

— Combien de temps faudra-t-il pour obtenir un divorce ?

— Il est difficile de donner des chiffres, mais si nous nous en tenons aux cas idéaux, sans opposition, disons que là où il fallait deux ou trois mois autrefois, deux ou trois semaines suffiront désormais, à partir de l'audience. Evidemment, il y a un délai de 30 jours à laisser écouler... Notez que j'ai plus de 750 causes accumulées à cause du boycottage parlementaire, et qu'il me faudra beaucoup de temps avant de reprendre le dessus.

— Et les frais, seront-ils beaucoup diminués ?

Coût du divorce

— Pas tellement. La nécessité de publier quatre annonces dans un journal en français et un journal en anglais disparaît, ce qui élimine une dépense. Le reste demeure : environ $300 pour les détectives, $210 pour le Sénat, $100 pour un agent à Ottawa, plus les frais de voyage et de séjour à Ottawa des avocats et témoins, les honoraires de l'avocat, de l'ordre de $400, $500, ou plus encore. Un divorce au Québec coûte plus de mille dollars si tout va bien, et il peut dépasser $2,000 ou même $3,000 dans les autres cas, alors qu'en Ontario il ne coûte que $500 ou $600, puisqu'on peut s'adresser au tribunal régulier dans les principales grandes villes.

— Vous attendez-vous à une prolifération du divorce ?

— C'est un fait malheureux mais reconnu que le nombre des divorces augmente constamment.

— Cette différence de coût entre l'Ontario et le Québec équivaut-elle à de la discrimination ?

— Oui... c'est regrettable.

— Combien de divorces sont rejetés, sur 500 par année ?

— Environ 5 p. 100.

— Etes-vous sévères au niveau de la preuve ?

— Certainement !

Marc LECHASSEUR

Né à Montréal le 30 juin 1911 et père de deux enfants, Me ALLISON A. M. WALSH a obtenu le B.A. de l'Université McGill en 1933, avec honneur en sciences politiques et économiques et médaille d'or, le B.C.L. de McGill, avec honneur, et le certificat d'études françaises à l'Université de Grenoble en France, en 1936, avant de s'adonner à la pratique du droit. Il est membre du club Kiwanis de Montréal, dont il est ancien directeur, du club Canadien, de la Chambre de Cummerce de Montréal, directeur de la Plume Rouge, et membre de maints autres organismes et clubs sociaux.

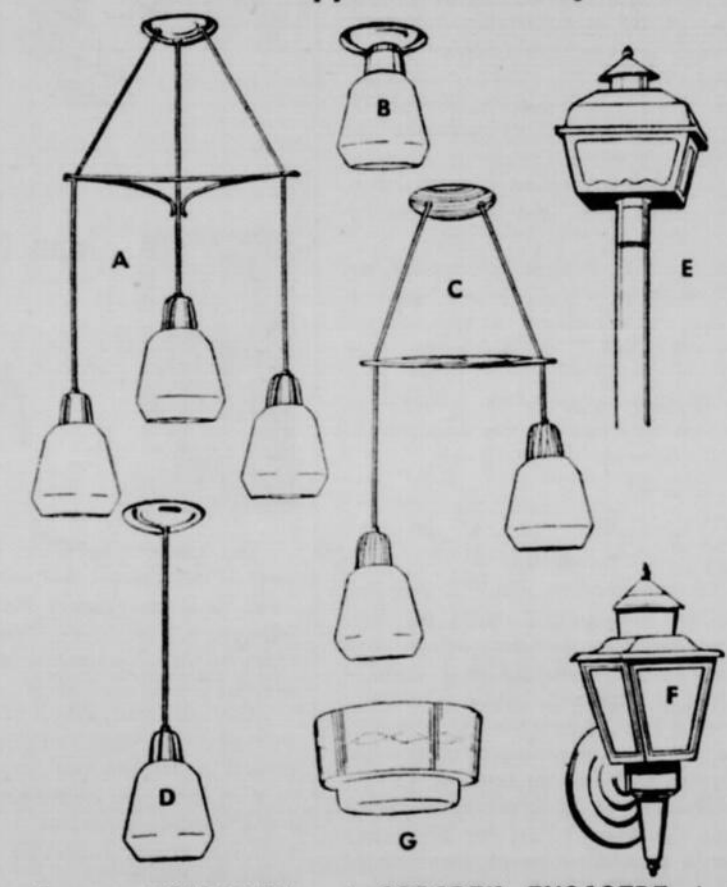
Ingénue écervelée !...

Un peu méchante, la note qui accompagne cette photo de l'agence Keystone. On y lit : "...cette jeune comédienne (NOELLE NOBLECOURT) se spécialise dans les rôles d'ingénues écervelées et... elle semble promise à un brillant avenir" ! Ajoutons à sa décharge que les bons comédiens ne ressemblent pas forcément à leurs personnages...

LE PLUS GRAND CENTRE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION A MONTREAL

ÉCONOMISEZ chez CBS

sur des Appareils Electriques de Qualité



Un autre exemple des **PRIX IMBATTABLES** "payez et emportez". CBS a tout ce qu'il vous faut pour construire ou rénover une **MAISON**, un **CHALET** ou pour finir une salle de jeux, à des prix dérisoires !

Groupe "GALAXIE"

Métal fini bois avec abat-jour de verre opalin blanc mat.

A. PENDELOQUE triple $11.20
B. PLAFONNIER 3.70
C. PENDELOQUE double 7.90
D. PENDELOQUE simple 4.32

APPAREIL ENCASTRE

(non illustré)

12½" x 12½", panneau de verre dépoli, cadre chromé. Idéal pour sous-sol.

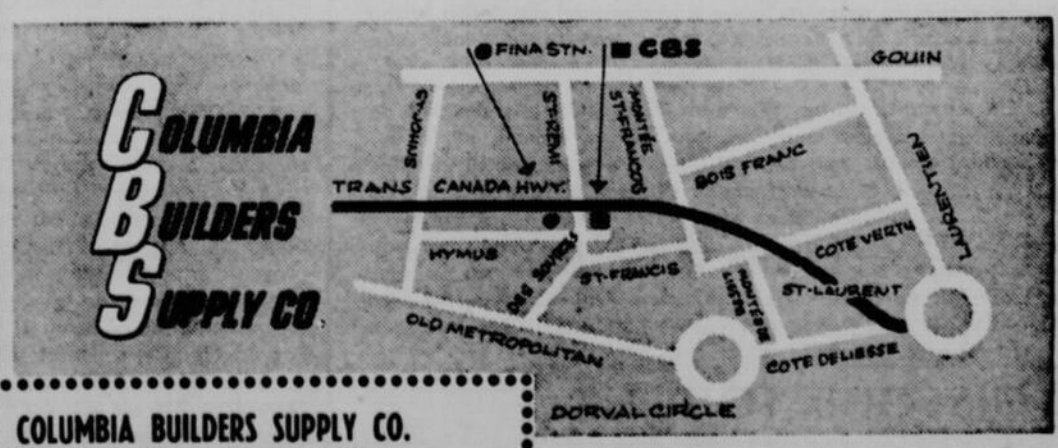
PRIX CBS 9.90

E. REVERBERE, lanternes noires ou blanches, au choix. Complat avec poteau. 11.95

F. LANTERNE MURALE genre "Coach". Noir ou blanc, garniture cuivre 6.98

G. PLAFONNIER "HALO" 6" diam. Cuivre poli, verre blanc opalin 3.98

PLUSIEURS AUTRES A DES BAS PRIX INCROYABLES !



COLUMBIA BUILDERS SUPPLY CO.

2225, boul. Hymus, Dorval, P.Q.

Veuillez envoyer votre liste de prix "payez et emportez" à :

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Je suis ☐ propriétaire ☐ locataire ☐ contracteur

PJ-7

BOUL. HYMUS,

Nouvelle Rte Trans-Canada — Sortie St-Rémi Sud

ANGLE CHEMIN DES SOURCES, DORVAL

TELEPHONE : 366-6606

OUVERT Sur semaine de 8 a.m. à 7 p.m. Le samedi de 8 a.m. à 3 p.m.

← POSTEZ CE COUPON POUR LISTE DE PRIX

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Ces "échanges"

C'est sans doute vrai que le personnel des comptes publics a trop à faire dans d'autres domaines pour exercer une étroite surveillance sur l'équipement des divers ministères et entreprises du gouvernement; les quelque 50 fonctionnaires de ce service provincial sont pris 5 mois par année par des tournées d'inspection concernant les travaux d'hiver. Ce qui fait, comme on dit, que "les vaches sont mal gardées".

M. J.-A. Vézina, vérificateur en chef de ces comptes publics du Québec, a révélé qu'il enquête sur la disparition de quelque 250 articles de la collection de l'Office provincial de l'Artisanat à Montréal. Leur valeur atteindrait $9,000. Cette collection est la propriété de la Province. S'il est prouvé qu'il y a eu vol, il appartiendra à la Sûreté de rechercher les coupables. Le plus curieux, c'est que le vérificateur en chef "croit" qu'un certain nombre de ces objets ont pu être prêtés à certains ministères; mais personne ne semble le savoir au juste.

Il y a plus. M. Vézina a dévoilé qu'il fera examiner la comptabilité du Musée provincial à Québec. Il appert que plusieurs tableaux, évalués à des dizaines de milliers de dollars, ont été vendus sans l'approbation ministérielle ! Le vérificateur en chef n'avait d'ailleurs convoqué une conférence de presse que pour discuter de la disparition de la statue de Duplessis, mais il dut répondre à un déluge de questions touchant la rumeur que des objets d'art soient disparus du Musée provincial. Entre autres, on croit qu'une oeuvre du peintre Krieghoff, datée de 1848 et estimée à $19,500, aurait été enlevée du Musée sur l'ordre de feu Maurice Duplessis et donnée en cadeau à sir Eugène Fiset, quand il cessa d'être lieutenant-gouverneur. Cette oeuvre serait maintenant dans une demeure privée, à Sillery.

Le curateur du Musée, M. Gérard Morriset, a déclaré de son côté qu'aucune peinture n'est disparue du Musée, que le cadeau présenté à Fiset est "une vieille histoire" et que, s'il ne manque rien dans l'établissement dont il a la charge, des "échanges" ont pu avoir lieu.

Ces objets d'artisanat à Montréal "peut-être prêtés", et ces tableaux à Québec "peut-être échangés", vous laissent rêveur quand on se dit qu'ils appartiennent à nous tous !

Hivers froids

"Tout le monde parle de la température, disait l'humoriste Mark Twain, mais personne ne fait rien pour l'améliorer." Evidemment, l'homme subit les caprices des météores et ne peut guère les plier à sa volonté. Souvent, le temps qu'on a momentanément ne représente nullement son cours à longue échéance.

Le temps qu'il fait, celui qu'il fera, passionne les hommes, et pour cause. Les pronostics de la météorologie sont suivis avec attention, même si les experts se trompent souvent. Et l'on se demande comment se comportera au juste l'hiver en cours. Quel qu'il soit, les prévisions pour la décennie prochaine se révèlent plutôt frigides. Le Dr Murray Mitchel, climatologue américain, affirme que le lent refroidissement général du globe depuis 1940 — dont les effets se font sentir de façon mesurable en Europe comme en Amérique — pourrait annoncer une dizaine d'hivers très rudes.

Prévisions frigides

La baisse de la température générale du globe est, en réalité, très faible : elle n'a guère dépassé ⅗ de degré depuis 1940. Mais la plus légère baisse de la moyenne apporte un afflux de bouffées d'air arctique. Depuis 1880, et jusqu'en 1940, les experts avaient constaté, au contraire, un réchauffement constant du climat terrestre, qui avait fait fondre et reculer les glaciers, et étendu vers le nord le domaine des terres labourables. Il paraît qu'au cours de ces 60 années, la température moyenne avait augmenté d'un degré.

* * *

On connaît encore très mal les raisons exactes de ces "cycles" qui semblent avoir, de tout temps, amené tour à tour un réchauffement, puis un refroidissement de notre planète.

Pourquoi ces cycles ?

Si le Dr Mitchell dit vrai, il faudra nous résigner : dans les dix ans qui viennent, les hivers vont devenir de plus en plus froids, et nous connaîtrons plus souvent le ciel gris que le beau temps. Combien de temps va durer ce refroidissement ? Va-t-il s'accentuer ? Les climatologues ne peuvent pas encore répondre à ces questions.

Poissons rouges

On entend souvent, chez nous, des instituteurs se plaindre de l'incuriosité des élèves en général pour les choses de la nature, et de leur ingratitude envers ceux qui, parents et naîtres, se dévouent pour en faire des citoyens utiles. Or, une dépêche nous apprend que les écoliers de Takamatsu, dans l'île japonaise de Shikoku, reçoivent des poissons rouges au titre des fournitures scolaires . . . "En élevant leurs poissons, déclare un pédagogue nippon, les enfants éprouvent un plus grand intérêt pour les observations scientifiques et, ce qui est aussi important dans la vie, ils apprennent ce qu'est l'affection." Nous citons la recette pour ce qu'elle vaut.

— Sam, c'est'y là que ça fait mal ?

Jean-Charles Harvey

Fautes d'un colosse

Les Chinois excellent en propagande. Au-dessus des foules qui manifestent périodiquement dans les rues de Pékin, ils font flotter la caricature d'un fauve ridicule et inoffensif avec l'inscription : "Le tigre américain est un tigre de papier."

Ce qui veut dire : "Ne craignez plus cet animal qui a cessé de mordre." On a voulu ainsi créer l'impression que l'on peut tout oser contre la plus forte des puissances du monde. Nombre d'événements survenus à la fin et après la dernière guerre mondiale semblent donner raison à la Chine.

Dans cet ordre d'idées, le plus récent des incidents mettant aux prises le "tigre de papier" avec une nation naine est celui de l'insignifiante république de Panama. Mus par un nationalisme aveugle — plaie d'un époque en folie — et persuadés que le géant du Nord n'a plus ni dents ni griffes, les petits Panamiens n'ont pas hésité à attaquer sauvagement les forces américaines commises à la garde du canal qui porte le nom de leur pays et à bouter dehors l'ambassadeur de l'Oncle Sam. Les soldats américains ont été obligés de défendre leur peau, de sorte qu'il y eut quelques morts et blessés et que les assaillants, au comble de l'hystérie, ont fait un crime aux assaillis d'avoir négligé de se laisser tuer.

Le président de Panama a prié les Américains de le débarrasser de leur présence et de confier la garde et la gestion du canal soit à son gouvernement, soit à un organisme international. Rien que ça. Cette position prise, il a consenti à parlementer avec les Etats-Unis, par l'intermédiaire d'une commission de l'O.E.A. Un calme relatif se rétablit en fin de semaine, mais l'objectif panamien n'est pas atteint, loin de là.

Sans doute, l'étonnant succès remporté par l'Egyptien Nasser dans sa prise de possession du canal de Suez, en 1956, n'a cessé de hanter l'esprit des chefs de Panama. Ceux-ci ont peut-être cru le temps venu pour eux d'accomplir le même exploit. Comme il s'agit de saisir les revenus de l'une des principales artères navigables du monde et de dépouiller les Américains d'une zone d'occupation considérable, la chose en vaut la peine.

Il appert cependant que Washington, tout en faisant quelques concessions, est déterminé à ne céder aucun de ses droits et devoirs relatifs au canal de Panama. Tant mieux ! Il est grand temps que le tigre de papier devienne un vrai tigre. Depuis 1956, alors que les Etats-Unis empêchèrent la France, la Grande-Bretagne et Israël de sauvegarder les prérogatives occidentales sur le canal de Suez, on a réfléchi que ce fut là une erreur américaine d'où sont nés presque tous les troubles politiques du Moyen-Orient et peut-être de l'Afrique du Nord. Et le coup porté au prestige et à la solidorité des alliés de l'Ouest est apparu irréparable.

Au lendemain des émeutes de Panama, l'ex-président Truman accusait les Panamiens d'ingratitude, car ce sont les Etats-Unis qui, non contents de construire et de payer leur canal, ont créé la république souveraine de Panama et ont soustrait une partie de son peuple à la misère. Mais Truman devrait lui-même battre sa coulpe. C'est lui qui, par imprévoyance, décida de la déchéance du général Douglas MacArthur, au dernier acte de la guerre de Corée, et l'empêcha ainsi de réaliser son magnifique dessein d'achever l'écrasement des Coréens communistes du Nord et de révéler au grand jour la faiblesse de la Chine rouge, dont l'organisation militaire, à cette époque, était à peu près nulle. Pour avoir empêché la victoire complète des armes américaines, Truman a été la cause des revers occidentaux en Indochine, puis au Sud Viet-nam, et a fortifié la constante menace des empiètements chinois dans tous les pays du Sud asiatique et même en Inde.

La faiblesse de la politique extérieure de Washington devait se révéler de nouveau dans la pénible aventure de Cuba. Il est certain que jamais un MacArthur, que je considère comme le plus grand génie politique et militaire de notre ère, sans excepter même Churchill, n'aurait permis l'établissement d'un satellite de Moscou à quelques milles de la Floride. De gré ou de force, il aurait prévenu cette catastrophe. Il n'aurait pas attendu des années, comme l'a fait Eisenhower, pour ouvrir les yeux alors qu'il était trop tard. Et c'est pour ça que toute l'Amérique latine, victime de ses propres élites et de sa propre inertie, est aujourd'hui en ébullition et charge l'Oncle Sam de tous les péchés dont elle seule est coupable.

Quand on est à la tête de l'univers, on est tenu à une politique de grandeur. Sinon, c'est l'anarchie internationale.

ETABLIE EN 1909

E. Beaudoin

GRANDE VENTE
55e ANNIVERSAIRE

Toute notre marchandise régulière est vendue à des prix extraordinairement bas durant cette vente

Bleu
Brun
Gris

SACS "Avion"

100% nylon

pour dames ou messieurs

Spécial 55e Anniversaire **$14.95**

SERVIETTES

en CUIR véritable

Idéal pour étudiant

Spécial 55e Anniversaire **$4.69**

Ligne importée de

PETIT POINT

Brosse-manucure — service de couture — porte-monnaie — galon à mesurer — étui à lunettes — tube à rouge à lèvres. **99¢**

Dépositaire autorisé

VALISES

des marques les plus réputées

- ★ AMERICAN TOURISTER
- ★ PARISIENNE
- ★ SAMSONITE
- ★ IMPERIAL
- ★ JETLINER
- ★ McBRINE

Ensemble GLADSTONE et SAC SPORT

en solide cuir grainé

Spécial 55e Anniversaire **$17.95**

Vendus séparément :

Gladstone . . $12.95
Sac sport . . . $ 6.95

2,700 SACS à MAIN

- CUIR
- VINYLE
- TAPISSERIE

Valeurs jusqu'à $9.95

Spécial 55e Anniversaire **$3.33**

- VEAU
- MAROQUIN
- TAPISSERIE

Valeurs jusqu'à $16.95

Spécial 55e Anniversaire **$6.66**

- VEAU FIN
- MAROQUIN

Valeurs jusqu'à $27.95

Spécial 55e Anniversaire **$9.99**

NECESSAIRES de VOYAGE

en cuir solide pour hommes

Valeurs jusqu'à $10.00 — Spécial 55e Anniversaire **$2.22**

Valeurs jusqu'à $25.00 — Spécial 55e Anniversaire **$7.77**

(Quelques-uns légèrement défraîchis)

- Pagode
- Elancé

Val. jusqu'à $10.00

Spécial 55e anniversaire **$3.33**

PARAPLUIES

Ensemble 3 MALLETTES

Pullman • Fin de semaine • Cosmétiques

Valeur de $30.00 Spécial 55e Anniversaire **$19.95**

PORTE-MONNAIE à monture

Genre "French Purse"

Choix de couleurs — Cuir ou vinyle **29¢**

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

Décadence ?

Il faudrait tout de même que les statistiques se mettent, un jour, le nez là-dedans. Car, enfin, il y a des limites à tout et il serait extrêmement intéressant, horrifiant et déprimant de mesurer l'ampleur que prend l'industrie de la coiffure dans le monde contemporain. Comparer, par exemple, les sommes qu'engloutissent les femmes du monde dans leurs cheveux au . . . budget total de certains pays sous-développés. Et le temps qu'elles consacrent à leurs cheveux pendant que leurs maris perdent les leurs à travailler ! Déjà, elles mangent chez leur coiffeur, quand donc y dormiront-elles ? Bien que de ce côté-là . . .

Promesse de lendemains pacifiques

Des écoliers de St-Laurent écrivent aux petits Russes

par Marie Boisvert

Personne n'aurait l'idée de confier à des enfants les postes d'ambassadeurs à l'étranger. Pourtant, nos fistons et nos fillettes peuvent faire énormément plus qu'on ne le croit généralement pour l'établissement et le maintien de relations cordiales entre les diverses nations du monde. Chaque lettre qu'expédie ou que reçoit un jeune Canadien peut constituer, en un sens, une police d'assurance supplémentaire pour notre pays. Car l'enfant fait ainsi aimer, connaître et apprécier sa patrie chez ses homologues de Paris, de Rome ou de Zanzibar. Cette sorte de mission "diplomatique" ne peut être exécutée que par des jeunes.

Pour leur part, un groupe d'écoliers anglophones de Saint-Laurent se sont donné pour tâche d'expliquer le Canada — comme ils le voient eux-mêmes — à une classe de jeunes Russes.

Ces petits Canadiens ont sans doute compris bien des choses que, dans certains cas, leurs parents ignorent encore — notamment que le Canada est un pays bilingue. Dans leur correspondance, ils ne manquent pas de faire état de ce fait, ajoutant à l'intention de leurs amis russes que le français constitue une partie importante de leur programme d'études.

Pour illustrer leurs assertions, ils envoient même en U.R.S.S. des manuels scolaires de chansons en anglais et en français. Leurs professeurs estiment que de tels gestes ont plus de valeur probante que mille mots sur le sujet. Quant aux enfants, ils ne s'arrêtent pas à ces motifs : pour eux, c'est la joie d'avoir franchi un rideau — non pas de fer, mais de silence ! — et de faire partager leurs connaissances tout en en acquérant de nouvelles.

Tout commença lorsque l'un de ces enfants, Gerald Greenberg, 13 ans, collectionneur passionné, envoya des timbres canadiens à Nikita Khrouchtchev et lui demanda de lui expédier des timbres russes en retour, "si cela lui était possible" . . . C'était il y a environ un an. La réponse mit plusieurs mois à lui revenir.

"M. Khrouchtchev donna ma lettre à un groupe de jeunes, déclare Gerald. Ils m'envoyèrent quelques beaux timbres, et je n'entendis plus parler d'eux..."

Rebondissement

Plus tard, cependant, Gerald reçut une lettre — rédigée dans un anglais impeccable — qui provenait d'une classe de 36 élèves de Kharkov. Le tout accompagné, naturellement, d'un autre lot de très beaux timbres russes. On disait dans la lettre que les élèves de 4e année de cette école soviétique collectionnaient eux-mêmes les timbres avec ardeur, et qu'ils seraient très heureux qu'on leur répondît.

La lettre disait encore : "Nous étudions et aimons l'anglais, et nous croyons que correspondre avec vous dans cette langue nous aiderait à la mieux maîtriser." Les jeunes Russes se montraient très curieux de tout ce qui touche la vie d'un petit Canadien. "... de ce que vous apprenez à l'école, des jeux auxquels vous jouez, etc." Au moment de la rédaction de cette lettre collective, ils (les Russes) avaient entrepris l'étude d'une vieille chanson écossaise : "Auld Lang Syne".

Gerald, élève de 6e année à l'école Gardenview, montra la lettre à ses amis. L'instituteur la lut dans la classe, et la directrice de l'école, Mme Mabel Perry, ayant eu vent de l'affaire, eut alors l'idée de faire expédier par les enfants des livres de musique aux écoliers russes. Elle en parla à M. Victor Rocque, principal de l'école Cadinal-Léger, et les deux pédagogues choisirent un manuel anglais et un manuel français.

Entre-temps, les camarades de Gerald avaient eux-mêmes écrit des lettres individuelles à leurs correspondants inconnus, joignant à chacune quelques timbres canadiens. Le tout — livres, lettres et timbres — fut groupé dans un même paquet et expédié à Kharkov.

Et c'est ainsi que s'établit, entre les enfants de deux nations réputées hostiles, un pont de bonne entente, d'amitié, de générosité et de paix.

GERALD GREENBERG (extrême gauche) et quelques-uns de ses camarades de classe qui vivent, depuis plusieurs semaines, l'aventure passionnante de la correspondance avec l'étranger. Ils l'ignorent sans doute, mais ces enfants illustrent à merveille l'un des principes pédagogiques de l'Ecole Nouvelle.

Dupuis

délicat, petit et pratique
SE PORTE DANS L'OREILLE

NOUVEAU
ZENITH
CAMEO

APPAREIL AUDITIF
une qualité
ZENITH

UNE PETITE SURDITE EST UNE GROSSE PERTE

• Pas de corde ni tube pour vous ennuyer.
• Se porte même à temps partiel, s'ajuste et s'enlève en une seconde.
• Essayez-le et comparez sa qualité de fonctionnement.

• Test audiométrique sans frais
• entrevue privée
• Cordes et piles pour tous genres d'appareils

PLAN BUDGÉTAIRE SI DÉSIRÉ

LES APPAREILS AUDITIFS ZENITH SONT UN VRAI

Venez ou téléphonez en composant
VI. 2-5151, poste 316

REPARATIONS DE TOUTES LES MARQUES

DUPUIS — TROISIEME, STE CATHERINE EST

Payez vite tous vos comptes

à l'aide d'un prêt spécial HFC

Avez-vous plus de comptes que vous n'en pouvez régler? Réunissez-les et adressez-vous à HFC afin d'obtenir l'argent pour les payer tous d'un seul coup. Vous pourrez alors déposer vos problèmes dans la boîte à lettres et rembourser HFC commodément. Consultez Household immédiatement. Empruntez en toute confiance.

Montant du prêt	Plans de remboursement mensuel 36 mois	30 mois	20 mois	12 mois
$100	$....	$.....	$ 6.12	$ 9.46
550	.....	23.73	32.86	51.24
750	.....	31.65	44.13	69.21
1000	.....	41.45	58.11	91.56
1600	60.88	68.81	94.11	146.52
2200	83.71	94.62	129.41	201.46
2500	95.12	107.52	147.05	228.93

Les paiements ci-dessus, comprenant capital et intérêts, sont basés sur le remboursement normal. Le coût de l'assurance n'est pas compris.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR L'ASSURANCE-VIE SUR LES PRÊTS, AUX TAUX RÉDUITS DE GROUPE.

HOUSEHOLD FINANCE HFC

32 SUCCURSALES DE MONTREAL

1255, rue University . . UN 6-2002
4592 est, rue Ste-Catherine CL 5-7757
2950, rue Masson . . . RA 8-3657
1802 est, rue Ontario . . LA 7-4561
3643 ouest, rue Notre-Dame WE 2-5156
285 ouest, avenue Bernard CR 6-8571
1290, rue St-Denis . . . UN 1-1527
4205, rue St-Denis . . . AV 8-5111
6708, rue St-Hubert . . CR 9-7371
8103, rue St-Denis . . . DU 1-2557
1411, rue Mansfield . . . VI 2-8331
5275, Chemin de la Reine Marie HU 1-8251
3827 est, rue Ontario . . LA 6-5591
1821 est, rue Mont-Royal . LA 6-6631
1003 est, rue Ste-Catherine AV 8-2111
1123 ouest, rue Ste-Catherine VI 2-7941
415 ouest, rue St-Jacques . VI 4-3081
6963, rue St-Hubert . . CR 4-2521

VILLE EMARD: 6249, blvd. Monk . . . . . PO 9-3831
VERDUN: 3957, rue Wellington . . . . . PO 9-4511
LACHINE: 1155, rue Notre-Dame . . . . . ME 7-5554
LONGUEUIL: 69A, ouest, rue St-Charles . . . . OR 7-5291
PONT VIAU: 243, boul. des Laurentides 669-2674
ST. LAMBERT: 468, ave Victoria 671-5591
JACQUES-CARTIER: 1319 Chemin Chambly . . . 677-8994

CENTRE D'ACHATS

BOULEVARD: 4246 est, rue Jean-Talon . . . RA 2-3516
DOMAINE: 3235, rue Granby. . . . . CL 4-9481
DORVAL: 352, Chemin de Dorval 631-9871
FOREST: 10539, boulevard Pie IX . . . . . DA 2-2780
NORGATE: 1061, blvd. Decarie 748-6701
PONT MERCIER: 414 avenue Lafleur . . . . DO 6-9600
ST-MARTIN: 3860, rue Notre-Dame 681-9281

VENTE
FIN D'ANNÉE

Cette vente unique, marquant la fin de notre année fiscale, ne sera évidemment pas répétée

LES PERSONNES SERIEUSES SAURONT EN PRENDRE BONNE NOTE

MOUTON RASE (agneau traité, teint) Rég. $200 — **$159**

MOUTON RASE (agneau traité, teint) Rég. $350 — **$269**

DOS DE RAT MUSQUE (teint) Rég. $400 — **$309**

DOS DE RAT MUSQUE (teint) Rég. $550 — **$429**

RAT MUSQUE (peaux allongées) teint Rég. $675 — **$539**

RAT MUSQUE RASE (teint brun) garni de vison Rég. $700 — **$549**

RAT MUSQUE RASE (teint brun) garni de vison Rég. $825 — **$669**

RAT MUSQUE RASE (teint brun) garni de vison Rég. $800 — **$639**

RAT MUSQUE RASE (teint brun) garni de vison Rég. $850 — **$689**

RAT MUSQUE RASE (teint brun) garni de vison Rég. $900 — **$719**

VISON SAUVAGE (taille 16 ans) Rég. $3000 — **$2395**

VISON DE FERME (taille 14 ans) Rég. $2800 — **$1895**

VISON PASTEL (taille 14 ans Rég. $2295 — **$1595**

VISON PASTEL (taille 14 ans) Rég. $4200 — **$2995**

VISON PASTEL (modèle 10 ans, ajusté) (peaux horizontales au corsage et jupe à peaux verticales) Rég. $3000 — **$2195**

Plan de mise de côté

CASTOR (teint noir) garni de vison saphir Rég. $750 — **$579**

CASTOR (modèle uni) Rég. $575 — **$429**

CASTOR (modèle uni) Rég. $800 — **$619**

CASTOR UNI Rég. $1100 — **$829**

CASTOR LABRADOR Rég. $1300 — **$1069**

MOUTON DE PERSE (teint noir) uni ou garni Rég. $500 — **$399**

MOUTON DE PERSE (teint noir) uni ou garni Rég. $625 — **$489**

MOUTON DE PERSE (teint noir) uni ou garni Rég. $800 — **$639**

MOUTON DE PERSE (teint noir) uni ou garni Rég. $850 — **$669**

MOUTON DE PERSE (milieu de peau) teint noir garni de vison ranch Rég. $550 — **$459**

SEAL D'HUDSON (rat musqué teint noir) uni Rég. $750 — **$609**

NUTRIA (teint brun) (peaux allongées) Rég. $1375 — **$1169**

PHOQUE D'ALASKA (teint matara) (12 ans) 1 seul. Rég. $1800 — **$1499**

PHOQUE D'ALASKA (teint matara) uni Rég. $2000 — **$1539**

PHOQUE DU CAP (teint) garni vison tourmaline Rég. $1450 — **$1199**

MOUTON PERSE GRIS Rég. $900 — **$779**

MOUTON PERSE GRIS Rég. $850 — **$689**

MOUTON PERSE GRIS Rég. $775 — **$599**

MOUTON PERSE GRIS (milieu de peaux) garni de vison noir Rég. $500 — **$429**

CASTOR (teint brun) épilé à la main, garni de vison Lutetia Rég. $1500 — **$1219**

ECUREUIL CANADIEN (1 seulement) Modèle fantaisie Rég. $1050 — **$789**

KOLINSKY (teint brun) 1 seulement (peaux allongées) Rég. $1200 — **$829**

LOUTRE CANADIENNE Rég. $1300 — **$979**

LOUTRE LABRADOR Rég. $1450 — **$1149**

LOUTRE LABRADOR Rég. $1675 — **$1375**

BROADTAIL américain (teint noir) Rég. $1300 — **$995**

VISON SAUVAGE MKR (14 ans) Rég. $7000 — **$5495**

VISON BLEU IRIS (14 ans) Rég. $5000 — **$3995**

VISON SAPHIR (taille 12 ans) Rég. $4500 — **$2995**

VISON AZURENE (taille 14 ans) Rég. $7000 — **$4950**

VISON "Morning Light" (14 ans) Rég. $5000 — **$3995**

VISON "LAVENDER" (taille 12 ans) Rég. $4500 — **$3495**

Facilités de paiement si désiré

CHAS. *Desjardins*
& CIE LTÉE

6764, rue SAINT-HUBERT (près St-Jotique)

1170, rue SAINT-DENIS (angle Dorchester)

Communistes et sport des rois...

Il arrive que le Russe troque la troïka contre le sulky, comme on le voit ici. Cette photo fut prise, il y a quelques jours, à l'Hippodrome central de Moscou, pendant une course chaudement disputée... mais sous un froid glacial... presque sibérien... C'était, au fait, lors d'un tournoi tenu le jour de la Constitution. Les estrades couvertes étaient remplies à craquer de fervents amateurs, mais les rigueurs de l'hiver avaient chassé tous les habitués, des abords de la piste.

Avant de quitter notre planète

Les condamnés à mort ont parfois des désirs étranges

SAN QUENTIN. — Quatre-vingt-dix détenus, dont deux femmes, sont morts dans la chambre à gaz de ce célèbre pénitencier pendant le "règne" du gouverneur Clinton Duffy, de 1940 à 1952.

Maintenant à sa retraite, Duffy a écrit ses Mémoires et le chapitre le plus passionnant parle des étranges "derniers désirs" des condamnés à mort.

Farrington Graham Hill, condamné à mort après avoir été trouvé coupable du meurtre d'un portier d'hôtel, à Hollywood, a insisté pour entendre de la musique de Strauss.

— Mon dernier désir, déclara-t-il au gouverneur Duffy, c'est d'entendre un orchestre jouer les "Histoires de la forêt viennoise".

Le gouverneur a cherché en vain ce disque dans la discothèque de San Quentin. Il était 10 heures du soir, douze heures avant l'exécution. Les magasins de disques étaient fermés.

Mais Duffy eut une idée géniale. Il alla trouver John Hendricks, un détenu, chef de l'orchestre du pénitencier. En deux heures, il avait rassemblé les musiciens du bagne et gravé sur un disque les accents langoureux de la valse viennoise.

Hill l'écouta, ravi, sans interruption jusqu'au moment fatidique où on vint le chercher pour le conduire à la chambre à gaz.

"Clair de lune"

Leslie Gireth, un citoyen de l'Idaho, d'origine hongroise, avait assassiné sa fiancée dans une chambre d'hôtel. Il avait ensuite tourné son arme contre lui-même, mais l'arme fit défaut. Il se rendit au poste de police et avoua son crime.

Condamné à la chambre à gaz, il demanda à Duffy, comme faveur ultime, d'être exécuté aux sons du "Clair de lune" de Debussy, la dernière pièce musicale que sa fiancée avait écoutée à l'hôtel.

Et Duffy écrit : "A travers une vitre, j'ai vu Gireth, écoutant le **Clair de lune** d'un air ravi, pendant que les vapeurs de cyanure de potasse se répandaient dans la cellule. C'est comme s'il était heureux de pouvoir enfin aller retrouver sa fiancée dans l'éternité."

Thomas McMonigle, assassin d'une fillette de 14 ans, demanda et obtint des sels purgatifs après avoir dit à Duffy: "J'ai peur que vos gaz ne me restent sur l'estomac."

Un repas pantagruélique

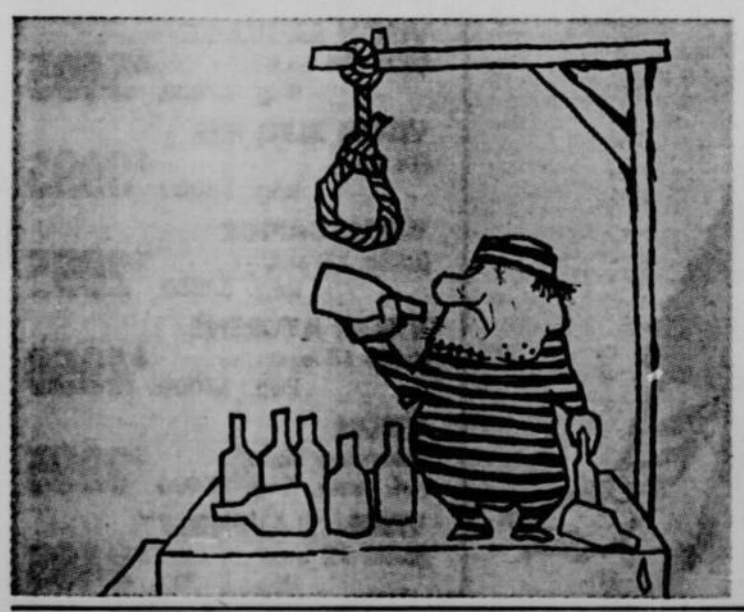
Un Mexicain de petite taille dévora d'abord un repas fort épicé de tortillas, d'enchiladas, de tamalès, suivi de deux poulets rôtis, d'oeufs et de jambon, crème glacée au chocolat et aux fraises.

"Il était complètement gavé et c'est en rotant qu'il accomplit le trajet de sa cellule à la chambre à gaz", rappelle Duffy.

Maxwell Bowie, un nègre de la Louisiane, demanda un plat d'écrevisses, comme ceux que préparait sa vieille maman dans les bayous de La Nouvelle-Orléans.

Un jeune condamné, Charley Baa, fit honneur à un énorme repas d'huîtres, de poulet rôti, de patates frites, de saumon, et demanda qu'on fit jouer des disques de rock and roll. Il écouta cette musique jusqu'à la toute dernière minute de sa vie, fumant de longs cigares cubains qu'on avait fait venir à son intention.

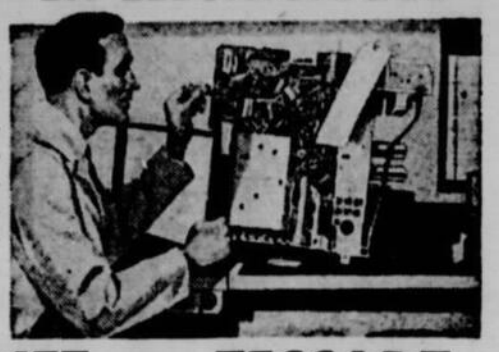
Caryl Chessman, le plus célèbre des détenus de San Quentin, passa sa dernière nuit à écrire des douzaines de lettres et demanda comme dernière faveur que deux journalistes de ses amis fussent invités à assister "de très près" à son exécution.



PLUS DE 1000 DIPLÔMÉS du TECCART...

dans les postes de télévision
dans les postes de radio
dans l'industrie
au Canada et aux Etats-Unis

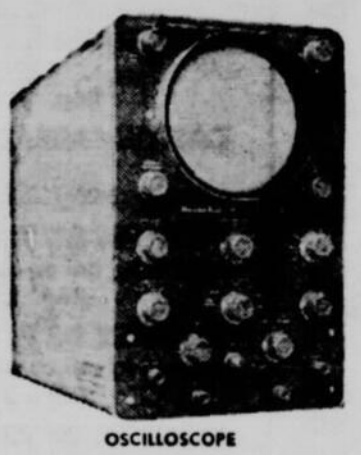
DEVENEZ SPECIALISTE EN ÉLECTRONIQUE



Vous pouvez vous aussi vous spécialiser en électronique et assurer votre avenir dans l'industrie la plus progressive.

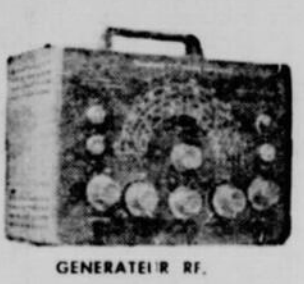
ETUDIEZ au TECCART PAR CORRESPONDANCE

et RECEVEZ ces APPAREILS



OSCILLOSCOPE

En plus des nombreuses leçons, vous recevez et gardez tous ces instruments ainsi que plusieurs outils.



GENERATEUR RF.

V.O.M.

V.T.V.M.

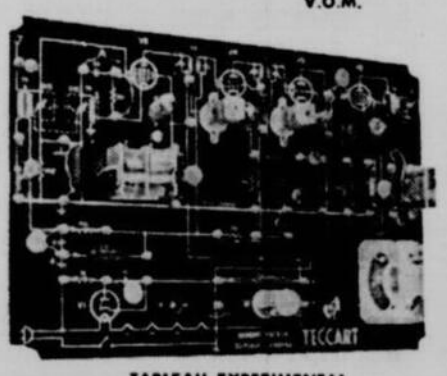


TABLEAU EXPERIMENTAL

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même, le tout demeure votre propriété.

ÉTUDES GRATUITES

De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires soit 50 heures d'études gratuites.

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

L.P.J.—19-1-64

VENEZ VISITER TECCART

Lundis et jeudis soir
3155 Hochelaga
Montréal
526-5911

PRÉCISION ALLEMANDE

Dual

TOURNE-DISQUES
•
MAGNETOPHONES
•
CITÉ ÉLECTRONIQUE
3165 HOCHELAGA, MONTREAL

10787, boul. PIE IX, Montréal
416 MARQUETTE, Sherbrooke
333 CANARDIERE, Québec
100 ST-DOMINIQUE, Jonquière

Pièces et service : Dual of Canada, 3400 est, boul. Métropolitain, Montréal

L'exercice améliore la circulation du sang !

Voici une bonne nouvelle pour des millions de gens, hommes ou femmes sédentaires qui ont peu d'activité physique.

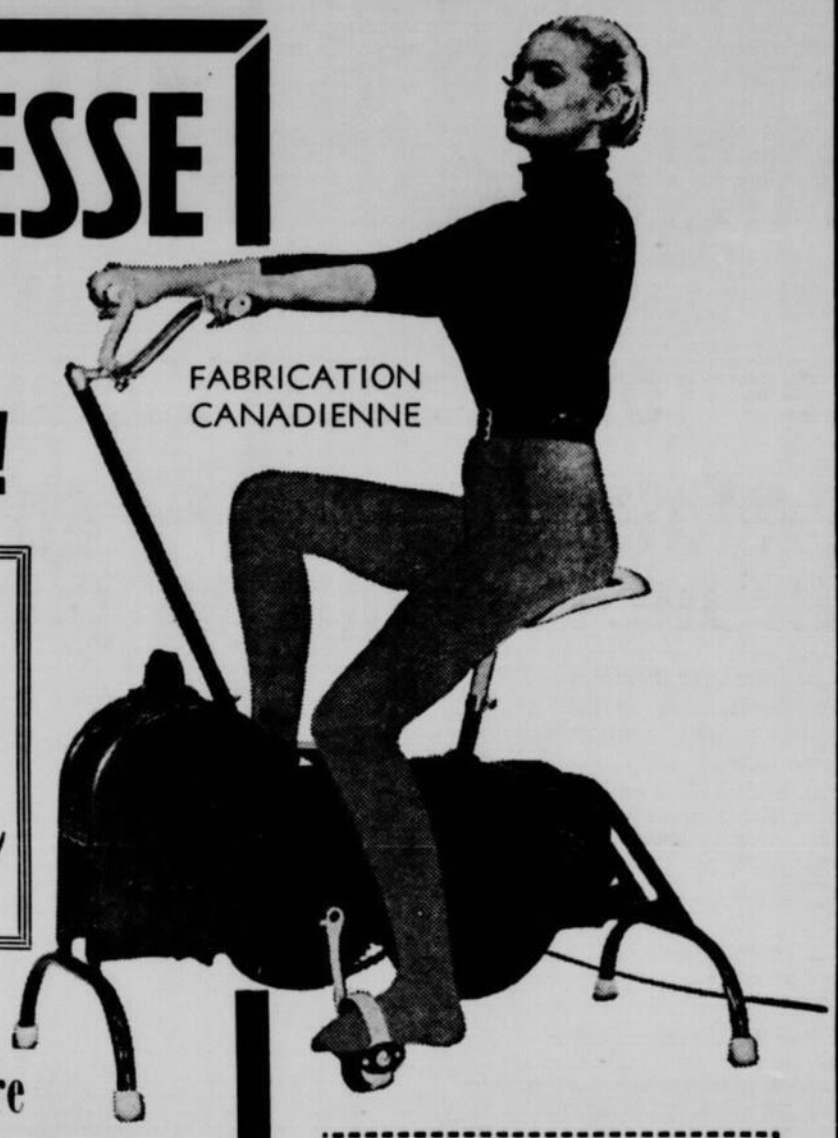
Etes-vous obèse, surmené, souffrez-vous de circulation paresseuse, votre métabolisme est-il bas ?

Tout ceci est la conséquence de la vie moderne, c'est-à-dire des heures assis ou debout, sans exercice, pendant des années.

Le coeur, la tension artérielle, la vitalité, la respiration, la santé en général s'en trouvent affectés, de même que le sommeil, l'appétit, l'élimination, le système nerveux, le poids, la silhouette et la tonicité musculaire; vous ne sauriez vous imaginer jusqu'à quel point vous pouvez retrouver cette allure de jeunesse reculant ainsi l'horloge de 5, 10, 15 ans et plus, tout en ajoutant des années de bonheur à votre vie. Une compagnie canadienne vient de réaliser et mettre sur le marché un appareil de santé physique de conception nouvelle, facile d'emploi, qui réglera à tout jamais le besoin d'exercice de millions de Canadiens.

La compagnie "Exercise Master" se fait un plaisir actuellement de faire parvenir à quiconque en fait la demande les informations complètes sur son merveilleux programme. *(Annonce)*

RECOUVREZ CETTE
ENERGIE de JEUNESSE
qui sommeille en vous
RELAXEZ et VIVEZ !



AVEC ▶ **EXERCISE** *Master*

Pressez sur le bouton, posez vos mains sur les guidons et hop, vous voilà parti ! Tous vos muscles sont en mouvement de la tête aux pieds

Un trop grand nombre vieillissent avant leur temps

VOTRE ETAT ACTUEL

Obèse . . . les chairs flasques . . . vieillesse prématurée.

QUEL EST VOTRE AVENIR ?

Manque d'affection . . . la vie ne vous dit rien . . . à moitié en vie.

N'ATTENDEZ PAS TROP

Le vieillissement prématuré est un résultat du manque d'activités physiques.
Il n'est pas trop tard, si vous agissez immédiatement.
Vous vous devez une décision immédiate. Même ceux qui se croient à l'apogée de leur vie peuvent se donner cette joie de vivre.

NE TARDEZ PAS

SIGNALEZ VI. 9-7075

ou écrivez à :

4338, ST-DENIS, MONTREAL

et demandez qu'on vous fasse parvenir toutes les informations au sujet de notre merveilleux exerciseur.

Voici ce que votre EXERCISE MASTER accomplira pour vous :

- AIDE A CONTROLER LE POIDS
- STIMULE LA CIRCULATION SANGUINE
- DETEND LES NERFS
- AMELIORE LA DIGESTION
- FACILITE L'ELIMINATION
- PERMET DE MIEUX DORMIR
- AMINCIT VOTRE SILHOUETTE
- DONNE UNE MEILLEURE TONICITE DES MUSCLES

PROTEGEZ CE QUI VOUS EST LE PLUS CHER : "VOUS-MEME"

- **C'est bon pour vos artères !**
- **C'est bon pour votre coeur !**
- **C'est bon pour vos muscles !**
- **Il aide à contrôler votre poids et améliore votre silhouette !**

BROCHURE GRATUITE

Appelez VI. 9-7075 "service téléphonique 24 heures par jour — dimanche compris" et obtenez gratuitement dès aujourd'hui votre exemplaire "En pleine forme à tout âge". Ce dépliant vous explique en détail comment il est facile de conserver cette allure de jeunesse à l'aide d'Exercise Master.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT OU APPELEZ VI. 9-7075

EXERCISE MASTER

4338 St-Denis, Montréal **VI. 9-7075**

"Service téléphonique 24 heures par jour — dimanche compris."

S.V.P. faites-moi parvenir la brochure "En pleine forme à tout âge", qui me sera postée sans aucun frais, ni obligation de ma part.

M., Mme, Mlle .....

Adresse .....

Ville ..... **Téléphone** .....

P.J.—802-19-1-64

Bécancour, tes heures de calme sont désormais comptées !

L'expropriation est commencée. Le complexe requiert 10 milles carrés. (Photos Marce)

Une paroisse enthousiaste a entonné le "Te Deum", dimanche, à la grand-messe

On ne reconnaîtra plus Bécancour dans 10 ans

par Jacques Fontaine

Bécancour, c'est un pâté de maisons blotties autour d'un clocher. C'est la sérénité d'une rivière bordée de grands arbres et de prés. C'est la paix, le silence et la simplicité du paysan. Au fait, la tranquillité est telle à Bécancour qu'il n'y a plus de barbier, plus de notaire, plus de forgeron, plus de médecin, plus de boulanger. "Bécancour, c'est fini ! disent les villageois, laconiques. Quand ça ne vit plus, ça s'en va !" Bécancour tel qu'on le connaît a en effet fini de vivre, mais dimanche, à la grand-messe, les fidèles ont chanté le "Te Deum".

Ils ont chanté l'action de grâces parce que leur patelin est appelé à devenir l'un des centres industriels les plus importants de la province. Bécancour, village de quelque 700 cultivateurs et d'une poignée de villageois retraités, commence une nouvelle ère de son histoire: en moins de dix ans, son décor champêtre sera transformé en une ville active. Ses champs feront place à des hauts fourneaux, des laminoirs et des usines de transformation; des mastodontes sillonneront ses routes à longueur d'année; ses plages disparaîtront sous des quais où viendront s'alimenter en acier les cargos battant pavillon étranger; l'horizon de ses champs sera obscurci par la fumée noire des hautes cheminées, et son silence perpétuellement fracassé par le tumulte des usines.

En vérité, Bécancour-les-Bains, c'est bel et bien fini! Qu'en pensent les cultivateurs? Aussi bizarre que cela puisse paraître, c'est l'enthousiasme général à Bécancour. Reconnus de tout temps pour leur acharnement à demeurer sur leurs terres, les cultivateurs de la région ne semblent, par contre, nullement offensés d'avoir à troquer leurs bottes de laboureur pour les salopettes d'ouvrier d'usine.

Un vrai curé Labelle

Comme nous l'a dit le curé Auguste Beauchesne, un vrai curé Labelle par sa corpulence, "c'est peut-être que l'exploitation agricole sous sa forme traditionnelle ne fait plus vivre son homme. Ils parviennent à rejoindre les deux bouts, remarquez, mais ils vivent très modestement. Trop modestement, car les jeunes sont maintenant insatisfaits; ils voudraient profiter des avantages de la ville, se payer les douceurs de la vie citadine, mais leurs revenus ne le leur permettent pas. La production agricole, dans la province, n'est pas nécessairement appelée à diminuer, mais les méthodes d'agriculture devront subir une transformation radicale."

Le maire, M. P. BLONDIN ..."Le paysage va changer !"

L'aubergiste, M. R. LETHIECQ ..."Ça va grouiller t'à l'heure !"

Que se passe-t-il dans l'esprit des habitants de Bécancour? Ils ne sont pas dupes, et pour le moment ils se contentent d'imaginer ce que deviendra leur village. Ils sont conscients du fait que leur vie sera complètement bouleversée, et l'idée semble leur plaire beaucoup. "Ça va nous apporter plus d'argent, nous a dit le garagiste, et avec plus d'argent on peut dépenser plus."

"Moi, je suis bien content, a déclaré un septuagénaire à sa retraite. Ça ne me nuira pas, et le village va prospérer."

"Moi, j'suis pour que ça grouille, d'ajouter l'aubergiste, pis ça va grouiller t'a l'heure!"

"Y'en a qui disent que ça va amener de la rapace dans la place, mais on verra bien!" a remarqué une vieille dame inquiète, qui passe ses journées assise à sa fenêtre, d'où elle contemple la campagne paisible.

On en parlait

Voilà déjà près d'un an que l'on parle de la création d'une aciérie dans la région de Bécancour. Dès que les premières rumeurs se firent entendre, les 39 maires du comté de Nicolet ont fait représentation auprès du gouvernement provincial. "On voulait montrer qu'on le voulait, ce complexe, nous a déclaré le maire de Bécancour, M. Pierre Blondin. On voulait leur manifester notre intérêt. Maintenant, c'est fait, et Bécancour va devoir se développer très vite. Nous avons demandé au gouvernement de nous envoyer un urbaniste pour tracer les plans d'agrandissement, mais nous n'en avons pas encore entendu parler.

"Dans le village seulement, on a de la place pour construire 1,500 nouvelles maisons. On veut construire un égout, et il est question aussi d'une école régionale. Pour le moment, de toute façon, il est trop tôt pour arrêter des plans. Mais il est évident que le paysage va changer complètement."

L'exode rural à Bécancour se fera sur place, et l'on estime que dans dix ans la population s'élèvera à 10,000. L'expropriation est déjà commencée. Cinq cultivateurs ont vendu leurs terres au *Trust général du Canada* et ont été payés rubis sur l'ongle. Des options ont été placées sur quelque 90 terres qui formeront une superficie de dix milles carrés. On offre aux propriétaires $200 l'arpent.

Une ère nouvelle

M. Louis Descormiers, l'un des cinq qui ont déjà profité de la transaction, a reçu $24,900 tout en se réservant sa maison et un lopin de terre. Mais depuis quelques années M. Descormiers s'est lancé dans la fabrication de bâtons de hockey. "Ça me rapporte quatre fois plus que ma terre", dit-il.

"Dans le temps, nos pères vivaient bien. Mais aujourd'hui, avec un tracteur, une voiture et 15 vaches, ce n'est plus possible. Dans le moment, je produis 350 hockeys par semaine, et j'ai tenu à garder ma maison et un bout de terrain advenant le cas où mon commerce devra se développer. Je veux rester ici. On est du monde de campagne, on se déplace pas comme en ville.

— Que comptez-vous faire avec l'argent que vous avez reçu?

— Il est déjà parti: je l'ai placé et je n'y touche pas. Mais je commence à trouver que j'ai peut-être vendu trop vite. On dit qu'un arpent industriel, ça vaut $1,000. Je vais peut-être le regretter!"

Bécancour, tes heures de calme sont comptées. Une longue explosion va bientôt te secouer!

M. Descormiers a vendu sa terre. "Je fais quatre fois plus à fabriquer des bâtons de hockey."

M. le curé AUGUSTE BEAUCHESNE : "On a chanté le Te Deum, dimanche, à la grand-messe."

Produire de l'acier au Québec est une nécessité

Depuis deux ans, on entend de tous côtés et on lit dans tous les journaux des échos sur la future entreprise appelée à révolutionner le Québec tout entier. Faisant la nique à Hamilton et à Sault-Sainte-Marie, notre province s'apprête à créer une vaste usine produisant l'acier.

Pourquoi ? Comment ? Où ? Avec quels capitaux ? Telles sont les premières questions que chacun se pose maintenant, de Gaspé à Hull. Sans être dans le secret des dieux, nous avons pu néanmoins dévoiler certains aspects de ce projet dont l'ensemble reste jalousement gardé par les oracles de la colline parlementaire.

L'acier coûte cher !

Produire de l'acier est devenu une nécessité pour notre province tout d'abord parce que celui que nous achetons vient de loin et nous coûte très cher. On sait à quel rythme marche la construction autour de nous : immeubles, ponts, autoroutes, etc., particulièrement dans l'île de Montréal où se consomme une bagatelle de 100,000 tonnes d'acier par an. Or, les frais du transport ont jusqu'à présent pesé lourdement sur les prix de revient de notre acier; on nous a parlé de frais de .75, .30 et jusqu'à $1.00 par 100 livres pour amener des barres d'acier ou des feuilles depuis la fabrique jusqu'au constructeur de chez nous. La conséquence en est la majoration du prix au client, qui en voit déjà pas mal dans sa vie de tous les jours ! Il faut y ajouter les commissions des grossistes, des vendeurs, etc., avant qu'une tôle de toiture n'atteigne le consommateur, tout étonné de payer si cher une marchandise si courante.

Outre les prix, il y a aussi les longs délais de livraison, qui font tirer la langue aux constructeurs de Québec : dans l'acier de construction, la demande est telle que les usines productrices font attendre les clients six mois et plus, sans se soucier de contrats existants. Cela oblige les constructeurs à constituer d'abondants stocks, qui demandent de gros investissements de capitaux que tous ne peuvent se permettre. Ou bien on se tourne vers l'étranger, on fait venir de Belgique, d'Allemagne et d'ailleurs l'acier nécessaire à certaines constructions.

Dans ce cas, au prix élevé viennent s'ajouter la taxe d'importation, les frais de chargement et toute la kyrielle de documents requis pour importer chez nous quelque produit que ce soit.

Naturellement, le principe d'une usine sidérurgique établie chez nous simplifierait considérablement la situation existante. Sans oublier l'Exposition universelle que l'on prépare activement, et qui va requérir une quantité importante d'acier sous toutes ses formes, depuis les barres de structures jusqu'aux fils électriques. La demande augmente encore par suite de différents travaux que le gouvernement projette en vue de l'Exposition: routes, hangars, maisons, bateaux, etc. C'est dire que pour faire face à tous ces développements la quantité d'acier devra, d'ici un an, être le triple, voire le quintuple de celle qu'il nous faut présentement.

Cependant, comme nous l'avons déjà dit, les fournisseurs d'Ontario ne paraissent pas satisfaire à la demande normale, ce qui oblige nos constructeurs et entrepreneurs à recourir à l'étranger et à payer le prix fort. Voilà les raisons pour lesquelles on a mis sur pied ce projet hardi d'une sidérurgie québécoise.

Pour bien comprendre l'importance du projet et une certaine lenteur à le réaliser, il faut tout d'abord considérer la valeur très considérable d'une usine sidérurgique. On sait que l'acier n'est pas un minerai que l'on peut extraire d'une mine. C'est le résultat d'opérations métallurgiques complexes exigeant du minerai de fer pour produire de la fonte, en chauffant dans un haut fourneau du fer, de la chaux et du coke. La majeure partie de la fonte ainsi obtenue est ensuite liquéfiée dans un four dont sort un acier liquide, qui se solidifie en forme de lingots. Ces lingots sont traités au laminoir, à chaud et à froid, ce qui donne à l'acier la forme plate ou carrée et permet toutes ses transformations successives suivant les besoins du marché.

Une usine sidérurgique intégrée, c'est-à-dire une usine permettant d'effectuer sur place toutes les opérations mentionnées, n'est pas une mince affaire à monter. D'après les calculs les plus modestes, un tel complexe exigerait, uniquement en frais de montage et d'équipement adéquat, un déboursé de $200 millions au minimum. Nous aurons l'avantage sur les aciéries déjà existantes par le fait que les pièces d'équipement seront choisies parmi les plus modernes, d'un rendement supérieur au matériel utilisé en Ontario et plus économiques au point de vue durée. De plus, il serait question de faire marcher le tout à l'électricité, ce qui offre encore d'autres possibilités de progrès.

En ce qui concerne l'aspect social du projet, il donnera du travail à quelques milliers d'ouvriers. N'oublions pas qu'une telle usine groupera autour d'elle un véritable conglomérat d'intérêts divers : habitations, magasins, écoles, centres récréatifs, etc.

On voit donc qu'outre une diminution considérable du prix de l'acier au Québec, le projet sidérurgique aura une signification économique très appréciable : il apportera un accroissement de la main-d'oeuvre et créera un centre nouveau, peut-être même un nouvel élément de progrès dans le Québec. Dans un deuxième article, nous reviendrons encore sur les divers aspects de cette entreprise. Naturellement, comme partout, il faudra voir de plus près sur quelles bases financières on compte la réaliser.

Il ne faut pas oublier que l'élaboration de l'acier chez nous priverait les usines de l'Ontario d'un débouché qui paraissait assuré, et que nos voisins des Etats-Unis ne seront pas enchantés de voir surgir une usine concurrente qui pourrait exporter des produits métallurgiques en Nouvelle-Angleterre à meilleur compte que ne le font certaines firmes américaines . . .

Nicolas FLEURY

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : Cours Général d'Investigation, Dép. 3, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montréal 16, P.Q. Et recevez gratuitement le Livre Noir de l'investigation avec tous les détails.

CHEVROLET EXCELLE PAR LA VARIÉTÉ

Une valeur General Motors

VOTRE CONCESSIONNAIRE CHEVROLET PRÉSENTE 6 TYPES DE VOITURES DIFFÉRENTES

NE MANQUEZ PAS L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE "RUE DE L'ANSE", TOUS LES MARDIS SOIR, AU CANAL 2. CX-464DF

CONSULTEZ LE DEPOSITAIRE CHEVROLET DE VOTRE LOCALITE. CONCESSIONNAIRES CHEVROLET DE LA REGION METROPOLITAINE :

CHEVROLET MOTOR SALES CO., OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine, E. 3-6781

J.-P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
2930 est, rue Ste-Catherine, LA. 6-4471

BARNABE MOTORS LTD.
925, Boul. Laurentien, Ville St-Laurent, RI. 4-6401

GONNER AUTOMOBILES LTEE
1500, rue Amherst, LA. 6-3701

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, rue Laicenesse (angle Boul. Gouin), DU. 9-0461

SNYDER AUTOMOBILES LTD.
2150, rue Notre-Dame (angle 21e Ave) Lachine, 637-4651

DUVAL MOTORS (1960) LTD.
529 est, rue Jarry, 273-5111

CLERMONT MOTOR LIMITED
5363, rue St-Denis 279-6301

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne, Verdun, PO. 7-4501

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE
9000 est, Jean-Talon, 725-9811

HAROLD CUMMINGS LTD.
5755 ouest, rue Jean-Talon (près Décarie), RE. 9-1911

SALOIS AUTOMOBILE LTEE
610, Boul. Curé Labelle, Chomedey, 688-3092

Un mariage qui a duré 7 mois

Pour Françoise Dior, le petit führer n'a pas fait fureur

PARIS. — Colin Jordan, 40 ans, le petit führer grassouillet et pleurnichard d'Angleterre, s'est lancé à l'assaut de Paris pour tenter de recapturer son épouse en fuite. Malheureusement pour sa réputation de héros un peu surfaite, le surhomme néo-nazi avait affaire à une femme de poigne et il s'est trouvé enfermé à double tour pour la nuit dans l'appartement de sa Françoise. Le diable était dans la cabane !

Françoise Dior avait déjà annoncé sa volonté d'abandonner d'un coup le nazisme et son chef, "ce petit bourgeois pantouflard". A-t-elle changé son fusil d'épaule après la visite éclair de son féroce amoureux ? C'est difficile à dire, car ils ont disparu tous les deux, et on ne sait même pas s'ils sont partis ensemble ou chacun de son côté.

Les noces de Françoise et de Colin avaient fait beaucoup de bruit, à Londres, l'été dernier. Les nouveaux mariés avaient été accueillis à coups d'oeufs pourris par la foule en colère, à leur sortie de l'hôtel de ville, habillés de cuir noir et multipliant les saluts nazis.

Françoise est la nièce de feu le fameux roi de la mode Christian Dior, et sa famille, qui compte plusieurs anciens résistants dans ses rangs, s'était empressée de la renier publiquement. Il faut avouer que ce mouton noir d'une belle famille française ressemble étrangement à une valkyrie typiquement allemande avec sa chevelure blonde.

A l'issue de la noce, Françoise avait déclaré fièrement qu'elle était de race aryenne pure et qu'elle voulait des enfants "nazis".

Piteux

Les choses en étaient restées là quand elle fit irruption à Paris la semaine dernière, racontant à qui voulait l'entendre que son mari n'était pas un vrai nazi, mais bien plutôt un petit homme de maison amoureux de son confort. "Je l'ai laissé à cause de nos divergences d'opinion", déclara-t-elle, ajoutant que maintenant elle constatait que le nazisme était une chose du passé et que Colin ne deviendrait jamais le führer de l'Angleterre.

C'est alors que le mari surgit dans son appartement, tout en larmes, lui demandant pardon en pleurnichant, selon des témoins. Françoise s'empressa de l'enfermer dans la cuisine où il demeura piteusement toute la nuit.

Il y était encore le lendemain matin quand des reporters rencontrèrent Françoise et qu'elle leur déclara que tout était fini entre Colin et elle. Peu après, ils disparurent tous deux.

FRANÇOISE DIOR est rassise : le rêve néo-nazi n'a pas duré un an !

Un seul amour et un seul chandail

Ils se sont juré de ne jamais se séparer. On dit ça ! DICK SCOTTER et JUDY HALL, fiancés depuis peu, filent le parfait bonheur . . . et le filent sur l'eau. Ils le filent même dans le même chandail ! Faut ajouter que le tricot a été fait spécialement pour cela.

POUR APPRENDRE LA REPARATION DES MONTRES
demandez notre dépliant gratuit.
COURS :
JOUR • SOIR • CORRESPONDANCE
Institut d'Horlogerie du Canada Ltée
4379, St-Hubert, Montréal - LA. 3-7623

SPECIAUX chez gohier AUTOMOBILES Ltée

CHEVROLET

IMPALA '63 convertible Tout équipé $2895.00
BELAIR '63 Sedan 4 portes Tout équipé $2550.00
BISCAYNE '61, tout équipé automatique, 2 portes.. $1495.00

Chez le plus important dépositaire "GM"

CHEVROLET— CHEVY II
CHEVELLE — CORVAIR
ENVOY— OLDSMOBILE

gohier AUTOMOBILES Ltée

1580 AMHERST (angle de Montigny) 3333 JARRY E., LA. 6-3701

La différence entre désirer ...et posséder – c'est un

PRÊT PERSONNEL
de la
BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE

Alors qu'il est possible, aujourd'hui, d'acheter "par versements" à peu près n'importe quoi, avez-vous songé aux avantages que vous offre, sous ce rapport, notre système de Prêts Personnels ?

1. **UN PRÊT PERSONNEL VOUS PROCURE L'ARGENT COMPTANT** qui vous permet d'imposer vos conditions et, souvent, de faire réduire le prix demandé.
2. **UN PRÊT PERSONNEL PORTE UN FAIBLE INTÉRÊT.** C'est le moyen le plus pratique, le plus économique d'acquitter votre achat.

Avec un Prêt Personnel de la Banque de Commerce, vous obtenez rapidement la somme désirée, et les remboursements sont fixés en proportion de votre budget. Et, par-dessus tout, vous aurez affaire à un homme amical et compréhensif, animé du désir de vous être utile: le gérant de notre succursale. Notre banque est la première qui ait offert aux Canadiens un système de Prêts Personnels . . . et ce service est, chez nous, une tradition déjà vieille de 25 ans !

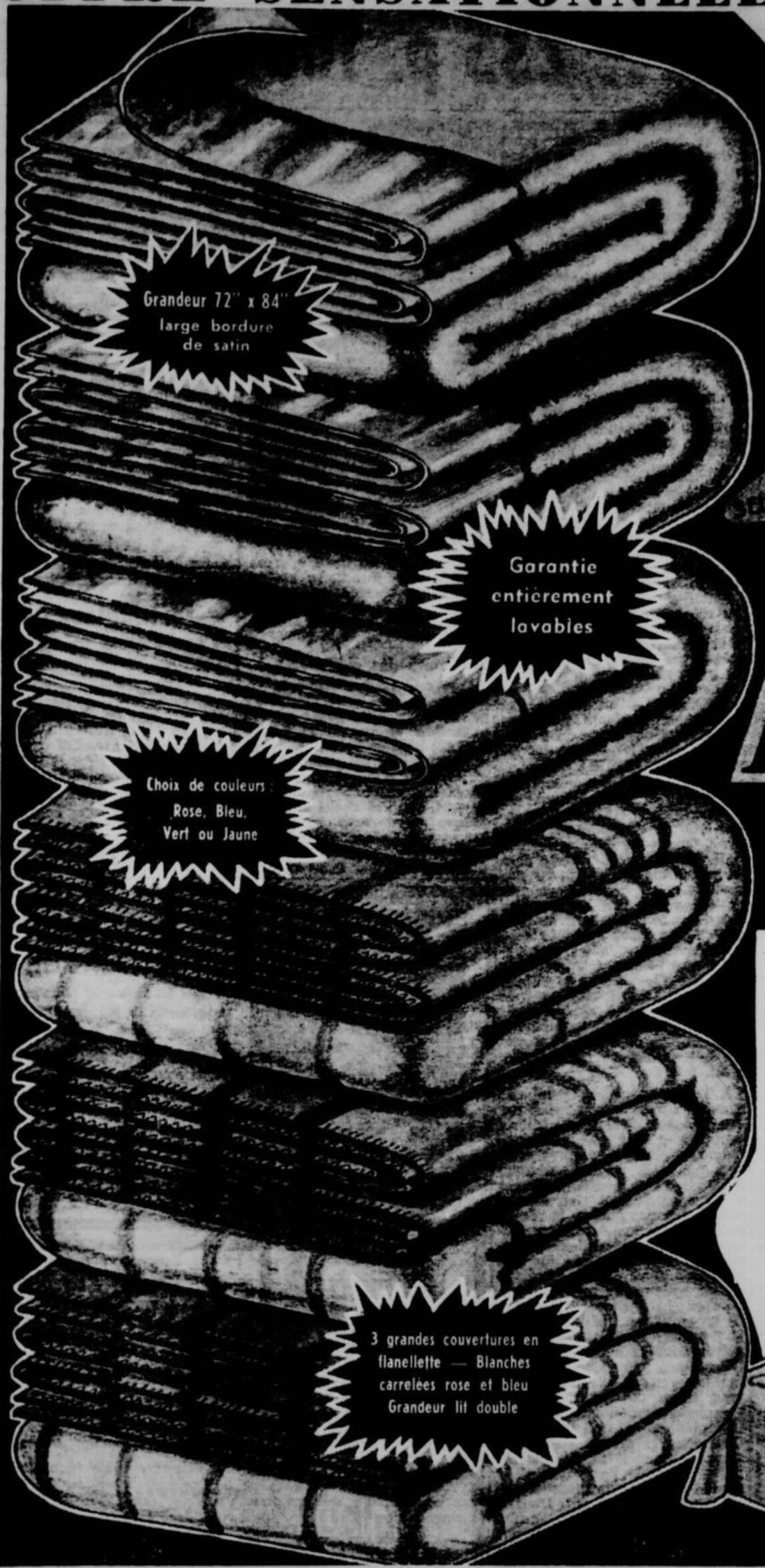
Le seul moyen *pratique* et *économique* de combler la différence entre *désirer* et *posséder*, c'est de vous adresser à la Banque de Commerce.

Plus de 1260 succursales à votre service

OFFRE SENSATIONNELLE de JANVIER

Ce merveilleux
ENSEMBLE
de

6 COUVERTURES
et
1 magnifique COUVRE-LIT en CHENILLE
de haute qualité, grandeur Lit Double



POUR SEULEMENT

$29.95

Une valeur régulière de $49.95

1.00 COMPTANT PAR SEMAINE 5.00 PAR MOIS

Jamais dans toute notre histoire, nous avons pu vous faire une telle offre a si bon prix !

L'ensemble comprend :

3 couvertures ESMOND de viscose et nylon — douces, chaudes, antimites, nonallergique.

3 couvertures TEX MADE en flanellette grandeur lit double — carrelées en rose et blanc ou en bleu et blanc.

1 COUVRE-LIT en chenille

de haute qualité, semblable au modèle illustré ci-dessus, à motif, 6 teintes au choix : rose, bleu, vert, jaune blanc, turquoise et corail. Grandeur lit double.

PRIME EN PLUS

POUR PAIEMENT COMPTANT

Une très jolie

NAPPE

avec 4 napperons damassés

Grandeur
lit double
6 couleurs au choix

Ne manquez pas cette occasion !

SIGNALEZ SANS TARDER **842-5820**

LA CIE BUDGÉTAIRE

3521, boulevard St Laurent, Montréal, P.Q.

OPERATRICES EN DEVOIR
de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. tous les jours

LA CIE BUDGÉTAIRE, 3521, boul. St-Laurent, Montréal, P.Q. **7 MCX**

Veuillez me faire parvenir l'ensemble de 7 couvertures à $29.95 Tél. :

☐ Ci-joint $.100 plus la taxe de vente et je paierai le solde à raison de $4.00 par mois. **842-5820**

☐ Ci-joint chèque ou mandat-poste de $29.95 plus la taxe de vente. N'oubliez pas ma prime gratuite.

☐ Je paierai la somme totale sur livraison. N'oubliez pas ma prime gratuite.

Nom ..... Prénom .....

Adresse ..... Tél. : .....

Ville ..... Comté .....

J'ai déjà un compte No ..... Province .....

Où travaillez-vous ? .....

Adresse de la Cie .....

Nous payons les frais de port sur toutes les commandes payées au contre remboursement sur livraison.

Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous S.V.P.

Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐

L.P.J.–19-1-64

Un scandale mathématiquc ou 2 et 2 font 6 . . .

Le fléau du crédit à... 235 p. 100 d'intérêt

par André Béliveau

Supposez une pinte de lait qui coûte 25 cents.

Vous allez à l'épicerie. Vous demandez au commis de vous la mettre de côté, lui expliquant que vous viendrez la chercher dans un an. Le commis, alors, vous répond: "Très bien, Madame, votre pinte de lait vous coûtera dans un an 85 cents . . ."

Je parie ma dernière cravate que vous sursauterez. Et que vous ne ferez pas mettre la pinte de lait de côté. Et vous aurez bien raison.

C'est pourtant ce marché de dupes qu'on vous propose chaque jour dans les grands et moyens magasins de chez nous, et que tout le monde accepte les yeux fermés !

Exagéré, l'exemple de la pinte de lait ? Lisez plutôt, et vérifiez si vous le désirez : un grand magasin de Montréal, renommé pour ses "bas prix", offrait à ses clients, il y a quelques semaines, un grille-pain automatique au coût de $25.45. Un client, désireux d'en prendre livraison sur-le-champ mais ne pouvant le payer que 60 jours plus tard, se vit offrir l'arrangement suivant: "Vous nous donnez $10 de plus que le prix, et l'affaire est conclue . . ." **Si ce client avait accepté le marché, il aurait payé un intérêt annuel simple de 235 p. 100 ! A ce taux, une pinte de lait de 25 cents coûte effectivement, au bout d'un an, 85 cents !**

Un cas d'exception ? Non. Tous les objets payés plus de 30 jours après leur achat, à cet établissement comme à bien d'autres, s'accompagnent de frais additionnels uniformes de $10. Et la clientèle marche à plein là-dedans !

Au fait, tout ce qu'on peut reprocher à mon petit exemple, c'est de ne pas s'appliquer à la plupart des cas . . . Mais demande-t-on à un exemple de s'appliquer à la plupart des cas ?

Le 14 janvier s'ouvrait, à Québec, la 3e session de la 27e législature. Parmi les projets de loi qui y seront étudiés, il s'en trouve un qui concerne les maisons de crédit, les sociétés de prêts. Profitant de l'occasion, "Le Petit Journal" a voulu consacrer deux articles sur le sujet. Et voici, cette semaine, le premier de la série.

Importance du crédit

Au cours des quatre dernières années, il fut beaucoup question du crédit au consommateur dans les salles de délibération des gouvernements fédéral et provinciaux au Canada. Des lois ont été présentées qui visaient à réglementer les libertés accordées aux prêteurs professionnels. Toutes ces discussions n'ont encore abouti à rien de bien concret, mais il n'est pas impossible qu'il surgisse du nouveau sous peu. En ce qui a trait au Québec, l'on sait que l'étude d'un projet de loi (no 48) sur les compagnies de petits prêts est inscrite au programme de la session législative qui vient de débuter.

L'urgence de telles lois ne fait pas de doute. Déjà, le 31 décembre 1961, selon la **Banque du Canada**, le montant total des dettes des Canadiens envers les maisons de prêts s'élevait à 2,300 millions de dollars — soit le double de ce qu'il était 10 ans plus tôt — alors que le crédit aux consommateurs atteignait aux Etats-Unis environ $54 billions.

Au Québec même, une étude sociologique du **Centre de recherches sociales de l'Université Laval** menée il y a quelques années par les professeurs Marc-A. Tremblay et Gérald Fortin **démontre que 74 p. 100 des familles ont eu recours au crédit à un moment ou l'autre de leur existence, et cette proportion augmente constamment. Dans les villages ruraux, 17 p. 100 seulement n'ont jamais emprunté. Or, la même enquête démontre que "le recours au crédit est plus fréquent chez les familles dont le revenu est faible . . ." Enfin, l'on a découvert que 50 p. 100 des familles québécoises vivent avec une dette constante d'environ $600, soit 12 p. 100 de leur revenu.**

Et de qui emprunte-t-on? Dans 28 p. 100 des cas, des maisons de prêts; 10 p. 100 ont recours aux Caisses populaires; 13 p. 100 aux banques; autant à des particuliers et 7 p. 100 à des compagnies d'assurances.

. . . et ses bienfaits

On ne saurait écrire un article du type de celui-ci sans y aller de son petit couplet sur les bienfaits du crédit dans notre société. C'est en effet grâce au crédit que les grandes entreprises ont pu se développer, c'est par le crédit que fonctionnent maintenant presque tous les petits ou grands gouvernements du monde, et c'est grâce au crédit que la population des pays capitalistes a pu atteindre le niveau de vie dont elle jouit aujourd'hui. "L'abolition du crédit dans le marché de l'automobile entrainerait l'élimination de 50 p. 100 des emplois dans cette industrie." (P. Emile Bouvier, professeur d'Economie à l'Université de Sherbrooke).

Mais encore faut-il s'entendre ! Car ce qui est opération financière raisonnable sous certaines conditions peut devenir véritable folie si les circonstances changent. En matière de crédit, l'élément déterminant réside dans le taux d'intérêt réel. Et c'est autour de lui que tournent en définitive toutes les discussions survenues entre nos législateurs depuis 1960.

Chacun sait très bien qu'il existe un profond malaise dans le monde des prêteurs et des emprunteurs. Dans notre monde à tous. On déplore la présence, dans ce monde, d'une forte proportion de "requins" qui n'attendent que la première occasion pour s'engraisser aux dépens des faibles. **A côté des institutions très respectables que sont les Caisses populaires** (régies par la loi provinciale des caisses d'épargne) **et les banques** (soumises à la loi fédérale des banques à charte), **il existe une kyrielle de maisons de moralité souvent assez douteuse qui, tout en prétendant, sur leur honneur, respecter scrupuleusement la lettre de la loi, n'hésitent pas à exiger de leurs obligés des intérêts réels qui atteignent la plupart du temps de 18 à 36 p. 100 du total emprunté, et s'élèvent parfois à beaucoup plus.**

2 + 2 = 6

Dans toute discussion sur les taux d'intérêt, il faut d'abord poser deux distinctions: 1) **Celle qui existe entre l'intérêt lui-même et les frais subsidiaires : administration, écritures, assurance, etc.** Il faudra dans chaque cas établir si l'interlocuteur ne parle que de l'intérêt proprement dit, ou s'il ne parle pas plutôt du coût total de l'emprunt, soit le total de l'intérêt et de ces frais subsidiaires qui atteignent souvent des proportions effarantes (50 p. 100 de l'intérêt proprement dans le cas des banques, la plupart du temps beaucoup plus dans celui des maisons de prêts). On les appelle parfois "frais cachés".

2) Il faut aussi distinguer entre intérêt sur le solde mensuel de l'emprunt et intérêt sur le montant total de cet emprunt. Il s'agirait, en somme, de discerner l'intérêt réel effectif. **Cette simple distinction explique, par exemple, qu'il vous en coûtera souvent moins cher d'emprunter à une Caisse populaire à un taux de 7 p. 100** (plus quelques sous pour l'assurance) **que d'emprunter à une banque à un taux de 6 p. 100 !** C'est que, à la Caisse, **le montant sur lequel on paie l'intérêt décroit à chaque mois** alors qu'il demeure le même à la banque où c'est le **taux d'intérêt qui décroit** — mais faiblement.

A l'heure actuelle, la loi des banques à charte ne permet pas aux banques d'exiger un intérêt supérieur à 6 p. 100, alors que maintes Caisses populaires (surtout dans les milieux urbains) vont jusqu'à 7 p. 100. Mais ces chiffres ne veulent rien dire si l'on ne fait pas état de la réalité qu'ils dissimulent. Ainsi, supposez que vous empruntiez simultanément deux montants de $300 chacun à deux de ces établissements, avec engagement de rembourser chacune de ces sommes en un an, à 6 p. 100 à la banque et 7 p. 100 à la Caisse. Vous prévoirez donc remettre plus à la Caisse qu'à la banque. Pourtant, une fois votre obligation remplie, vous aurez payé à la banque, comme "coût de l'emprunt", $18, et seulement $11.40 à la Caisse ! C'est que les premiers frais auront été calculés sur le montant initial total de l'emprunt, et le second sur le solde mensuel, qui est forcément dégressif. Dans le premier cas, vous aurez en effet payé environ 6 p. 100 d'intérêt plus environ 3 p. 100 en frais subsidiaires (donc total de 9 p. 100) alors que le gérant de la Caisse aurait pu parler de 3.8 p. 100 plutôt que de 7 p. 100 s'il avait employé le même langage que son collègue de la banque.

LE SENATEUR DAVID CROLL

. . . celui qui, au Canada, s'est peut-être le plus battu contre les "requins du crédit".

Vanité des chiffres . . .

Tout cela pour illustrer la vanité des mots et des chiffres. 6 p. 100 ne signifie pas 6 p. 100, mais 8, 9 et jusqu'à 12 p. 100. 7 p. 100 ne signifie pas 7 p. 100, mais 3.8 p. 100. Et pourtant, jusqu'ici, rien d'illégal ni de malhonnête. C'est du reste volontairement que j'ai choisi des institutions aussi respectables que banques et Caisses pour illustrer mon propos. Car si j'arrive à prouver que, aux yeux de maisons honnêtes, 6 p. 100 peut signifier 9 p. 100, il me sera plus facile de démontrer que 9 p. 100 peut être synonyme de 90 p. 100 dans l'optique d'établissements moins scrupuleux . . .

Je n'ai du reste soumis cette comparaison au lecteur que pour mieux lui faire comprendre une notion qui reviendra dans le reste de mon exposé, soit que le taux d'intérêt apparent ne correspond que fort imparfaitement au taux d'intérêt réel. Il devient dès lors singulièrement ardu pour le profane de s'y reconnaitre, et facile à l'escroc de "faire des affaires" aux dépens de son prochain qui n'y voit goutte.

Ajoutons que ce n'est pas aux Caisses populaires ni aux banques que s'intéressent les législateurs qui s'emploient depuis des années à faire adopter des mesures destinées à faire échec aux exploiteurs. Nous y reviendrons la semaine prochaine.

Et nous reparlerons d'autres pintes de lait de 85 cents.

Gastro-caméra

La science a longtemps servi l'art. Voici que l'art se met maintenant au service de la science. Des savants japonais ont mis au point une minuscule caméra qui permettra de photographier (en couleurs) l'intérieur du corps humain. Fixée à l'extrémité d'un tube flexible (dans la main droite du chirurgien démonstrateur) la lentille n'a guère plus d'un quart de pouce de diamètre. Le tout est contrôlé par la boite qui est attachée à l'autre bout du tube. L'appareil peut prendre 32 poses de 5 millimètres. On s'en servira principalement pour aider au diagnostic des troubles stomacaux.

Distributeur de "SUCARYL"

Voir l'annonce page B-23

PHARMACIE
JACQUES BELANGER
B.Ph., L.Ph.
PHARMACIEN - CHIMISTE
PRESCRIPTIONS - COSMETIQUES
GIFT ASSORTMENT
1610 Barré, coin Dequire, Ville St-Laurent
Bureau de Poste-Office — FE. 4-7030

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS

PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de Mai, Juin, Juillet et Août sont invités à réserver leur photographe maintenant.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)
POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

NOUVELLE ADRESSE :
6741 ST-HUBERT

PAUL Talbot Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

une bonne détente
BRANVIN

SHERRY ET PORTO CANADIENS

La loi des faillites favoriserait le vol

par Clément DuMaine

Parlez-en aux hommes d'affaires honnêtes et sérieux et vous en apprendrez de belles sur la loi provinciale des faillites. Beaucoup de victimes des fraudeurs professionnels n'hésitent plus à proclamer que cette loi favorise nettement les voleurs.

A la suite de plaintes fondées, les limiers municipaux ont ouvert une enquête sur les circonstances qui ont entraîné la fermeture suspecte de la Quincaillerie Miron, Enregistrée, 1650 est, rue de Montigny, en fin d'octobre 1963. Par la suite, Claude Dumont, âgé de 28 ans, était accusé par l'escouade de la sécurité sociale d'avoir perpétré une fraude d'au moins $50,000. Aux dernières nouvelles, le montant dépasse les $100,000 et n'aurait pas encore atteint son point culminant.

Dumont, qui a donné une adresse rue Bordeaux, a été traduit devant le juge Henri Monty, de la Cour municipale, et le président du tribunal a consacré une douzaine d'après-midi à l'audition de la preuve. Il ressort que Dumont acheta pour $80,000 de marchandises en l'espace de 30 jours, et qu'au moment de sa faillite volontaire, l'inventaire se chiffrait par seulement $3,000, selon la poursuite. La procédure a été suspendue jusqu'au 15 janvier.

Au début de novembre, l'avocat représentant les créanciers recevait un mystérieux téléphone à son étude. Un membre de la pègre régionale, dont la police connaît le nom, lui conseillait fortement de ne pas se mêler de cette affaire s'il voulait s'éviter des ennuis. Tout à son honneur, l'avocat en question a passé outre aux menaces et continue de défendre ses clients.

Un autre cas

Par ricochet, la police de Montréal en est venue à s'intéresser à une autre affaire ténébreuse qui serait vouée à un rebondissement politique sur la scène provinciale. A la fin de l'automne, la division Est de la Sûreté municipale était mise au courant d'une vaste combine qui consistait à frustrer d'honnêtes commerçants. Dans la nuit du 29 au 30 novembre, quelque 500 gallons de peinture, d'émail et de vernis étaient confisqués au cours d'une descente de la police montréalaise au 1900, rue Sainte-Hélène, à Ville Jacques-Cartier. Plus tôt, d'autres limiers s'étaient emparés d'environ 500 gallons de peinture dans un entrepôt au 2626, rue Dixon, dans l'est de la Métropole. La police divulgua par la suite qu'elle détenait un nommé Roland Papillon, âgé de 26 ans, comme suspect dans cette affaire. On retrouva un important stock disparu comme par enchantement, lors d'une autre perquisition, celle-là sur le chemin de Saint-Jean, à Laprairie, de même que dans l'entrepôt d'une grosse entreprise de camionnage interprovincial à Saint-Jean.

L'affaire est maintenant entre les mains de Me Hyman Baker, de Montréal. Au cours de leur enquête, les policiers ont découvert les noms d'au moins deux personnages qui auraient servi d'intermédiaires. Il s'agit d'hommes d'affaires qui s'intéressent de près au domaine du spectacle. La Gendarmerie royale a délégué deux représentants, soit le caporal Home et l'agent Crépeault, comme observateurs à l'enquête, laquelle piétine depuis quelque temps. Mais on s'attend à du nouveau de ce côté . . .

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

89ème ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

LA PROGRESSION S'EST POURSUIVIE EN 1963

Que tous ceux qui contribuent à la production, conscients de leur dépendance mutuelle, collaborent, en toute loyauté, recourant au besoin à l'arbitrage de l'État, et notre pays continuera d'aller de l'avant.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à Montréal, mardi 14 janvier, sa 89ème assemblée générale annuelle. En l'absence du président de la Banque, M. Ulric Roberge, retenu par la maladie, l'hon. J.-M. Dessureault, vice-président du Conseil, occupait le fauteuil.

L'hon. Dessureault a d'abord rendu hommage à la mémoire de M. Wilfrid Gagnon, président du Conseil d'administration, décédé à Montréal le lundi 10 juin. Son esprit judicieux, son jugement droit et sa grande sagacité en faisaient un conseiller des plus avisés. Sa courtoisie, sa distinction et son caractère conciliant lui valaient l'estime et la sympathie de tous ceux avec qui il était en relation.

Dans la plupart des secteurs de l'économie, a fait observer l'hon. Dessureault, la progression que l'on avait constatée l'année précédente s'est poursuivie en 1963. La reprise momentanée de la demande mondiale a facilité l'écoulement d'une très abondante moisson de blé et allégé des stocks excédentaires. La dévaluation du dollar, qui favorisait nos exportations, a coïncidé avec un regain d'activité dans la plupart des pays du monde libre, notamment aux États-Unis et en Angleterre, nos deux principaux marchés, alors que la hausse des prix des métaux et de diverses autres matières premières en augmentait la valeur.

La progression de l'activité industrielle s'est bien soutenue au cours de l'année, mais elle est encore trop lente, ainsi qu'en témoigne la persistance du chômage qui trahit un profond désordre de l'organisme économique. Le progrès que constatent les statistiques n'en est pas moins un pas dans la bonne direction, et il devrait nous permettre de nous acheminer vers l'assainissement de l'économie nationale. Ce sera là une oeuvre de longue haleine, qui consistera à stimuler la mise en oeuvre de nos ressources et de nos moyens de production: main-d'oeuvre, matières premières, équipement industriel et capitaux d'investissement. Pour atteindre cet objectif, il faudra d'abord s'efforcer de rétablir l'équilibre du budget et surtout de réduire graduellement le déficit de nos comptes internationaux.

Le Canada est le principal client et l'un des plus gros débiteurs des États-Unis, et il paye ses achats et ses dettes, ce qui n'est pas tellement commun de nos jours. Il offre aux États-Unis la possibilité de faire des investissements fructueux en toute sécurité, ce qui n'est pas tellement commun non plus par le temps qui court. C'est l'un des pays où les États-Unis trouvent, dans leurs échanges, un fort excédent d'intérêts et de dividendes et une importante balance favorable du commerce, ce qui allège d'autant le déficit de leurs comptes internationaux, sans parler de l'apport du tourisme, qui n'est pas négligeable. Or les États-Unis ne peuvent profiter de ces avantages que dans la mesure où notre pays prospère.

À une époque où la plupart des nations jugent à propos de se grouper dans l'intention de défendre et de promouvoir leurs intérêts, il paraît nécessaire que le Canada et les États-Unis en viennent à quelque entente. Mais il y a, évidemment, trop de disproportion entre les deux pays pour qu'il puisse être question d'une espèce de marché commun. Sans aller aussi loin, il devrait être possible de conclure, dans certaines industries, des accords techniques et économiques qui renforceraient la position des deux pays devant la concurrence internationale. C'est dans la collaboration, et non dans la fusion, qu'il faut chercher des formules conformes à notre intérêt commun.

Tout en s'efforçant de développer son commerce avec les États-Unis, le Canada aurait intérêt à diversifier ses débouchés. Nos exportations se sont orientées dans ce sens l'an dernier. Mais les progrès que l'on constate ne tiennent pas à une politique systématique qui en assurerait la stabilité.

Personne ne sait quelles seront les propositions sur lesquelles s'appuieront les délégués des États-Unis à la conférence du GATT qui s'ouvrira au mois de mai, à Genève. Les nations du Marché commun ont déjà prévenu qu'elles refuseront de négocier si elles estiment que les concessions des États-Unis sont insuffisantes. Les négociations n'aboutiront qu'au prix de larges concessions réciproques. Il est facile de prévoir que, sur le marché national aussi bien que sur les marchés étrangers, le Canada devra faire face à une concurrence intensifiée.

L'assainissement et le renforcement de notre armature financière demanderaient que nous réduisions le déficit de nos comptes internationaux. Le plus sûr moyen, ce serait sans doute l'adoption d'une politique fiscale stimulant la formation des capitaux et leur investissement, que ralentissent les charges excessives qui pèsent sur l'économie du pays.

À l'exemple de plusieurs nations européennes, nos gouvernants élaborent, à tous les échelons, des programmes de planification économique. Dans un pays vaste comme le nôtre et dont les ressources et les objectifs varient tellement selon les régions, il est évident que la décentralisation s'impose. Au Québec, on a fondé une société de financement ayant pour objet d'orienter l'épargne populaire vers les placements industriels. On projette la création d'un complexe sidérurgique dont le capital serait constitué à la fois par des fonds publics et des capitaux privés, et qui favoriserait l'établissement d'industries de transformation. Même quand il est nécessaire de recourir à l'autorité publique, il ne faut pas se reposer entièrement sur elle, ni lui demander plus qu'elle ne peut donner, ni s'en rapporter à elle pour l'exercice de fonctions que le secteur privé pourrait remplir avec plus d'efficacité.

En conclusion, l'hon. Dessureault souligne que l'essor de l'économie canadienne depuis la dernière Grande Guerre est le plus sûr garant de ses progrès futurs. Que tous ceux qui contribuent à la production, conscients de leur dépendance mutuelle, collaborent en toute loyauté, recourant au besoin à l'arbitrage de l'État, et le pays continuera d'aller de l'avant.

LES PROGRÈS DE LA BANQUE

M. Louis Hébert, administrateur, vice-président et gérant général, a exposé le résultat des opérations du dernier exercice et il a fait quelques observations sur la situation économique.

Les profits nets, en augmentation de $220,000 sur l'exercice antérieur, ressortent à $3,705,256, provision faite de $4,285,000 aux fins de l'impôt sur le revenu. Ils se répartissent à $3.22 par action. Après le versement aux actionnaires de $2,648,608 de dividendes, soit $2.30 par action, une somme de $800,000 a été virée du compte profits et pertes au fonds de réserve.

Les dépôts, accusant une augmentation de $48,941,890, forment un total de $844,730,099. La somme des dépôts d'épargne de particuliers est passée de $453,436,823 à $464,074,069.

L'actif de la Banque, par suite d'un accroissement de $58,169,554 au cours de l'exercice, s'élève au chiffre record de $905,783,325. Les disponibilités de caisse s'établissent à $127,451,127, soit 15% du passif envers le public, et l'actif rapidement réalisable à $390,818,940 ou 46% de ce passif. Le portefeuille-titres, dont le montant n'a guère varié, s'établit à $242,271,956.

Les prêts courants, s'étant accru de $47,933,226, atteignent un nouveau sommet, soit $476,457,625. Les prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi nationale sur l'habitation forment une somme de $23,124,880. Aux termes de la Loi sur les prêts pour l'amélioration des fermes du Québec, la Banque a consenti jusqu'à présent plus de 11,300 avances formant un total de $21,880,000, soit 48% de tous les prêts de cette catégorie. Depuis la mise en vigueur de la Loi relative aux prêts aux petites entreprises, la Banque a fait 45% de tous ceux qui ont été consentis dans le Québec. Les prêts aux particuliers remboursables par mensualités formaient à la fin de l'exercice une somme de $19,871,000.

Il est à propos d'attirer l'attention sur l'état des finances d'un grand nombre de municipalités et particulièrement de commissions scolaires. Au cours du dernier exercice, les avances que la Banque a faites à ces organismes ont dépassé $80,000,000, soit environ 25% de celles de toutes les banques. Si disposés que nous soyons à coopérer avec eux, nous estimons que ce mode de finance n'est pas sain et qu'il a nécessairement des limites. Lorsque le pouvoir d'emprunt et les possibilités de taxation d'une municipalité ou d'une commission scolaire ne lui procurent pas les ressources nécessaires à son bon fonctionnement, c'est au gouvernement qu'incombe le devoir d'intervenir puisqu'il est responsable de l'instruction publique.

Le 25 janvier 1963, la Banque a fait une émission de 200,000 actions. Le mois prochain, lorsque les actionnaires ayant souscrit par versements se seront acquittés, le capital versé de la Banque s'établira à $12,000,000 et le fonds de réserve, à $44,000,000.

La Banque a ouvert, l'an dernier, cinq succursales dans la région de Montréal et elle a converti en succursales deux de ses agences. Elle compte aujourd'hui 605 bureaux au Canada et une filiale à Paris.

Il va sans dire que les excellents résultats que nous venons d'exposer sont en très grande partie attribuables au personnel dont le Conseil d'administration se plaît à reconnaître le dévouement et la diligence.

Dans un bref exposé de la situation générale, M. Louis Hébert a fait observer que la situation présente de nombreux facteurs favorables, mais on ne saurait dire qu'elle est satisfaisante tant qu'il y aura une grande ombre au tableau. Malgré l'extension qu'il prend depuis quelques années, l'embauchage est tout à fait insuffisant. Cependant, les perspectives de l'année qui commence permettent d'espérer que le développement de la production apportera une amélioration graduelle à ce déplorable état de choses.

Les actionnaires dont les noms suivent ont été élus membres du Conseil d'administration: M. Pierre Beauchemin, M. Wilbrod Bherer, c.r., M. Joseph Blain, c.r., Hon. F. Philippe Brais, c.r., M. Maurice Chartré, c.a., M. Georges O. Clermont, M. Aristide Cousineau, M. Étienne Crevier, M. George A. Daly, M. Roger DeSerres, M. Georges T. Donohue, M. Gaston Élie, M. Marcel Faribault, M. Henri Ferron, c.a., M. Louis Hébert, M. Henri Ouimet, Hon. Jean Raymond, c.r., M. Ulric Roberge, M. Renault St-Laurent, c.r., M. Alfred Tourigny, c.r. et M. Gérard White, c.a.

On peut obtenir le texte complet des allocutions du président et du gérant général en en faisant la demande au siège social de la Banque, Place d'Armes, Montréal.

Une session où il se passera beaucoup de choses

Nos députés n'auront pas le temps de dormir

Les discours du trône ne disent pas toute la vérité. Celui que le lieutenant-gouverneur, M. Paul Comtois, a lu mardi, à l'inauguration de la session provinciale, ne doit pas faire exception à la règle. S'il ne révèle pas tous les projets du gouvernement, il est néanmoins riche d'une substantifique moelle.

Ainsi, il nous annonce notamment que nous aurons **cette année** 1) un ministère qui mettra le holà à notre sous-développement en matière d'éducation, 2) un système universel de retraite qui sera une manne non seulement pour toutes les personnes d'un certain âge, mais encore pour l'Etat lui-même (financement de grands travaux, etc.), 3) un code du travail qui améliorera pour la peine les relations patronales-syndicales, 4) une loi qui dévassalisera la Québécoise et, enfin, 5) une autre loi qui protégera les emprunteurs contre les requins de la finance.

A propos de finance, disons que ce n'est pas sans difficulté que M. Jean Lesage a mis un terme au profond désaccord de deux de ses collègues. Il s'agit évidemment de la mésentente relative aux emprunts du gouvernement. M. George Marler passe pour "l'ami" de la Banque de Montréal, et M. Eric Kierans, pour "l'ami" de la Banque Royale . . . Pendant plus d'un quart de siècle, la Banque de Montréal et la maison de courtage torontoise A. E. Ames ont

G. MARLER E. KIERANS J. LESAGE

Prié par un reporter de commenter le règlement d'un différend qui avait ébranlé St. James Street, M. Lesage a dit, horrifié : "De grâce ! ne me faites pas revivre cette période !"

été les seuls agents du gouvernement chaque fois que celui-ci avait besoin d'emprunter. M. Kierans (aidé notamment par M. René Lévesque) et la Banque Royale ont voulu mettre fin à cet état de choses. M. Lesage a rendu un jugement à la Salomon : deux syndicats — l'un dirigé par la Banque de Montréal, l'autre par la Banque Royale — vont se partager tour à tour les émissions du Québec . . .

Un enfant terrible

Mais M. Lesage ne pourra peut-être pas trancher toujours toutes les questions comme ça . . . Car M. René Lévesque ne cesse de lui causer des embêtements. Ainsi, cette semaine, une déclaration de M. René Lévesque a abasourdi M. Lesage, et une autre déclaration de M. René Lévesque a coupé la respiration à M. Lester Pearson. Voici les paroles de M. Lévesque qui ont sidéré le Premier ministre du Québec : "L'assurance-hospitalisation sera bientôt une farce si, bientôt, elle n'est pas accompagnée d'une assurance-santé complète. Et l'assurance-santé complète, nous allons l'avoir très bientôt !" L'autre déclaration de "l'enfant terrible" du cabinet Lesage ? La voici : "Le Québec est engagé de façon inéluctable dans la voie de l'autodétermination entière et absolue."

M. RENE LEVESQUE
L'assurance-santé et un Québec libre . . .

L'affaire Coffin et l'affaire Duhamel

Le procureur général adjoint du Québec, **Me Charles-Edouard Cantin**, l'un des personnages que **Jacques Hébert** tient responsables de "l'assassinat" de Wilbert Coffin, trouve qu'il n'y a pas de quoi fouetter un chat dans l'affaire Duhamel, mais **M. Josaphat Brunet**, directeur de la Sûreté du Québec, voit la situation sous une optique tout à fait différente . . . Alors que M. Cantin considère l'affaire Duhamel comme définitivement close, M. Brunet juge qu'il est fort improbable que Duhamel se soit suicidé, et il estime que l'enquête dans cette tragédie a été fort étrange . . . L'enquête s'est déroulée à huis clos et a été dirigée par un employé de la prison de Bordeaux qui avait été renvoyé de la P.P. il y a à peine un an . . . (Le prisonnier Armand Duhamel est mort à Bordeaux la veille de Noël. Il attendait son procès relativement au vol, à Brockville, il y a cinq ans, d'obligations d'une valeur de $10,000,000.)

Quant à l'affaire Coffin, disons que le commissaire, **le juge Roger Brossard**, est appelé notamment à se

Sept fois 24 heures

prononcer sur la conduite de l'un de ses collègues à la Cour supérieure, le juge Paul Miquelon, qui est l'un des "assassins" dont parle Hébert.

Pearson en France

M. Lester Pearson a été reçu solennellement en France cette semaine. Je dis bien : **solennellement**. A ce point de vue, le voyage est historique. C'était en effet la première fois que la France recevait de façon solennelle un premier ministre du Canada. Le voyage est également historique à un autre point de vue : en effet, pour la première fois, un premier ministre du Canada est allé en France sans s'être rendu au préalable en Angleterre. Bien plus, cette fois-ci, M. Pearson n'a même pas mis les pieds sur le sol de la fière Albion . . . Le voyage ne devrait faire aucun tort, ni à la France, ni à nous. Songeons, par exemple, que nos échanges commerciaux avec la grande puissance industrielle qu'est aujourd'hui la France représentent **à peine un pour cent de tout notre commerce extérieur !**

Le général de Gaulle a souligné cette anomalie à M. Pearson. Et voici comment il a parlé de nous, Canadiens français : "Ceux des habitants de votre vaste territoire qui sont **notre peuple installé au Canada** ne laissent pas de nous émouvoir et de nous intéresser très spécialement et très profondément !"

En vrac

● Depuis l'assassinat du président Kennedy, le Premier ministre de l'Ontario, **M. John Robarts**, est sans cesse entouré de deux anges gardiens puissamment armés . . . Le directeur de la Sûreté de l'Ontario, **M. Eric Silk**, explique que c'est absolument nécessaire.

● Dans les milieux financiers montréalais, on commence à se remettre du choc qu'on a subi en apprenant la nomination du Torontois **George Hees** au poste de président de la Bourse de Montréal . . . M. Hees n'est-il pas, depuis déjà quelques mois, membre du conseil d'administration de la Compagnie de l'Exposition universelle et internationale de Montréal ? . . . Les affaires sont les affaires . . .

● Un pour qui les affaires ne vont pas rondement, c'est **M. Marcel Chaput**. L'argent ne rentre pas et Chaput dépérit à vue d'oeil. Le P.R.Q. dit : "Si la population répond non à l'appel de M. Chaput, elle portera la responsabilité de la violence que la mort de M. Chaput pourra déclencher."

* * *

● Selon la dernière statistique, **l'indice des salaires** monte plus rapidement que l'indice du coût de la vie et, si je ne m'abuse, aucun journal n'a encore souligné ce point. De fait, le 1er décembre dernier, l'indice du coût de la vie se situait à 134.2, ce qui représentait une augmentation de 2.3 au regard de la situation un an auparavant, tandis que, le 1er novembre dernier, l'indice des salaires dans l'industrie était de 197.1, contre 189.9 un an plus tôt, ce qui constituait une hausse de 7.2.

* * *

● **800,000 CANADIENS ONT COMMIS DES ERREURS L'AN DERNIER DANS LEUR RAPPORT AU FISC.** C'est que certaines parties des formules étaient de véritables casse-tête. Il paraît que cette année les formules sont claires. L'an dernier, en faisant leur rapport pour Ottawa, la plupart des contribuables eurent à calculer, pour la première fois, non seulement ce qu'ils devaient à l'Etat fédéral, mais encore ce qu'ils devaient à leur gouvernement provincial. De plus, ils eurent à calculer séparément l'impôt qu'ils devaient payer au chapitre de la sécurité du vieil âge.

● **Nos dettes cachées.** — Ajoutons à nos dettes de Noël celles que nos gouvernements nous font assumer par leurs emprunts. Ainsi, **au seul chapitre des dettes municipales**, la dette moyenne, **par tête**, dans 19 grandes villes, est de $268. A Montréal, la dette municipale est de $236 par tête, mais à Québec c'est moins grave : $147. Le pire endroit, c'est Edmonton : $494 par tête.

● Pour nous consoler, songeons que, sur son étendue de 3,986 milles, **la frontière canado-américaine** traverse notamment un théâtre d'opéra, des magasins, des usines, coupe en deux le lit de M. et Mme Leon Mosher, et que par conséquent bien des gens s'endettent à la fois au Canada et aux U.S.A. . . .

* * *

● Six personnes ont péri dans **le feu**, en moins d'une semaine, dans la région de Montréal, et une nouvelle collision mortelle s'est produite sur **la route de la mort** (la route 9 entre Montréal et Lévis).

● **SERVICE DE SECOURS ROUTIER.** — A cause des multiples et très graves accidents qui surviennent sur nos routes, le ministère de la Voirie a créé un Service de secours routier de 4 ambulances. Il le met gratuitement à la disposition du public voyageur sur deux tronçons de route, entre Québec et Chicoutimi (route 54) et entre Québec et Drummondville (route 9). Numéro téléphonique d'urgence : ZEnith 5-5220.

● **L'état des routes l'hiver.** — Vous voulez des renseignements précis ? Alors, retenez bien ces deux numéros de téléphone : à Québec, 693-6830 et à Montréal, 331-4430.

● **LE CARNAVAL D'HIVER INTERNATIONAL** de la ville d'**ANJOU**, en banlieue de Montréal, a débuté lors de la dernière fin de semaine. Il durera jusqu'au 11 février. **LE FESTIVAL DES NEIGES LAURENTIEN** a commencé aussi au cours du dernier week-end. Il se déroule à **SAINTE-AGATHE** et prendra fin le 20 février. Sa plus grande attraction, ce sont les courses internationales de chiens attelés à des traîneaux. Elles auront lieu sur une piste de 15 milles les 8 et 9 février. — Et il ne faut pas oublier l'extraordinaire **CARNAVAL DE QUEBEC** — du 23 janvier au 11 février.

* * *

● Comme le veut un vieil adage, il est plus facile de détruire que de construire . . . Ainsi, l'été dernier, dans le quadrilatère formé par les rues Papineau, Wolfe, Dorchester et Craig, se trouvaient 262 immeubles. Il n'en reste plus que deux. On dirait qu'une bombe atomique est tombée là . . . **Radio-Canada** va y faire construire, au coût de $20,000,000, son siège social, qui sera, nous ne pouvons en douter, quelque chose de fort huppé . . .

* * *

● Le rapport de scientifiques américains selon lequel **l'abus de la cigarette** cause le cancer n'a pas nui du tout à la vente des cigarettes, cette semaine, dans le Grand Montréal . . . ● Du 16 au 23 février, ce sera **la Semaine de la Fraternité.** Et le reste de l'année ? . . .

● Voici, selon le **Financial Post**, un exemple de choses qui enragent des constructeurs ontariens : dans une demande de soumissions faite récemment pour la construction d'un hôpital au Québec, il était stipulé que seules avaient le droit de soumissionner les compagnies qui ont leur siège social au Québec. En Ontario, certains songent aujourd'hui à user de représailles contre nous . . .

● La commission royale d'enquête sur **la chiropraxie** dans le Québec tiendra ses deux dernières séances publiques jeudi matin et jeudi après-midi au Nouveau Palais de justice de Montréal. ● A Metabetchouan, sur le bord de la rivière Couchepaganiche, dans le comté de Roberval, **un glissement de terrain menace un hôpital de 200 lits** . . . ● Sur la Côte Nord, sur une étendue de 75 milles, on boit de fortes quantités d'une bière non étiquetée qu'on appelle **la Sainte-Adresse**. Et ça ne coûte rien. Un vaisseau transportant 30,000 caisses de bière a échoué, par une forte tempête, au large des Escoumains. Son nom, c'est la Sainte-Adresse. Les bouteilles ont perdu leurs étiquettes à la mer. ● A Montréal, **le lait** ne se donne pas : une nouvelle hausse de un cent la pinte, cette semanie. ● **Judy LaMarsh** quittera Ottawa jeudi pour Innsbruck, où débuteront à la fin du mois les jeux Olympiques d'hiver. Dans la capitale du Tyrol, elle déploiera tout son charme pour que les jeux Olympiques d'hiver de 1968 aient lieu au Canada, à Banff. ● **"Tu pelleteras ma neige durant tout l'hiver !"** Telle est la sentence qu'à Winnipeg un juge a imposée à l'un de ses voisins, un jeune homme qui comparaissait devant lui sous une accusation d'ivresse en public . . . ● **M. Jean Drapeau** dit qu'il n'aime pas le terme **annexion**. Il lui préfère, de cent coudées, **unification**. **Annexion** implique occupation . . . , explique-t-il.

L'affaire Haumont

Au dire de Me George Gould, avocat au service de la Ville de Montréal, **la Corporation de gaz naturel du Québec** est peut-être responsable de l'explosion qui, le 20 octobre dernier, à Montréal, causait la mort de Mme Roland Haumont et de deux des enfants de cette femme. Me Gould soutient que la compagnie a tenté de dissimuler la vérité dans cette affaire. Il précise notamment que des employés de la Corporation ont fait disparaître, après l'explosion, certaines pièces qui, à l'enquête, auraient peut-être nui à cette société . . . Somme toute, selon l'avocat de la Ville de Montréal, si Mme Haumont et ses deux filles ont péri, si M. Haumont a été par la suite accusé du meurtre de sa femme et de ses deux filles et si, aujourd'hui, bien qu'il ait été acquitté, Haumont ne peut plus gagner sa vie en Amérique, c'est peut-être la faute de la Corporation de gaz naturel ! . . .

ROLAND HAUMONT
Victime de la Corporation de gaz naturel du Québec ?

D'autre part, cette société est déterminée à se défendre. L'affaire Haumont n'est donc pas close . . .

Roger NADEAU

COMMENCEZ AUJOURD'HUI! UN NOUVEAU MOYEN DE

GAGNER $100.-$500.

OU $1,000. EN ARGENT

PLUS DE PLAISIR!

PLUS DE PRIX!

avec le nouveau jeu Dominion

4-DE-SUITE *ou* 4-D'UNE-SORTE

NOMBREUX MOYENS DE GAGNER!

55 MOYENS DE GAGNER!

Obtenez votre CARTE GRATUITE AU DOMINION!

Voici votre chance de gagner $100, $500, ou même $1,000 en argent! Il s'agit d'un nouveau jeu très amusant à jouer! Vous obtenez gratis une carte "4 de suite" ou "4 d'une sorte" chaque fois que vous magasinez au DOMINION! Ces cartes de valeur sont fournies en quatre couleurs différentes — ROUGE, VERT, BLEU et NOIR. Apportez votre carte chez vous et trempez-la dans l'eau. L'un des numéros ou l'une des lettres suivants apparaitra dans deux coins de la carte.

2-3-4-5-6-7-8-9-10-J-Q-K-A

COLLECTIONNEZ "4 DE SUITE". Collectionnez toute série de quatre de suite (comme ci-dessus) de 2-3-4-5 à 10-J-Q-K, toutes les cartes imprimées de la même couleur, et vous gagnerez..... **$100**

Collectionnez J-Q-K-A, toutes les cartes imprimées de la même couleur, et vous gagnerez..... **$500**

BONI! Si le mot BONI apparait, vous gagnerez $2.00 et une autre carte.

COLLECTIONNEZ "4 D'UNE SORTE". Collectionnez quatre cartes du même chiffre, et chaque carte imprimée d'une couleur différente (rouge, vert, bleu et noir) et vous gagnerez..... **$100**

Collectionnez quatre cartes de la même lettre, et chaque carte imprimée d'une couleur différente (rouge, vert, bleu et noir) et vous gagnerez..... **$500**

GRAND PRIX! Lisez les renseignements au verso de la carte pour savoir comment vous pouvez gagner..... **$1,000**

DOMINION STORES LIMITED

DOMINION

L'opinion de 12 grands architectes canadiens :

"L'emplacement de l'Expo sera unique au monde"

par Jacques Fontaine

Trouver les lignes et créer les formes qui expriment la "Terre des hommes", sous tous ses aspects les plus exaltants, par un jeu savant d'angles, de courbes, d'arches et de flèches, d'ombres, de couleurs et de lumières; insuffler au merveilleux emplacement sur le fleuve une chaleur humaine et un caractère inoubliable; concevoir une exposition universelle unique en son genre et dont l'humanité entière puisse s'enorgueillir, telle est la tâche grandiose à laquelle douze des architectes les plus renommés du Canada ont accepté de participer.

Ces maîtres-bâtisseurs forment le nouveau Comité consultatif d'architectes près la Société canadienne de l'Exposition universelle de 1967 et représentent le pays tout entier, de Halifax à Vancouver. Ils ont rencontré les journalistes à l'issue de deux journées d'études du plan général de l'aménagement des îles et l'impression très nette qu'ils ont voulu communiquer en est une d'enthousiasme total.

On a senti, chez ces professionnels, la fière satisfaction de savoir qu'ils entreprennent le projet de leur vie, la conception d'un ensemble vers lequel tous les pays du globe tourneront les yeux dans trois ans. Présidé par M. John Parkin, de Toronto, ce groupe consultatif peut déjà tabler sur des données générales, énoncées dans le plan d'ensemble conçu en fonction de l'emplacement. Aussi M. Parkin a-t-il tenu, dès le début de la conférence, à souligner combien tous lse membres du nouveau comité ont été impressionnés par le travail gigantesque exécuté jusqu'à maintenant par les architectes et les ingénieurs de l'Exposition.

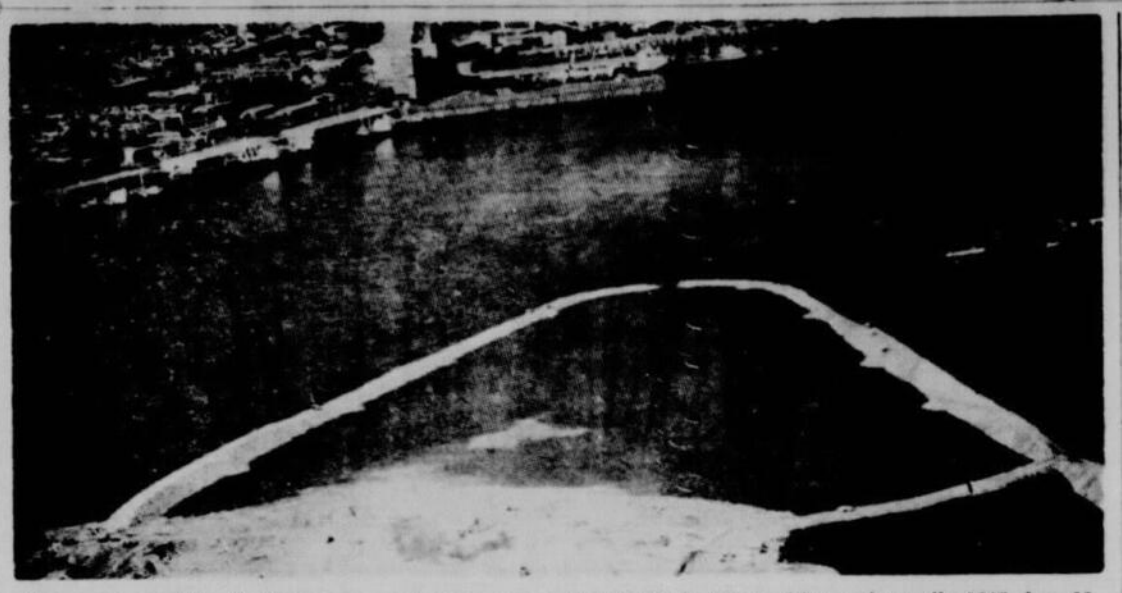
Leur rôle sera d'apporter leurs idées, leurs suggestions et leurs conseils à la réalisation du plan d'ensemble dans tous ses détails. "Nous rentrons maintenant chez nous, a déclaré M. Parkin, après avoir étudié pendant deux jours le projet de l'aménagement des îles sur le fleuve. Dans nos villes respectives, nous inviterons tous les architectes à soumettre leurs idées. Le projet mûrira dans l'esprit de chacun et nous nous attendons à recevoir l'entière coopération de tous."

Les membres du comité ont accepté de donner à l'Exposition la priorité sur les autres travaux de leur pratique privée et se sont déclarés disposés à y consacrer tout le temps nécessaire.

Exposer et non s'exhiber

Que pensent ces architectes du choix de l'emplacement de l'Exposition ? Ils sont unanimes à en vanter la beauté, la position géographique idéale et les splendides perspectives qu'il offre de toutes parts. "Le site est merveilleux, l'idée est superbe et le thème est exaltant. Nous avons tous les éléments en main et c'est là l'image que les visiteurs devront emporter chez eux", a déclaré M. Douglas Shadbolt, de Halifax.

Il était alors question d'un symbole structural de l'Expo, comme la tour Eiffel de Paris ou l'Atomium de Bruxelles. "Le symbole de notre Expo devra être l'excellence mondiale, a précisé M. Parkin. En 1963, les exploits en architecture ou en génie n'ont plus le caractère prodigieux qu'ils avaient autrefois. C'est déjà dépassé; tout est possible aujourd'hui en architecture; le fantastique de l'époque contemporaine réside dans la physique nucléaire et les voyages spatiaux. Il serait donc banal et de mauvais goût de s'adonner à l'exhibitionnisme d'une structure verticale quelconque. Il est très intéressant de noter que douze architectes en sont arrivés à un accord absolu là-dessus. Nous concevons que le symbole de l'Exposition devra être inhérent à l'expression physique du thème. Si le thème domine, nous aurons alors notre symbole et nous aurons réussi à interpréter ce que les autres expositions n'ont pas fait."



Une vue partielle de l'emplacement (non encore terminé) de l'Exposition universelle 1967. Les 12 architectes canadiens qui vont conseiller la Compagnie de l'Expo n'ont-ils pas raison de s'extasier ?

Terminés à temps

Dans l'esprit de ces professionnels, il ne fait aucun doute que les travaux seront terminés à temps. Nous sommes habitués à travailler sous pression, ont-ils dit, et les impératifs du projet de l'Expo ne sont pas plus rigoureux que d'autres. "Les pays exposants auront de six à sept mois pour ériger leurs pavillons avant l'inauguration au printemps de 1967, a précisé M. Edouard Fiset, architecte en chef de la Société de l'Expo. Nous ne nous sentons d'aucune façon limités par le temps et l'ampleur des constructions que nous envisageons en témoigne sûrement. Qu'il suffise de dire, par exemple, que nous projetons d'ériger un stade de 40,000 sièges, au Village-aux-Oies."

Le comité consultatif est formé des architectes suivants : MM. John C. Parkin, président; Douglas Shadbolt, de Halifax; Walter M. de Silva, de Charlottetown; Guy Desbarats, Claude Beaulieu et John Biand, de Montréal; Gilles Côté, de Québec; James E. Secord, de St. Catherines; K. Izumi, de Regina; Etienne-J. Gaboury, de Winnipeg, et Geoffrey Massey, de Vancouver. M. A. E. Gardner, d'Ottawa, ancien architecte en chef du ministère des Travaux publics, a assisté aux journées d'études à titre d'observateur.

Une belle pièce de musée

Les connaisseurs auront tout de suite reconnu une pièce de choix : une Dion-Bouton pré-1914. C'est une création du marquis de Dion, pionnier de l'automobile en France, et fondateur de l'Automobile-Club de France. On ne sera pas étonné que la ligne de cette voiture préfigure celle qu'auront plus tard les premiers chars d'assaut. Le marquis de Dion avait tenté dès 1905 d'intéresser l'Armée à la construction d'automobiles blindées . . . mais sans succès. Sur la voiture française on trouve l'actrice anglaise MARTHA HYER. Ne demandez pas ce qu'elle fait là, on n'en sait rien.

Pour votre MARIAGE les plus belles PHOTOGRAPHIES sont signées ADOR CR. 4-3636

Dodge '64
• Choix de modèles •
• Livraison immédiate •
AUSSI EN MONTRE
Chrysler '64
Valiant '64
Boulevard Dodge Chrysler (1963) LTD
330 ouest, boul. Crémazie — DU. 9-7871

Membres de la Corporation des
OPTICIENS d'ordonnances
Spécialité : Exécutons les prescriptions
de MEDECINS – OCULISTES et D'OPHTALMOLOGISTES

L. R. Savage
3954 Wellington Tél. : 768-7922 VERDUN 176 Church Ave. 766-2181

Roger Langevin
7569-A, rue ST-HUBERT — 277-1084
(près Faillon)

Jules Saulnier
2122 est, rue BEAUBIEN — 728-3501
(près de Delorimier)

Raymond Boulianne
7750 est, rue NOTRE-DAME — 255-9283
(angle Lepailleur)

Sylva Payette
2260 est, rue BELANGER — 727-2323
(près Louis-Hémon)

POUR VENDRE OU ACHETER UNE PROPRIÉTÉ
consultez les

M. GOULET
IMMEUBLES GOULET RÉALTIES

J. GOULET
3130 EST, SHERBROOKE Tél. : 526-6655

HOMME PRATIQUE,
VOUS EN VOULEZ POUR
VOTRE ARGENT
...LA DODGE APPORTE
BEAUCOUP ET COÛTE PEU

Dodge: une dose généreuse de place, d'élégance, de puissance, de luxe, de robustesse ! Dodge, la voiture qui inspire confiance, apporte beaucoup et coûte peu. Faites-en vous-même l'expérience. Regardez de près, comparez de près, demandez le prix... Dodge, toujours Dodge ! Dodge : une fameuse affaire !

Dodge

partout et toujours... prix d'élégance !

CHRYSLER CANADA LTD.

LA GARANTIE DE 5 ANS OU DE 50,000 MILLES DU ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT

comprend les pièces et la main-d'oeuvre. Demandez tous détails au vendeur Dodge.

BOULEVARD DODGE CHRYSLER (1963) LTD.
330 ouest, boul. Crémazie, DU. 9-7871

LANDRY AUTOMOBILE LTEE
105, boul. Curé-Labelle, Ste-Rose, NA. 5-2448

NORBERT AUTOMOBILE LTEE
2080-90, boul. St-Joseph, Lachine, 637-2345

TRANS-ISLAND MOTORS LTD.
5400, boul. Décarie, HU. 8-9171

LONGUEUIL AUTOMOBILE LIMITEE
268 ouest, rue St-Charles, Longueuil, OR. 4-1571

GARAGE ROSEMONT LIMITEE
2700, rue Masson, LA. 4-3759

MODERN MOTOR SALES LIMITED
1400 ouest, boul. Dorchester, UN. 6-7881

PAGE ET FILS LIMITEE
3350, rue Wellington, Verdun, PO. 6-3571

BRONX PARK GARAGE
7635, boul. Lasalle, Ville La Salle, DO. 6-7818

BABIN AUTOMOBILE LTEE
10660 Lajeunesse,
angle Henri-Bourassa, DU. 9-8271

VINCENT FORGUES AUTOMOBILE INC.
15949 est, rue Sherbrooke,
Pointe-aux-Trembles, MI. 2-7411

DEPENDABLE

LE VENDEUR DODGE OFFRE ÉGALEMENT UN GRAND CHOIX DE VOITURES D'OCCASION SPÉCIALEMENT TRAITÉES POUR L'HIVER

Un ancien combattant miséreux (et gunman malgré lui) :

"Je savais que c'était fou, mais je crevais de faim!"

par Marc Lechasseur

L'homme était rendu au bout de sa corde. Invalide, chômeur, solitaire et affamé, il errait en soupirant après cette pension d'ancien combattant à laquelle il avait droit, mais qui n'arrivait pas. Trois ans que ça durait ! Formules, paperasses, démarches épuisantes, refus polis, exhortations à une sainte patience, de tout cela il en avait ASSEZ ! Il sentait un projet fou lui monter à la tête, une envie impérieuse de tout lâcher. L'homme plongea la main gauche dans la poche de son paletôt râpé, braqua l'index pour voir l'effet que ça faisait, et il pénétra dans une banque . . .

"BIG BILLS ONLY — HOLD-UP". La caissière étonnée relut le chèque en blanc que lui tendait une main tremblante à travers le guichet. Elle leva les yeux. Un visage blême la dévisageait du haut d'un dos courbé. Dans la poche gauche du paletot, un objet menaçant pointait. "Il faut que je me baisse pour prendre l'argent dans la caisse", observa-t-elle. Comme il asquiesçait d'un signe, elle lui remit des billets, encore des billets, tout en pressant — trop tard — le bouton d'alarme.

Il s'en fut d'un pas traînant, s'attendant à ce que le ciel lui fonde sur la tête. Mais rien n'arrivait ! C'était réussi ! Il était à coup sûr le plus surpris des hommes !

Pris au piège

Il s'enhardit. **"Je ne faisais pas ça pour décrocher le gros lot**, racontera-t-il plus tard en battant sa coulpe. **Je savais que c'était fou, que ça ne se faisait pas. Mais j'avais besoin de cet argent. Je n'avais même pas l'essentiel pour vivre. Je crevais de faim."** Il recueillit successivement $650, $400, puis ce fut la fin. Ce triste chevalier qui n'aurait pas fait de mal à une mouche se fit prendre en flagrant délit et prit le chemin des cellules en arrondissant le dos un peu plus que de coutume.

Cette fois, il était cuit pour de bon. La Justice ne se laisserait certainement pas attendrir par son malheur et son découragement !

Il eut tout le temps voulu pour y penser. **"Six mois entre quatre murs et quelques paires de barreaux, c'est long. Ça fait jongler ! C'est vrai que j'étais nourri et logé. Avant, ma pension du Bien-Etre social me donnait à peine de quoi payer mon loyer mensuel !"**

G.G. a été amené devant le juge. Son avocat, Me Raymond Bernier, lui a fait réciter son passé. Orphelin, enrôlé dans l'Armée canadienne où il avait gagné ses épaulettes de capitaine, il avait été licencié honorablement à la veille de s'embarquer pour la Corée, à la suite d'un malencontreux accident de jeep survenu en service commandé et qui lui avait laissé nombre de contusions, mais aucune blessure grave en apparence. C'était en 1951.

Pas de chance

Il reprit son métier dans le civil. Bientôt, des douleurs à la colonne vertébrale se firent jour. Dès 1955, il aurait porté plainte à Ottawa pour obtenir une indemnité, mais on lui aurait répondu que son mal ne pouvait être relié à l'accident, qu'il se serait manifesté avant 4 ans.

Ce n'était pas l'avis du médecin de G.G., qui souligne dans un rapport maintenant accepté en haut lieu que des troubles de colonne vertébrale peuvent justement ne se manifester que plusieurs années après l'accident.

En 1960, il dut abandonner son travail régulier. Seul dans la vie, sans argent, bénéficiaire d'une pension de $65 du Bien-Etre social qui lui permettait tout juste de payer son loyer, il se mit à végéter de chambre en chambre, affamé, tirant le diable par la queue.

"Je ne vivais pas ! J'existais, à peine !" dira-t-il plus tard.

Cette année-là, nouvelle demande à la Commission chargée des indemnités de service aux anciens combattants. Durant un an et demi, pas de nouvelles. Rien. Puis soudain . . . mauvaises nouvelles : pension encore refusée. Avec permission d'en appeler. Patiemment, G.G. porta sa demande auprès du Bureau d'appel de la Commission et attendit encore. Un an passa sans résultat.

C'est alors que le découragement l'empoigna par les cheveux.

Il avait consommé sa bêtise et pris le chemin de la prison quand la réponse arriva chargée d'espoir : "Vous avez droit à la pension. Vous aurez bientôt plus de détails", disait en substance la lettre du Bureau d'appel. Ce n'était pas trop tôt ! C'était précisément trop tard . . .

Trop tard ?

Me Raymond Bernier a plaidé avec vigueur la cause du malheureux devant le juge Marcel Gaboury. G.G. avait servi son pays au cours de la dernière guerre. Il n'avait aucun dossier criminel. Il était connu comme un homme honnête. Il avait perdu la tête par suite d'un découragement facile à expliquer, crevant de faim alors qu'on lui refusait de l'argent auquel il avait droit. Etait-ce une façon de traiter un ancien combattant ? De plus, s'il était maintenant condamné à plus de six mois de prison, il perdait rétroactivement tout droit à cette pension.

Tenant compte du temps fait par l'accusé en prison avant son procès, le juge lui a accordé une sentence suspendue, en se disant convaincu que cet homme ne reviendrait jamais devant les tribunaux.

L'homme tituba au seuil de la liberté, et prit le chemin de l'hôpital pour se faire soigner comme il en avait besoin.

Les courants d'air ne lui font pas peur

La Côte d'Azur a beau être couverte de neige, cette Marseillaise, HUGUETTE LARRA, ne consent pas pour autant à se draper dans des vêtements d'hermine, ni même dans le moindre voile de dignité. L'honneur étant sauf, elle brave hardiment froid et photographe pour aller au rendez-vous de son ami Bonbon, qui demeure de glace même sous les caresses les plus chaudes de la belle enfant. Faut ce qu'il faut, et la publicité à de ces exigences ! Atchoum !

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

au taux d'intérêt le plus bas!

6 1/2 %

LA BANQUE D'ÉPARGNE VOUS AIDE À ACHETER • CONSTRUIRE • REFINANCER UNE PROPRIÉTÉ • CONSOLIDER DES OBLIGATIONS

Profitez de ces prêts avantageux, que vous soyez client ou non, du moment que votre propriété est située à Montréal ou dans la banlieue.

Notre taux d'intérêt vous épargne de l'argent — notre service rapide vous épargne du temps!

Aucune commission d'agent à payer!

Consultez le gérant de la succursale la plus proche.

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

OUVERTE TOUS LES SOIRS DE 7h À 8h

On avait averti la première femme de Bing Crosby :

"Si tu l'épouses, tu le feras vivre..."

par Jim Gibbins

HOLLYWOOD. — Il était mince et élancé, la figure longue, les oreilles décollées. Déjà il s'était taillé une carrière enviable comme chanteur romantique et jeune play-boy insouciant. Mais voilà qu'il avait décidé d'épouser une belle comédienne blonde dont l'avenir glorieux semblait d'ores et déjà assuré. Ses amis la mirent en garde: "Si tu l'épouses, tu le feras vivre pour le reste de tes jours."

Telle était la réputation de Bing Crosby à l'époque. Mais ces amis se sentent plutôt ridicules aujourd'hui devant l'homme qu'ils bafouaient jadis : Bing vaut maintenant près de $20 millions.

L'actrice Dixie Lee ne regretta jamais d'avoir accepté sa demande en mariage et d'avoir renoncé à sa propre carrière. Bing fut pour elle un mari exemplaire et la combla durant toute sa vie. Quand elle mourut 22 ans plus tard, atteinte de cancer, le célèbre chanteur-comédien connut le plus grand malheur de sa vie. Voilà qu'à 49 ans, il devenait du jour au lendemain le célibataire le plus riche de Hollywood tout en demeurant le père de quatre fils fort dissipés.

Il y a de cela un bout de temps déjà, et ce mois-ci le sexagénaire Crosby a de nouveau fait les manchettes en annonçant que lui, sa nouvelle femme et ses trois enfants quittaient Hollywood pour aller s'installer à San Francisco. Ils vendront leur grand manoir situé dans le quartier très chic de Holmby Hills, à Los Angeles, et s'en iront à "Frisco" avec toutes leurs pénates. Si vous lui demandez pourquoi il a décidé d'abandonner la ville où il vit depuis trente ans et où il a accédé à la gloire, il vous répondra tout simplement qu'il en a assez de la brume de Los Angeles. "San Francisco est ma ville préférée," dit-il.

Mais les observateurs de Hollywood n'ont pas perdu de temps à apporter la vraie raison à ce déménagement : les ambitions sociales de Kathryn Crosby, l'épouse de Bing depuis six ans et plus jeune que lui de trois décennies.

"J'aime cet homme"

La jeune femme, disent-ils, veut être reconnue dans les milieux de la haute société parce qu'elle en aurait soupé de la compagnie des artistes de Hollywood. Or San Francisco, avec sa classe très bourgeoise, est le tremplin idéal pour une belle débutante. De plus, une fortune de $20 millions rend l'atterrissage beaucoup plus agréable. Quelque peu indignée de la façon dont les fils de Bing mènent leur vie, Kathryn veut absolument donner à ses enfants une éducation tout à fait différente, à l'abri des scandales du monde des vedettes.

Crosby est d'accord, ce qui simplifie les choses. "Avec mes nouveaux enfants, je veux souligner l'importance des arts et de la musique et leur donner le goût de la littérature classique."

Quelle est l'influence de Kathryn sur son mari ? Ça, nul ne peut le dire, et il faut se contenter de rappeler les circonstances de leur mariage. Durant ses cinq années de veuvage, Bing Crosby fut malheureux. Il était évident alors que la solitude lui pesait terriblement. Pendant un temps, il courtisa la comédienne Mona Freeman; mais il la trouva trop jeune pour en faire sa femme.

Puis, un jour qu'il tournait, une femme jeune, belle et charmante entra sans s'annoncer dans sa loge et lui demanda la permission de l'interviewer. C'était Kathryn Grant, jeune reporter de 20 ans. Après l'interview, elle déclara à des amies : "J'aime cet homme. Je vais l'épouser."

Elle plut au chanteur, qui l'invita quelques fois à sortir avec lui, mais il démentit toujours énergiquement toutes les rumeurs de mariage. Trois ans après leur rencontre, il répétait encore : "Je n'ai aucunement l'intention de l'épouser." Entre-temps, Kathryn étudiait secrètement la religion catholique.

Sa ténacité l'emporta. Un soir qu'elle le regardait à la télévision, elle fondit en larmes. Quelqu'un rapporta la chose à Crosby. Il lui téléphona sur-le-champ et, le lendemain, ils s'épousaient. Elle avait 23 ans. Il en avait 53.

Aujourd'hui, leur vie conjugale est harmonieuse. Kathryn s'est épanouie en une superbe dame de la haute société. On donnerait à Bing quinze ans de moins qu'il n'a. Il tient aux enfants de son second mariage comme à la prunelle de ses yeux. Ses rapports avec ses fils sont cordiaux, et la meilleure preuve de l'accord et du bonheur parfaits qui règnent dans ce ménage est le fait que Bing ait accepté de quitter Hollywood pour plaire à sa femme.

BING CROSBY photographié avec sa deuxième femme, KATHRYN GRANT. N'est-ce pas là l'image même du bonheur conjugal ? Pourtant, tout le monde croyait que le jeune play-boy Bing Crosby allait être un mari déplorable . . .

Hôtesse de l'air...c'est merveilleux avec Air Canada!

Si vous aimez voir des gens...et les aider—avec le sourire! Si vous aimez les voyages, les endroits et les visages nouveaux...pourquoi ne pas envisager une carrière d'hôtesse de l'air avec Air Canada? C'est une carrière qui vous vaudra de grandes satisfactions. Les prochains cours de préparation commencent le 16 mars. Ne tardez donc pas. Les entrevues ont lieu dès maintenant. Renseignez-vous aujourd'hui même!

LES CANDIDATES

doivent

- être bilingues (français et anglais)
- être célibataires
- être âgées de 20 à 26 ans
- mesurer entre 5'2" et 5'8"
- avoir un poids proportionnel à leur taille, sans dépasser 135 lb
- posséder une instruction du niveau secondaire.

Pour tous détails, passez au Service de Recrutement d'Air Canada, 40ième étage, Place Ville-Marie, Montréal—ou téléphonez: 874-4500.

VOYAGEZ À LA CANADIENNE PAR

AIR CANADA

TRANS-CANADA AIR LINES

Les duchesses et leurs duchés : De g. à d. : MICHELE BLOUIN (Laval), NANCY MUNRO (Champlain), LYSETTE SAINT-GELAIS (Montcalm), PIERRETTE BEGIN (CARTIER), NICOLE VACHON (Montmorency), LISE L'HEUREUX (Frontenac), EDITH DESROSIERS (Lévis).

Vive le Bonhomme Carnaval !

Première sortie officielle des sept sourires à la salle de curling Jacques-Cartier. La duchesse de ce duché s'essaye . . .

Dans les ateliers où on les prépare pour la parade, des personnages rocambolesques font déjà la fête à leur manière !

par Michel Chauveau

Alors que partout ailleurs on met en veilleuse décorations de Noël et du jour de l'an, tandis que la période des Fêtes tire à sa fin dans l'assoupissement général de la bonne humeur de la veille et que l'éternelle routine quotidienne reprend ses droits, la joie ressuscite à Québec et toute la ville recommence à bourdonner d'une activité fébrile. Les sapins continuent à illuminer les rues de leurs feux multicolores, le son grelottant des clochettes ne s'éteint pas. L'atmosphère électrisante d'une nouvelle fiesta s'empare de la population. Ce n'est plus "Joyeux Noël" ou "Bonne année", mais "Bon carnaval" ! Et sous un froid à fendre pierre, Québec se remet à bâtir pour rire, pour un jour, pour un mois, avec cette bonne vieille matière première, étincelante et translucide, bien de chez nous, la glace. Voilà dix ans que, chaque année, Québec et sa région se préparent à vivre leur Carnaval, le seul, le vrai, l'unique... Palais et châteaux de glace s'élèvent le long des rues, des grands boulevards, rivalisant d'audace et d'originalité dans une compétition du meilleur goût entre voisins imbus de l'esprit carnavalesque. Les postes de radio se tiennent à l'écoute des nouvelles du Carnaval, les journaux entrent dans la ronde. Québec se met à vivre au rythme, à l'heure de son Carnaval. Les magasins décrochent le Père Noël de leurs vitrines et font place nette à l'effigie du Bonhomme Carnaval, souriant, heureux, pâmé de bonheur. Tout change en quelques jours, encore un peu de temps et on sera fin prêt . . .

Que de dévouement !

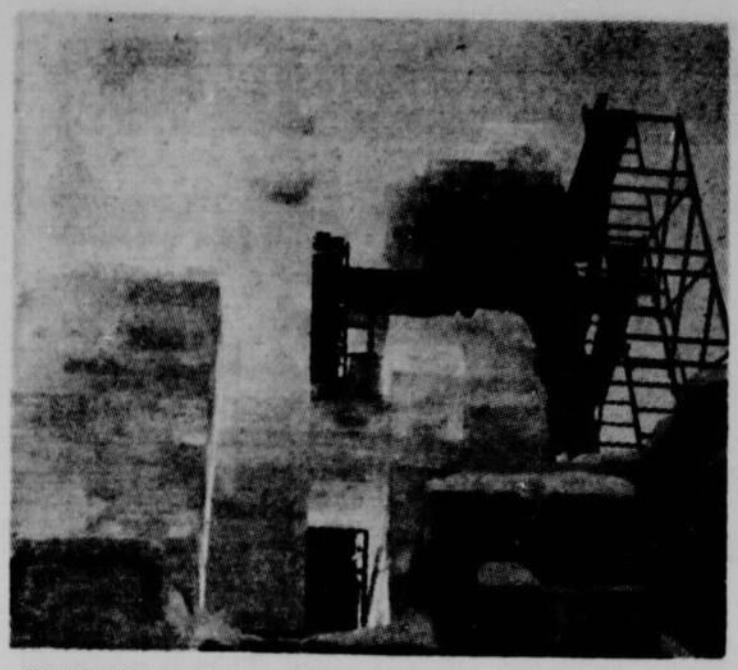
Parce que tout marche comme sur des roulettes, on est porté à oublier la somme fantastique de travail et de dévouement sur laquelle repose le Carnaval. A chaque assemblée annuelle du Carnaval de Québec Inc., le Grand Conseil forme un comité de nomination de 25 membres qui nomme l'exécutif de sept membres. Dès avril ou mai, ce comité se réunit une fois la semaine, puis deux fois, puis trois, jusqu'à ce que le grand événement absorbe toutes ses énergies quotidiennes. Et tout ça, c'est du travail bénévole ! Il faut tout organiser, de A à Z, établir et administrer un budget de près de $500,000, déterminer le programme, régler les mille et une difficultés à mesure qu'elles se présentent. Ces gens-là n'ont même pas le droit de réclamer un compte de dépenses et, le soir du couronnement, le président du Carnaval paie son billet comme tout le monde ! Le comité choisit 80 présidents de comité. Au total, plus de 500 personnes participent activement au succès des fêtes.

Le soir du 18 janvier, grand branle-bas de Limoilou à Saint-Nicolas, de Lauzon à Saint-Sauveur, c'est la vente de la bougie du Carnaval ! Plus de 7,500 collaborateurs l'offriront à la population des sept duchés. Plus on en vend, plus cela fait de capsules dans le sac où une main ira au hasard pêcher le nom de la reine du Carnaval parmi ceux des sept duchesses. Car il y a les duchesses, ces sept merveilles du monde qui éblouiront Québec de leur beauté et de leur sourire, ces fées enchantées elles-mêmes par cet univers de rêve dans lequel elles vivront pour la durée du Carnaval.

Et pas d'histoires !

Au Carnaval, les Québécois s'amusent ferme, et pas tout seuls, car ils se découvrent tout à coup de la parenté partout ! Il en accourt de loin, du Québec et de l'étranger, pour venir partager, dans les rues, la joie, les cris, la bousculade, ou voir les parades, les fanfares, la course de canots, les pétarades, où tout se passe dans l'ordre, bien sagement . . . D'où ça vient, tout ça ? Vous voulez le savoir ? Voici un brin d'histoire du Carnaval, réligée en style télégraphique.

1955 : présidents, MM. A.-F. Mercier et H. Béique : LE CARNAVAL VIENT AU MONDE. — 1956 : président, M. H.-W. Joly ; LE CARNAVAL POUSSE SA PREMIERE DENT. — 1957 : président, M. Wilbrod Bhérer ; LE CARNAVAL PASSE SON BACCALAUREAT. (Comme il est doué, ce petit !) — 1958 : président, M. Charles-L. Dumais ; LE CARNAVAL CONTINUERA-T-IL ? (Des ennuis, cette année-là, mais on n'en parle plus.) — 1959 : président, M. Roland Morneau ; LE CARNAVAL INVENTE LA BOUGIE. (On y voit alors nettement plus clair.) — 1960 : président, M. Paul Chaput ; LE CARNAVAL EST RELANCE. (Ouf ! heureusement pour nous !) —1961 : président, M. Maurice D'Amours ; LE CARNAVAL GRANDIT RAPIDEMENT. — 1962 : président, M. Charles Blais; LE CARNAVAL CHANTE SA JOIE (et la nôtre). — 1963: président, M. Pierre Tremblay; LE CARNAVAL ECLATE. (Que de bruit et d'étincelles !) — 1964 : président, M. Guillaume Piette;... FETONS, FETONS-LE . . . C'EST NOTRE CARNAVAL ! (C'est ce qu'on fait, M'sieur, on le fête et on le refête . . .)

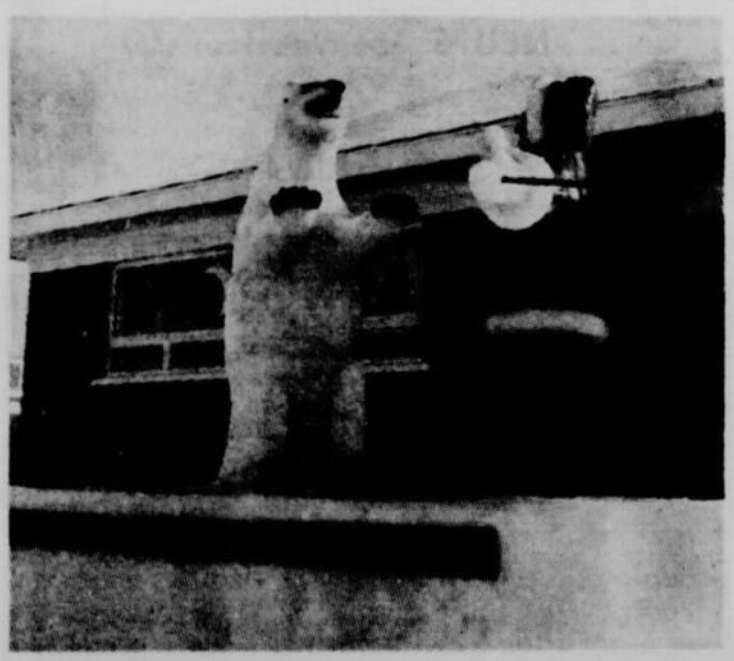


Quoi ? Est-ce l'époque des cathédrales qui revient ? Place d'Youville, le grand palais prend forme !

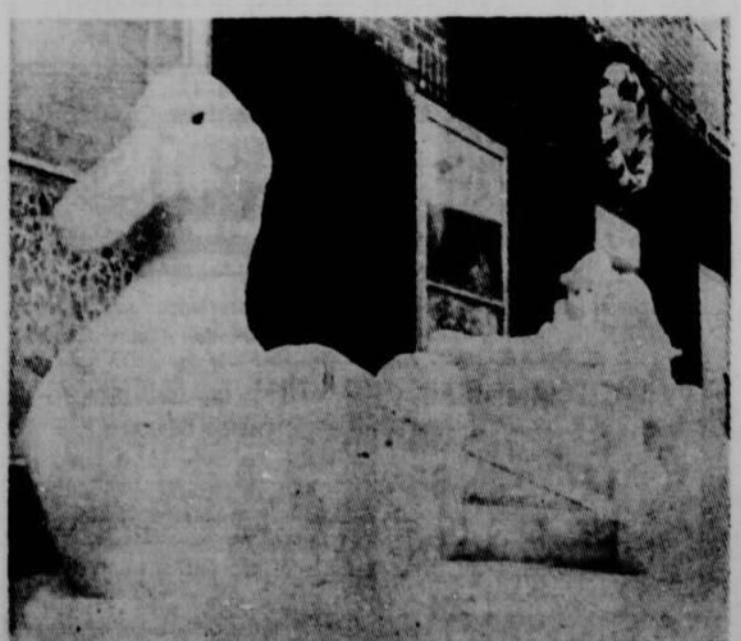
Le "grand chef" GUILLAUME PIETTE, président du 10e Carnaval d'hiver de Québec.

Devant le Parlement, un monumental gâteau d'anniversaire avec dix bougies . . .

On bâtit et on sculpte même de nuit, rues Sainte-Thérèse et Saint-Sauveur. Voyez !



Char allégorique dans Lévis . . . et quelle allégorie ! Ouf !



Il n'y a aucune limite aux trouvailles des Québécois ! Ci-dessus, un énorme canard de glace s'attelle à la tâche !

Installé comme un roi entre l'hôtel de ville et la basilique de Québec, ventru, souriant, bien à sa place et content d'y être . . .

Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

"Mlle Pschitt" a séduit tous les Français

Chaque fois qu'il le peut, le Français s'abstient de boire de son eau de robinet, car il trouve qu'elle est loin d'avoir un goût exquis. Il lui préfère le vin ordinaire, sans glace. L'hydrophobie gauloise souffre toutefois une exception remarquable: l'eau minérale en bouteilles.

En effet, en France, la consommation annuelle de cette eau de source atteint un milliard deux cents millions de bouteilles. L'approvisionnement provient de 3,000 sources, dont la plus célèbre est la *Source Perrier*. Cette compagnie — de cent coudées le plus grand producteur d'eau minérale — a réalisé des bénéfices considérables, au point de pouvoir acheter sept autres sociétés productrices de cette eau et de se porter acquéreur d'une compagnie productrice de boissons sucrées, d'une biscuiterie et d'une confiserie. Enfin, elle est la seule à avoir obtenu le droit d'embouteiller en France le pepsi-cola (30 millions de bouteilles par année).

Une soif insatiable

Mais la soif de Perrier est insatiable. Ainsi la compagnie a en chantier deux installations d'embouteillage qui seront ultra-modernes: l'une à Thonon, sur le lac de Genève, l'autre à Montigny-le-Bretonneux, à 15 milles de Paris.

La grande source de Perrier se trouve près de Nîmes, dans le sud de la France, et est célèbre depuis plus de 2,000 ans. Quelques siècles avant Jésus-Christ, les Romains allaient déjà s'y abreuver lorsqu'ils avaient besoin d'une eau médicinale. Cependant, ce n'est qu'il y a une soixantaine d'années qu'on a compris qu'elle pouvait avoir une valeur commerciale fantastique. Et c'est un Anglais, en visite en France, qui s'en est rendu compte. Cet Anglais, jeune diplômé d'Oxford, *Albert St. John Harmsworth*, est allé voir le propriétaire, *le Dr Charles Perrier*, a acheté de lui la source, et il fut alors entendu que le nom Perrier serait écrit sur toutes les bouteilles *ad vitam aeternam*.

La sirène des sodas Perrier ... est hors de l'ordinaire.

Une blonde sans vêtements...

La Source Perrier est redevenue authentiquement française après la Seconde Guerre mondiale. Ses propriétaires ont convaincu tous les Français que l'eau minérale est une boisson qu'il faut prendre tous les jours. Dans leurs annonces, ils se servent de l'endossement de cyclistes inconnus aussi bien que de celui d'étoiles de cinéma. Et les médecins disent que Perrier, c'est bon — notamment pour le mal de mer, ainsi que pour les nausées matinales qui se produisent au début de la grossesse. On se sert aussi de Perrier pour baptiser son vin.

Il se consomme en France, annuellement, 208 millions de bouteilles d'eau minérale étiquetée Perrier et 245 millions de bouteilles d'autres eaux minérales, produites par Perrier, mais vendues sous d'autres noms.

Aujourd'hui présidée par un homme de 48 ans, *Gustave Leven*, la Société Perrier projette de varier encore sa production. Elle met déjà en bouteilles notamment les sodas Pschitt orange et Pschitt citron, et elle entend lancer une nouvelle boisson sucrée le mois prochain. Perrier, qui est à l'heure actuelle le plus grand annonceur de France, utilise depuis quelques semaines, dans sa réclame, une captivante blonde non vêtue.

Cette semaine...

(du 19 au 26 janvier)

Anniversaires

Le dimanche 19 janvier : en 1737, naissance de **Bernardin de Saint-Pierre**; en 1929, début des travaux de la **Conférence de la paix**. **Daniels Rops** a 63 ans. Le lundi 20 : en 1804, naissance d'**Eugène Sue**; en 1875, mort du peintre **J.-F. Millet**. Le mardi 21 : en 1793, mort de **Louis XVI**; en 1924, mort de **Lénine**; en 1954, lancement du sous-marin atomique **Nautilus**. Le général **Weygand** a 97 ans. Le **prince Thibaut** de France a 16 ans. Le mercredi 22 janvier : en 1775, naissance d'**Ampère**; en 1901, mort de la **reine Victoria**; en 1941, **prise de Tobrouk** par les Anglais. Le **chanoine Kir** a 88 ans. Le jeudi 23 : en 1655, Première lettre à un provincial, de **Pascal**. La grande-duchesse **Charlotte de Luxembourg** a 68 ans. La **princesse Caroline** de Monaco a 7 ans. Le vendredi 24 : en 1554, **fondation de Sao Paulo** par les Jésuites; en 1732, naissance de **Beaumarchais**. L'acteur **Fernand Ledoux** a 67 ans. Le samedi 25 : en 1924, **premiers jeux Olympiques d'hiver**, à Chamonix. L'homme d'Etat belge **Paul-Henri Spaak** a 65 ans.

Convocations

La Croix-Rouge, dont le centre permanent (2180 ouest, boul. Dorchester) est ouvert du lundi au jeudi, de 9 h. du matin à 8 h. 30 du soir et jusqu'à 5 h. 30 le vendredi, a besoin chaque semaine de 4,000 chopines de sang. Elle réclame aussi des téléphonistes bénévoles le jour. Avis aux intéressés. En attendant, elle invite le public à donner de son sang aux jours et endroits suivants : **lundi, le 20,** à Mont-Laurier, salle paroissiale, de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30 du soir; Commission des écoles catholiques de Montréal, école Lartigue, 2029, rue Bordeaux, 2 h. 30 à 5 h. 30 et 7 h. à 9 h. 30 du soir; aréna Maurice-Richard, 2800, rue Viau, 2 h. à 5 h. 30 et 7 h. à 9 h. 30. **Mardi, le 21 :** Mont-Laurier, salle paroissiale, 3 h. à 5 h. 30 et 7 h. à 9 h. 30 du soir; Pointe-Claire, Compagnie des produits Avon, 5500, nouveau boulevard Métropolitain, 9 h. 30 à midi et 1 h. 30 à 4 h. 30; Chambre de Commerce, 300, rue Saint-Sacrement, salle des échanges, 4e étage, 9 h. 30 à midi et 1 h. 30 à 4 h. **Mercredi, le 22 :** Maniwaki, salle paroissiale, 2 h. 30 à 5 h. 30 et 7 h. à 9 h. 30 du soir; Shawinigan Water & Power, 600 ouest, boul. Dorchester, Montréal, 1er étage, 9 h. à midi et 1 h. 30 à 4 h. du soir; poste de radio CJMS, salle principale, 1650, rue Berri, 11 h. du matin à 6 h. du soir. **Jeudi, le 23 :** L'Annonciation, école nouvelle Sainte-Croix, 2 h. 30 à 5 h. 30 et 7 h. à 9 h. 30; Lachine, club Kiwanis de Lakeshore, 3955, rue Provost, Lachine, 3 h. à 5 h. et 7 h. à 10 h. du soir; Service des incendies de Westmount, salle des banquets, 4626 ouest, rue Sherbrooke, 3 h. à 9 h. du soir; hôpital Saint-Charles-Borromée, salle d'entrée, 66 est, boul. Dorchester, 9 h. à 11 h. 30 et 1 h. à 4 h. 30. **Vendredi, le 24 :** L'Annonciation, Hôpital des Laurentides, 2 h. à 5 h. 30; Base Bomarc, La Macaza, 9 h. à 11 h. 30 du matin; Châteauguay, école Maple, coin Maple et McLeod, 2 h. de l'après-midi à 10 h. du soir.

A l'occasion de la **Semaine de l'oecuménisme** (18-25 janvier), des programmes spéciaux seront présentés à la radio et à la télévision. Il y aura aussi plusieurs rencontres de fraternité chrétienne — notamment au Cercle Universitaire, à l'Université de Montréal, à l'Université McGill, au Monastère des franciscains (5870, boulevard Rosemont), au Collège Jean-de-Brébeuf (tél. : 738-1161), au Collège de Saint-Laurent, etc. Pour renseignements et détails, on peut téléphoner à 849-2235.

Il y aura une série de **retraites fermées** au **Centre Sainte-Marie** (4122, avenue de Lorimier), aux dates suivantes : du 17 au 19 et du 24 au 26 janvier. Du 7 au 9 février. Pour renseignements, téléphoner à LA. 4-3975.

Le Club des Anciens de Sainte-Marie invite ses membres à son souper-causerie, chez "Butch Bouchard", salle Kébec, pour 6 heures 15, lundi, le 20 janvier prochain. Le conférencier sera M. Guy Poliquin et le titre de la conférence : "La route gratuite . . . un mythe."

Prévisions du temps

D'après M. Eric Neal, relativement doux, calme et ensoleillé. Vents du sud-ouest et un peu de neige. En fin de semaine, des vents du nord-ouest annonceront des baisses du mercure de 10 à 25 sous zéro. Brouillard et neige. Vallée de la Matapédia, écart de -10 à 25 avec neige légère, Terre-Neuve : entre 5 et 35 degrés le jour avec brume, bruine verglaçante et de 2 à 3 pouces de neige.

Un petit mot de Jill à Baby . . .

A peine sortie de son matriarcat avec "l'héritier Woolworth" Lance Reventlow, l'actrice JILL ST. JOHN a été embauchée par la Metro-Goldwyn-Mayer pour tourner dans "Honeymoon Hotel". Elle converse ici avec le play-boy millionnaire FRANCESCO (Baby) PIGNATARI, à l'heure du lunch.

Bonne idée !

Interrogation en médecine :

—Subitement, en pleine typhoïde, vous constatez que votre malade a un poumon attaqué. Que faites-vous ?

—Je téléphone à police-secours!

BUNGALOWS
Semi-finis, à 10 minutes de Montréal, aqueduc, routes asphaltées, église, école. $49 par mois. Inf. : 322-5603 — Soir après 7 hrs, 555-3357.

Toux - Rhumes négligés
Bronchites après grippe
Catarrhe - Asthme
EMPLOYEZ
FEGATOL
En VENTE chez votre PHARMACIEN
Dépositaire :
PHARMACIE "BOURDON-LEGER"
3883 EST, ONTARIO, MONTREAL

POSITIONS DISPONIBLES
partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession.

Prix à l'heure :	Jusqu'à
Ouvriers	$3.70
Electriciens	$4.00
Chauffeurs de camions	$3.55
Journaliers	$3.00

Voyage et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi.
Ecrivez à :
CENTRE D'INFORMATIONS POUR EMPLOI
La Baie, Dépt. 18, Yam., Qué.

TERRAINS
Prêts à construire à 10 milles de Montréal, église, école, aqueduc, routes asphaltées. 36 mois sans intérêt. Inf.: 322-5603 — après 7 hrs, 666-3357.

27 APPAREILS AUDITIFS
NEUFS (conventionnels)
à solder au prix de $39.95
SATISFACTION ou ARGENT REMIS
Commandes postales — 10 jours d'essai
PHARMACIES Professionnelles SARRAZIN • CHOQUETTE
6511, Plaza Saint-Hubert — Tél.: 272-8377

MONTREAL — TERREBONNE — ST-ESPRIT — STE-JULIENNE — ST-THEODORE-DE-CHERTSEY — TOUT DROIT A 4 MILLES
J'ai 5 CHALETS
Prêts à occuper, à vendre, sur domaine privé, pente de ski, terrain de golf, beaux bords de l'eau. — AUSSI PEU que $100.00 comptant et à partir de $25.00 par mois tout compris.
Pour inf. : M. FOURNIER
Jour : 274-5578 — Soir : 721-0668
Voir modèles au 8618 DE L'EPEE

INSTALLATION MODERNE pour un travail rapide et parfait — Vos photos (blanc et noir) retournées par la poste le même jour de la réception —
PHOTO ECLAIR
Economisez jusqu'à 50%. — Demandez nos enveloppes de retour GRATUITES. — Travail garanti. — Satisfaction ou argent remis.

FILMS NOIR et BLANC

Roul. de 8	POSES 3½ x 5	35¢
Roul. de 12	POSES 3½ x 3½	60¢
Roul. de 20	POSES 3½ x 5	$1.00

Impression indiv. agrandie .05 chacune. Ajoutez taxe de vente et .05 pour poste.

FILMS en COULEURS
"KODACOLOR"

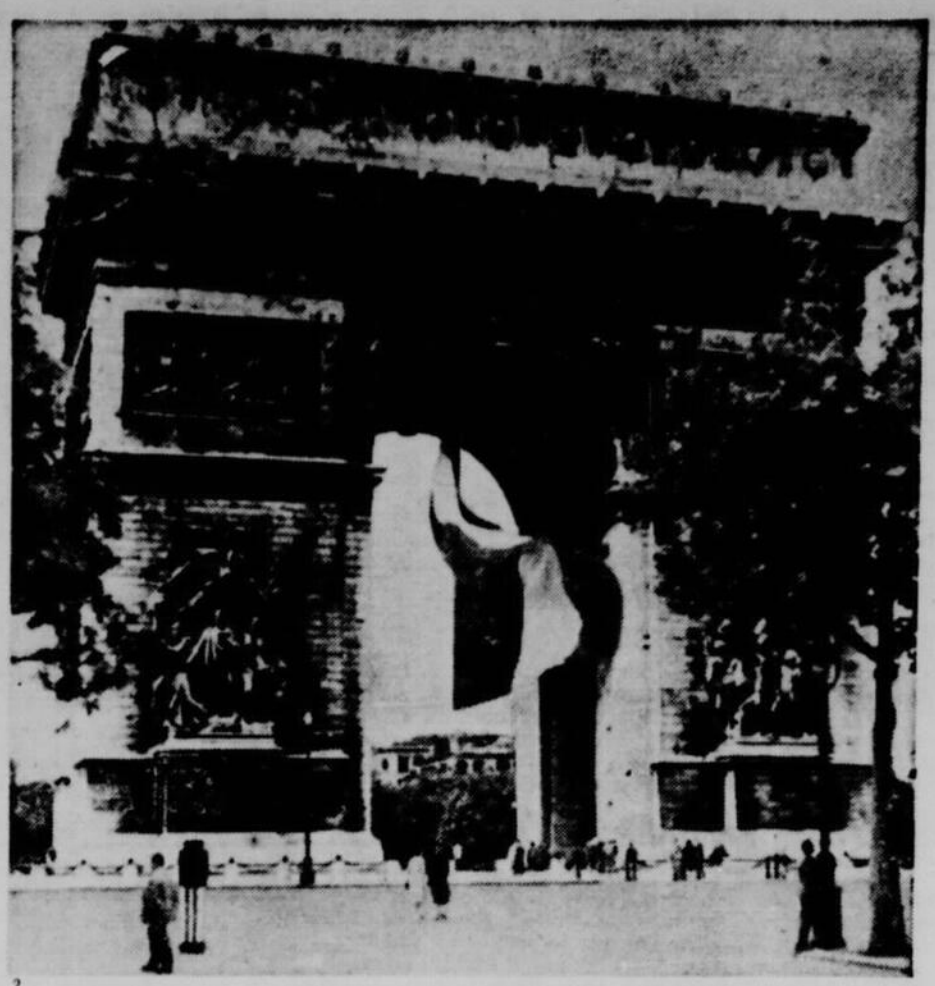
Roul. de 8	POSES 3½ x 5	$3.00
Roul. de 12	POSES 3½ x 3½	$4.00
Impressions individuelles		30¢

PHOTO-ECLAIR Enr. CP 27 — HOCHELAGA MONTREAL

11.

17.

1.



2.

11. Menton, l'une des plus attrayantes stations balnéaires de la Riviera, célèbre rendez-vous des rois, des financiers, des étoiles de la scène et de l'écran et d'autres célébrités. 1. Les Champs-Elysées, longs de plus d'un mille, artère principale de Paris et probablement la plus célèbre avenue du monde. 17. Ce pont qui traverse la Seine est le plus fameux de Paris et le plus vieux bien qu'appelé "Pont Neuf". Il fut achevé en 1606. Ci-dessus, un des grands temples du monde chrétien, et un chef-d'oeuvre de l'art gothique, la cathédrale Notre-Dame, théâtre des grands événements de l'Histoire de France. 2. L'Arc de Triomphe projeté par Napoléon dès 1806 et complété en 1836, 15 ans après sa mort, est le plus grand du monde: 150 pieds de hauteur sur 135 de largeur. Sous la grande arcade, se trouve la tombe du Soldat inconnu.

Faites une "excursion" au pays de vos ancêtres, la belle France, et recevez de plus une mappemonde murale en couleurs. Une valeur de $3.00 pour 10¢ seulement.

Cette offre spéciale de l'Association française de Géographie vous permettra, à vous et à vos enfants, de visiter au gré de votre fantaisie

LE MONDE ENTIER

Oui, vous pouvez obtenir cette magnifique "excursion" en FRANCE—*plus* une mappemonde géante, en couleurs—une valeur de $3 pour 10c seulement grâce à cette avantageuse offre de lancement!

Nous faisons cette offre dans le but de permettre aux jeunes, et aux moins jeunes, d'être mieux renseignés sur le monde merveilleux où nous vivons. Ce programme d'éducation à domicile entièrement nouveau, offert par l'Association française de Géographie, est conçu comme une "excursion autour du monde", avec comme guides les plus grandes autorités dans tous les sujets: histoire, géographie, commerce, coutumes, sites, artisanat, drapeaux, timbres, monnaie, etc., etc.

Voici comment votre famille "visite" un nouveau pays chaque mois

Chaque mois, vous recevez un jeu de photographies en couleurs *ainsi qu*'un album instructif dans lequel vous pouvez coller vos photos. A l'aide de ces photographies et albums, préparés sous la surveillance des experts de l'Association Française de Géographie, vous pouvez, en compagnie de votre famille, "visiter" chaque mois un nouveau pays . . . ses sites historiques et beautés naturelles . . . explorer des villes inconnues . . . séjourner dans les petits villages pour y observer les us et coutumes des habitants. Un historien expert de la région vous entretient des grandes batailles, de leurs héros, des vieilles légendes, etc. Vous pouvez repérer sur la carte les principales villes, rivières et montagnes. En somme, vous en apprenez PLUS sur le pays que bien des touristes qui y ont vraiment séjourné!

Aide les enfants dans leurs études et pour toute la vie

Voici un passe-temps instructif dans lequel chaque membre de la famille trouvera quelque chose qui l'intéresse. Les enfants qui vont à la classe aimeront regarder les illustrations et lire les légendes; les étudiants des classes plus avancées verront que la lecture du texte les aide dans leurs études de l'histoire, de la géographie, des sciences sociales, etc. Ces connaissances leur seront des plus utiles plus tard dans la vie car, avec les progrès de la science, tous les pays du monde ne sont plus qu'à quelques heures de vol. Et papa et maman prendront plaisir à dresser les plans d'un prochain voyage . . . ou à revivre un beau voyage qu'ils ont déjà fait.

Postez le coupon avec seulement 10 cents

Pour vous familiariser avec ce projet, profitez de l'offre décrite ci-dessus. Cette offre ne comporte aucune obligation de votre part; il s'agit d'une simple "démonstration". Cependant, si vous êtes entièrement satisfait de cette offre de lancement, et que vous désirez poursuivre votre "voyage autour du monde", vous n'aurez à verser par la suite qu'un dollar pour chaque "excursion" mensuelle. Et vous pouvez vous retirer du programme en tout temps. Postez votre coupon sans tarder à: Association Française de Géographie, Programme "TOUR DU MONDE," 3300, boulevard Rosemont, Montréal 36, (P.Q.)

Voici ce que vous obtenez pour seulement 10c (une valeur de $3.00)

1. 25 merveilleuses reproductions EN COULEURS des plus beaux coins de France.
2. Un album sur la France dans lequel vous pouvez coller vos photos, avec documentation instructive sur le pays: histoire, coutumes, arts, légendes, sites historiques, beautés naturelles, géographie, etc.
3. Une MAPPEMONDE géante, en couleurs, préparée spécialement pour cette offre par des géographes experts. Mesure 3½ pieds dépliée! Une magnifique décoration murale, un guide sans prix pour les étudiants ou les explorateurs en pantoufles. Valeur au détail, $2.00.

De plus, si vous décidez de continuer le programme, vous recevrez *gratuitement* un magnique porte-albums vert et cuivre (illustré ci-dessus) pouvant contenir plusieurs albums.

Oui, tout cela (une valeur de $3) vous est offert POUR SEULEMENT 10c afin de vous faire connaitre notre "Programme d'excursions autour du monde".

PROGRAMME "TOUR DU MONDE,"
3300, boulevard Rosemont, Montréal 36, P.Q.

J'inclus dix cents. Veuillez me faire parvenir immédiatement mon colis de lancement comprenant (1) l'album-guide sur la FRANCE, (2) 25 magnifiques reproductions en couleurs pour coller dans mon album et (3) la grande carte du monde de 3½ pieds, en couleurs.

Il est entendu que vous avez l'intention de lancer un nouvel album-guide "Autour du monde", avec jeu complet de reproductions en couleurs, chaque mois pour seulement $1 plus les frais d'expédition. Après avoir reçu mon colis de lancement, je vous aviserai si je ne désire pas continuer le programme. Je ne m'engage à acheter aucun nombre minimum d'albums et je me réserve le droit de me retirer du programme en tout temps.

NOM .....
(LETTRES MOULÉES)
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
DEPT. 1—PJ-64

Panique des Blancs au Kenya

Les Européens ont fui le Kenya, avant la proclamation de l'Indépendance en décembre dernier. Ils craignaient la renaissance du mouvement terroriste "mau-mau" (qu'avait dirigé l'actuel premier ministre Jomo Kenyatta). Selon la rumeur, des cellules terroristes s'étaient reformées et des Noirs firent le serment d'exterminer les Blancs.

Le rideau de fer... en 1904

Winston Churchill a employé la fameuse expression "rideau de fer" pour la première fois, le 5 mars 1946, lors d'une conférence à Fulton, Missouri. On retrouve la même expression dans un livre de H. G. Wells, "la Nourriture des dieux", publié en 1904.

Sukarno ne se prive pas !

Le président Sukarno d'Indonésie n'attache pas trop d'importance à ses déclarations officielles. Au cours d'une réception à l'ambassade américaine de Djakarta, il se comparait à Lincoln. Une semaine plus tard, reçu par les diplomates soviétiques, il se comparait cette fois à Lénine.

La main de Nasser

Le président Nasser appuie fortement l'Algérie dans son conflit avec le Maroc. Il compte ainsi saper l'autorité du roi Hassan II, qui a fait obstacle à ses tentatives d'hégémonie au Moyen-Orient. Pour cela, il fournit armes et munitions à l'Armée algérienne, qui détient le véritable pouvoir en Algérie.

Ignorance généralisée

Un sondage effectué parmi les manoeuvres agricoles français a démontré que 91 p. 100 d'entre eux ignoraient le mot même d'automation. Les Français continuent à croire que l'or est la meilleure valeur-refuge en cas de crise, alors qu'en 13 ans la valeur de la pièce d'or a diminué de 49 p. 100.

Prévisions d'un romancier

Dans son roman "Un crime dans la tête" paru en traduction française en 1962, l'écrivain américain Richard Condon raconte l'histoire d'un ancien fusilier marin qui est devenu communiste après sa capture en Mandchourie et qui abat d'un coup de fusil à lunette le futur président des Etats-Unis. De son côté, l'astrologue André Barbault, dont les prévisions pour 1964 et 1965 sont parues récemment, parlait du ciel astral de Kennedy en disant qu'il est celui qui annonça la fin de Napoléon III, Hitler et Pierre Laval.

La honte est revenue

Une fenêtre s'était ouverte sur le ciel... Le 6 janvier, on l'a refermée ! Le mur d'infamie, le mur de la honte, on a pu le franchir au temps des Fêtes, mais le miracle n'a été que temporaire. Ces photos ont été prises au contrôle "Sonnenallee", la première (cliché du haut) le 6 janvier même, alors que la place était noire de citoyens revenant tristement vers la liberté après avoir visité leurs proches en captivité, et la seconde (cliché du bas) quelques jours plus tard. Des gardes armés veillent là même où la foule se trouvait un peu plus tôt.

Défaite pour la propagande russe

Lorsqu'il ont manifesté à Moscou contre la discrimination raciale dont ils étaient l'objet, les étudiants noirs ont été avertis de respecter les lois soviétiques ou de quitter le pays. En nombre chaque jour croissant, les étudiants ont choisi de poursuivre leurs études ailleurs et pas moins de 400 d'entre eux sont arrivés en Allemagne occidentale où un centre d'accueil a été ouvert à leur intention. Ces incidents sont exploités à fond par la propagande communiste chinoise qui en profite pour défendre les "gens de couleur" contre les révisionnistes du Kremlin.

Le plus faible des deux

Le gouvernement japonais est très réticent devant l'appui apporté par les Etats-Unis à l'Union soviétique dans son différend avec la Chine rouge. On estime à Tokyo qu'il serait de meilleure politique de soutenir le plus faible des deux antagonistes, de manière à faire contrepoids à la puissance russe. Le Japon, d'autre part, ne dissimule pas son intention d'augmenter ses échanges avec la Chine communiste, qui constitue un gigantesque marché inexploité. Il convient de noter par ailleurs que les communistes japonais se rangent du côté de Moscou dans le conflit sino-russe.

L'homme à tout faire

Tout le monde s'émerveille de l'activité que déploie le président Johnson depuis qu'il a pris le pouvoir. Il a moins tendance que son prédécesseur, M. Kennedy, à déléguer ses pouvoirs et ses collaborateurs ont beaucoup moins de latitude. Par ailleurs, M. Johnson n'entend pas confier à d'autres la présidence des importants comités qu'il dirigeait à titre de vice-président et continuera à surveiller personnellement leurs travaux.

Hommage à Jean Monnet

Jean Monnet, que l'on a surnommé "le père de l'Europe", était au nombre des 32 personnalités récemment honorées par le président Johnson, qui a pour lui une vive admiration. Cette distinction n'a pas dû combler de joie M. de Gaulle qui voue une haine féroce à M. Monnet.

Une croix de plus...

Le grand chancelier de la Légion d'honneur, le général Georges Catroux, a 86 ans. Ce qui ne l'a pas empêché d'épouser une riche héritière américaine dont il pourrait être le grand-père. Sa nouvelle épouse avait vu récemment son mariage avec le marquis Soult de Dalmatie annulé en Cour de Rome.

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

Ça s'explique !

La cohue qui s'est produite lors de la visite du Pape en Terre Sainte s'explique facilement. Au lieu de se confiner à leur tâche, qui était de contenir la foule, les gardes jordaniens, saisis d'enthousiasme, ont voulu, eux aussi, voir Paul VI et se sont précipités vers lui. Débordée, la police distribuait les coups de bâton à l'aveuglette, et des cardinaux, dont Mgr Tisserant, n'ont pas été épargnés.

Khrouchtchev s'assagit !

Un parlementaire français qui n'avait pas vu M. Khrouchtchev depuis sept ans a fait une importante constatation récemment : il a remarqué que le maître du Kremlin surveille sa santé et boit beaucoup moins.

La réconciliation Truman-Ike

Deux hautes personnalités américaines ont enterré la hache de guerre. Les anciens présidents Truman et Eisenhower, qui se sont rencontrés à l'occasion des funérailles de M. Kennedy, ont eu une longue et cordiale conversation. Leur inimitié datait du temps où Eisenhower faisait sa première campagne électorale.

L'Alliance Chine-Cambodge

Le Cambodge penche de plus en plus vers la Chine communiste. Les relations entre les deux gouvernements sont renforcées par des liens personnels. Ainsi le jeune prince héritier Norodom Naradipo, fils aîné du chef de l'Etat, poursuit ses études à Pékin, où il a été placé sous la tutelle de Mme Chen Yi, épouse du ministre chinois des Affaires étrangères.

Régime de faveur

L'indulgence du gouvernement de Gaulle pour les magnats de la finance et de l'industrie est bien connue. En voici un nouvel exemple : deux des grands trusts de la sidérurgie, Usinor et de Wendel, n'ont pas eu à payer de taxes sur leurs profits, car ils ont été autorisés à consacrer 13% de leur chiffre d'affaires au poste des amortissements. Cette absence (explicable) de profits les justifie de réclamer un relèvement de 6 à 9% sur les droits de douane de l'acier.

Coup de chance

En 1963, en partie à cause du typhon qui a ravagé l'île, la production de sucre à Cuba a été la plus faible depuis 20 ans, soit 3,800,000 de tonnes. Cette situation, qui aurait pu se révéler désastreuse pour le régime castriste, a contribué au contraire à le favoriser, le prix du sucre étant passé en deux ans de $61 à $271 la tonne. Par ailleurs, l'U.R.S.S. a consenti à reviser les marchés conclus sur l'ancien prix et a autorisé Cuba à vendre sur le marché mondial un million de tonnes quelle s'était réservées.

Prospérité en Tchécoslovaquie

La Tchécoslovaquie, qui était déjà avant la guerre le pays le plus "moderne" d'Europe centrale, a réussi en 15 ans à tripler sa production. Ses habitants sont les mieux vêtus et les mieux nourris de tous ceux du bloc communiste. Les loyers y sont très bas : $3 à $30; et un bon repas coûte $0.20 environ dans une cantine d'usine. Comme les salaires sont relativement élevés — $115 par mois pour un ouvrier — il n'y a pas à s'étonner qu'on y trouve porportionnellement autant d'appareils de télévision et de machines à laver qu'au Royaume Uni.

L'heureuse punition

Lorsqu'au début de 1963 le général de Gaulle a brutalement fermé la porte du Marché commun à la Grande-Bretagne, tout le monde s'accordait pour dire que le commerce britannique venait de subir une importante défaite. L'expérience a cependant prouvé le contraire, car les exportations anglaises ont fortement augmenté dans les six pays de la Communauté européenne. Bien mieux, c'est en Italie et en France que la hausse a été le plus marquée, car l'inflation y règne et les prix anglais, qui n'ont pas varié, sont plus attrayants.

L'influence de Nina

Ce n'est pas sans un profond étonnement que les invités à la grande réception du Nouvel An, au Kremlin, ont constaté la présence de Nicolas Boulganine, l'ancien premier ministre maintenant tombé en disgrâce. A ceux qui l'interrogeaient à ce sujet, Khrouchtchev a expliqué qu'il s'était laissé attendrir par sa femme, Nina Petrovna.

Les violences de Panama

Un photographe de la United Press International a croqué cette scène le 10 janvier, lors des premières heures de violence qui ont secoué la ville de Panama. Des émeutiers s'en prennent à des affiches routières.

Un "humour du diable" (si l'on peut dire)

Quelques bons mots du "bon pape Jean"

PARIS. — (France-Presse) — Jean XXIII possédait au plus haut point cette qualité exceptionnelle: l'humour. Et cette qualité, jointe à son amour fraternel de l'humanité, fut une des causes de son étonnante popularité. On a dit de Jean XXIII qu'il avait l'esprit et le coeur de saint François d'Assise. C'est pourquoi Henri Fesquet a intitulé le recueil de mots et d'anecdotes qu'il publie à la librairie Fayard: "les Fioretti du bon pape Jean".

Le conclave

Ayant surpris, dans les rues de Rome, ce propos d'une passante à sa voisine, choquée par l'embonpoint du pape : "Mon Dieu ! qu'il est gros !", Jean XXIII se retourne et lui dit :

"Mais vous savez, Madame, le conclave, ce n'est pas un concours de beauté !"

Des prie-Dieu à l'Académie

L'Association des écrivains catholiques français donna un grand déjeuner à l'occasion de l'élection de Daniel-Rops à l'Académie française. Mgr Roncalli eut le mot de la fin en disant :

"Si ça continue, ce ne sera plus des fauteuils qu'il faudra à l'Académie française, mais des prie-Dieu."

L'accent de Muret

A la fin d'un banquet à Paris, le nonce récita avec son pittoresque accent italien une fable de La Fontaine: après les applaudissements de politesse, Vincent Auriol se pencha vers lui et lui dit, avec son terrible accent de Muret: "Si j'ai bien compris, ce serait du La Fontaine". Et Mgr Roncalli de lui rétorquer, tout aussi suave: "Ah ! comme je vous comprends, Monsieur le Président, moi-même j'ai mis aussi très longtemps à m'habituer à votre accent."

Ah ! Jacqueline . . .

Jean XXIII, quelques instants avant de recevoir M. et Mme Kennedy s'enquiert, l'air vaguement inquiet, de la façon dont il convient d'appeler la femme du président de la République des U.S.A.

Jean XXIII vient d'en raconter une "bien bonne" à Eisenhower. Et on est pas surpris de le voir s'esclaffer de la sorte quand on connait l'extraordinaire humour du "bon Pape Jean".

"Votre Sainteté, lui répond le monsignor chargé du protocole, peut dire au choix Madame la Présidente ou bien Madame tout court.

"Ah !" fait le pape d'un air songeur. Et quand Jean XXIII entre dans la salle d'audience, il ouvre spontanément les bras et dit dans un large sourire :

"Ah ! Jacqueline . . ."

La moitié

Un diplomate nouvellement accrédité au Saint-Siège est reçu par le pape. Il lui demande combien de personnes travaillent au Vatican.

"Oh ! pas plus de la moitié", répond Jean XXIII, en clignant de l'oeil.

La télévision

On demandait au pape s'il aimait la télévision:

"Je pense bien! répondit-il. Depuis que grâce à elle je me suis vu faire pape, je lui attache une grande importance!"

La nuit

Faisant allusion à ses fréquentes sorties du Vatican :

"Ils disent que je sors trop pendant la journée. Eh bien ! je sortirai la nuit."

Le vicaire et la supérieure

Jean XXIII visite à Rome l'hôpital du Saint-Esprit tenu par des religieuses. La supérieure arrive tout émue et lui dit pour se présenter :

"Très Saint Père, je suis la supérieure du Saint-Esprit !

— Eh bien ! vous en avez de la chance, lui répond le pape: moi, je ne suis que le vicaire de Jésus-Christ !"

Faites comme moi

A Mgr Chevalier, appelé à succéder comme évêque du Mans au cardinal Grente de l'Académie française et qui lui disait combien il serait difficile de remplacer un tel personnage, Jean XXIII répondit:

"Mais, et moi, vous croyez que c'est facile? Je vais vous donner un bon conseil, faites comme moi: différemment."

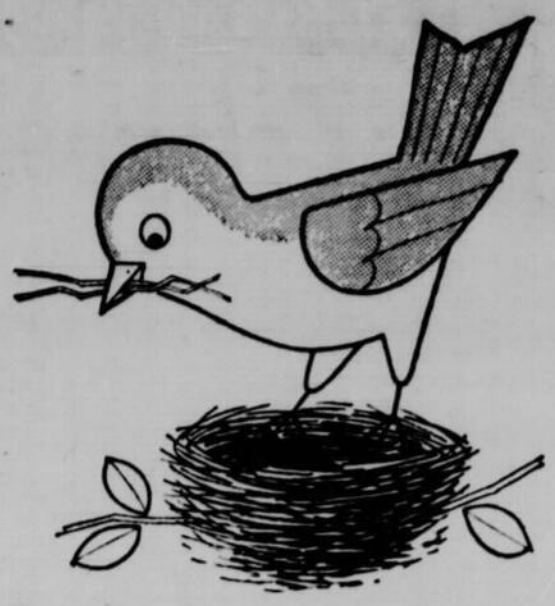
Qui est le pape ?

D'un de ses collaborateurs immédiats dont il appréciait l'intelligence :

"Il a beaucoup d'idées, mais parfois je me demande si c'est lui qui est le pape ou moi qui le suis. Je le laisse parler ! . . ."

C'est donc ça ?

La scène aurait pu se dérouler n'importe où au monde, car il n'est pas un gamin curieux qui aurait pu résister à la tentation d'aller voir, une fois pour toutes, ce qu'il peut bien y avoir dans cette grosse affaire. En l'occurrence, la scène se déroulait à Copenhague, au Danemark. D'autres détails ? Cette grosse affaire porte le nom de "hélicon".



Laissez donc le printemps aux oiseaux... faites-le maintenant !

Pourquoi attendre au temps chaud pour voir à l'amélioration de votre maison? Vous pouvez faire exécuter ces travaux dès maintenant avec un prêt pour l'amélioration des maisons accordé par l'entremise de votre banque en vertu de la LNH. Vous aurez un service plus rapide, et vous pourrez très souvent épargner de l'argent. Voyez aux travaux que vous devez entreprendre autour de votre maison. Préparez votre liste et allez-y . . . faites-le maintenant!

- *Pièces additionnelles*
- *Peinture et pose de papier-tenture*
- *Garage ou abri pour votre voiture*
- *Vérandas ou balcons*
- *Tuyauterie*
- *Chauffage*
- *Décoration du grenier*
- *Salle de jeux au sous-sol*
- *Boudoir*
- *Clôtures*
- *Escaliers*
- *Forage et amélioration de puits*
- *Maçonnerie*
- *Planchers*
- *Toiture*
- *Isolation calorifuge*
- *Placards*
- *Modernisation de salle de bain ou de cuisine*
- *Cheminée*
- *Contre-fenêtres et contre-portes*
- *Poêle et réfrigérateur encastrés*
- *Moustiquaires et auvents*
- *Système d'éclairage à l'électricité*
- *Murs de fondations*

Quels sont ceux qui peuvent profiter de ces prêts? Les locataires, ou les propriétaires d'immeubles en location, y compris les maisons de rapport.

Comment pouvez-vous hâter le remboursement de cet argent? Cela dépend de la somme empruntée. Mais les prêts sont remboursables en versements mensuels, plus intérêt, et vous aurez jusqu'à dix ans pour les rembourser.

Où obtenir de plus amples détails? Adressez-vous à votre banque. Faites-le maintenant. Ensuite, faites faire immédiatement ces réparations ou rénovations nécessaires.

POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS? FAITES-LE MAINTENANT

Autorisé par L'HON. ALLAN J. MacEACHEN, MINISTRE DU TRAVAIL DU CANADA

DIN-263P

Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Cologne chante, danse et rit...

Koelle Alaaf ! (Cologne en tête ! en avant !) Tel est le cri que poussent les Colonais par le temps qui court. Dans leur ville célèbre et ancienne, leur joie retentit comme une sonnerie de trompette pendant la saison du carnaval. Conserver le folklore et le patois de Cologne, c'est là une des tâches principales des sociétés de carnaval colonaises, souvent plusieurs fois centenaires.

Le carnaval de Cologne est fait tout aussi bien de solennité et d'intimité que de burlesque bonhomme et de charivari populaire.

Nul ne peut oublier ce spectacle haut en couleur : des danseurs, des danseuses et des cavaliers aux costumes écarlates qui précèdent les onze membres du conseil d'une société de carnaval, alors que le président agite son sceptre et que de jolies jeunes filles, drapées en tambours-majors, envoient baisers sur baisers à une foule en délire.

Le carnaval de Cologne, fief et haut lieu par excellence de la jovialité.

Les chants et refrains retentissent de milliers de bouches étirées et les **buettenredner** — ces chansonniers-orateurs du carnaval — se déchaînent, faisant flèche de tout. L'humour pétillant et le burlesque bon enfant s'accompagnent, aux accents rhénans des cuivres, de danses traditionnelles et débouchent sur un ensemble cohérent et fraternel où l'aspect bouffon se mêle à la coutume. Des salles entières se soulèvent en un seul esprit de famille : Cologne chante, danse et rit.

Partout, partout . . .

Et non seulement dans les salles, comme le **Guerzenich**, mais encore par toute la ville, aux coins des rues, sur les places, dès le fameux jeudi de la **Weiberfastnacht**, ce n'est qu'un tohu-bohu général. Masques et costumes, déguisements de toutes les sortes, d'une originalité simple ou recherchée, souvent avec les plus invraisemblables raffinements, dominent l'image que présente la ville à pareille époque.

Le **lundi des Roses**, tout Cologne est sens dessus dessous. Les rues sont noires de monde pour le passage du **Prince Carnaval** et de ses deux pages, le **Paysan** et la **Jeune fille vierge**. Qu'on le veuille ou non, la joie et l'ambiance s'emparent de chacun. L'exaltation vous emporte, le cri fuse parmi d'autres milliers poussés à pleins poumons : **Kamelle ! Kamelle !** Et les **Kamelle**, les bonbons et caramels de voler, accompagnés de bouquets, de chocolats et d'échantillons de parfums, vers la foule.

Soudain, une rumeur évince toutes les autres : **Le voilà !** le cortège de chars arrive, annoncé par les coups de cymbales et de tambours : **le Prince Carnaval** règne sur Cologne ! Les chars, les silhouettes burlesques, les orchestres et les milliers de participants persiflent à plaisir les événements actuels. Cologne n'est qu'un seul cri: **Koelle Alaaf!** Vive Cologne ! En tête !

Mais les mots, si beaux soient-ils, ne peuvent dire tout. Pour cela, il faut tout simplement vivre soi-même le Carnaval de Cologne, fief et haut-lieu par excellence de la jovialité.

Le chiffre des fous . . .

Il y a plusieurs autres centres de carnaval en Allemagne, notamment Düsseldorf, Mayence et Munich. Et il faut dire ici que le chiffre 11 étant, depuis toujours, le chiffre des bouffons et des fous, la saison du Carnaval en Allemagne commence, en vérité, le 11e jour du 11e mois de l'année à 11 heures 11 . . . Mais c'est entre le 7 janvier et le 11 février que se déroulent les nombreuses manifestations carnavalesques.

A Mayence, les fêtes se succèdent sans interruption, entre l'ouverture, d'une bouffonnerie solennelle, et la désignation du **Prince**. Jusqu'à la fin des réjouissances, tout Mayence muse et s'amuse follement.

A Munich, les bals succèdent aux bals durant des semaines . . .

En Bade-Wurtemberg, les gens portent des masques en bois, artistiquement travaillés, sont vêtus avec beaucoup de fantaisie, et prennent des allures véritablement sauvages, se munissant de cloches de vaches, de grelots, de cliquettes et de plusieurs autres instruments propres à faire du bruit. Selon une ancienne tradition, mascarades et tintamarre chassent les mauvais démons de l'hiver . . .

Le paradoxe du Sud Viet-nam

Les Etats-Unis devront tôt ou tard préciser leurs objectifs militaires au Sud Viet-nam, c'est-à-dire décider s'il faut repousser les forces communistes jusqu'à la frontière de la Chine rouge ou négocier une trêve de style coréen.

De toute manière, leur influence décroît depuis l'instauration d'un nouveau régime, qui aura moins à craindre leur intervention en cas de crise que le défunt Ngo Dinh Diem.

Les hasards du voyage

Elisabeth Lüders ne lâche pas

A 85 ans, elle se bat encore pour la femme

BERLIN. — (DaD) — Lorsqu'on passe en revue les personnalités féminines qui ont joué un rôle marquant dans la vie sociale allemande et même dans celle de l'Occident, on songe en premier lieu (ou peu s'en faut) à Mme Elisabeth Lüders, qui vient de fêter ses 85 ans. Membre du parti libéral allemand (FDP), elle a quitté le Parlement fédéral il y a deux ans pour s'établir à Berlin.

Attirée très tôt par les problèmes sociaux (elle a été assistante sociale et infirmière), Elisabeth Lüders fut la première femme en Allemagne à obtenir le titre de "docteur ès sciences politiques".

Députée au Reichstag, sous la république de Weimar, puis parlementaire à Bonn, elle était fermement convaincue que les femmes ont un rôle à jouer dans la vie publique. Sa vie entière fut consacrée à défendre leurs intérêts et à lutter pour leur émancipation.

Cette femme vive, pleine d'humour, douée d'une grande intelligence et d'une profonde compréhension, a toujours su s'imposer parmi ses collègues masculins. Elle voulait que la femme ait son mot à dire dans une société dominée par les hommes. Elle disait en souriant :

"Le monde est vraiment trop masculin pour être humain."

En 1957, elle lança un appel en faveur de la paix aux personnalités féminines les plus connues dans le monde. Les Scandinaves proposèrent sa candidature au prix Nobel de la paix en 1961. Mais cette année-là le prix ne fut pas décerné.

Celle qu'on a surnommée "la Doyenne du mouvement d'émancipation féminine" vit aujourd'hui paisiblement à Berlin.

ELISABETH LUDERS
. . . l'une des femmes politiques les plus populaires de l'Allemagne.

Elle continue à suivre les événements politiques de son pays et s'intéresse à tout ce qui touche de près ou de loin aux problèmes de la femme.

"Il y a encore tant à faire dans ce domaine", dit-elle . . .

CARNAVAL DE QUÉBEC

Janvier, 23 —Inauguration du Carnaval
Janvier, 24, 25, 26 —Courses de chiens
Janvier, 25 —Championnat canadien de sauts de barils
Janvier, 25 —Couronnement de la Reine
Janvier, 25 —Gala de la Reine
Janvier 26 —Parade de la Joie
Février, 1er au 8 —Tournoi de Hockey Pee-Wee
Février, 1 —Courses de motos sur glace
Février, 2 —Parade de jour
Février, 7 —Bal de la Régence
Février, 8 —Parade du soir
Février, 8 —Courses d'autos sur glace
Février, 9 —Courses en canots
Février, 9 —Championnat canadien Tire de chevaux
Février, 9 —Bal chez le Bonhomme
Février, 10 —Fête de Nuit (Lac Beauport)
Février, 11 —Mardi Gras

Pour dépliant illustré et programme complet, écrire à:

CARNAVAL D'HIVER DE QUÉBEC INC.
61 rue d'Auteuil, QUÉBEC, P.Q.

Dans les prisons du Pérou

Les fourmis géantes : un instrument de torture

Le dos d'un des détenus péruviens soumis aux piqûres de la fourmi géante.

par Manuel Martinez Alvarado

LIMA. — (Keystone) — Il y a quelques siècles, les naturalistes européens ont prétendu que l'absence de grands mammifères dans la jungle américaine était liée aux conditions spéciales du climat qui y régnait, favorisant le développement poussé des insectes. La théorie en question pourrait être vraie . . . ou pas.

Le fait est que les fourmis géantes de plus d'un pouce et demi de long, les scarabées de 4 pouces, et d'autres bêtes d'apparence monstrueuse qui pullulent sur les terres torrides de l'Amazonie, n'existent dans aucune autre région de la Terre.

Fourmi géante

Un de ces insectes sortant de l'ordinaire est la terrible "Isula" ou "Tarangana", une espèce de fourmi géante, couleur rouge foncé, dont la piqûre fait l'effet d'une broche chauffée à blanc et qui serait enfoncée dans la chair. Cette piqûre provoque la mort si elle se produit à midi.

Il est à souligner que, à la suite de causes qui n'ont pu être identifiées, la piqûre de l'"Isula" possède un effet atténué à l'aube et au coucher du soleil.

Lors de la visite du ministre péruvien de la Justice, des détenus procèdent à une démonstration des tortures auxquelles ils étaient soumis.

Heureusement, les lieux où abonde cet insecte sont repérables grâce à sa grandeur d'abord et ensuite par la présence de l'arbre dit "Tarangana" qu'affectionne particulièrement la fourmi géante.

Ainsi, les gens, à peine après avoir repéré ces indices, ne pensent-ils plus qu'à fuir les lieux maudits.

La "Isula" de la jungle péruvienne vient d'occuper le premier plan de l'actualité nationale à l'occasion d'une visite effectuée par le ministre de la Justice, M. Bedoya, à la prison de Sepa, située au-delà des Andes, où on avait soumis les détenus, entre autres tortures, à la piqûre des fourmis en question.

Les prisonniers étaient attachés à l'arbre dit "Tarangana", afin que pendant quelques minutes les fourmis géantes s'attaquent à leur corps. On les détachait ensuite de l'arbre, à la limite de l'agonie.

Procédé féroce

La nouvelle allait provoquer une réaction très vive, d'abord à cause de la férocité du procédé et aussi parce que ce système de torture avait été aboli dans les prisons péruviennes.

La "Isula", fourmi géante et féroce, était de même enfouie dans la légende de l'époque héroique de l'Amazonie: à l'époque de la ruée vers le caoutchouc, au moment où surgissaient des villes incroyables comme Manaos ou des centres commerciaux comme Iquitos, en pleine jungle.

Cela se passait au temps où la renommée des "shiringueros" ou trafiquants de caoutchouc arrivait à rivaliser en cruauté avec les négriers ou marchands d'esclaves du XVIe siècle.

La "Isula", comme tout autre procédé de torture corporelle, a évidemment été officiellement enterrée dans toute la république du Pérou.

Cependant, la fourmi géante de l'Amazonie, sécrétant de l'acide formique, la voilà qui revient et cela à la suite d'un lamentable événement survenu dans une prison du pays.

Comment on règle la circulation à Tokyo

Nombre de Montréalais se proposent d'aller visiter Tokyo, lors des jeux Olympiques internationaux de 1964. Ils y verront des réalisations de génie qui leur ouvriront les yeux. Par exemple, dans la capitale du Japon, on bâtit un mille d'autostrade pour chaque mille de métro tandis que, chez nous, on ne se préoccupe présentement que du réseau métropolitain.

Dans le dernier bulletin de l'Office nippon du commerce extérieur, on lit que le Japon construit également un réseau ferroviaire très rapide, relié à celui de ses autostrades et de son métro. Des locomotives électriques, pouvant filer à 130 milles à l'heure, relieront le coeur de Tokyo à la ville d'Osaka, à 320 milles de là, en moins de trois heures. De plus, on voit à relier le centre des affaires de Tokyo à l'aéroport international au moyen d'un monorail. Il faut présentement une heure pour aller d'un point à l'autre en automobile. Demain, on parcourra cette distance en une douzaine de minutes. De semblables projets ont été formulés à Montréal au début des années 50, mais Ottawa, Québec et Montréal les ont laissés mourir.

Un métro moderne

Au moment où Montréal construit son métropolitain de la faible longueur de 15 milles et un dixième, Tokyo prolonge le sien à 101 milles. Sa longueur présente est de 24 milles. Le projet entrainera des déboursés de $1,400,000,000. Dans le secteur très achalandé de Ginza, il en coûte parfois jusqu'à $24,000,000 pour construire un mille de tunnel, vu qu'il faut déplacer nombre de fils téléphoniques et télégraphiques, de conduites et de tuyaux sous le sol. Une fois terminé, le métropolitain de Tokyo sera le cinquième plus long au monde, se classant derrière ceux de New York, de Londres, de Chicago et de Paris.

Sous et sur le sol

Vu la surface extrêmement réduite de l'espace réservé à la construction à Tokyo, on a dû voir à une utilisation rigoureusement rationnelle au-dessus comme sous le sol. Ainsi, on aménage des établissements commerciaux et parfois même industriels sous des voies élevées qui ressemblent de loin à notre boulevard Métropolitain. On a même prévu à certains endroits très achalandés des espaces de stationnement au-dessus du sol (voir photo), ce qui permet aux automobilistes et aux camionneurs de pénétrer à l'intérieur des immeubles par le premier ou le deuxième étage. C'est là une formule qui tend à se généraliser en Europe occidentale, surtout en Grande-Bretagne où elle compte de nombreux partisans.

La région de Tokyo, à l'instar de celle de Montréal, compte quelques autoroutes à péage ainsi que des voies rapides où on roule gratuitement. Les unes et les autres sont invariablement rapprochées des circuits ferroviaires rapides.

Un haut fonctionnaire de Montréal, qui visitait le Japon ces dernières années, est revenu enchanté de son séjour à Tokyo. "J'aimerais bien qu'on imite les Nippons qui construisent des voies rapides dont chaque sens est séparé par deux ou quatre voies ferrées au centre. Un tel projet a été soumis au conseil municipal pendant les années 50 par une importante firme d'ingénieurs-conseils montréalais, en vue de dégager la rue Saint-Denis depuis le fleuve jusqu'au boulevard Gouin. Malheureusement, il demeura lettre morte. Peut-être serait-il bon de le ramener alors qu'on se prépare à la foire universelle de 1967?"

L'espace étant fort restreint au coeur de Tokyo, on doit utiliser au maximum chaque pouce, au-dessus du sol comme au-dessous. Ci-haut, on aperçoit une voie rapide, dotée d'un stationnement en retrait, au-dessus des grands magasins et des boutiques. Sous le sol, au même endroit, courent deux importantes lignes du métropolitain de la capitale japonaise.

Si vous désirez deux petites brochures sur les vins, veuillez écrire à M. R. J. Perron, 1745, avenue Cedar, Montréal, Qué.

ELLE SE CONTINUE LA VENTE

UN CHOIX INCOMPARABLE DE MARCHANDISES

REFRIGERATEURS

	SPECIAL
PHILCO, 10C832	$182.50
PHILCO, 12RD36	359.95
PHILCO, 13RD27	459.95
PHILCO, 14RD36	389.95
PHILCO, 14RD37	435.95
PHILCO, 15RM34	409.95
PHILCO, 12CS37	244.50
PHILCO, 12CD39	269.95
PHILCO, 13CD35	289.95
FRIGIDAIRE, FPI-16BC	649.95
FRIGIDAIRE, FPI-14BC	539.95
FRIGIDAIRE, FPI-14TC	489.95
FRIGIDAIRE, FPD-14TC	379.95
FRIGIDAIRE, FD-13TC	304.50
FRIGIDAIRE, FD-13C	299.50
FRIGIDAIRE, FC-11C	249.95
FRIGIDAIRE, D12C	194.50
FRIGIDAIRE, D10C	174.50
FRIGIDAIRE, M40T	182.50
WESTINGHOUSE, RJD43	369.50
WESTINGHOUSE, RJD41	339.95
WESTINGHOUSE, RJD33	339.95
WESTINGHOUSE, RLI21	274.95
WESTINGHOUSE, RHD12	209.95
WESTINGHOUSE, RVD21	209.95
WESTINGHOUSE, RVD01	169.95
ROY, RA1473	339.00
ROY, RA1343	257.50
ROY, RA1303	214.50
ROY, RA1103	169.00
ROY, RA1123	184.50
ROY, RTB1	239.95
GIBSON, GA1343	257.50
GIBSON, GA1463	275.50
GIBSON, GA1303	214.50
GIBSON, GA1343	255.50
DANBY, DF9	149.95
KELVINATOR, K996N	629.95
KELVINATOR, 996N	569.95
KELVINATOR, K780	339.95
KELVINATOR, 750	279.50
KELVINATOR, K550	264.50
KELVINATOR, K530	236.50
KELVINATOR, K500	205.50
KELVINATOR, K511	205.50
KELVINATOR, K314	172.50
KELVINATOR, K39M	229.50
KELVINATOR, K593	252.50
KELVINATOR, K740	255.50
KELVINATOR, K562LHD	205.50
BELANGER, BM43	139.95
BELANGER, 63	149.95
BELANGER, BM9P	157.50
BELANGER, BA1B	219.95
BELANGER, BAS133	239.95
BELANGER, BAD133	262.50
RCA Whirlpool, MTS140	339.95
RCA Whirlpool, MTC140	279.95
RCA Whirlpool, MTC120	259.95
RCA Whirlpool, MTC120	274.50
RCA Whirlpool, MC120	259.95
RCA Whirlpool, MD120	207.50
RCA Whirlpool, MD100	179.50

CONGELATEURS DEBOUT

	SPECIAL
ROY, 9F97 9½'	$175.00
ROY, RB1454 12½'	215.00
WEST'HOUSE, FYD31-12½,	219.50
BEATTY, F14-310 14'	264.50

LAVEUSES AUTOMATIQUES

	SPECIAL
FRIGIDAIRE, WC1C64	$349.50
FRIGIDAIRE, WCDC64	269.50
FRIGIDAIRE, WDAC64	229.50
FRIGIDAIRE, WIAC63	289.50
MOFFAT, 231-2851	237.50
MOFFAT, AWE1030	299.50
MOFFAT, AWE1020	269.50
MOFFAT, AWE1010	247.50
THOR, AW350	299.50
THOR, AW330	269.50
WESTINGHOUSE, LTF200	309.50
WESTINGHOUSE, LTF400	274.50
WESTINGHOUSE, LTF675	235.50
WESTINGHOUSE, LCC30	247.50
KELVINATOR, CW301	214.50
KELVINATOR, CW501	239.95
KELVINATOR, CW721	299.50
MAYTAG combinée, 340W	579.50
MAYTAG, A101	299.50
MAYTAG, A200	289.95
MAYTAG, A300	319.50
MAYTAG, A500	339.95
MAYTAG, A700	387.50
MAYTAG, A900	409.50
L'ISLET, W62	274.50
PHILCO, W232	274.50
PHILCO, W234	289.95
PHILCO combinée, CE716	549.95
PHILCO combinée, CE734	509.95
GEN. ELECTRIC, 98W21	359.95
GEN. ELECTRIC, 96W31	354.95
BEATTY, BA28-11	229.95
BEATTY, BA30-11	295.95
BEATTY, BA29-11	274.95
RCA combinée, HC50	529.50
RCA Whirlpool, LMA650	237.50
RCA Whirlpool, LMA555	222.50
RCA Whirlpool, LMA770	299.50
RCA Whirlpool, LMA740	259.95
RCA Whirlpool, LMA990	359.95

POELES ENCASTRES

	SPECIAL
TAPPAN, EUKNR1130CB	319.95
TAPPAN, EOU1010	137.50
TAPPAN, EOKNR1110B	239.95
TAPPAN, EOU16T	129.95
TAPPAN, EDUR1010	159.95
FRI'DAIRE Flair, RBCB335C	239.50
FRIGIDAIRE Flair, BBCB946	137.50
FRIGIDAIRE Flair, RBGB99C	289.50
WESTINGHOUSE, OHC21	154.50
WESTINGHOUSE, OAB30	229.50
WESTINGHOUSE, OBC26	89.95
PLATFORME, ET24	79.95
PLATFORME, ETC6	104.50
PLATFORME, ETD33	99.50
PLATFORM, BBB100	89.50
PLATFORM, BBB101	99.50
PLATFORM, BBB102	69.95

POLISSEUSES

	SPECIAL
REGINA, C400	$38.95
SUNBEAM, 620	25.95
SUNBEAM, 610	38.95
WESTINGHOUSE	15.95
LADY VANITY	12.95
LADY VANITY, 630A	24.95
EUROKA, 10C	19.95

SECHEUSES AUTOMATIQUES

	SPECIAL
FRIGIDAIRE, DDC-63	$169.95
FRIGIDAIRE, DIAC-63	169.95
FRIGIDAIRE, DCIFC-63	239.95
FRIGIDAIRE, DDAC-64	149.95
FRIGIDAIRE, DCDFC-64	229.95
FRIGIDAIRE, DCDC-64	189.95
FRIGIDAIRE, DCIFC-64	275.50
MOFFAT, DE1010	157.50
MOFFAT, DE1020	174.50
MOFFAT, DEE-E430	199.50
THOR, DE450	169.95
THOR, 430	159.95
THOR, DE418	139.95
WESTINGHOUSE, DTF200	209.95
WESTINGHOUSE, DTF400	174.50
WESTINGHOUSE, DTF675	149.95
KELVINATOR, CDE301	149.95
KELVINATOR, CDE521	167.50
KELVINATOR, CDE721	199.95
MAYTAG, DE100	159.95
MAYTAG, DE101	163.50
MAYTAG, DE105	179.50
MAYTAG, DE300	219.95
MAYTAG, DE500	249.50
MAYTAG, DE700	269.50
MAYTAG, DE701	299.95
MAYTAG, DE701W	339.95
L'ISLET, DL62	189.50
L'ISLET, D40	169.95
PHILCO, DE632	179.95
PHILCO, DE634	205.50
PHILCO, D624	179.95
GEN. ELECTRIC, 96D31	247.50
BEATTY, BE30-11	189.50
RCA, LMD650	159.95
RCA, LMD740	179.95
RCA, LMD990	249.50
RCA, L4D80	209.50

POELES GAZ ET GAZ

	SPECIAL
Installation gratuite aux usagers	
BELANGER, 35000BT4 Corvair	$259.95
BELANGER, 35000BT4 Montclair II	299.95
BELANGER, 35000BT4 Montclair IVX	309.95
ENTERPRISE, 5178CF	299.50
ENTERPRISE, 5878DF	279.50
GURNEY, UCY2	279.95
Combinés électrique et huile, modèle 9205CF	299.50
Combinés électrique et huile, modèle 9205DF	289.50
Bois, charbon, électrique, modèle 9202CF	299.50
BELANGER, Castel IV électrique et huile	359.50
BELANGER, Belcourt	257.50

POELES 2 RONDS

	SPECIAL
DANBY, R90	$51.50
DANBY, R91	69.50
DANBY, R96	98.50
DANBY, R95	104.50
DANBY, R7	34.50
SUPERIOR, 725	99.50
SUPERIOR, 700	39.95
SUPERIOR, 708	76.50
SUPERIOR, 704	49.95
FORCE, S193-D	89.95
FORCE, S194-D	99.50
FORCE, 1810	54.50
FORCE, S184TDS	114.50
FORCE, A188	87.50

LAVEUSES CONVENTIONNELLES

	SPECIAL
THOR, 5525	$129.95
THOR, 5530	139.95
WESTINGHOUSE, A4TP	139.95
WESTINGHOUSE, F3P3	99.95
WESTINGHOUSE, DTA3	119.95
RCA Whirlpool, LUW500	149.95
GEN. ELECTRIC, 66P11	129.95
GEN. ELECTRIC, 44P11	115.95
THERMOS Mark VIII	149.95
THERMOS, 98-5	119.95
BEATTY, 2306-01	125.95
BEATTY, BW37-21	99.95
BEATTY, 2305-01	119.95
BEATTY, 2306-02	129.95
BEATTY, 2306-52	129.95
L'ISLET, LC4	149.95
L'ISLET, LT2	124.95
KELVINATOR, K231	129.95
KELVINATOR, K131	119.95
KELVINATOR carré, K431	149.95
BELANGER carré, 2C48	139.95
BELANGER carré, 2C49	149.95
BELANGER, 2R28	119.95
BELANGER, 2R20	109.95
MAYTAG, F2LP	199.95

POELES A GAZ

	SPECIAL
BEACH, G2252	$112.50
BEACH, G2146	167.50
BEACH, G3116	147.50
MOFFAT, 48H10	124.50
MOFFAT, 48H20	137.50
MOFFAT, 48H40W	179.95
MOFFAT, 60H20	157.95
MOFFAT, 60H40W	189.50
MOFFAT, 60H50W	219.50
MOFFAT, 48H75W	213.50
MOFFAT, 60H55W	239.50
MOFFAT, 60H75W	259.50
ROYAL ROSE	109.95
BELANGER, Mayfair 24"	114.50
BELANGER, Flair 111 50"	137.50
GURNEY, AKCNR-X3	239.95
GURNEY, AKCS-X3	219.50
GURNEY, AKRS-X3	219.50
GURNEY, GUW3	149.95
ENTERPRISE, 50XAL	199.95
ENTERPRISE, 52XAI	169.00
ENTERPRISE, 52XALC	174.00
ENTERPRISE, 52XA	179.00
ENTERPRISE, 52XAC	184.00

LAVEUSES DE VAISSELLE

	SPECIAL
GURNEY, UCA4	$359.95
GURNEY, UCA2	309.95
RCA Whirlpool, SKP50	279.50
RCA Whirlpool, RSK470	359.50
KELVINATOR, P571	199.50
KELVINATOR, V971	229.50
GEN. ELECTRIC, SP132	229.50
GEN. ELECTRIC, SD403	429.50
GEN. ELECTRIC, SD203-3	319.50
GEN. ELECTRIC, SP533	339.50
FRIGIDAIRE, DWCIUF	339.50
FRIGIDAIRE, DWCDUF	289.95
FRIGIDAIRE, DWCIM2	349.95
FRIGIDAIRE, DWST2	199.95
FRIGIDAIRE, DWDTE	229.50
KITCHEN AID, DK2P	279.95
KITCHEN AID, KD1-14	329.95
WESTINGHOUSE, S4C24D	269.95
WESTINGHOUSE, SPD2A	229.50
WASTE KING, SP10	259.50

TV PORTATIVES

	SPECIAL
RCA VICTOR, 19PT918	$169.95
RCA VICTOR, 19PT913R	249.95
RCA VICTOR, 19PT913	179.95
RCA VICTOR, 17PT920	149.95
WESTINGHOUSE, P3002	169.95
WESTINGHOUSE, P3190	189.90
GEN. ELECTRIC, 91T41	189.95
GEN. ELECTRIC, 61T41	179.95
GEN. ELECTRIC, 91T22	169.95
PHILCO, 3510WR	179.95
PHILCO, 3244BK	219.95
PHILCO, 3810	244.50
PHILCO, 2600	169.95
PHILCO, 3500	189.95
MARCONI, 150P19	159.95

POELES ELECTRIQUES

	SPECIAL
MOFFAT, 32H100 avec base blanche	$379.95
avec base chromée $10.00 de plus	
MOFFAT, 32H75	309.95
MOFFAT, 32H60	269.95
MOFFAT, 30H100WR	279.95
MOFFAT, 30H80WR	242.50
MOFFAT, 30H55WR	182.50
MOFFAT, 30H45W	179.95
MOFFAT, 24H55WR	189.95
MOFFAT, 24H45W	179.95
MOFFAT, 30H40W	172.95
MOFFAT, 30H30W	169.95
MOFFAT, 24H30W	170.95
MOFFAT, 24H25	131.95
MOFFAT, 24H20	125.95
FRIGIDAIRE, RSC22C-63	139.95
FRIGIDAIRE, RS22C-63	126.95
FRIGIDAIRE, RDC307	173.95
FRIGIDAIRE, RDCR308C	209.95
FRIGIDAIRE, RDC309C	232.95
FRIGIDAIRE, RD22C	171.95
FRIGIDAIRE, RDC22C	279.95
FLAIR 30", RCIB-635	419.95
FLAIR 40", RCIB-645	539.95
WESTINGHOUSE, KEC-30 Continental	369.95
WESTINGHOUSE, KLD30R	229.95
WESTINGHOUSE, KTB30	219.95
WESTINGHOUSE, KAD30R	265.95
WESTINGHOUSE, KBD30R	219.95
WESTINGHOUSE, KFD24	127.95
WESTINGHOUSE, KDD30	169.95
WESTINGHOUSE, KED24R	189.95
WESTINGHOUSE, KED24	164.50
RCA Whirlpool, M632	164.50
RCA Whirlpool, M635	194.50
RCA Whirlpool, M634	182.50
RCA Whirlpool, M630	169.50
RCA Whirlpool, M638	257.50
ENTERPRISE, XAL	159.50
GEN. ELECTRIC, TJD368	229.95
GEN. ELECTRIC, 22431	169.95
GEN. ELECTRIC, 20J31	124.50
GEN. ELECTRIC, 32J31	166.50
GEN. ELECTRIC, 37J22	209.50
GEN. ELECTRIC, 34431	277.50
ROY, 3063	182.50
ROY, 3083	232.50
ROY, 3033	182.50
ROY, RC3014	167.50

FOURNAISES A L'HUILE

	SPECIAL
BELANGER, 35S	$53.50
BELANGER, 37S	72.95
BELANGER, 37A	79.95
BELANGER, 50A	84.50
BELANGER, 50S	79.95
BELANGER, BE60, au gaz	89.95
BELANGER, BE46, au gaz	82.50
COLEMAN, 871, huile	46.50
COLEMAN, 4113	52.50
COLEMAN, 4113, de luxe	89.95
COLEMAN, 4114	79.95
COLEMAN, 888, de plancher	109.95
COLEMAN, 4114, de luxe	119.95
COLEMAN, 2102, gaz	71.50
COLEMAN, 2103	103.50
COLEMAN, 2106	103.50
COLEMAN, 2343, mural	172.50
COLEMAN, 2344	185.50
COLEMAN, 2341	137.50
COLEMAN, 2342	154.50
McDONALD, 2362	59.95
McDONALD, 2363	49.95
McDONALD, 3563	59.50
McDONALD, 4561	74.50
TEMPO, murale	149.95
DUO-THER, 1356, gaz	99.95
DUO-THER, 1306, gaz	79.95
GURNEY, UB90, blanc	79.95
GURNEY, UB90, copper	79.95
ENTERPRISE, 202A	69.95
ENTERPRISE, 101	54.50
L'ISLET, 36-62	59.95
L'ISLET, 45-62	77.50

ROTO BROIL

	SPECIAL
FLEETWOOD	$99.95
CAPRI	59.95
CUSTOM	49.95
SUPREME	39.95
RBT or	25.95

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

AMEUBLEMENTS LTÉE

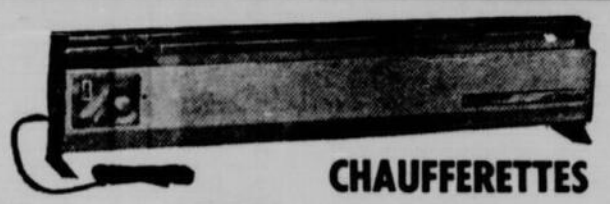
251 est, rue BEAUBIEN - CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX - 321-9290

TERMES FACILES SI DÉSIRÉ

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

DU PRESIDENT

RENOMMÉES À PRIX RÉDUITS chez FAUCHER



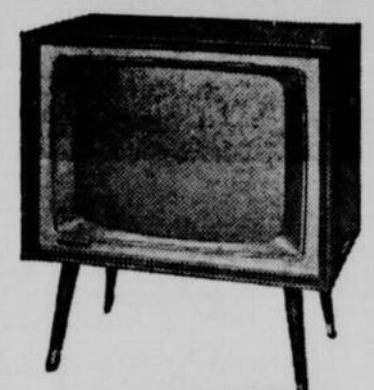
CHAUFFERETTES

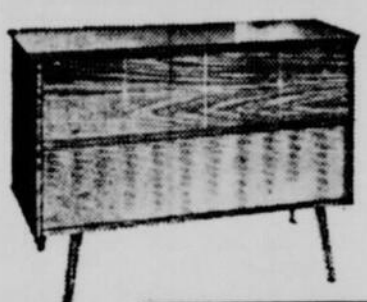
AIR KING, HT-7	$29.95	GENERAL ELECTRIC FH-3A, 1,500 watts	$18.95
FAN-GLO, C198T	19.95	MARK-HOT 500, de plinthe, 1,000 watts, avec thermostat	$26.95
MARKEL, C14T	36.95	MARK-HOT 700, de plinthe, 1,500 watts, avec thermostat	$36.95
MARKEL, C18IT	17.95	RADIATEUR Rosemont 1000	36.95
SUPERLECTRIC, 600	10.95		
GENERAL ELECTRIC FH-2A, 1,500 watts	23.95		

Téléviseur "RCA VICTOR"
Modèle 23T401
SPECIAL FAUCHER $189.95

Téléviseur "RCA VICTOR"
Modèle 23TC810
SPECIAL FAUCHER $219.95

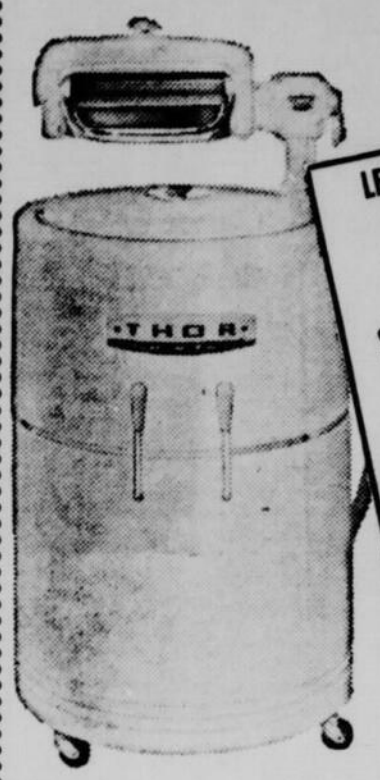
Téléviseur "PHILCO"
Modèle 4876
SPECIAL FAUCHER $189.95





Stéréo "RCA VICTOR"
Modèle SHC 861
SPECIAL FAUCHER $189

Stéréo "RCA VICTOR"
Modèle SHC 863
SPECIAL FAUCHER $289

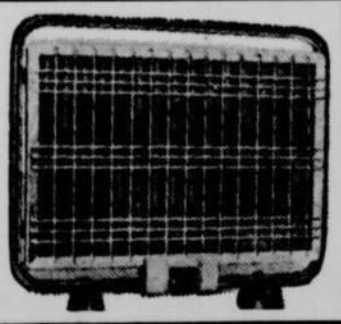


LESSIVEUSE-ESSOREUSE THOR
Modèle S-520
— ET —
SECHEUSE AUTOMATIQUE THOR
Modèle DE-418
Spécial les deux pour $215

Un autre grand spécial

POELE ELECTRIQUE automatique Westinghouse
Modèle KDD30
— ET —
REFRIGERATEUR 11.2 pi. cu. Westinghouse
à dégivrage automatique
Modèle RHD12
Spécial les deux pour $399

RADIATEUR
"MARK HOT"
Modèle no 100-A — Puissance de 1,000 watts — Thermostat facile à régler qui contrôle la température de la pièce.
PRIX FAUCHER $24.95



SOUFFLEUSE A NEIGE ELECTRIQUE SUNBEAM
MODELE 1962 — Modèle SNE
SPECIAL FAUCHER
$79.95
Avec corde d'extension gratuite

HUMIDIFICATEUR
Modèle KH-110
"KELVINATOR"
avec HUMIDISTAT
SPECIAL FAUCHER $84.95

HUMIDIFICATEUR
"AIR-KING"
Le premier humidificateur à posséder un "Humidistat", contrôle précis du degré d'humidité voulu. Fonctionnement automatique à l'aide de 2 boutons-poussoirs.
SPECIAL FAUCHER $64.95

HUMIDIFICATEUR
"ELECTROHOME"
Modèle 57-D3
60 cycles
SPECIAL FAUCHER $31.95
Modèle 77-D3
SPECIAL FAUCHER $42.50

AUTOMOBILE ISARD "700"
se vendant ordinairement $1,995
POUR SEULEMENT
$995

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

AMEUBLEMENTS LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN - CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX - 321-9290

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

En ski comme ailleurs, la valeur (et la beauté) n'attend pas le nombre des années.

Les "soirées du bon vieux temps" n'ont pas d'âge. Elles valent aussi pour nos jeunes !

S'amuser, au fond, c'est changer de travail, hein? Assez parlé! A l'ouvrage!

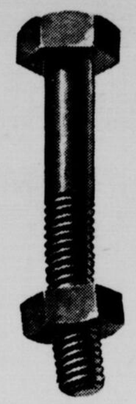
Non, rassurez-vous, on n'abandonne pas la cuisine aux élèves de chimie !

A l'Auberge Fagec, de Sainte-Adèle

Du plaisir à revendre !

Les étudiants membres de la Fédération des associations générales des étudiants des collèges classiques du Québec ont désormais leur petit nid bien chaud au creux de nos Laurentides enneigées, le long d'un chemin de rang, en bordure d'un torrent impétueux au cours quelque peu paralysé par les glaces, à quelques milles de Sainte-Adèle. Ces jeunes pourront enfin, à l'instar de leurs aînés les étudiants d'université, s'adonner au ski des fins de semaines durant, assurés de trouver au retour une attisée pétillante dans le foyer, un repas substantiel en gaillarde compagnie, des soirées typiques "de chez nous", quitte à se glisser ensuite pour la nuit dans leur sac de couchage, le principal élément de confort demeurant cette joie communicative qui se répand comme une contagion. Les prix seront "étudiants" eux aussi, soit "de un dollar et demi moins cher que dans toute autre auberge déjà existante au Québec". Les parents peuvent laisser partir leurs adolescents et dormir sur leurs deux oreilles — car on a tout prévu et il n'y aura rien de répréhensible au point de vue de la morale, garçons et filles ayant chacun leur semaine, alternativement. L'auberge pourra accommoder une trentaine de jeunes et leur permettre de pratiquer le ski de piste, de descente ou de... chalet dans un climat d'entente, d'amitié et de détente.

La Rambler n'a pas ce qu'il faut pour grincer



SA CONSTRUCTION MONOCOQUE À SOUDURE INTÉGRALE SUPPRIME LES BOULONS QUI, À LA LONGUE, SE DESSERRENT

L'ancien procédé de construction des voitures consiste à boulonner la carrosserie sur un châssis. A la longue, les boulons se desserrent, et il en résulte ces grincements si irritants qui gâtent l'agrément de l'automobile.

Il y a 23 ans, nous avons lancé une nouvelle méthode de construction selon laquelle carrosserie et châssis étaient soudés ensemble, formant un tout homogène. Cette méthode, appelée "construction monocoque", supprimait les boulons et, du même coup, les bruits et les grincements. Elle augmentait aussi la solidité et la durée des voitures. Cette méthode commence seulement à se répandre chez les autres constructeurs.

Mais Rambler demeure toujours à la pointe du progrès. En effet, il y a deux ans, Rambler a apporté une importante amélioration à la méthode de construction monocoque: la méthode "Uniside", exclusive à Rambler, où chaque côté de la voiture est maintenant découpé à l'emporte-pièce dans une seule feuille d'acier. Le nombre des soudures et les risques d'erreurs en sont grandement réduits; la carrosserie s'en trouve renforcée et les portières ferment juste.

Ainsi chaque Rambler offre de nombreuse caractéristiques comme c'elle ci-exclusifs ou exceptionnels—qui en font la voiture la plus avantageuse du Canada. Pour vous en convaincre, voyez sans tarder un concessionnaire Rambler.

Voyez "De Neuf à Cinq", télédiffusé le lundi soir par le réseau français de Radio Canada

Rambler

UN PRODUIT DE L'AMERICAN MOTORS (CANADA) LIMITED

Selon le procédé de construction "Uniside", exclusif à Rambler, chaque côté entier de la voiture est découpé à l'emporte-pièce dans une seule feuille d'acier, assurant le maximum de rigidité.

La carrosserie monocoque entièrement soudée supprime l'usage d'un châssis et les boulons de fixation qui causent les grincements. Elle est aussi plus robuste et plus durable.

Le fait que chaque côté "Uniside" soit d'une seule pièce supprime les imprécisions de montage et assure l'ajustage parfait des portières.

JANVIER EST LE MOIS DE RAMBLER—LE CONCESSIONNAIRE RAMBLER VOUS OFFRE LA "MEILLEURE AFFAIRE" DE L'ANNÉE

MODEL AUTO SALES INC.
6995, boul. St-Laurent
CR. 2-5761

UP-TOWN AUTOMOBILES LTD.
400, boul. Décarie, St-Laurent
RI. 8-8807

DORVAL
Lakeshore Motors Ltd.

CHALET MOTORS LTD.
2110, boul. Décarie
(près Sherbrooke) — 481-0161

ST. LAMBERT AUTOMOBILE INC.
208 Riverside Drive, St-Lambert
OR. 1-7244

CHOMEDEY
Select Automobile Ltée

MONTREAL WEST AUTOMOBILE LTD.
11, ave Westminster (sud)
HU. 4-1101

A MA BAIE MOTOR SALES INC.
9490, boul. Lalande
Ville Pierrefonds — MU. 4-4400

LAVAL OUEST
Laval Automobile Enrg.

ARBOUR AUTOMOBILE LTEE
10305, avenue Papineau
DU. 1-2378

GARAGE LAVAL LTEE
2230, rue Viau
254-9475

REPENTIGNY
André Lapierre Automobile Ltée

MAURICE HEROUX AUTOMOBILE
3994, avenue Bannantyne, Verdun
PO. 6-4122

VIAU RAMBLER LTEE
1072, boul. des Laurentides
Pont-Viau

ST-BRUNO
Leroux Automobiles Inc.

MOUSSETTE AUTOMOBILE LTEE
4747 est, rue Jean-Talon
St-Léonard-de-Port-Maurice
729-5287

COOKE TOLEDO MOTORS LIMITED
2134 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-3561

Eve et l'actualité

Nos Canadiennes sur le marché du travail

par Hermine Beauregard

L'Office fédéral de la statistique a révélé que les Canadiennes sont plus nombreuses que jamais sur le marché du travail. En 1963, au-delà de 1,803,000 d'entre elles travaillaient. Sur ce nombre, plus de 918,000 sont des femmes mariées. Une enquête des dirigeants du ministère de la Santé révèle que la plupart d'entre elles travaillent pour des raisons économiques : plusieurs sont l'unique gagne-pain de leur famille, et beaucoup travaillent pour améliorer le standard de vie des leurs. Bien que presque tous les métiers emploient des femmes, la plupart de celles-ci font partie de quatre groupes principaux : 30 p. 100 dans les bureaux, 22 p. 100 dans les services particuliers, 15 p. 100 dans les services professionnels et 11 p. 100 dans l'industrie.

Pour le meilleur et pour le pire . . .

Récemment, un nom célèbre dans l'histoire des Etats-Unis faisait manchette : Anne Lindbergh, 20 ans, fille du colonel et de madame Charles Lindbergh, épousait à l'hôtel de ville de Douzillac, en France, un jeune étudiant du même âge, Jacques Feydy. Les deux jeunes époux se sont rencontrés à Paris, où ils sont condisciples. Les parents du jeune homme, tous deux professeurs, habitent le château des Rieux, près de Douzillac. La cérémonie très simple qui marquait le mariage de leur fille a apporté une grande joie aux Lindbergh.

Vive la Canadienne ! Vole, mon coeur . . .

Les jolies duchesses qui participent au Carnaval de Québec, et qui étaient de passage à Montréal ces jours-ci, ont reçu, pour participer aux joyeuses festivités dont la Vieille Capitale sera témoin, les plus jolis atours qui soient, en l'occurrence une garde-robe de 23 ensembles. Nous avons remarqué, entre autres, une exquise robe de jersey canneberge dessinée par Jean Fortin de Québec, portée avec un ravissant turban signé Pierrette Bourgon . . . Puisqu'on parle chiffons, les 17 jeunes Canadiennes qui, du 29 janvier au 9 février, participeront aux jeux Olympiques d'hiver, à Innsbruck, n'ont pas été oubliées. Mme Myrtle McGowan, détentrice d'une médaille d'or des Olympiques de 1928, a dessiné pour elles une garde-robe élégante dans les teintes de rouge, de blanc et de bleu.

Une expo : "la Femme et la peinture"

Montréal recevait cette semaine Mlle Gilberte Martin-Méry, curatrice et directrice du Musée de Bordeaux, venue présider à l'ouverture de l'exposition des toiles du peintre bordelais Albert Marquet, exposition qui se tiendra au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 2 février. Plusieurs femmes sont curatrices ou directrices de musées et de galeries d'art en France, et plus particulièrement à Paris. L'exposition Marquet a été organisée avec la collaboration du ministère des Affaires culturelles du Québec. Pour son musée de Bordeaux, Mlle Martin-Méry prépare en ce moment une exposition qui soulignera le rôle de la femme dans le domaine de la peinture.

Qui dit mieux ?

Désormais, la publicité du Canada en France sera confiée à une femme. Mlle Annette Fortier vient en effet d'être nommée agent publicitaire spécial au bureau parisien de l'Office du tourisme du gouvernement du Canada. Il s'agit d'un poste nouveau. Mlle Fortier, originaire de Sainte-Claire, qui occupait auparavant à New York les fonctions de directrice des relations extérieures au Bureau des informations touristiques de l'Office du tourisme de la Province de Québec, a été choisie à la suite d'un concours national lancé par la Commission du service civil; elle parle couramment quatre langues. Ce poste a été créé en vue d'inciter les touristes français à venir au Canada en 1967, année où auront lieu l'Exposition universelle de Montréal et les fêtes du centenaire de la Confédération.

Si telle est leur destinée . . .

Margaret Schell a refusé d'abandonner son humble carrière de comédienne, malgré le succès et la fortune grandissante de ses deux enfants : la comédienne Maria Schell et son frère le beau Maximilien, que les rumeurs fiancent à l'ex-impératrice Soraya. Elle fait présentement une tournée en Suisse, jouant dans des pièces pour les enfants. Ses seuls commentaires au sujet du mariage possible de Maximilien et de Soraya : "Ce ne sera pas facile d'être marié à une ex-impératrice. Mais laissez-les se marier sans bruit, si telle est leur destinée."

Une question de nuance

Françoise Sagan, qui dirige au Théâtre Edouard-VII sa dernière pièce (qui n'a pas encore de nom), n'a choisi pour y jouer que des comédiens qu'elle connaissait assez bien pour les tutoyer. "Je ne peux me fâcher comme les véritables directeurs de théâtre, a-t-elle expliqué, et ma seule façon de leur montrer ma réprobation est de les vouvoyer."

Une naissance démocratique

Future reine d'Espagne ou pas, c'est de la façon la plus démocratique du monde que Sophie de Grèce a donné le jour à son premier enfant. Elena Maria Isabel Domenica de Silos est née à l'hôpital Notre-Dame-de-Lorette, au coeur de Madrid. Dans cette maternité, Juan Carlos se comportait comme tous les pères du monde, rassuré pourtant par la présence de la reine Frédérika, qui était au chevet de sa fille. Don Juan, comte de Barcelone, est venu à Madrid avec sa femme pour le baptême de sa petite-fille; c'était la première fois qu'il revenait dans la capitale depuis l'exil de la famille royale en 1931.

Questions LEGALES

Avis de congé

L'engagement d'un employé est conditionnel : pendant une période de trois mois il pourra être remercié de ses services sans avis et sans que son employeur ait à justifier sa révocation. Un document constate ces conditions d'engagement. L'employé le signe.

Comme l'employeur a remercié l'employé de ses services après trois semaines seulement, l'employé lui réclame le salaire d'un mois, à titre d'avis de congé. La Cour a rejeté la réclamation. En payant le salaire de l'employé pendant les trois semaines qu'il avait été à son service, l'employeur s'acquittait définitivement envers lui. L'employé-demandeur n'acquérait aucun autre droit en affirmant qu'il avait signé son contrat d'engagement sans le lire, persuadé qu'il s'agissait d'un contrat d'engagement ordinaire et qui ne contenait aucune stipulation restrictive. VOIR: jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal.

Architecte

Les services d'un architecte ont été requis pour dresser les plans et devis d'un édifice. A cette occasion, le propriétaire a signé une formule d'engagement. Le montant des honoraires de l'architecte y est inscrit. On a biffé une clause qui charge l'architecte de surveiller les travaux.

L'architecte et un de ses associés se rendent cependant sur les lieux où les travaux sont exécutés. Puis l'architecte réclame, pour avoir surveillé les travaux, des honoraires du propriétaire. La Cour a rejeté la réclamation. L'architecte ne pouvait réclamer sans un écrit le requérant de surveiller les travaux. VOIR: jugement rendu en Cour supérieure, à Sorel.

Donation illégale

Un homme âgé a fait son testament. Sa femme et sa fille sont ses principaux héritiers. Il a choisi son neveu comme exécuteur testamentaire. Par un acte sous seing privé, le testateur autorise son neveu, l'exécuteur testamentaire, à retirer immédiatement et à déposer à son nom tout l'argent qui se trouve déposé à la Caisse Populaire. Le même document autorise le neveu à percevoir ses créances, qui se chiffrent à quelques milliers de dollars.

Le testateur, cependant, n'a pas voulu faire donation de son vivant à son neveu et exécuteur testamentaire des sommes déposées à la Caisse Populaire, ni de ses créances. C'est évident puisque, vers le même temps, il a disposé de cet argent par testament en faveur de sa femme et de sa fille. L'idée est tout simplement de soustraire lesdites sommes à l'impôt sur les successions, au moment où la tenne s'ouvrira, c'est-à-dire à sa mort.

Tel transport — celui sous seing privé — est illégal et sera annulé par la Cour à la demande du cédant. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, à Mégantic.

THEMIS

ETIQUETTES NOM - ADRESSE
500 pour $1.00
Imprimées à votre nom et adresse et envoyées FRANCO chez vous. Bordure dorée : 25¢ de plus. Utilisables de mille et une façons. Ecrivez en lettres moulées le nom et l'adresse désirés. Tous modes de paiement acceptés. DOWNEAST MERCHANDISERS, 622-L, Main St., YARMOUTH, N.S. Pas de C.O.D. s.v.p.

Devenez Détectives ou Agents secrets
Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

BONS REVENUS
Agents pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Plein temps ou partiel. Opportunité splendide. DAVENTRY TAILORS, Dépt. Q, Casier 3014, Montréal.

Beauté au bain

Pendant que la neige endort les pays nordiques, il est encore de jeunes beautés en maillot pour jouer au ballon dans l'écume salée sur la plage de sable blond, comme le fait la jolie DOTTIE RAWLINGS que voici, à Miami (Floride).

DÉMANGEAISONS
Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

225 TIMBRES DIFFERENTS 25¢
Incluant Monde entier, 5 différents SAN MARINO, séries oiseaux, jeux olympiques, animaux. D'une valeur d'environ $5.00 au catalogue Scott pour seulement 25¢ à toute personne faisant demande de nos approbations.
C.N. SERVICE
Casier 430, Lévis, P.Q.

L'irritation de la Vessie plus fréquente CHEZ LES FEMMES QUE CHEZ LES HOMMES
Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

GRATIS
Recevez un livre pratique et utile renseignant sur certains médicaments, régimes alimentaires, poisons et antidotes, hygiène élémentaire, etc. Envoyez votre nom et votre adresse à :
CASE POSTALE 65
STATION "T"
MONTREAL

Les médicaments agissant sur le FOIE
Les plus courants sont : les CHOLAGOGUES, ils vident la vésicule biliaire en excitant sa motricité. Les CHLORETIQUES stimulent la formation et la sécrétion de la bile par les cellules du foie.
EXCES DE BILE — CONSTIPATION
La tisane et les pilules No 9 de l'ABBE WARRE constituent une médication entièrement végétale qui soulage rapidement ces malaises. Faites comme des milliers de gens satisfaits et demandez aujourd'hui même ce médicament chez votre pharmacien.
Prix : $2.00, pilules ou tisane

Dans la Préparation H une substance curative contre les hémorroïdes
Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.
Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.
Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.
Mieux encore, l'effet curatif du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.
Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.
La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une garantie de remboursement.

Une Vive Démangeaison . . . Me Rendait Fou!
Dès le premier usage, la Prescription D.D.D., liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas graisseuse, ne tache pas. Bouteille d'essai de 39c doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Ne souffrez pas! Demandez la PRESCRIPTION D.D.D à votre pharmacien. 1-2F

Si VOTRE DENTIER bouge
FASTEETH, une poudre améliorée, à saupoudrer sur votre dentier (haut et bas), le maintiendra plus solidement en place, évitant les déplacements latéraux ou horizontaux. Ne forme ni pâte, ni gomme, ne laisse aucun goût. FASTEETH est une formule alkaline (non acide). Ne sûrit pas dans la bouche, assainit l'haleine. FASTEETH à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

ASTHME ET BRONCHITE
De nombreuses personnes ont trouvé un moyen simple de combattre la respiration difficile, sifflante, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite. Elles prennent MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, relâche les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

ENRAYEZ La COLITE
Les Douleurs Intestinales et Stomacales
La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, acidité, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine, perte de sommeil. Si vous souffrez de côlite spasmodique, évitez les aliments irritants et prenez un médicament spécial comme les Poudres KOLADE pour relâcher la tension des muscles intestinaux, calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Ce n'est pas un laxatif. Procurez-vous KOLADE chez votre pharmacien pour un soulagement rapide des malaises dus au côlon et à l'estomac.

SOULAGEMENT RAPIDE DES DOULEURS
arthritiques
OU VOTRE ARGENT REMBOURSÉ
Ne souffrez pas un jour de plus de douleurs arthritiques ou rhumatismales. Vous pouvez obtenir aujourd'hui même un soulagement rapide et efficace grâce aux comprimés DOLCIN. Nous sommes tellement persuadés que les comprimés DOLCIN peuvent vous aider (comme ils ont aidé des milliers de Canadiens) que nous vous faisons la promesse suivante: Il faut que DOLCIN vous procure un soulagement rapide et bienfaisant des douleurs résultant d'arthrite, rhumatisme, sciatique, lumbago, bursite, ainsi que des douleurs musculaires — sinon, votre argent vous sera remboursé! Laissez donc DOLCIN VOUS aider aujourd'hui même! Demandez les comprimés DOLCIN à votre pharmacien dès maintenant! 2F

Nos lecteurs nous écrivent

Un grand malade

Monsieur le Directeur,

Le Canadien français est un malade qui s'ignore ! Le mal est chez nous; le chercher ailleurs, c'est nous condamner d'avance. Il s'aggravera toujours, à moins que le Ciel, un jour, nous gratifie d'un surhomme — cette fois avec une âme.

Les berceaux nous ont sauvés, se plaisait-on à nous dire... Mais a-t-on oublié qu'il fallait nourrir, instruire, vêtir tous ces beaux "bébés" du Québec? Oh! on a bien toute une phalange d'avocats — que je voudrais tous honnêtes! Ils infestent comme des parasites nos gouvernements, les pouvoirs publics, etc. Et avec quel piètre résultat!

Votez rouge ou bleu, sinon vous perdez votre langue, religion en plus — vous êtes damnés! ... Et le Juif qui, dans nos campagnes, vendait médailles, chapelets et images à nos bonnes mères de famille, habite aujourd'hui un palais somptueux où des gens de notre "race fière" sont ses valets.

Triste héritage, quand même, que nous ont légué "nos gloires nationales" du temps: les Gouin, les Taschereau, les Laurier, les Lapointe, les Rinfret, les Saint-Laurent et autres!

Ça va mal au Québec ? A qui la faute? Malades nous sommes, guérissons-nous d'abord! Ne cherchons pas ailleurs. Ce serait perdre notre temps.

Imitons notre petit frère le Juif — que je n'adore pas toujours, d'ailleurs! Reconnaissons cependant qu'il nous donne une leçon. Donc gardons nos sous, instruisons-nous, apprenons l'anglais! ... Ce n'est pas avec une bouteille de bière et un billet de hockey que nous survivrons; c'est en meublant notre cerveau et nos poches!

A mon humble avis, nous avons tout, au Québec, pour nous épanouir — sauf des hommes.

On a bien le temps, ici, pour une politique fantasque de grandeur que le petit peuple semble mal digérer! Jamais aura-t-on vu un imposteur élaborer d'aussi grandes choses, tondre aussi allégrement ce qui reste de laine aux moutons du Québec.

C'est le siècle des enquêtes... Pourquoi pas dire le siècle des valeurs? A-t-on idée du gaspillage entraîné par cette connerie nationale! Ici et là, enquêtes, encore enquêtes, toujours enquêtes, et cela toujours exigé par les purs. Payons, nous pauvres gueux, pour ceux qui n'enfoncent jamais les coffres-forts!

Si on a les gouvernements qu'on mérite, on n'est pas responsable de l'ignorance qu'on nous a honteusement imposée. Pas de culture, pas de richesse!

Pour en sortir, à moins d'un miracle, nos hommes publics devront-ils se transformer en apôtres? Pour ma part, si j'avais un enfant à faire instruire, c'est à des éducateurs de langue anglaise que je le confierais. Défaitisme? Peut-être ... Sauve qui peut!

Que penser des grosses augmentations de traitement dont les députés se sont gavés récemment, tandis que les petits pensionnaires de l'Etat végètent depuis des années avec leur lamentable pitance! Le coût de la vie n'est-il pas le même pour tous? En faire mention dans votre journal rendrait justice à cette classe de retraités.

Je croirai donc à la politique de grandeur quand nous aurons de vrais grands hommes, c'est-à-dire quand toutes les "coquerelles" des gouvernements — des avocats pour la plupart — disparaîtront à tout jamais. Seuls l'effort, le sacrifice, le sens du devoir nous donneront l'espoir d'émerger du marasme dans lequel nous ont si lamentablement plongés toute une pléiade de politiciens véreux.

Michel Lajoie
(Trois-Rivières)

Pourquoi avoir rejeté le symbole de l'Expo ?

Monsieur le Directeur,

Nous voulons, auprès de M. Lester B. Pearson, Premier ministre du Canada, et de M. John Diefenbaker, chef de l'Opposition officielle, protester contre la décision prise par le Parlement canadien de rejeter le symbole primé de l'Expo 67, oeuvre de M. Julien Hébert.

La Société des décorateurs-ensembliers du Québec tient à préciser que cette oeuvre symbolique est d'une réelle valeur artistique et, retenue parmi d'autres, représente très bien le thème de l'exposition : "Terre des hommes".

La décision prise par le gouvernement est, à notre avis, une atteinte non déguisée à la liberté d'expression et à la création artistique. Aucune oeuvre, de quelque expression qu'elle soit, ne peut rallier l'unanimité des opinions, mais il n'en reste pas moins vrai, et nous en sommes convaincus, que l'oeuvre de M. Julien Hébert représente très justement le thème de l'Exposition.

Il ne faudrait pas que ce précédent permette d'excuser un dirigisme dans l'art comme dans l'expression intellectuelle, comme cela s'est produit dans certains pays à gouvernement autoritaire.

Ce danger ne peut malheureusement pas être éliminé en face de la décision prise par le Parlement canadien. Aussi nous espérons que l'attitude regrettable et les déclarations fâcheuses de certains parlementaires ne sauront influencer les dirigeants de la Société de l'Exposition et qu'ils corrigeront une erreur que seule la hâte d'une fin de session peut expliquer, mais non excuser.

Le secrétaire,
La Société des
décorateurs-ensembliers
du Québec

A bas les sociétés secrètes !

Monsieur le Directeur,

Opposer l'Ordre de Jacques Cartier à la franc-maçonnerie ne justifie pas son existence. Toutes les sociétés secrètes sont condamnables ...

Jean Drapeau, au soir de sa victoire, déclarait inexistant le culte au sein de son administration. On est grand fonctionnaire en secret, petit fonctionnaire en administration et inexistant en protestation. En société secrète, votre nom sur une formule, en majuscules ou minuscules, indiquera au plus éloigné des fonctionnaires que vous n'êtes qu'un chien.

Ce qui fait la grandeur des Etats-Unis, c'est qu'ils ont su en limiter les effets tout en permettant que ce culte soit répandu crassement dans les pays sous leur tutelle économique.

S'abritant derrière la religion qu'ils prétendent défendre, nos sociétés secrètes sont responsables de nos Jéhovas, nos communistes canadiens et la majorité de nos catholiques non-pratiquants.

Lisez les chroniques judiciaires des journaux, et voyez : deux poids, deux mesures, selon l'inculpé et son appartenance ou non au culte des esclaves. Qu'on se permette de pratiquer l'athéisme tout en le réprimant chez les autres n'est pas leur plus grand tort. Le mal, c'est que loin de le réprimer, ils en sont les grands propagateurs.

Au Québec, l'Eglise grandira dans la mesure où elle sera soumise à un seul Dieu. Elle ne peut exister sans la foi. La foi se perpétue par la conduite exemplaire des privilégiés de l'Eglise. La laïcisation de l'Eglise, c'est le fidèle qui en impose à son père, c'est l'homme qu'on a engagé pour nous défendre qui nous subjugue.

La simple raison exige l'abolition de toutes les sociétés secrètes. Une institution est bonne ou mauaise en autant qu'elle participe ou non au but final de la société.

Nos sociétés secrètes participent très peu à ce but.

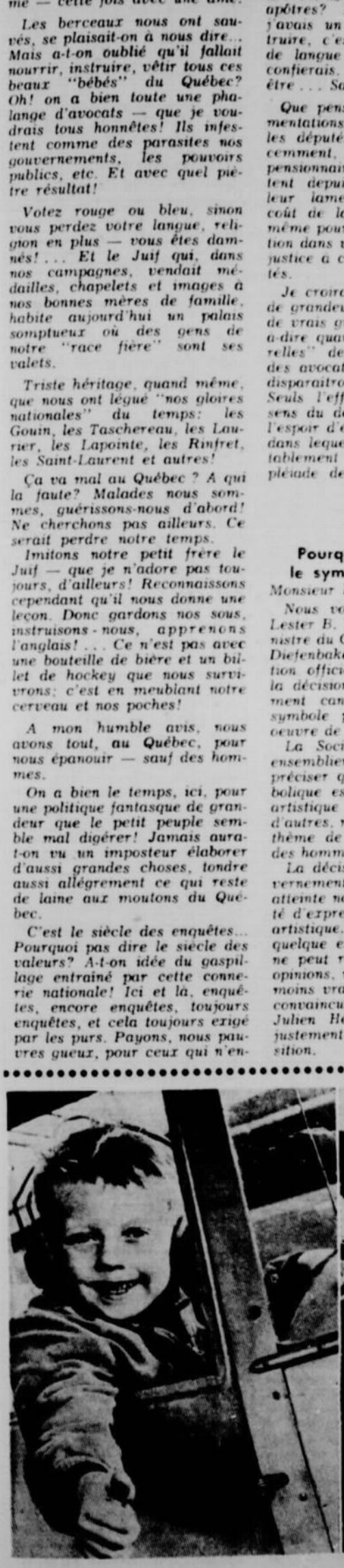
Jean-Noël Pitre
8345, 24e Avenue, app. 5,
Ville Saint-Michel

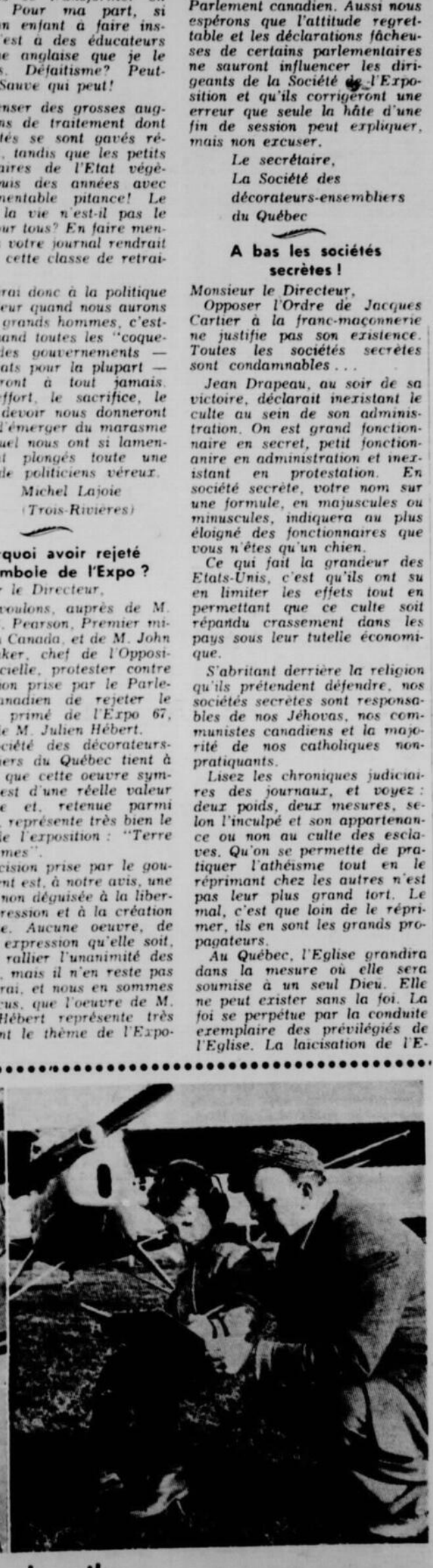
Au panier ?

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, parfait; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaître les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.

P'tite poule à viser !

A en donner la chair de poule ! Cette dindonnette a voulu se faire une tête originale : elle s'est fabriqué une coiffure peu orthodoxe en n'utilisant pour tout matériau que des plumes de volatile. Cervelle d'oiseau ? Mais non ! La belle, une comédienne australienne, participait à l'Exposition internationale de la Poule ...





L'âge des ailes ...

CRAIG BOWERS (Sheffield, Angleterre) n'a que cinq ans, mais déjà sa vocation semble se dessiner très clairement ... Il est encore bien trop jeune pour piloter un avion, bien sûr ! Toutefois, quand il s'agit de vérifier le travail de son papa, il est là ! Ce dernier, ancien bombardier de la R.A.F., est un mordu de l'aviation. C'est lui qui a enseigné à son fiston comment communiquer avec une tour de contrôle, comment manipuler certains instruments, comment aviser les mécanos que tout est prêt (photo de gauche) ... A droite, le petit Craig enregistre sa 100e heure de vol dans son carnet de bord personnel.

Le BAVARDAGE malveillant
au sujet des poils superflus

EST BLESSANT

La thermolyse Gregory ne l'est pas !

N'êtes-vous pas révoltée lorsque vous entendez des réflexions désobligeantes au sujet des poils superflus que l'on remarque ici et là ?

Mettez donc un terme à tous ces bavardages. Faites-vous épiler *radicalement* tous les poils superflus. Faites-le avant d'être vraiment blessée dans votre amour-propre. La nouvelle thermolyse Gregory est la meilleure solution à votre problème.

Cette méthode moderne d'épilation radicale ne laisse aucune trace. Elle ne blessera ... ni votre peau, ni votre amour-propre. Aussi, son bas prix vous étonnera.

La thermolyse Gregory est de tout confort. Les traitements étant si faciles à supporter, les femmes élégantes se font épiler les bras et même les jambes. Pour se rendre chez Gregory, elles n'hésitent pas plus que pour aller à leur salon de beauté.

Venez pour un essai. L'examen et la démonstration sont gratuits et sans aucune obligation.

Notre brochure explicative intitulée, "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera postée gratuitement sur demande.

Gregory System — CLINIQUE D'EPILATION RADICALE

Maintenant 3 bureaux à Montréal:

En Ville: Tél.: UN. 1-9741 — 301, EDIFICE CARRE DOMINION, 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
Snowdon: Tél.: HU. 1-3522 — 303, EDIFICE BANQUE ROYALE, 5292, QUEEN MARY ROAD
Plaza St-Hubert: Tél.: 272-9664 — 300, EDIFICE LOMBANK, 6339, RUE ST-HUBERT

Stationnement gratuit aux 3 bureaux de Montréal

A Québec: Tél.: 529-1879 — SUITE 2, EDIFICE MORISSET, 695 EST, BOULEVARD CHAREST
A Ottawa: Tél.: CE. 5-2085 — SUITE 1110, EDIFICE FULLER, 75, RUE ALBERT

OUVERT; 10 h. a.m. - 7 h. 30 p.m. — Samedis: 10 h. a.m. - 3 h. p.m.

Votre caméra

J'entendais l'autre jour un photographe amateur enragé se référer à l'expression typiquement américaine de "tabletop" pour parler de ses exploits, qui sont nombreux. Dès que le mercure a le malheur de descendre aux environs de zéro, Monsieur se livre à son passe-temps favori dans le petit studio qu'il a aménagé dans sa cave.

Tout en écoutant l'intéressante conversation entre ce spécialiste amateur et un professionnel de la photo, j'ai découvert que "tabletop" est synonyme de "nature morte". C'est un sujet, paraît-il, qui se prête admirablement à une foule d'expériences avec toutes sortes d'appareils, de pellicules et de jeux d'éclairage.

Il faut disposer d'une table de grandeur moyenne, disons de 4' x 4': une table à cartes de construction solide fait également l'affaire. Il faut ensuite se procurer du papier fort, blanc immaculé, format moyen, ou, mieux encore, utiliser une nappe de coton plutôt légère. Ensuite, il est nécessaire de disposer son éclairage — venant d'ampoules placées sur une base mobile ou bien de réflecteurs — selon les exigences du sujet : presque toujours un objet plutôt qu'un animal ou un humain.

Pour obtenir de bons résultats, le photographe doit étudier longuement son sujet. Autrement dit, il doit trouver un motif sérieux pour justifier sa recherche en matière de composition. Il n'existe rien de mieux pour développer l'esprit d'observation chez un débutant comme chez un photographe chevronné.

Choisissez bien

Le chroniqueur Rex Frost suggère qu'au début d'une telle expérience pratique le photographe n'utilise que trois objets, sur un fond neutre. Plus il y a d'objets dans le cadre de la photo projetée, plus la disposition et l'éclairage se compliquent. Et de préférence on doit varier la forme, la teinte et la texture.

On doit éviter les objets qui réfléchissent abondamment la lumière si l'on veut éviter les "nuages" qui gâtent si souvent des photos prises en plein soleil. On ne peut travailler au petit bonheur, associant des objets qui n'ont aucun rapport entre eux. Bref, la cohésion est un important facteur dans le succès d'un tel genre de photo.

Rex Frost propose que vous mûrissiez votre projet de nature morte avant d'y donner suite. Commencez par une idée simple que vous développerez sans hâte, analysant chacun de ses bons côtés, chacun de ses désavantages. Voyez à faire une narration simple à comprendre plutôt qu'à agir pompeusement. Tentez de communiquer clairement le point d'association entre l'objet et l'idée que vous en avez.

Lorsque vous faites de la photo intérieure, voyez à concentrer votre éclairage sur un point donné, plutôt que d'en tenter la diffusion à tous les angles. Il est donc de prime importance de vérifier l'intensité de l'éclairage avant de presser le déclic de la caméra. Evitez par-dessus tout les projections d'ombres à l'arrière-scène. Faites des essais d'éclairage indirect et de l'arrière. Variez aussi la hauteur de l'éclairage — diffus ou concentré — sur un point donné. Vous obtiendrez une excellente documentation sur le sujet chez n'importe quel concessionnaire de grandes marques de caméras. Les prix des brochures vont de .35 à $2.

Au retour du printemps, vous saurez mieux tirer parti des ombres lorsque vous ferez de la photographie en plein air, et l'expérience ainsi acquise enrichira considérablement votre bagage de connaissances théoriques et pratiques.

J.-M.-R. Paris

L'auteur de cette amusante photo lui a trouvé un titre "humain" plutôt cocasse : "Querelle conjugale". L'amateur a fait appel à deux vulgaires ouvre-bouteilles métalliques placés à la verticale contre un fond sombre sur lequel il a projeté une lumière à reflets déviants. Il faut admettre que, comme composition originale, c'est difficile à battre.

Pourquoi les maisons croulent en U.R.S.S.

PARIS. — (Matekalo) — Deux rédacteurs de la "Pravda" viennent de témoigner pour une fois d'un étonnant sens de l'humour. Ils ont utilisé la forme d'une sérieuse découverte scientifique pour dénoncer de graves négligences dans la construction.

Leur article se présente sous la forme d'une étude des étranges phénomènes provoqués par la force de gravité terrestre. Newton n'aurait pas tout découvert à ce sujet. C'est ainsi que la splendide cathédrale Sainte-Sophie, à Novgorod, construite il y a 900 ans, est toujours parfaitement solide. Par contre, dans la ville d'Oriol, peu distante de la précédente, des édifices s'écroulent ou se lézardent les uns après les autres.

"Cela signifie, écrivent malicieusement les auteurs de l'article, que la force de gravité est cent fois plus puissante à Oriol qu'à Novgorod."

Tiens ! tiens !

En vérité, personne n'avait encore découvert que la gravité terrestre pouvait varier à 150 ou 200 milles de distance.

Et d'énumérer ces phénomènes curieux. Le plafond de l'amphithéâtre de l'Institut pédagogique s'est écroulé à peine le badigeon avait-il séché. Les salles et les chambres du nouvel hôpital régional portent des lézardes nombreuses et l'écroulement menace. La bibliothèque municipale doit aussi subir les effets de la force de gravité, puisque le plafond de la salle des conférences s'est effondré, de même qu'à la Maison de l'instruction politique. Le plafond du gymnase scolaire menace d'en faire autant, sans parler des gradins de toutes les salles de classe en amphithéâtre, qui ne supportent pas le poids des élèves, fortement attirés vers le centre de la Terre.

Cet article a fait sensation auprès des savants et des techniciens soviétiques, qui se sont aussitôt mis à l'étude des phénomènes d'Oriol. Leurs recherches sur la "force de gravité" risquent de coûter assez cher aux constructeurs et aux responsables régionaux.

Car elles ont révélé que les charpentes de bois sont pourries, les tuyaux des canalisations sont rouillés, et les infiltrations d'eau ont sapé les fondations des édifices. Enfin, les plafonds qui se sont effondrés avaient été baclés avec de la paille et de la boue...

Mais sans l'habileté des deux rédacteurs de la "Pravda", ce scandale de malfaçons aurait pu se poursuivre un certain temps encore.

Mlle MADELEINE BEAULIEU, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textolle Inc. —☆

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours **ULTRA-FACILE** éprouvé par des milliers de gens satisfaits.

15 minutes par jour suffisent POUR APPRENDRE L'ANGLAIS

Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais.

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J. - 19-1-64
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... AGE .....

Lisez "Photo-Journal"

MANGEZ DE TOUT AVEC DES FAUSSES DENTS!

BANDES D'EMPLOI FACILE

Avez-vous des ennuis avec des fausses dents qui glissent, se déplacent ou blessent? Essayez le Plasti-Liner Brimms. Une application suffit pour tenir les fausses dents en place pour la durée du dentier, sans poudre, pâte ou coussins. Le Plasti-Liner Brimms adhère, met fin aux applications temporaires et ainsi vous permet de MANGER DE TOUT! Placez une souple bande de Plasti-Liner sur le dentier du haut ou du bas. Mordez, il moule parfaitement. D'emploi facile, insipide, inodore, sans danger aucun. S'enlève, tel qu'indiqué. Garantie de remboursement. $1.95 pour doublure d'un dentier, chez votre pharmacien ou de Plasti-Liner Ltd., 22, Dufferin, chambre 14, Fort Erié, Ontario.

PLASTI-LINER DE BRIMMS

Courrier Pharmaceutique

Je voulais qu'elle rêve à moi. Au moment de la quitter je l'embrassai tendrement et je lui dis : "Si tu tardes à dormir, prends un comprimé SIESTAN qui aide à dormir."
Elle a rêvé à moi !
Antoine

Je l'ai d'abord dit à Imelda. Celle-ci l'a répétée à Florentine, finalement c'est Emma qui est venue me conseiller de prendre RENITAN pour soulager mes douleurs musculaires occasionnelles au bas du dos. Ce n'était rien de nouveau. J'en avais déjà parlé à Imelda.
Arthur de Montréal

REP. : RENITAN est en effet un nouveau produit destiné à alléger les douleurs causées par une congestion des voies urinaires.

M. Henri P. de St-Laurent est un correspondant à mon goût. Il n'aime pas se bourrer de médicaments à tort et à travers. Et puisqu'il veut faire le choix d'un bon médicament contre douleurs rhumatismales, je lui recommande RUMATAN. Ce produit est entérique, donc ménage votre estomac. Les douleurs vont passer plus vite si on ne fait d'imprudence, si on reste tranquille au coin du feu.

Un pharmacien de Saint-Hyacinthe m'avait invité à le voir quand je passerais par sa ville. Mon ami m'a fait visiter son pays et il a bien raison d'en être fier. Du pont qui surplombe la Yamaska, on a tout simplement un point de vue émerveillé de cette rivière qui tombe en tourbillons magnifiques. Les maisons et les domaines privés sont aussi impressionnants. "Les gens ici sont heureux, m'a dit le pharmacien. Bien entendu ici comme ailleurs on a ses petits excès de bile. Avec un ou deux comprimés KETOBYL, ces petites difficultés de digestion passent comme un sourire. Parfois aussi, mais pas plus qu'ailleurs nos gens se trouvent trop gras et aimeraient éliminer les déchets organiques. Le THE DES CARMELITES, recommandé aux personnes grasses, leur fait du bien.

L'été dernier monsieur M.A.L., de Cartierville, était à tout bout de champ rendu dans les montagnes russes au Parc Belmont. La raison en est simple. Mon correspondant est un homme distrait. Il a acheté dernièrement un tonique qu'il faut bien agiter avant de prendre. Or comme le plus souvent il oublie d'agiter la bouteille, il est bien obligé de se brasser son tonique comme il peut. Je lui ai recommandé pour l'avenir TONIFER qui est une composition homogène de vitamines et de fer.

A L.-P. H. de Nicolet.

Vos voisins ne s'apercevront pas que vous avez le rhume de cerveau si vous vous appliquez dans les narines un nouveau produit de nos pharmacies, la gelée NASAL-FAREX. En effet, ce produit n'est pas graisseux et ne fera pas reluire votre nez. A peine gros comme un grain de riz dans chaque narine et déjà vous respirez mieux et mouchez moins.

Une correspondante, qui signe Margot, a utilisé une expression que j'ai trouvée charmante. Elle me dit : "J'ai maintenant un teint ACNEMYCIN". Elle veut dire que contre ses boutons et points noirs à la figure elle a appliqué la crème ACNEMYCIN. Elle est fière maintenant de son nouveau teint.

Si c'est un mal de tête que vous avez, ou si c'est un trouble de digestion, vous aimez que le médicament vous procure un effet rapide, autrement dit qu'il se désintègre rapidement, le temps presque de s'enfoncer dans un verre d'eau. Au contraire, quand on a le rhume, il est bon de rechercher un médicament qui puisse, en se dégageant lentement, assurer un soulagement continu. Une capsule TETRAMINE prise le matin assure cette sorte de soulagement continu contre le rhume toute la journée.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

PUBLICITE

Quelques souvenirs de policiers du CN

La vie à bord des trains a toujours ses bons moments

par Claude Asselin

Fidèle à son mot d'ordre "Courtoisie et service", le 7e corps de police en importance au Canada peut être fier de ses membres, en particulier ceux de la région du Saint-Laurent. L'équipe de premiers soins des policiers du Canadien-National ne vient-elle pas de se classer première de tout le réseau des Chemins de fer nationaux ? Mais ce n'est qu'un aspect de l'activité variée et — disons-le — discrète de la police du rail.

Quel passager ne se rappelle le train de l'Abitibi— les vieux l'appelaient encore le Transcontinental ! De Québec via Hervé Jonction, La Tuque, Parent, le convoi tiré par des locomotives à vapeur s'enfonçait, la nuit, à travers la Haute-Mauricie jusqu'au bout du monde . . . et plus loin encore, le long des concessions forestières.

Beaucoup de bûcherons, des Indiens métissés, et, dans le temps des Fêtes, des couventines accompagnées de religieuses voyageaient entre Amos et Québec. De temps à autre, les rudes "lumberjacks" descendaient des

Le surintendant ROGER LEGARE en a vu de toutes les couleurs en 40 ans de service.

chantiers par le train de l'Abitibi. Dans leur mackinaw, ils transportaient leur paye de plusieurs mois de bûcheronnage et . . . quelques flasques, souvent du caribou, distillé en contrebande dans le bois.

Quand un de ces joyeux compères, pas méchants, mais bruyants, tentait de traverser en titubant un wagon occupé par des religieuses et des couventines, apparaissait par l'autre porte le constable du Canadien-National. Une imposante stature dans un paletot à boutons dorés, encore rehaussée par le casque à poil. Il prenait notre bûcheron par le bras, sans violence, mais avec une paternelle fermeté, et l'éconduisait doucement hors du wagon en lui racontant une petite histoire crue. La recette était bonne. Le bûcheron ne maugréait pas trop, et les religieuses comme les couventines pouvaient tranquillement continuer à peler des oranges, les bonnes lectures étant impossibles à cause d'un éclairage immanquablement faible.

Le diesel a remplacé la vapeur. La vie dans les chantiers a bien changé. Faut-il évoquer brièvement l'époque de la crise de 1929 et des années suivantes ? Les "hoboes" (voyageurs clandestins d'apparence rébarbative) s'agrippaient à qui mieux mieux aux convois de fret. D'après l'inspecteur Pierre-Paul Brosseau (22 ans de service), il n'était pas toujours agréable de déloger ces malcommodes cachés dans les wagons ou juchés sur le charbon des tenders.

Dans les gares de triage, il arrivait au policier chargé de surveiller les bâtiments, les voies et le matériel roulant d'avoir à éloigner seul des colonies de 10 à 12 "hoboes" installés à demeure dans quelque recoin. "Maintenant, confie avec un sourire bonhomme le surintendant de la région du Saint-Laurent, M. Roger Légaré (40 ans de service), nous avons affaire à un autre genre de fêtards que les bûcherons. Je parle des trains d'amateurs de football et de skieurs

A l'instar de n'importe quel corps de police dûment mandaté au Canada, le Service des Enquêtes du Canadien-National, en vertu du Code pénal et de la Loi des Chemins de fer du Canada, a pleine autorité pour arrêter et appréhender toute personne soupçonnée de crime. Les policiers des Chemins de fer nationaux, constables en uniforme, agents spéciaux, détectives (l'ensemble du personnel pour le Canada : près de 700; plus de 180 dans la région du Saint-Laurent) collaborent étroitement avec les services policiers des municipalités, des villes, des provinces, avec la Gendarmerie canadienne et le F.B.I. — le Canadien-National a des ramifications aux Etats-Unis.

Les recrues, toutes bilingues dans la région du Saint-Laurent, sont à l'essai pour six mois. Les candidats apprennent à tirer du revolver, à donner les premiers soins. Ils se familiarisent avec la loi. L'embauche — de 21 à 31 ans — et l'ancienneté se font sur une base régionale. L'âge de la retraite : 65 ans. Chaque année, on délègue des stagiaires au cours de perfectionnement de l'Académie internationale de la police du rail, à Chicago. Soit dit en passant, on entreprend dans l'Ontario de projeter aux écoliers des films sur la sécurité ferroviaire. Le programme sera-t-il présenté dans le Québec ?

De l'action !

Si le Service des Enquêtes expédie avec une efficacité discrète un lourd dossier d'affaires courantes, il arrive pourtant que l'action des policiers revête de l'éclat. On se rappelle ce hold-up à la mitraillette, à Kingsey, entre Richmond et Québec. Vrai scénario de western, les assaillants avaient stoppé le train, forcé la mécanicien de la locomotive à s'aplatir dans la cabine pour se garer des balles.

Parfois, un mécréant trouve sur-le-champ chaussure à son pied.

Une nuit, il y a bien longtemps de ça, un dévaliseur de stations butait dans l'obscurité contre l'agent Masse (de Québec), embusqué, arme au poing, dans la petite gare de Saint-Apollinaire. Une autre fois, les policiers du rail mettent à contribution leurs notions d'ambulanciers en sauvant la vie de victimes d'une rixe à coups de couteau, à Senneterre, en Abitibi. Quand la police du rail doit atteindre les lieux d'un accident, d'un désastre ou autre événement grave, elle y arrive coûte que coûte par n'importe quel moyen de transport — draisine, hélicoptère.

Les naïfs

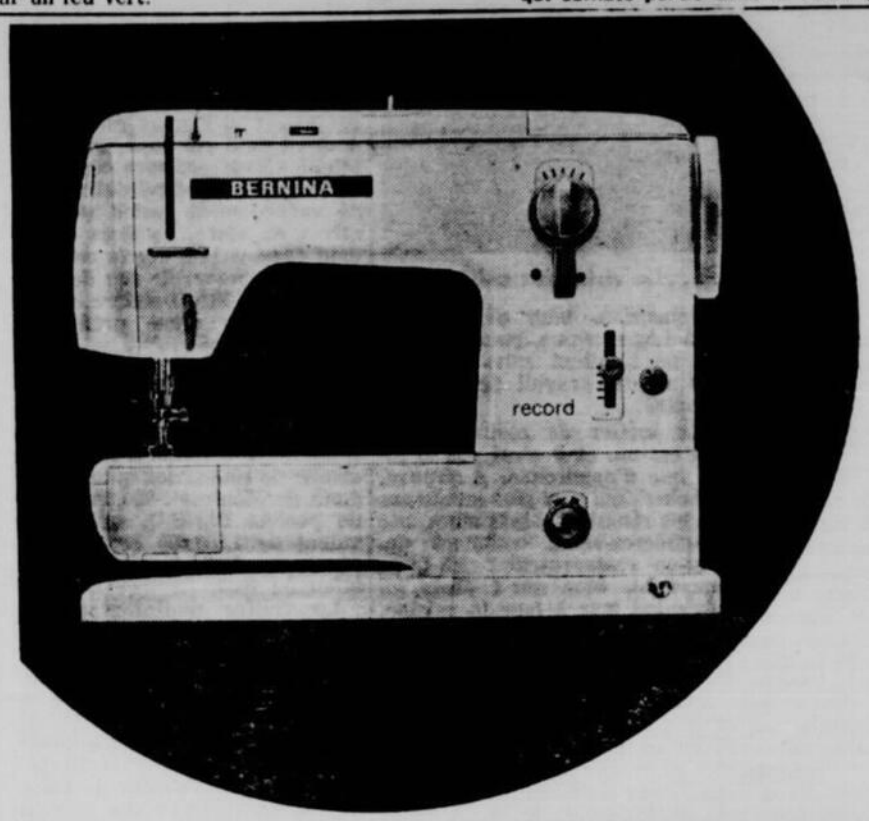
A la Gare centrale, le Service des Enquêtes enregistre sans cesse les plaintes de voyageurs qui se font subtiliser des sommes plus ou moins élevées par des extorqueurs, petits maîtres de la fausse représentation. "Où allez-vous, mon ami ? — A Moncton.— A la bonne heure ! Moi aussi je vais là. Nous voyagerons ensemble. Au fait, auriez-vous de la monnaie pour ce billet de $20 ? passez-m'en, et je vous rembourse à bord du train . . ."

Il y a les naïfs qui laissent traîner leurs valises dans la salle des pas perdus . . . "C'est à la fois triste et ridicule de voir tant de monde si crédule", soupire le surintendant Légaré. Pour comble, les gens hésitent, dans le doute, à rapporter immédiatement ces incidents à la police du rail.

Tous les jours . . .

Les policiers de faction à la Gare centrale aident et guident les voyageurs qui, plus souvent qu'autrement, vont tout droit se renseigner auprès des constables. Le prestige de l'uniforme semble l'emporter sur l'attrait du comptoir de renseignements, indiqué par un feu vert.

"La sortie boulevard Dorchester, c'est par là, mon garçon !" indique patiemment l'agent ROBERT O'MEARA à un jeune qui semble perdu dans la vaste gare.



Mon rêve... une **BERNINA**

Tout le monde s'extasie devant ce chef-d'oeuvre de l'industrie suisse . . . le merveilleux résultat de nombreuses années de recherches . . . la toute nouvelle BERNINA. Comme je deviendrais adroite si seulement je possédais une magnifique BERNINA. Je pourrais coudre mes toilettes, broder, faire des boutonnières, raccommoder et repriser. La nouvelle BERNINA est réellement entièrement automatique. Tout, vraiment tout est encastré . . . aucun changement de disques, pas d'ajustement de tension. BERNINA se vend à partir de **$109**

Garantie pour la vie — Choix de cabinets

BERNINA, *"La machine Suisse la plus simple à utiliser"*

BERNINA CORP., 3445, avenue du Parc, Montréal, P.Q.

Vendeurs autorisés "BERNINA"

Jean-Marc Habel
181 ouest, Notre-Dame,
Victoriaville, P.Q. — 752-6162

J. A. Grondines Enrg.
7183 St-Hubert - CR. 7-5039

Jas. A. Ogilvy's Limited
Rue Ste-Catherine Ouest
Rayon 67 — VI. 2-7711

S. BERGERON
51, rue Georges - RI. 3-5043
SOREL, P.Q.

Hervé Ouellette Ltée
3475 est, rue Ontario, Montréal
LA. 1-8561

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés

Une belle réussite canadienne-française

Un pompier blessé devient le "roi des rôtisseurs"

par Conrad Bernier

Il vend 700,000 tonnes de poulets Bar-B-Q par année. Sa chaine de rôtisseries est la plus importante et la plus florissante du genre au pays. René Léger, propriétaire des établissements Saint-Hubert Bar-B-Q, est à juste titre considéré comme le magnat du poulet au Canada.

"Une entreprise qui marche, nous déclare d'abord René Léger, c'est une entreprise où cinquante détails ont été minutieusement mis au point et sont continuellement surveillés. L'entreprise qui rend mal est celle où sur cinquante points de détail on se contente de l'à-peu-près. C'est là, je pense, l'un des secrets de la réussite de ma chaine de rôtisseries : la perfection dans le détail ! Il n'y a pas un recoin de mon entreprise que je ne connaisse, pas un employé dont je ne sache les possibilités, les limites, les qualités et les faiblesses. Et puis, ici, tout le personnel est convaincu de cette vérité fondamentale : LA QUALITE, C'EST LE GOUT DU PUBLIC !"

. . . La visite aux cuisines !

Un métier difficile

René Léger, par sa valeur personnelle et par celle acquise par treize arnées d'expérience, a su donner à son entreprise une réputation solide qui dépasse aujourd'hui les frontières de la Métropole. De l'ambition ? Assurément ! De l'orgueil ? Peut-être, mais légitime. Que serait un homme d'affaires qui n'aurait ni ambition ni orgueil ? Cet homme sympathique, d'un aspect aimable, ne manque pas de style. Sans appréhension, bien décontracté, René Léger avoue, pourtant, que rien ne s'obtient sans peine et sans un dur travail de tous les instants.

"Le métier de restaurateur ? C'en est un, et il n'est pas si facile que d'apparence. A preuve, les échecs qui sont plus nombreux que les réussites. Mais alors, me demanderez-vous, comment devient-on restaurateur ? Eh ! en apprenant, bien sûr ! Mais en apprenant tour à tour la cuisine, la salle, la réception, les achats, la présentation, bref les vingt métiers du métier . . ."

René Léger a aujourd'hui quarante-quatre ans. Sa réussite est exceptionnelle. Elle ne l'a pourtant ni fatigué ni endormi. Après des débuts difficiles, puis un succès retentissant, le propriétaire des rôtisseries St-Hubert Bar-B-Q nourrit toujours le goût du risque.

$13 par semaine

"Rien ne me prédestinait, nous avoue-t-il, à une carrière d'homme d'affaires. Jeune, j'aimais surtout le sport, avec des préférences marquées pour le ski, la natation, le hockey. J'ai même rêvé d'une carrière comme lutteur. J'ai quitté l'école après une neuvième année. Les temps étaient difficiles et il fallait gagner de l'argent. J'ai décroché un premier emploi chez Murray's Lunch. Là, j'ai tout fait et tout appris. Je gagnais treize dollars par semaine. Je quittai, trois ans plus tard, pour devenir pompier. J'ai été au service de la ville de Montréal pendant huit ans. J'ai dû abandonner mon travail comme pompier à la suite d'un accident. Les deux années qui suivent sont douloureuses : la première, je la passe "dans le plâtre" et couché; la seconde, je l'emploie à réapprendre à marcher . . ."

Une découverte

Et en 1951 René Léger fonde le St-Hubert Bar-B-Q. Son capital : $7,000. **"J'avais une confiance inouïe, à ce moment-là, dans le poulet Bar-B-Q. Tous les restaurants qui en vendaient, à l'époque, connaissaient d'extraordinaires fins de semaine. Les six premiers mois du St-Hubert Bar-B-Q ont été décevants, déprimants. Un authentique cauchemar ! Ma femme et moi-même commençions à désespérer. Nous perdions, chaque mois, près de $2,000. Ça ne pouvait pas durer. Avant de tout balancer, nous voulions tout de même tenter un dernier coup de force. Nous avons alors vendu tous nos meubles et objets personnels. Il le fallait ! Nous avions besoin de $2,000 que nous voulions depenser pour la publicité. En moins de vingt-quatre heures, c'était fait. Les résultats ? Mirobolants ! une vraie traînée de poudre ! J'ai alors compris le rôle énorme de la publicité. Les hommes sont paresseux : paresseux pour penser, pour agir, pour consommer, pour progresser. Il faut les pousser, les inciter à la dépense, à la consommation, au progrès. Quand je fais de la publicité, et j'en fais tout le temps, j'ai le sentiment de défendre bien plus l'intérêt général que le développement de mes propres affaires. Je crois à la publicité. On ne comprend rien aujourd'hui au commerce si l'on ne conçoit pas d'abord qu'il est basé sur la publicité. Nous sommes au siècle de la publicité, et celle-ci a changé radicalement toutes nos manières de vivre. Je tiens cependant pour certain que la publicité ne peut promouvoir que des produits de qualité. Derrière elle, le vrai moteur d'une production, c'est la qualité . . ."**

Une réussite d'équipe

Après treize ans de travail, de recherche, de perfectionnement, René Léger a réussi à créer cette chaine de rôtisseries qui fait l'orgueil de Montréal. 700,000 tonnes de poulets Bar-B-Q, soit l'équivalent de 1,300,000 repas servis au cours d'une année, voilà le bilan de 1963.

Le chiffre d'affaires du St-Hubert Bar-B-Q joue maintenant dans les millions. En 1951, celui-ci avait été de $90,000. René Léger dirige un personnel de 350 employés auxquels il verse en salaires annuels plus de $600,000. **"J'ai un personnel exceptionnel, nous dit-il, et j'obtiens de lui ce que je veux. Et ce que je veux, je le sais ! J'ai voulu être le premier. Je le suis devenu. J'ai cherché la recette qui donnerait à "mon poulet" un goût unique. J'ai trouvé cette recette. J'ai voulu établir un service de livraison rapide et gratuit qui fonctionnerait comme une mécanique parfaite et bien huilée. Aujourd'hui, 55 voitures transportent mon poulet Bar-B-Q aux quatre coins de la ville. Bref, cette réussite n'est pas faite seulement de mes efforts, mais aussi de ceux de ma femme et puis du travail enthousiaste d'une équipe entière que j'aime. Un restaurateur, c'est quelqu'un qui invite des milliers de gens à dîner, et servir un repas à quelqu'un, c'est se charger de son bien-être pendant tout le temps qu'il est à table, se charger également de son bonheur pour une soirée, et c'est une responsabilité à la fois terrible et agréable !"**

RENE LEGER
. . . son secret, c'est la perfection dans le détail !

Ils brillent de la tête !

Le Québec a déjà ses policiers qui "flashent" grâce à des lumières clignotantes fixées à leur ceinture. L'Angleterre vient de trouver mieux : elle équipe maintenant ses bobbies de phares qui surmontent leurs casques de fibre. Ce phare, du type de celui qu'on utilise sur les autos-patrouilles, est aussi un clignotant. Il émet une forte lueur bleue et attire forcément l'attention des automobilistes, même dans la brume la plus épaisse. Un produit Rolls-Royce, présentement à l'essai à Derby.

TAPIS L. ÉMARD LTÉE
SPECIALISTE EN TAPIS
VENTE et POSAGE
ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE
MONTREAL et BANLIEUE
Tél. : RA. 1-5240
2565, RUE BELLECHASSE
MONTREAL 36

DOCTEUR JEAN M. TREMBLAY
OPTOMETRISTE
chez
EXAMEN DE LA VUE
AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL Inc.
1617, RUE ST-DENIS — VI. 2-4904

ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE
École E.C.S.
C.P. 340, Station "M", Montréal
4e à 12e année
Diplôme - Examen - Livres — $15.00
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

(Collège Ste-Marie)
LES COURS DU GESÙ
Services Culturels pour adultes
SESSION DU PRINTEMPS 1964 — Début des cours : le 3, 4, 5, 6 février

RELIGION
Formation théologique des laïcs
Bible : les Evangiles synoptiques
Christianisme, athéisme, liberté

PHILOSOPHIE
Histoire de la philosophie
Teilhard de Chardin : "le phénomène humain"

PSYCHOLOGIE
Psychologie de l'adolescent
Psychologie de la personnalité
Expérience de dynamique de groupe

LANGUE FRANÇAISE
La composition française de tous les jours
La stylistique française
Théorie et pratique de l'expression orale

SCIENCES
Biologie de l'homme
Sciences et vie modernes

COURS DE LECTURE RAPIDE

BEAUX-ARTS
Les peintres que nous aimons
Connaissance de la musique
L'oeuvre d'art dramatique

ECONOMIE ET ADMINISTRATION
Problèmes économiques
Systèmes et procédures
La direction du personnel
L'organisation des petites entreprises
Publicité : rôle et fonctionnement
Le droit dans les affaires

LITTERATURE
Civilisations grecque et latine
Le roman contemporain

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE
Géographie humaine
Civilisation orientale
Les grands problèmes internationaux du XXe siècle

SOCIOLOGIE
Pouvoirs et conflits sociaux

Pour plus de renseignements demander un prospectus à l'adresse suivante :
COURS DU SOIR
LES COURS DU GESÙ
1180, rue BLEURY — Montréal 2 — 866-3611

La belle oeuvre du Dr Gustave Gingras :

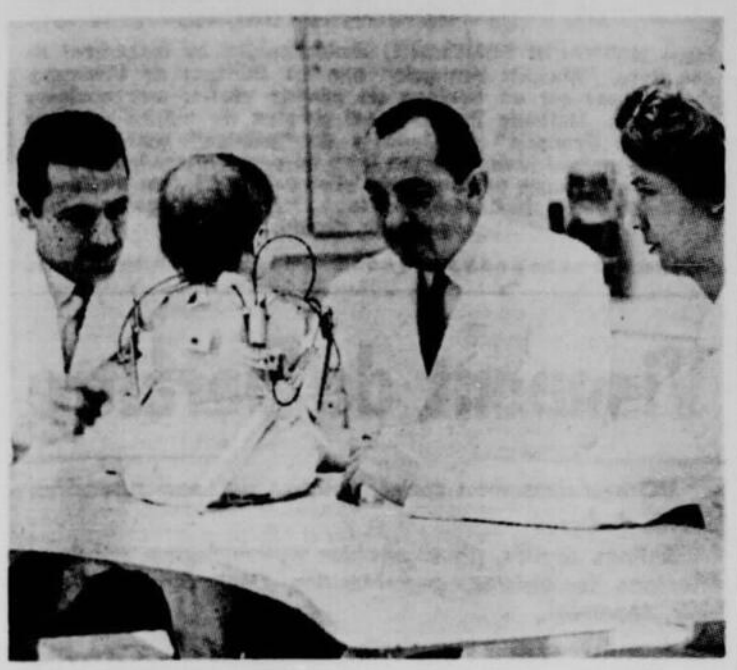
Donner des membres à ceux qui n'en ont pas

par Arthur Prévost

La thalidomide, on le sait, a fait des ravages surtout en Allemagne et en Angleterre, où elle a respectivement laissé dans son sillage 5,000 et 600 petits infirmes. Ce dangereux médicament a aussi fait des siennes au Canada, qui compte maintenant environ une centaine de ces petits êtres sans bras ou sans jambes. Ces petits invalides posent un problème auquel notre *Institut de Réhabilitation de Montréal* veut apporter la solution la plus adéquate possible. Et voici comment.

D'abord, après un séjour dans des cliniques américaines où l'on se spécialise dans l'amputation de membres chez les enfants, on a dû se rendre dans ces pays frappés par le fléau pour étudier le problème de plus près. Pour sa part, le Dr Gustave Gingras, fondateur de l'Institut, est allé en Allemagne et en Angleterre en compagnie du directeur des ateliers de prothèse de l'**Institut de Réhabilitation de Montréal**, M. Camille Corriveau, et d'équipes de Toronto et de Winnipeg, toujours dans le but de tenter de "récupérer" ces malheureuses petites victimes de la thalidomide.

Une fois ce triste inventaire terminé, nos spécialistes sont revenus au pays et, dans les ateliers de l'Institut, on s'est mis à la fabrication de jambes et de bras artificiels. Le Dr Maurice Mongeau, préposé de l'Institut à la médecine physique et à la réadaptation, est aussi responsable de l'aspect clinique de la réadaptation des thalidomisés. Dans son travail, il est secondé par un groupe de médecins, de thérapeutes, de travailleurs sociaux, d'infirmières et de prothésistes qui forment une magnifique équipe.



M. Camille Corriveau, le Dr Maurice Mongeau et Mlle Jeannette Hutchison, ergothérapeute, tiennent ici une conférence sur le nouveau dispositif qui se substitue aux bras de l'enfant qui n'en a pas. (Photos Roger Lamoureux)

A l'électronique

Les prothèses très particulières que l'on crée sont encore au stade de l'étude et de l'expérimentation. Elles seront actionnées par l'électronique. On a développé des "paires de bras CO2", c'est-à-dire des bras qui fonctionnent à air comprimé en actionnant, au moyen d'un léger mouvement du cou, un commutateur minuscule.

Le même principe pourra aussi, éventuellement être utilisé par les adultes. D'année en année, il faudra faire des prothèses de plus en plus grandes, nécessitées par la croissance des enfants. Mais il faut d'abord en arrêter le choix, de là les études faites présentement sur des prototypes.

C'est le plus tôt possible — même dès l'âge d'un an et demi — qu'on habitue les jeunes enfants à se servir de ces dispositifs et à "retrouver leurs mains".

L'Institut de Réhabilitation de Montréal, qui a aussi fourni des plans, des outils spéciaux et des pièces de prothèse à divers pays d'Orient, a aujourd'hui une renommée mondiale.

L'enfant peut porter lui-même à sa bouche le biscuit qu'il vient de prendre dans la boite. Cette prothèse est actionnée au CO^2. Sur le côté droit, le petit commutateur qu'il peut presser avec seulement un embryon de bras.

Bref historique

Il y a d'ailleurs longtemps que notre Institut est fort réputé. Fondé dans des locaux désaffectés de l'ancien hôtel Viger, en 1949, par le Dr Gustave Gingras, feu M. J.-A. Laprès et le Club Rotary de Montréal, l'Institut ne fut pas lent à attirer l'attention des Nations Unies, qui lui confièrent une tâche de réadaptation des accidentés du travail et des infirmes du Venezuela. Une équipe montréalaise de spécialistes s'installe au Venezuela pendant qu'un groupe de médecins, d'infirmières et de thérapeutes de ce pays venaient étudier et se former à Montréal. Après deux ans de ce régime, le Dr Gingras cessa de faire continuellement la navette entre les deux pays et les Vénézuéliens retournèrent à Caracas pour y fonder un hôpital auquel ils donnèrent le nom de "Centre de Réhabilitation Dr Gustave-Gingras".

Rappelons que la Croix-Rouge s'est aussi adressée à l'Institut de Réhabilitation de Montréal lorsqu'il s'est agi d'aller porter secours aux 9,660 Marocains empoisonnés par de l'huile à moteur mêlée à de l'huile végétale. Cette fois-là, pour faire enquête, le Dr Gingras installe son quartier général à Rabat.

Par la suite, on devait encore s'adresser à l'Institut pour trouver le personnel capable de porter secours aux victimes du fameux tremblement de terre d'Agadir.

Helena Rubinstein montre comment
GARDER UN ÉPIDERME JEUNE . . . et ce,
à prix d'AUBAINE!

Economisez $3.00 sur l'un des plus célèbres produits de beauté Helena Rubinstein.
Ultra Feminine vous garantit un épiderme qui paraîtra plus jeune au bout de 30 jours— sinon votre argent vous sera remis! C'est la seule crème pour le visage qui pénètre l'épiderme pour lui fournir deux hormones femelles naturelles, les hormones oestrogènes et les progestérones, dont il a besoin. L'action combinée et équilibrée de ces hormones combat le vieillissement de l'épiderme et seule la crème Ultra Feminine contient ces hormones.
Profitez de cette offre et aidez dès maintenant votre épiderme à retrouver une jeunesse nouvelle.

Une valeur de $7.50 pour 4.50 seulement
Pour QUELQUE TEMPS SEULEMENT

CRÈME ULTRA FEMININE

HELENA RUBINSTEIN
dans les grands magasins à rayons et pharmacies

Rajeunissez vos mains avec
la LOTION D'HORMONES OESTROGÉNIQUES POUR LES MAINS
Helena Rubinstein

Elle rend les mains plus douces, plus lisses, plus jeunes, tout en hydratant l'épiderme en profondeur.
Une valeur de $4.00

Offerte pour un TEMPS LIMITÉ à
$1.95

HR 4262F

littérature et beaux-arts

Los Mayas Eternos

Plusieurs américanistes se sont demandé si la décadence du peuple maya, à qui nous devons la plus brillante des civilisations autochtones sur le continent nord-américain, n'avait pas été causée par une révolte anticléricale. Le pacifique paysan maya se serait lassé d'avoir à négliger périodiquement son champ de maïs, sa *milpa*, pour travailler à la construction des admirables temples et pyramides, qui servaient de décor aux cérémonies mythico-religieuses conduites par des prêtres savants et autocratiques. La supposition était d'autant plus plausible qu'on savait quelle place importante occupait la religion dans la vie de ce peuple, dont la pensée était centrée sur le Temps et les mystères du Cosmos, et pour qui la mythologie était la base même de la culture.

Ce "dieu plongeur", découvert sur une décoration en stuc du temple de Tulum (ruines de la plus importante cité maya, sur la côte est du Yucatan), se nomme Ah Muzen Cab, le "dieu abeille". Il plonge du ciel vers la terre.

Cette supposition de certains américanistes n'était pas fondée, comme il ressort clairement du magistral ouvrage de près de 500 pages que vient de publier à Mexico, sous le titre de *los Mayas eternos*, l'anthropologue de réputation internationale Rafael Girard. Dans ce livre l'auteur — qui étudie les Mayas depuis quarante ans, vit parmi eux et parle leur langue — s'emploie avec succès à démontrer la pérennité de leur religion et à expliquer celle-ci. Il le fait à l'aide de plus de 250 photographies exclusives de cérémonies nocturnes et secrètes. Mais son texte est surtout révélateur. Girard explique que le bon fonctionnement de la société maya reposait sur l'harmonie parfaite qui régnait entre ses membres et ses dirigeants spirituels. La nation maya était une démocratie théocratique, une fraternité religieuse au sein de laquelle ne pouvait exister aucune dissension. Dans l'esprit de ses membres, l'humanité et le monde des êtres divins étaient (et sont encore) liés par une sorte de parenté, qui constitue une entité magico-religieuse indivisible. Le conflit interne qu'on a imaginé aurait causé, ipso facto, la rupture de cette unité, c'est-à-dire de l'ordre cosmique et comme corollaire l'autodestruction de la société. Comme l'a rappelé Calixta Guiteras, un ethnologue cité par Girard, pour les Mayas l'homme, la nature et les dieux n'étaient pas des entités séparées, ayant chacune des fonctions indépendantes. Les trois étaient unies et participaient ensemble au maintien du Grand Ordre. Le surnaturel est dans la nature et l'homme participe aux deux. Il est lui-même un aspect de la divinité-nature.

Kukulkan, le Serpent à plumes, dieu des Mayas qu'on identifia plus tard avec la divinité mexicaine Quetzalcoatl. On discerne divers symboles sur le corps du serpent et sur la tête du dieu.

Chez les Mayas, le sacerdoce n'était pas réservé non plus à une minorité intellectuelle. Il embrassait tous les croyants. Alors comme maintenant, les chefs de famille remplissaient des fonctions de prêtre. Ils présidaient aux rites champêtres. Les prêtres, eux, pouvaient personnifier des dieux paternels et bons. Il ne faut pas confondre ces prêtres avec leurs sanguinaires collègues aztèques. Séculiers et prêtres vivaient ensemble les mythes cosmiques, qui étaient la constante inspiration de leur vie religieuse et sociale. Ce sont les rites de cette religion mythique, pratiquée sans interruption depuis cinq mille ans, que Girard décrit, explique et illustre avec une science consommée du sujet et une rare compréhension d'une pensée indigène qui a su assimiler des pratiques et des croyances chrétiennes sans renoncer à sa conception idéologique d'une Création sans cesse recommencée dans le temps et qu'il faut revivre chaque jour. Son livre, si solidement documenté, est une contribution d'une valeur inestimable pour l'histoire de la culture maya et des religions primitives.

Claude MELANÇON

à travers les revues

"Relations"
JANVIER 1964

Sommaire

Editoriaux — La constitution sur la liturgie. — Le discours de clôture de Paul VI. — "Pèlerin dans la terre de Jésus". — La conférence fédérale-provinciale d'Ottawa.

Articles — Non pas tabou, mais juste fécondité, Joseph d'Anjou; Lettre à Jacques Maritain, Luigi d'Apollonia; Le décret du concile sur les moyens de communication sociale, Jacques Cousineau; Pédagogie religieuse et maturité, René Barbin; Notre consentement nord-américain, Odina Boutet; Langues parlées chez les groupes ethniques au Canada, Richard Arès; Les associations ouvrières "reconnues", Gérard Hébert.

Le théâtre — "Le Fils d'Achille", "l'Avare", "Le Roi se meurt", G.-H. d'Auteuil.

Au service du français — Les pièges du complément, J. d'Anjou.

Les lettres — Trois romanciers : Jean Pellerin, Paule Saint-Onge, Louise Maheux-Forcier, André Vachon.

En marge du concile — Renouveau des rapports judéo-chrétiens, Soeur Marie-Noëlle-de-Sion.

Commentaires — L'Université McGill et le Canada français, Gérard Hébert.

Au fil du mois — L'information officielle en marche au Québec. — L'avenir de la collaboration ouvrière-patronale au Québec. — Une splendide réalisation : l'Institut Desjardins. — Une nouvelle revue : Lettres et Ecritures. — John LaFarge, s.j. — Réflexions sur une tragédie. — Idéal de femmes.

Cité Libre

(Sommaire de janvier 1964)

La Mort de Kennedy . . . Jean Pellerin.

Conférence fédérale-provinciale . . . S.-G. Cérigo.

Double allégeance et unitarisme . . . Paul Cliche.

Ignorance de M. Lamontagne . . . J.-Ivan Guay.

Biculturalisme . . . G. de Maillard.

PSQ . . . Pierre Vallières.

"Le Soleil" et la liberté de presse . . . J.-C. Paquet.

Des textes de J.-I. Guay, J. Pellerin, P. Vallières, A. Brochu. Livres — Cinéma — Théâtre.

Invitation aux jeunes

L'Union des jeunes écrivains lancera prochainement son huitième volume en collaboration. MM. Claude Marceau et Raymond Savard, directeurs-fondateurs de l'U.J.E., invitent cordialement tous les jeunes auteurs à y participer.

Ce n'est pas un concours. Tous les jeunes écrivains ayant du talent et qui répondent aux conditions et aux règlements sont assurés de publier dans le huitième volume de l'U.J.E. Il n'y a pas de premier, de deuxième prix, ni de mention. Tous ont le même avantage : publier.

Les jeunes auteurs qui veulent enfin publier leurs écrits sont priés de demander une copie des conditions et des règlements de participation à cette huitième anthologie annuelle, en communiquant avec le secrétariat de l'Union des jeunes écrivains, 5731, rue Clark, Montréal 14, P.Q.

Ah ! Les "Maudits Français" !

Mme NATHALIE FONTAINE, photographiée au lancement de son livre, "Maudits Français" par les Editions de l'Homme. Son volume est un ouvrage de grande vérité, aux couleurs éclatantes. Nathalie Fontaine est peintre de métier et dans "Maudits Français" ses touches de "peintre" sont fines et légères, mais si justes que son livre ne passera pas inaperçu et choquera quelques personnes, qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs, car le Français, le Canadien et le . . . "joual" en prennent tous pour leur rhume.

Viennent de paraître

L'Orage dans mon coeur, poèmes de Lena Allen-Shore. Editions du Lys.

Ballons captifs, photographies authentiques, nanties de réflexions fantaisistes, par Maurice Desjardins. Collection Eclair, Montréal.

Je préserve mes yeux, prévention, hygiène, soins, esthétique. Collection de poche Marabout-Flash.

Rolande Désormeaux, sa vie, sa carrière, son souvenir, par Philippe Laframboise. Editions des Succès populaires,

"Maudits Français !", par Nathalie Fontaine. Les Editions de l'Homme.

Croisière, roman par Eugène Cloutier. Le Cercle du Livre de France.

Les Aventures de Kilucru et l'Etoile Chance, un livre pour les jeunes, par Rolande Lacerte. Editions Beauchemin.

Carcinome . . ., poèmes par Louis-Roland Paradis. Les Editions de l'Axe, Drummondville.

529-Québec, tél.: 3751

idc INSTITUT DENYS INC. 122 CÔTE STE GENEVIEVE

Montréal, tél.: 729-3558

QUÉBEC 4

ECOLE officiellement reconnue par le département de l'INSTRUCTION PUBLIQUE

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE

☐ 12e Commerciale Spéciale
☐ Commercial complet
☐ Comptabilité supérieure
☐ Sténo-dactylo
☐ 8e et 9e commerciale
☐ 6e et 7e pratique
☐ VENTE
☐ GERANCE DE BUREAU
☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION GENERALE et SCIENTIFIQUE avec examens officiels du département de l'Instruction publique

☐ 12e (garçons et filles) A-B
☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
☐ 10e et 11e générale option MATH.
☐ 8e et 9e pré-scientifique ou général
☐ Préparatoire à l'école technique
☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement et laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

a/s de ..... Comté .....

L.P.J.—19-1-64

CONVERSATION ANGLAISE

PROFESSEURS BILINGUES
Moniteurs de conversation
Maximum de 20 élèves par classe
Durée : 17 semaines

3 NIVEAUX DE COURS
1. Débutant 2. Intermédiaire 3. Avancé

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT
RENSEIGNEMENTS

INSTITUT ALIE

2850 est, Sherbrooke
Tél. : 527-3631

Quelques artistes de chez nous

Ulric Lamarche et sa carrière

par Emile Falardeau,
de la Société historique
de Montréal

C'est une simple mention qui nous a permis de retracer la carrière remarquable d'Ulric Lamarche et, par la suite, de faire sa connaissance: vers les années 1912-13, dans un article du *Monde illustré* en date du 25 juillet 1891, la nouvelle suivante nous est tombée sous les yeux: "MM. Lamarche et Côté arrivent à Paris."

Le résultat de nos recherches, c'est qu'il semble y avoir eu en Lamarche deux hommes différents, sinon trois. Suivons-le donc dans les différentes sphères où il devait faire sa marque.

Ulric Lamarche était d'un physique assez imposant et portait une grosse moustache. Son caractère affable et franc lui valut tout sa vie des amis dévoués et sympathiques. Rien, dans son aspect et son attitude, n'aurait pu révéler à quiconque le voyait pour la première fois qu'il était en présence d'un artiste. Pourtant il en fut un, et de tout premier ordre.

Dans le passé

Dans le passé, certains de nos artistes peintres se spécialisèrent dans des genres différents: les uns excellaient dans la reproduction des fleurs; d'autres, dans celle des oiseaux; d'autres encore, dans celle des animaux, des natures mortes, des paysages. Plus d'un fit du portrait. Toutefois, un très grand nombre de nos bons artistes travaillèrent à la décoration des églises.

Lui, Ulric Lamarche, s'imposa comme un maître dans l'art de peindre le charme et la beauté de la saison d'été. Dans ses paysages, la lumière reflète fidèlement la magie de la campagne, de ses rivières, de ses arbres, de ses vieilles maisons confortables et sans prétention. Lamarche, cet amant de la nature, l'a reproduite dans toute la majesté de la création divine.

Grande variété

En peinture, Lamarche n'a pas toujours eu le même style. Certains de ses paysages sont brossés vigoureusement, tandis que dans certains autres ce sont plutôt des détails délicats que l'artiste s'est appliqué à rendre. Les amateurs ne semblent pas s'arrêter à ces détails, et l'on dirait qu'une peinture est achetée pour le nom qu'elle porte plutôt que pour sa valeur artistique.

A Paris, Lamarche avait étudié la peinture et la caricature sous des maîtres réputés de l'époque. De peintre, il devint caricaturiste par nécessité. Ce fut lorsque Godefroy Langlois devint directeur et rédacteur en chef d'un quotidien montréalais du matin. Langlois se l'attacha alors, tant pour son talent de caricaturiste que pour sa verve et son esprit. Jamais il ne devait le regretter.

Ses caricatures

Les caricatures de Lamarche, accompagnées de légendes aussi amusantes que le dessin, étaient fort goûtées.

Au début du siècle, les Canadiens importaient pour $100,000 par année de tableaux de maîtres européens. Pourtant, vers la même époque, un artiste, ici, ne pouvait vivre de son art seulement. Par conséquent, beaucoup durent exercer divers métiers. Comme les autres, Lamarche fut obligé d'avoir un gagne-pain plus prosaïque: avant d'être caricaturiste au service d'un journal, il avait été professeur de dessin dans les écoles de la Commission scolaire de Montréal.

Atteint par une maladie qui ne pardonne pas, Ulric Lamarche décéda à l'âge de 55 ans, laissant une oeuvre considérable. Quelques années après sa mort, les fervents des beaux-arts eurent l'occasion de voir une exposition de ses travaux à la Bibliothèque Saint-Sulpice.

Voici dans quels termes "le Bulletin des recherches historiques" (vol. XXIX, page 305) rapporte son décès:

"Cet artiste naquit à Oakland, Californie, en 1867. Il fit plusieurs voyages à Paris, et exposa aux Salons. M. Lamarche maniait avec une égale facilité le crayon, le pinceau et la plume. Il mourut

ULRIC LAMARCHE (1867-1921). Son portrait a été publié par erreur dans notre dernière édition, comme étant celui d'Antoine-Sébastien Falardeau. Voir ci-contre une toile de ce dernier.

à Montréal le 8 février 1921. On lui attribue de mordantes caricatures politiques qu'il signait d'un pseudonyme."

A la demande des lecteurs, nous donnons ci-dessous la liste des articles de la série intitulée "Quelques artistes de chez nous" déjà parus dans ce journal. La date et le nom de l'artiste sont suivis du titre des illustrations.

14 juillet 1963, Emile Vézina ("les Sucres").
21 juillet, Georges Delfosse ("portrait de M. Lussier, de Varennes").
21 août, Philippe Hébert ("le Monument de Maisonneuve").
30 août, Antoine Plamondon ("la Sainte Famille").
8 septembre, Aldéric Rapin ("la Veillée de Noël").
15 septembre, Joseph Hamelin (échantillons de son oeuvre).
22 septembre, J.-C. Franchère (un coin de son atelier).
29 septembre, Napoléon Bourassa ("le Couronnement de la Sainte Vierge").
13 octobre, J.-Onésime Legault ("la Croix du chemin").
3 novembre, Henri Richard (un coin de son atelier).
17 novembre, Elzéar Soucy (sculptures diverses).
24 novembre, Marguerite Lemieux (photographie de l'artiste entourée de certaines de ses oeuvres).
22 décembre, Alfred Laliberté (un coin de son atelier).
12 janvier 1964, A.-S. Falardeau. (Par suite d'une erreur, la photo qui accompagnait cet article était celle d'Ulric Lamarche, dont nous parlons cette semaine.)

ANTOINE-SEBASTIEN FALARDEAU — (1867-1921), dont nous parlions dans notre article de la semaine dernière, eut une existence et une oeuvre très variées. Ci-dessus, l'une des toiles de sa période de "copiste": la reproduction d'une peinture de Salvator Rosa, "la Baie de Castellamare".

Institut AUDET

ETUDES par CORRESPONDANCE

COURS:

• PRIMAIRE et SECONDAIRE	4e à 9e année
• GENERAL	10e et 11e année
• COMMERCIAL	10e et 11e année
• ANGLAIS	1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME

$5.00 par mois, durée de 4 mois — Prospectus sur demande

• DEBUT DU COURS: 7 FEVRIER •

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Québec 3

Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit. P.J.—19-1-64

COURS CHOISI .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

DEVENEZ PATRON

✓ FINIS LES PETITS SALAIRES
✓ FINIE L'INSÉCURITÉ D'EMPLOI
✓ GAGNEZ de $150 à $300 par SEMAINE

COURS DE VENTE SPÉCIALISÉ
PAR CORRESPONDANCE

Peu importe votre âge ou votre sexe. Où que vous demeuriez. En suivant notre **Cours de Vente Spécialisé, par correspondance,** *il vous est possible de réaliser ce que des milliers d'autres ont réussi.*

Service de placement gratuit pour nos diplômés

Apprenez comment...

★ Vous vendre vous-même
★ Développer votre personnalité
★ Vaincre votre timidité
★ Influencer votre entourage

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

INSTITUT MAISONNEUVE INC.
1208 est, BEAUBIEN, suite 102, Montréal.
Je désire obtenir **gratuitement** et sans obligation de ma part, tout renseignement sur le Cours de Vente Spécialisé.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
D. 7

Obtenez un

BREVET de 7e, 8e, 9e, 10e, 11e et 12e

en étudiant à la maison, d'après une méthode des plus modernes

Nos élèves sont admis aux examens officiels du Département de l'Instruction publique et le diplôme officiel est remis à tous ceux qui réussissent ces examens.

LES ETUDES CHEZ SOI ENR., 7700 Montpensier, Montréal 5

Demandez notre prospectus gratuit en écrivant ou en signalant: 352-1637

NOM ..... TEL.: .....
ADRESSE ..... VILLE ..... P.J.

Avons-nous un Léonard de Vinci ?

Exposition d'oeuvres du grand Florentin à Montréal

par Paul Gladu

Léonard de Vinci, incarnation de l'esprit universel.

Son génie étincelant abdiquerait-il, aujourd'hui, devant les mille techniques de la connaissance ?

Impossible de tout concentrer dans une seule tête. Ou peut-être verrions-nous le grand Léonard devenu comme nous: c'est-à-dire spécialiste en une ou deux matières . . .

C'est mal le juger. La volonté de Léonard consistait à tout comprendre; à ramener tous les détails à des principes centraux; à découvrir la pensée ou la loi qui explique tout. De nos jours, il utiliserait sans doute d'autres moyens. Et il ferait ce que les mathématiciens font sans cesse : il passerait à la limite.

Dans une lettre célèbre, Léonard offrait ses services au seigneur Ludovico Sforza (c'était en 1482). Après avoir mentionné les services qu'il pouvait rendre et les travaux qu'il pouvait concevoir et exécuter, Léonard ajoutait : **"Je puis aussi faire en peinture tout ce qu'un autre, quel qu'il soit, peut faire."**

Belle assurance !

Belle assurance! Etonnante certitude !

Mais cet Italien qui ne considérait la peinture qu'en talent supplémentaire, on le place aujourd'hui parmi les plus grands artistes de tous les temps ! . . .

Paul Valéry l'a fait remarquer: Léonard employait le dessin seulement — ou presque — comme moyen commode d'enregistrer et d'illustrer sa pensée. S'il vivait au XXe siècle, peut-être se servirait-il de la photographie ou du cinéma pour projeter sa réflexion ?

L'auteur de la Joconde est assez bien connu de tous. Mais certains ne savent pas qu'il était également sculpteur, architecte, géologue, ingénieur; bref, qu'il pratiquait toutes les sciences et les arts connus de son temps. Il innova ou inventa dans presque tous les domaines de l'activité humaine.

Quelle symphonie !

Si l'on contemple, par exemple, **la Vierge aux rochers,** soit la version du Louvre, à Paris, ou celle de la Galerie nationale, à Londres, il y a plus pour nos yeux qu'une simple maman entourée de son fils, d'un autre enfant et d'un ange improbable. Cent détails s'adressent à notre esprit, comme fait la nature, et disent la profonde unité de cette scène. On **sent** que chaque partie résulte de la science ou de l'expérience. Les fleurs y supposent des connaissances en botanique; les formes des roches et du sol respectent les lois de la géologie; les plis des étoffes et l'attitude des personnages ne sont pas arbitraires, et nous parlent de correcte anatomie. Mais le tout, ô miracle ! se fond dans une prodigieuse synthèse, où le plaisir des yeux semble passer avant tout. C'est non seulement une sorte de merveilleux document, mais c'est **aussi** un chant pour la vue et pour l'âme.

"Tête de femme", un des fac-similés de dessins de Léonard de Vinci exposés au Centre d'art du Mont-Royal, grâce à la collaboration de la Galerie nationale du Canada.

Un chercheur

A distance, ce qui étonne le plus dans cette existence unique, c'est l'interrogation passionnée de Léonard en face du mystère de l'univers. Son étude ardente et incessante du **milieu,** sa recherche au sein de la nature, n'ont pas d'équivalent à notre époque.

Depuis les secrets infiniment petits de la matière jusqu'aux mystères qui nous intriguent vers les bords extrêmes des galaxies, aucune tête ne peut se vanter de tout contenir.

Notre recherche n'est pas moins pressante. Mais nous l'avons fragmentée. Nous nous sommes partagé la tâche. Celui-ci fouille le microscope. Celui-là mesure les astres. Tel autre compose une psychologie.

Fragmentation

Nos artistes répètent cet état de choses. Les futuristes italiens ont tenté de fixer les mouvements sur la toile. Les Claude Monet et les Georges Seurat ont voulu reconstituer le phénomène de la lumière. Le surréalisme, avec Masson, Delvaux, Dali, Tanguay et bien d'autres, a exploré le subconscient. La géométrie a eu ses Mondrian et ses Vasarely. Quant aux non-figuratifs, ne donnent-ils pas souvent l'impression qu'ils peignent la structure secrète des choses — les cristaux, les tissus, l'atome — entre autres de Staël, Miro, Tobey, Riopelle ?

Léonard était aussi le premier individu de l'histoire. Le premier homme à s'opposer aux puissances de l'ignorance superstitieuse. Il promenait la clarté de son esprit à travers le monde physique. Surtout, son désir évident de charmer ou de séduire exprimait une sorte d'amour universel.

Le Japonais Hokusaï, le Français Mallarmé, l'Allemand Dürer, ce sont des êtres qui voulurent tout saisir, tout comprendre, tout résumer en une oeuvre. Ils sont pâles si on les compare à l'effrayant Léonard.

Peut-on espérer que la nature, une autre fois, et comme pour nous donner une idée du divin, produira un autre Léonard ?

Il manque un peu de lumière à notre monde anxieux . . .

Une exposition

Ces réflexions, trop brèves c'est vrai, me sont venues en regardant la série de reproductions de dessins par Léonard de Vinci, exposées actuellement au Centre d'art du Mont-Royal. Comme toujours, le public y est invité par le Service des parcs de Montréal.

Je vous y verrai.

Autre version

Vient de paraître à Londres, "Bonjour maîtresse", parodie de "Bonjour tristesse", de Françoise Sagan. Son auteur, qui signe Francis Saïgon (28 ans), a déclaré qu'elle avait mis quatre semaines et quatre jours pour l'écrire. Son héroïne (17 ans) est amoureuse d'un colonel de 62 ans.

ELEVEZ-VOUS AU-DESSUS DE LA MASSE DES INUTILES

en apprenant FACILEMENT RAPIDEMENT A PEU DE FRAIS un Métier Payant QUI VOUS ASSURE DU TRAVAIL A L'ANNEE

LETTRAGE

de
- Pancartes
- Enseignes
- Etiquettes de prix
- Vitrines
- Camions
- Affiches de toutes sortes

ÉCOLE DE LETTRAGE
4255 DE LAROCHE, MONTREAL — LA. 2-7896

Mallez ce Coupon

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours
DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐
NOM .....
ADRESSE .....
L.P.J.—19-1-64

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION
- COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE
- OUVERTURE DES COURS DU SOIR : 25 FEVRIER

Vous joindrez la pratique à la théorie
Faites venir la BROCHURE GRATUITE de
L'Institut de l'Electronique
ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION
5934 ST-HUBERT, MONTREAL 10, Qué. Tél. : 279-4288

J-19-1-64G
Gratuit
Sans obligation, m'envoyer votre brochure.
NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TELEPHONE .....

Cours de 4 mois
Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.
ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS
AVIS : les prochains cours débuteront le 25 janvier 1964
(L'inscription doit être faite avant le 23 janvier 1964)
INSTITUT NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC

VOTRE AVENIR . . .
à la portée de la main
Ne commencez aucun entraînement technique sans avoir consulté ou visité AVIRON
UN MÉTIER en QUELQUES MOIS
qui vous permettra de
GAGNER de BONS SALAIRES

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours de
☐ jour ☐ soir ☐ correspondance
Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Nom du père ..... Tél. : .....
Près de 2,000 élèves par an P.J.
AVIRON
Depuis 1939
MONTREAL : 3035 St-Antoine WE. 7-3904
QUEBEC : 210, rue Leo 529-9566

SERVICES GRATUITS
Test d'aptitude
Conseiller en éducation technique

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent
1 — Mécanique-automobile
2 — Soudure a) gaz b) électrique c) haute pression
3 — Débosselage
4 — Electronique a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Transmission automatique

PROCHAIN COURS LE 3 FEVRIER 1964
Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir — Samedi jusqu'à 1 h.

Aux comptoirs des librairies

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent, du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si, parfois, nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

AVENTURES

Radjpoutana, par Guy de Brébisson, 257 pages, 30 illustrations, volume cartonné. Editions Flammarion, collection "l'Aventure vécue".

Au dos de ce livre extraordinairement vivant, on lit: "1 autobus, 10 étudiants, 100 pannes, 10,000 kilomètres en Asie, 100,000 vaches sacrées, 1,000,000 de francs de dettes . . . Ce bilan très décimal présente bien la situation : un groupe d'étudiants à l'âme vagabonde, parti chercher l'aventure sur les routes qui mènent au pays des fakirs; une équipée originale, dont le récit plein de piquant et plein d'humour constitue une exaltante invitation au voyage."

C'est là toute l'histoire, mais quelle histoire ! Dans leur vieil autobus, voici l'itinéraire, en abrégé, de ces voyageurs modernes en des contrées qui nous rappellent le voyage de Marco Polo : départ de Paris, puis Trieste, Belgrade, Sofia, Istanbul, Ankara, Sansum, Trabzon, Erzurum, Tabriz, Téhéran, Ispahan, Yezo, Kerman, Quetta, Lahore, Amristar, Chandigarh, Delhi, Agra, Jaïpur, Udaïpur, Indore, Bombay ! Retour par l'océan Indien, la mer Rouge, Suez, les eaux d'un bleu merveilleux, chères à Ulysse, puis Marseille.

Voyageurs en pantoufles, ce livre vous procurera des émotions inoubliables, sans bouger de votre fauteuil. Et c'est écrit dans un style alerte et spirituel qui en fait un livre à conserver.

Avec "Le lendemain n'est pas sans amour", il ne s'agit plus comme dans son précédent volume de nouvelles racontant l'existence amoureuse de quelques personnages romanesques, essentiellement canadiens dont le destin semblait n'exister que dans et par Montréal.

Il s'agit, au contraire, de l'évocation de personnages beaucoup plus cosmopolites, dont la destinée est vraiment individuelle.

Evocation ni imaginaire ni gratuite, sauf peut-être dans certains contes purement fictifs. On voit, et surtout l'on sent qu'Andrée Maillet n'a pas d'oeillères, qu'elle a beaucoup voyagé à travers le vaste monde et que, dans tous ces voyages, dans tous ses séjours à l'étranger, sa mémoire visuelle, auditive, affective a observé, noté, enregistré les paysages, les personnages, les dialogues, les situations.

Qu'il s'agisse de Paris, de New York ou de l'Espagne, Andrée Maillet a une merveilleuse faculté d'adaptation et, de même qu'elle avait été naturellement montréalaise avec les Montréalais, elle a su se faire, sans difficulté, newyorkaise, espagnole ou parisienne, et cela avec la plus grande vraisemblance, qui devient, pour le lecteur, la plus grande vérité.

Sa technique du récit est habile, talentueuse, rapide comme il convient à ce genre littéraire. Son ton surtout est inimitable : un mélange de réalisme détendu, sans complexe; de la tendresse que voile parfois un peu d'ironie amusée.

SCIENCES

A l'assaut des secrets de la vie, par Fernand Lot, 346 pages. Editions Flammarion, collection "l'Actuel".

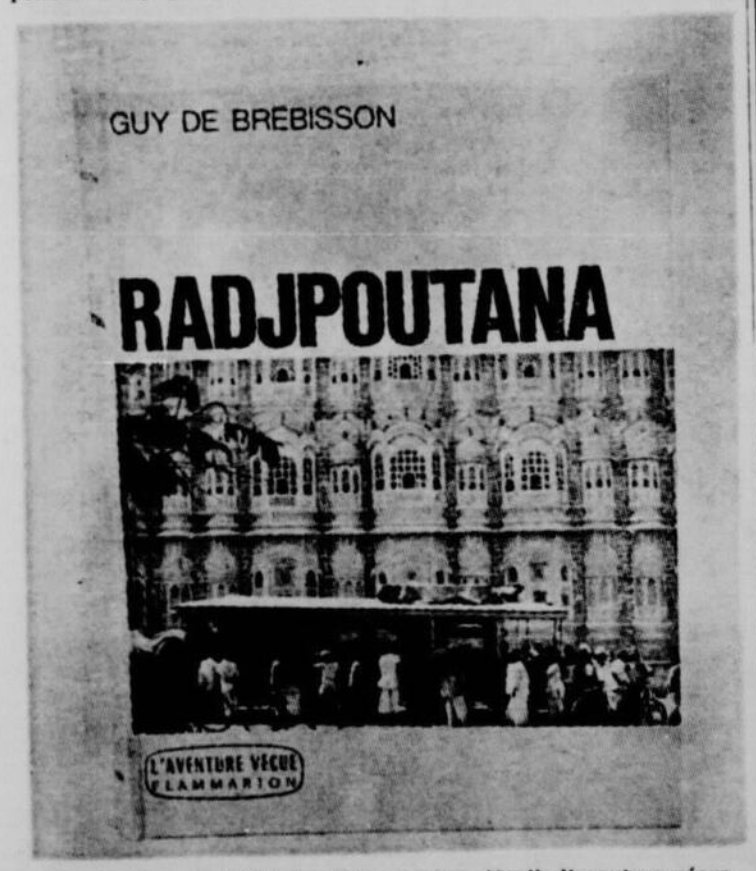
Que sait-on aujourd'hui, de la miraculeuse opération par laquelle les végétaux utilisent l'énergie solaire, des effets et du mécanisme de l'allergie, des causes du mongolisme, des relations entre la phonation et l'ouïe ? Où en est-on avec la dramatique énigme du cancer ? Que peut-on espérer du grandiose "phytotron" de Gif ? Pourquoi et comment dresse-t-on patiemment la carte du cerveau, ce chef-d'oeuvre des machines électroniques ? . . .

Célèbre chroniqueur scientifique, Fernand Lot répond à ces questions, et à bien d'autres, en ce livre où l'on appréciera l'étendue de sa culture et de son information, la vigueur, la clarté et la vivacité de ses exposés, présentés sous forme de reportages, qu'il a menés à travers les laboratoires qui représentent les postes avancés de la recherche actuelle dans le domaine des sciences de la vie.

CONTES, RÉCITS

Le lendemain n'est pas sans amour, contes et récits par Andrée Maillet, 209 pages. Editions Beauchemin.

Romancière, journaliste, directrice de la revue Amérique française, Andrée Maillet a déjà beaucoup publié. Signalons seulement ses romans "Profil de l'original" et "les Montréalais".



"Radjpoutana", édité chez Flammarion, dévoile l'aventure vécue de dix étudiants qui, dans un autobus acheté d'occasion, ont parcouru un itinéraire inimaginable à travers l'Europe, le Proche, le Moyen et l'Extrême-Orient. Ci-dessus, photo de la couverture de ce livre, très vivant, dont l'auteur est Guy de Brébisson. Voir l'article ci-contre.

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS. — Exposition Albert Marquet, jusqu'au 2 février. Souvent associé aux Fauves, Albert Marquet fut l'un des artistes parisiens les plus originaux du début du siècle. Il comptait parmi ses amis Matisse et le peintre canadien James Wilson Morrice, R.C.A. Cette rétrospective, la plus importante qui ait été consacrée en Amérique du Nord à l'oeuvre de Marquet, a été organisée par Mlle Gilberte Martin-Méry, conservateur du musée de Bordeaux, ville natale de l'artiste. Les cent trente peintures, aquarelles et dessins seront exposés à Montréal, Ottawa et Québec sous les auspices du ministre des Affaires culturelles du Québec, M. George-Emile Lapalme.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Exposition des oeuvres de Charles Gagnon. Jusqu'au 29 janvier.

MUSEE DES BEAUX-ARTS. — Les trésors de Toutankhamon. Du 23 janvier au 23 février.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Huiles et collages récents de Ronald Chase. Du 22 janvier au 4 février.

GALERIE NOVA ET VETERA (Collège Saint-Laurent, 625, boulevard Sainte-Croix). — Peintures et dessins de Michel Savoie. Sculptures et meubles anciens du Canada français. Le dimanche, de 2 h. à 4 h.

GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition des peintres de la Galerie.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Artistes de la Galerie : Barbeau, Bellefleur, Bertrand, Blair, Comtois, Ewen, Germain, Gervais, Goguen, Goulet, Hurtubise, Juneau, Major, Mead, Renaud, Riou, Sullivan, Tousignant.

Cours par Correspondance ALIE pour ADULTES

Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du Département de l'Instruction Publique

SCIENTIFIQUE	GENERAL	COMMERCIAL
8e et 9e ☐	8e et 9e ☐	10e et 11e ☐
10e année ☐	10e et 11e ☐	12e année ☐
11e année ☐		
12e année ☐		

Cours de conversation anglaise ☐
Matières séparées à tous les niveaux ☐
6e et 7e année spéciale pour adultes ☐

Attention : *grâce à notre affiliation à* **l'Ecole Universelle de Paris** *nous sommes en mesure de vous fournir les cours suivants :*

Culture populaire ☐ — Carrière administrative ☐ — Journalisme ☐
Carrière féminine ☐ — Carrière commerciale ☐ — Peinture ☐
Langues étrangères ☐ — Musique ☐

Demandez notre brochure

Cours par Correspondance ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — Tél.: 527-3631

L.P.J.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
(Indiquez par un X le cours de votre choix)

M. André GAUTHIER
ave des Erables, Montréal

Après avoir suivi notre cours par correspondance, M. André Gauthier obtenait en juin dernier son diplôme de 11e commerciale du Département de l'Instruction publique. Félicitations à M. Gauthier de même qu'à tous les autres diplômés.

VOTRE AVENIR dépend de VOUS

Vous deviendrez téléphoniste experte en quelques leçons sur nos tableaux "P.S.X" vivants, modernes et variés. Aucun livre.

Modern Switchboard School

Appelez entre 1 h. et 9 h. p.m.
4806 ST-DENIS — VI. 4-5671

cours d'anglais

A-B-Say

de l'abc de l'anglais — à la conversation — par la grammaire

La voix de **Jacques Fauteux,** annonceur bilingue, sa prononciation claire et correcte, confèrent au cours d'anglais A-B-Say une efficacité inégalée qui se traduira par vos progrès rapides. **Ce cours progressif** repose sur le mode audio-visuel tel qu'élaboré par un groupe de professeurs et d'instituteurs éminents. A-B-Say fait appel au raisonnement par le maniement progressif d'un vocabulaire d'abord élémentaire et qui de leçons en leçons vous conduira à la possession de l'anglais. Vous serez surpris du peu d'efforts de mémoire requis.

L.P.J.—19-1-64

L'ENSEIGNEMENT AUDIOVISUEL INC.
1, avenue du Collège, Québec 5,
3810, rue Laval, Montréal 18,

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir les renseignements concernant le cours d'anglais A-B-Say

nom .....
adresse ..... comté .....
ville ..... âge .....
occupation .....

spectacles

Que faire dans une aérogare, sinon du "shopping" ?

Parmi les "connaissances de voyage", à bord de l'avion, ALAIN DELON reconnut la chanteuse LAURA LOR.

Au comptoir de tabac de l'aérogare de Dorval, la vendeuse reconnut le client de passage, mais pas du tout ordinaire.

Escale

Delon parmi nous

A Dorval, il faisait un froid de loup, mais pas de neige... Alors qu'à Idlewild une tempête sibérienne rendait impraticables les pistes d'atterrissage. Tous les avions en provenance d'outre-Atlantique furent donc déroutés sur Montréal. Un moment, plus de 25 jets — vraie volée d'immenses oiseaux métalliques au sol — faisaient, du haut des airs, l'admiration des nouveaux arrivants venant faire escale à leur tour. Dans ce flot de voyageurs inattendus, se trouvaient de grandes personnalités, dont le président d'Italie, "il signore Segni" et, personnalité plus intéressante pour nous du spectacle, l'Apollon de l'écran français, Alain Delon. Fatigué, contrarié par l'imprévu, surpris aussi par notre froidure, le beau grand jeune homme des "Guépards" et de "Plein soleil" (quelle ironie!) fit contre mauvaise fortune bon coeur... Aux comptoirs de notre aérogare il fit l'acquisition d'animaux en peluche, de stylos à bille, de bonbons, de cartes postales, et quoi encore! Par moments, des vendeuses le reconnaissaient et le zieutaient à qui mieux mieux. Mais à l'hôtel Laurentien où il descendit, Delon se barricada, littéralement — autant contre les curieux que contre le froid. Son séjour parmi nous devait être trop bref; et, de tout façon, le comédien rassurait ses admiratrices au téléphone en leur disant qu'il reviendra d'ici peu pour la présentation de son film "Mélodie en sous-sol". Et repartit l'oiseau comme il était venu, créant beaucoup d'émoi sur son passage.

Les lunettes noires, ça peut aider à vous faire éviter les curieux... Mais ça ne prend pas toujours, allez !

Nous avons vu au cinéma . . .

Quatre types de Parisiennes infiniment... intéressantes!

Cette semaine, vous avez décidément l'embarras du choix. Outre *les Parisiennes*, au *Versailles* (Salon Rouge), *Français* et *Château*, il ne faudrait absolument pas manquer *le Soupirant* à *l'Elysée* (Salle Renais) et *Le Crime ne paie pas* au *Petit Cinéma*. Vous avez en outre *Landru* (au *Parisien*), *The Yum Yum Tree* (Palace), *Fun In Acapulco* (Capitol) et *les Cousins* à *l'Elysée* (Salle Eisenstein).

● VERSAILLES — FRANÇAIS CHATEAU

LES PARISIENNES

(production franco-italienne). Film en noir et blanc sur grand écran, de Poitrenaud, Barma, Boisrond et Allégret.

Thème: les diverses attitudes de la femme dans les jeux de l'amour. (Pas pour les moins de 18 ans.)

Ces Parisiennes pourraient être de partout, parce que ces Parisiennes sont, en somme, la femme. La femme avec ses élans, ses inclinations, ses réserves, sa spontanéité. Tout comme l'homme — de Paris ou d'ailleurs —, la femme est capable et de fidélité et d'infidélité, en passant, bien entendu, par la gamme entière des nuances, des roueries du coeur et de bien d'autres subtilités . . . Voilà l'immense champ d'exploration où sont allés glaner quatre réalisateurs pas du tout sérieux, pas du tout graves, pour nous donner ce film à sketches toujours pétillant, parfois égrillard et même audacieux — mais jamais ennuyeux, je vous en réponds . . . Les jeux de l'amour y sont menés sur le temps des pommes dans cette ronde composée d'*Ella* (Dany Saval), danseuse à Pigalle; *Françoise* (Françoise Arnoul), une petite sophistiquée aux airs tranquilles — mais allez-y voir!; *Antonia* (Dany Robin), un volcan sous des airs rangés, et, enfin, *Sophie* l'ingénue (Catherine Deneuve), une lycéenne belle comme un coeur, mais qui en a marre de passer pour une "oie blanche" . . . Tout le monde a l'air passablement "porté sur la chose" dans ces quatre "portraits de femmes", mais à le bien prendre, cela passe . . . et même assez bien puisque notre Anastasie a maintenant appris à se contenter d'un haussement d'épaules, d'un "tut-tut-tut", et quand ça va un peu fort, de fermer les yeux. Cela étant dit, prenez pour acquis qu'avec "les Parisiennes" vous passerez un bon moment.

G. D.

● ELYSEE (Salle Renais)

LE SOUPIRANT

(production française). Un film de Pierre Etaix, en noir et blanc et cinémascope.

Interprètes: Pierre Etaix, Laurence Lignières, Claude Massot, Karin Vesely.

Sur les instances de son père, un jeune astrologue se résout à découvrir les femmes et l'amour.

"Le Soupirant", c'est le film comique par excellence. Pierre Etaix, qui en est à la fois le metteur en scène et le principal interprète, s'inscrit dans la lignée des Charlie Chaplin, des Max Linder, des Harold Lloyd, des Buster Keaton, des Jacques Tati. Elève de ce dernier, Pierre Etaix n'a pas démérité de son maître. Bien au contraire. Sans l'imiter en aucune manière, il a su donner à son style une note originale. Quand on a vu "le Soupirant", on peut s'écrier: ça, c'est du cinéma, et du vrai, avec toutes ses ressources inépuisables! Pierre Etaix a su éviter le vulgaire, le grotesque, la loufoquerie, pour ne se servir que d'effets subtils et de gags originaux. Tout est bien travaillé, bien à point, bien fait. C'est du travail d'artisan, de l'ouvrage minutieux. La critique, tant en Europe qu'en Amérique, a été unanime à reconnaître le talent de Pierre Etaix. C'est son premier film. C'est plus qu'une réussite: on tombe dans la formule parfaite du cinéma. C'est à la fois surprenant, étonnant, ravissant. On rit de bon coeur, mais les situations et les gags sont parfois si subtils qu'ils nous prennent au dépourvu. Il faudrait, à vrai dire, voir "le Soupirant" une seconde fois pour en découvrir tout l'humour. L'intrigue ? Elle est simple : un jeune astrologue se résout à découvrir les femmes et l'amour, et, après s'être épris naïvement d'une grande vedette de music-hall, il finira par comprendre que l'amour est bien plus près de lui. Un film à ne pas manquer.

C. P.-M.

● PETIT CINEMA

LE CRIME NE PAIE PAS

(production franco-italienne). Film en noir et blanc sur écran cinémascope, de Gérard Oury.

Principaux interprètes: Edwige Feuillère, Michèle Morgan, Jean Servais, Annie Girardot, Pierre Brasseur, Richard Todd, Danielle Darrieux, Pierrette Pradier, Raymond Loyer.

Sur un ton peut-être un peu trop moralisant, quatre excellentes histoires policières.

J'ai écrit: quatre. J'aurais peut-être dû écrire: trois. En effet, le premier sketch laisse un peu à désirer. C'est long, pas très vivant. Mais immédiatement après le spectateur se laisse prendre au piège, et l'intérêt grandira jusqu'à la fin. En résumé, le premier sketch raconte la vengeance d'une femme d'un certain âge, à Florence, en 1450, lorsqu'elle apprend que son amant lui a trouvé une remplaçante . . . et la riposte de cette dernière. Dans le second, on voit une femme accusée injustement d'avoir un amant. C'est un complot bien monté pour ternir la réputation de son mari, un fougueux politicien des années 1870. La troisième histoire nous fait voir tout ce qu'une femme peut faire pour arriver à ses fins. Enfin, la quatrième illustre de façon saisissante le détail qu'un homme a oublié, détail qui fait la différence entre un crime parfait et sa mort. Tous ces sketches démontrent que "le crime ne paie pas", et c'est sans doute là le seul défaut qu'on puisse leur trouver, si tant est que la morale vous paraîtrait ennuyeuse.

J. L.

● ELYSEE (Salle Eiseinstein)

LES COUSINS

(production française).

Un film en noir et blanc sur écran régulier, de Claude Chabrol.

Interprètes : Gérard Blain, Jean-Claude Brialy, Juliette Mayniel.

Charles Thomas vient pour la première fois à Paris. Son voyage n'a qu'un seul but: lui permettre de terminer sa licence en droit. Il loge chez son cousin Paul, un être fat, prétentieux, cynique et révoltant, un de ces êtres amoraux qui ne croient pas aux valeurs réelles: l'amour, le travail, l'idéal. Malgré toute sa bonne volonté à travailler ferme pour obtenir son diplôme, Charles va vivre dans une atmosphère pénible. Tout autour de lui gravitent des étudiants qui ne pensent qu'à s'amuser et, qui plus est, le dérangent et voudraient bien l'entraîner dans leur ronde. Charles est tenace, il travaille d'arrache-pied. Il y a bien cette Florence qu'il s'est mis à aimer . . . mais son cousin lui a fait comprendre qu'elle

(Suite à la page suivante)

ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON · REX HARRISON
In Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
TODD-AO · Color by De Luxe

MATINEES — Mercredi à 2 p.m. $2.00; Sam., dim. et fêtes à 2 p.m. $2.50
SOIREES — Lundi au jeudi à 8 p.m. $3.00; Ven., sam. et fêtes à 8 p.m. $3.50; Dimanche à 7.30 p.m. $3.50

Spécial pour étudiants Samedi à 9 h. a.m. 99¢

ALOUETTE

PAUL NEWMAN · JOANNE WOODWARD
Le film qui voit l'amour sous un autre aspect!

TECHNICOLOR

A NEW KIND OF LOVE
THELMA RITTER / EVA GABOR / MAURICE CHEVALIER

LOEW'S DEUXIEME SEMAINE

AH ! COMME ON LES AIMERA CES "YUM-YUM GIRLS" !

COLUMBIA PICTURES presents
Jack Lemmon
co-starring
Carol Lynley
Dean Jones
Edie Adams
Imogene Coca

under the yum yum tree

IN YUMMY COLOR

et les Yum-Yum Girls !

PALACE A L'AFFICHE

Cinema PLACE VILLE MARIE

Une parodie aussi malicieuse que spirituelle sur l'état conjugal

MARINA VLADY
(Best Actress — Cannes Film Festival, 1963)
The Conjugal Bed
Horaire : 12.55 · 3.10 · 5.20 · 7.35 · 9.50

Cinquième semaine

HORAIRE :
12.20 - 2.30 - 4.40
6.50 - 9.00

Little Cinema PLACE VILLE MARIE

24 vedettes internationales et 4 experts en suspense exposent une fascinante histoire de meurtre !
CRIME DOES NOT PAY

ELVIS N'A JAMAIS ETE PLUS HEUREUX !

ELVIS PRESLEY in FUN IN ACAPULCO
TECHNICOLOR
A HAL WALLIS PRODUCTION
ursula andress · elsa cardenas ·
A L'AFFICHE
CAPITOL

RECHERCHÉ...
pour la séduction de 273 femmes
l'enlèvement de 179 femmes
le meurtre de 11 femmes !

MICHELE MORGAN
DANIELLE DARRIEUX
CHARLES DENNER
HILDEGARDE NEFF

LANDRU
EN COULEUR
FRANÇOISE SAGAN

UN. 1-2697
Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE
A L'AFFICHE

Quatre types...

(Suite de la précédente)

n'était bonne que pour la couchette. Les examens arrivent et, ô fatalité! c'est le bambocheur de Paul qui est reçu et Charles, le bûcheur, recalé.

Contrairement à tous les films où le méchant est puni et le bon récompensé, "les Cousins" font fi de cette règle générale. On a dit de Jean-Claude Brialy qu'il est un futur Pierre Brasseur. Dans ce film il a bien cette allure, et parfois même les gestes et les intonations. C'est, sans aucun doute, une des bonnes productions de la nouvelle vague... qui date déjà.

C. P.-M.

● **LE PARISIEN**

LANDRU
(production française).

Film en couleurs sur écran ordinaire, de Claude Chabrol.

Principaux interprètes: Michèle Morgan, Danielle Darrieux, Juliette Mayniel et Charles Denner.

La vie de Landru, le célèbre assassin qui brûlait ses femmes.

Dans une interview qu'il accordait à un journaliste, Claude Chabrol déclarait: "Ce ne sera en aucune façon une reconstitution. Je traite mon film dans les tons roses, avec un Landru sympathique, afin que l'on éprouve constamment une sensation d'euphorie. L'ensemble du film baignera dans la musique et les fleurs. La tension dramatique sera provoquée par de grands airs d'opéra. Chaque fois que Landru s'apprêtera à tuer, je veux que l'on entende de véritables cris musicaux. Le Landru du film a exactement le physique de son modèle. A sa première apparition, le spectateur va subir un choc, il va falloir qu'il s'habitue à ce physique, fort éloigné de celui d'un séducteur." Quant à Françoise Sagan, l'auteur du scénario, elle ajoute: "Landru était un chaud lapin, il avait du succès auprès des femmes; un oeil malicieux, plus de poil sur le menton que sur le crâne — un petit phénomène d'identification qui s'est répété trop de fois pour qu'on le décortique à nouveau. Ce fut la victoire de Dupont sur Tarzan, une fois de plus. Le public féminin, Madame Colette lui trouvent du charme. Et comment ne trouverions-nous pas du charme à un homme et qui s'occupe de nous jusqu'au bout?..." A ce film qui se veut tendre, on peut reprocher de ne pas nous montrer Landru avec son véritable caractère, mais plutôt de jouer avec ce personnage, d'en faire en quelque sorte le sujet d'une opérette à épisodes successifs mais sans lien. Il manque de l'étoffe, du caractère. C'est un ballet gentil, agréable, sans plus.

J. L.

● **PALACE**

UNDER THE YUM YUM TREE
(production américaine).

Un film en couleurs et sur grand écran, de David Swift.

Interprètes: Jack Lemmon, Carol Lynley, Dean Jones, Edie Adams.

Comédie romantique tirée d'une pièce de théâtre qui a eu son heure de succès sur le Broadway.

Avec Jack Lemmon, on peut s'attendre à passer par toute la gamme des sentiments et des impressions. Rompu à tous les genres, il nous fait aussi bien rire aux larmes qu'il peut nous émouvoir, comme dans "Days of Roses and Wine". Cette fois-ci, il donne dans la corde romantique... et ne semble ne pas y être très à son aise. Jack Lemmon joue le rôle d'un propriétaire qui ne loue ses appartements qu'à de jolies filles, et pour cause: il a un petit faible pour le sexe dit faible. Il passe son temps, d'ailleurs, à faire la cour à ses locataires. Il aura même l'audace de poursuivre de ses assiduités une jeune étudiante qui file un amour plutôt platonique avec son fiancé. Malheureusement pour le galant propriétaire, cela n'ira pas tout seul, car la tante de la jeune fiancée aux amours froides tentera de refréner les ardeurs du bouillant chasseur... de femmes. Malheureusement, si de grands comédiens ne donnent pas leur pleine mesure, ce n'est pas toujours leur faute, mais plutôt celle du scénario lui-même, peut-être dépourvu de substance.

C. P.-M.

● **CAPITOL**

FUN IN ACAPULCO
(production américaine).

Film en couleurs et sur grand écran, de Richard Thorpe.

Principaux interprètes : Elvis Presley, Ursula Andress et Elsa Gardenas.

Elvis Presley change de décor : il se rend au Mexique pour ce film.

Heureuse nouvelle pour tous les fanatiques d'Elvis: cette idole de la chanson, ce dieu de l'écran est de retour! De retour dans une salle obscure parce qu'il s'est rendu au soleil d'Acapulco tourner son dernier film, une histoire à l'eau de rose où le bel Elvis se demande laquelle il préfère, d'Ursula Andress la Suédoise ou d'Elsa Gardenas la Mexicaine. Cette question, il se la pose pendant près de deux heures et, comme c'est tout de même un problème assez grave, il prend quelques instants de détente en interprétant dix nouvelles chansons et un vieux succès. J'oubliais: Elvis a aussi un autre problème. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il se retrouve à Acapulco comme chanteur et gardien de piscine. En fait, le véritable métier d'Elvis, c'est celui de trapéziste, mais à la suite d'un accident... De toute façon, je ne suis pas pour vous raconter toute l'histoire. Mentionnons toutefois qu'Ursula Andress et Elsa Gardenas sont deux très jolies femmes et que, dans la chanson, Elvis Presley commence à démontrer qu'il a beaucoup de métier..., à défaut de vrai talent.

J. L.

● **GARDES A L'AFFICHE**

ALOUETTE — "Cleopatra" avec Elizabeth Taylor. Une oeuvre d'imagination inspirée de la vie de la célèbre Cléopâtre. (30e semaine.)

SEVILLE — "Les 55 Jours de Pékin", avec Charlton Heston et Ava Gardner. Les cinquante-cinq jours de siège des légations étrangères à Pékin par les Boxers en 1900. (12e semaine.)

PLACE VILLE-MARIE — "Le Lit conjugal", avec Marina Vlady et Ugo Tognazzi. Les conséquences de la disparité des âges dans la vie conjugale. (5e semaine.)

IMPERIAL — "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World". Un nouveau cinérama: une course effrénée au trésor. (6e semaine.)

AVENUE — "Heavens Above", avec Peter Sellers. Une satire sur les réformes qu'un pasteur veut faire dans sa paroisse. (4e semaine.)

COMEDIE-CANADIENNE — "Bébert et l'omnibus", avec Petit Gibus. Un enfant est perdu dans une gare. (3e semaine.)

WESTMOUNT — "The Running Man", avec Laurence Harvey et Lee Renick. Un pilote tente de frauder les assurances en se portant disparu. (2e semaine.)

LOEW'S — "A New Kind of Love", avec Paul Newman et Joanne Woodward. Les mésaventures d'une jeune fille qui n'attire pas les hommes et qui, pourtant, voudrait bien se marier. (2e semaine.)

SNOWDON — "Mary, Mary", avec Debbie Reynolds. Les conséquences qui résultent de la décision mutuelle de divorcer. (3e semaine.)

Comédie macabre

LE PARISIEN — STEPHANE AUDRAN et CHARLES DENNER dans une scène du film "Landru", une comédie macabre qui raconte les aventures de l'infâme "beau" qui fit disparaître onze femmes.

CINERAMA AUJ. : 8 H. — DIM. : 2 H. - 8 H. 30 CINERAMA

UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE

Bosley Crowther — N.Y. Times

STANLEY KRAMER PRODUCTION
CINERAMA
Filmé par ULTRA PANAVISION TECHNICOLOR
Distribué par UNITED ARTISTS

"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"

- Vous rirez à vous tordre les côtes !
- Sièges réservés en vente au GUICHET, PAR COURRIER, ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE.
- Pour organisations de groupes composez AV. 8-7102.
- Enfants, 10 ans, admis aux mats de 2 h.

HORAIRE — 8 h., lundi à vendredi incl. y compris dimanches et jours de fêtes — 8 h. 30 samedi — 2 h., mercredi, samedi, dimanche, jours de fêtes.

Guichet ouvert : 10 a.m. à 9 p.m. Le dimanche : midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL
1430 Bleury, Montréal — AV. 8-7102 ou 5603

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

elles sont arrivées!

Les Parisiennes

COPA FILM

DANY SAVAL
FRANÇOISE ARNOUL
FRANÇOISE BRION
CATHERINE DENEUVE
ELINA LABOURDETTE
DARRY COWL
PAUL GUERS
JOHNNY HALLYDAY
CHRISTIAN MARQUAND
JEAN POIRET
J.L. de VILALLONGA
LES CHAUSSETTES NOIRES

Au Québec,
1 000 000
de lecteurs connaissent...

O.S.S. 117 se déchaîne!

KERWIN MATHEWS
NADIA SANDERS IRINA DEMICH

Venez voir O.S.S. 117 d'après le célèbre roman de JEAN BRUCE

CINEMAS
CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES
TERRAIN DE STATIONNEMENT

ST-DENIS & BELANGER 271-4400 — 59 est, STE-CATHERINE 288-5513 — SHERBROOKE E. & MONTEE-ST-LEONARD 352-0200

YVES ROBERT et le cinéma (1)

Le producteur est condamné au succès

Propos d'Yves Robert recueillis par Jean Laurac

Il est facile de définir le travail du producteur: il doit partir d'un synopsis et livrer la première copie d'un film. Ou encore, si vous préférez, il y a d'un côté le producteur et, de l'autre, les cinéphiles. Entre les deux, environ 10,000 pieds de pellicule. Enlevez l'un des deux (le producteur ou le public), et le cinéma meurt.

Je n'ai jamais songé à devenir un producteur. C'est une vie de fou. Lorsque je me suis lancé dans le cinéma, c'était comme metteur en scène et comme comédien. Mais que voulez-vous ? On ne fait pas toujours ce qu'on veut, dans la vie.

A 14 ans, j'ai lu un livre que je trouvais formidable : "la Guerre des boutons". Ça m'avait passionné, et je ne l'ai jamais oublié. Aussi, il y a quelques années, j'ai décidé d'en faire un film. J'ai rencontré tous les producteurs, j'ai tenté de leur vendre mon idée pour qu'ils me financent : ils ont toujours refusé. Selon leur optique, les enfants, ça ne paie pas. On me disait :

Au début de janvier, Yves Robert venait présenter aux Montréalais son film "Bébert et l'omnibus" qui met le Petit Gibus en grande vedette. Yves Robert, c'est à la fois un comique de l'écran, un metteur en scène et un producteur; c'est dire qu'il connaît tous les problèmes relatifs à l'industrie cinématographique. Jean Laurac a recueilli ses propos et vous offre aujourd'hui la première tranche d'une série d'articles sur le cinéma français.

N. de la R.

"Revenez avec un engagement de Brigitte Bardot et on financera le film que vous ferez avec elle, mais "la Guerre des boutons", non. On ne veut pas tout perdre."

Devant ces échecs, il n'y avait qu'une chose à faire : devenir mon propre producteur. J'en ai parlé à ma femme, Danièle Delorme, elle était d'accord. Nous avons fondé notre maison de production et nous nous sommes mis au travail.

La première étape, c'est la plus difficile : trouver les fonds. Il n'y avait presque personne pour investir de l'argent dans une aventure dont aucun producteur professionnel ne voulait. Nous avons donc contracté des dettes — de très grosses dettes !

Incertitude

L'industrie du cinéma est sans doute l'une des plus dures au monde. La marge de rentabilité est très faible : environ 16 p. 100 du prix d'entrée au cinéma; cela sert à couvrir le prix du film . . . et à faire des profits si possible. Lorsqu'on sait qu'en France le film moyen coûte environ $400,000, imaginez les problèmes. Il faut faire aux guichets des cinémas des recettes de deux millions et demi de dollars pour rentrer dans ses frais, et en France à peine 30 p. 100 des films obtiennent des recettes de salles d'un million de dollars. C'est dire que les marchés étrangers sont très importants pour rentrer dans ses frais.

Vous pouvez vous rendre compte du drame lorsqu'on sait que, dans le domaine de l'édition, 60 p. 100 du prix de vente revient à l'éditeur. Dans le commerce du charbon, le pourcentage est de 54; pour les appareils photographiques, 66 p. 100 sont récupérés par l'industrie, et dans les textiles, 55 p. 100.

A ces difficultés de financement, il faut ajouter l'incertitude d'une industrie qui ne fabrique un produit qu'à un exemplaire et dont on ne sait s'il sera rentable ou non.

Bref, on peut conclure que le producteur est condamné au succès. S'il n'en fait pas un — et énorme — l'affaire n'est pas rentable.

Coproduction

Pour remédier à cette situation, certains producteurs recourent à la coproduction. C'est une collaboration avec un pays étranger qui offre des débouchés commerciaux automatiques : le film sera naturellement distribué dans les pays intéressés.

Pour ma part, je ne suis en faveur des coproductions qu'au moment où la culture est similaire. C'est ainsi que je comprendrais facilement une coproduction canado-française, mais je ne peux imaginer une production, disons... franco-péruvienne.

La majorité des coproducteurs arrivent d'ailleurs le plus souvent à faire des saucisses de cinéma international où personne ne s'y retrouve. Vous verrez un Italien déguisé en chauffeur de taxi français, etc. S'il s'agit d'un sujet typiquement français, l'Italien qui y participe n'a absolument pas sa raison d'être.

Cogestion

Personnellement, pour tourner "la Guerre des boutons" et "Bébert et l'omnibus" — et ce sera similaire pour tous les films que je tournerai —, j'ai recouru à une méthode tout à fait particulière basée sur un système de coopérative ou de cogestion.

La majorité des techniciens et des acteurs de mes films sont des producteurs. En effet, ils laissent une part de leur salaire dans la production. C'est la méthode artisanale si vous voulez, mais la seule solution possible pour ma femme et moi.

Grâce au succès de "la Guerre des boutons" dans le monde entier, ceux qui ont laissé une part de leur salaire dans la production ont gagné cinq à six fois plus qu'ils ne l'auraient fait s'ils avaient été payés à cachet fixe ou à l'heure.

A mon avis, cette méthode a du bon, car le travail d'un homme est un investissement aussi important que l'argent. Je crois sincèrement au capital-travail, et j'imagine qu'une personne qui est intéressée financièrement à une affaire va s'y donner beaucoup plus.

Lors de son séjour d'une semaine à Montréal, YVES ROBERT (à l'extrême gauche) n'a pas manqué de visiter le bistrot "Chez Loulou" où, à sa grande surprise, il a rencontré des moustachus aptes à lui faire concurrence !

LA SEMAINE PROCHAINE : L'aide gouvernementale ne renfloue pas un film

LUTTEZ CONTRE LA
FATIGUE NERVEUSE
Vous êtes émotif, angoissé, nerveux — Tout vous ennuie — Vous avez peur — Vous êtes fatigué.
PRENEZ UNE DETENTE
Vous serez joyeux, fort avec des idées nouvelles
CONSEIL EN MARIAGE ET ANALYSE DES PROBLEMES

Voyez un SPECIALISTE des détentes
Mme T. de VALLÈRES
10485 LAVERDURE (coin Prieur) — DU. 7-8973
Métapsychique — Phychologie — Détente
Sur rendez-vous seulement de 1 hre à 8 hres p.m.

COPA FILMS
PETIT GIBUS est de retour dans BEBERT et L'OMNIBUS

Si j'aurais su, j'aurais venu
COMEDIE CANADIENNE
84 rue Ste-Catherine ouest
En semaine : 7 h. et 9 h.
Dimanche : 5 h., 7 h. et 9 h.

EN EXCLUSIVITÉ
AU SECOURS D'UN PEUPLE OPPRIMÉ...
HERCULE SE DÉCHAINE
avec BRAD HARRIS
BRIGITTE COREY
SCOPE en COULEURS

DANIEL GELIN • DANNY CARREL
Peur Panique
AVENTURES D'UN GANGSTER SEMANT LA PEUR ET PANIQUE !

Aux 3 cinés !
RIVOLI 271-2210 ST-DENIS et BELANGER
GRANADA CL. 5-2028 8353 est STE-CATHERINE
PAPINEAU LA. 1-6853 PAPINEAU et MONT ROYAL

LA SEMAINE ARTISTIQUE

Qu'il fait bon rire!...

PAR JEAN LAURAC

Ce ne sont pas les spectacles de chansons qui manquaient cette semaine. Le music-hall canadien à la Place des Arts, Yvonne de Carlo au El Morocco, Raymond Levesque au Petit Caporal. Au total, 18 artistes et un nombre incalculable de chansons. De quoi risquer une indigestion! Voici tout de même quelques notes recueillies au cours de chacun de ces spectacles.

Music-hall canadien

★ Jenny Rock

Les productions Deschamps-Lelarge ont confié à **Jenny Rock** la tâche, ingrate, d'ouvrir le spectacle. Il faut avouer qu'elle sait se défendre. Elle offre une excellente parodie du rock pour illustrer le ridicule de ce genre. Avec quelques petits pas de danse (toujours les mêmes), et quelques déhanchements, elle démontre de façon éblouissante que cette danse est très proche du strip-tease. Tous les éléments y sont, il ne resterait qu'à enlever ses vêtements (ce qui n'est évidemment pas possible à la Place des Arts... Mais sait-on jamais?). Bref, comme ironie, on ne peut faire mieux. Bravo Jenny Rock!

★ Tony Massarelli

C'est le chanteur à voix par excellence. Il prouve qu'il a de la puissance dans ses cordes vocales. Il est jeune, il est beau, ses chansons sont commerciales au possible, et — conséquence logique — il obtient beaucoup, beaucoup de succès. J'ai aussi noté qu'il avait allégé sa mise en scène : aucun geste déplacé, aucune attitude qui choque. Bref, le chanteur de charme par excellence pour jeunes filles à la recherche de petites sérénades enfantines. Une idole qui fera son petit bonhomme de chemin.

★ Denyse Brousseau

Une erreur! Elle n'a absolument rien à voir avec ce music-hall. Une P.P.H. (passera pas l'hiver). Elle interprète des chansons démodées (du Trenet, du Florence Véran) pleines de poésie, de signification. Pour compenser ces déficiences (charme, douceur, jolie voix — même si elle n'est pas encore placée), elle a songé un instant à faire un strip-tease (sa bretelle tombait et risquait de laisser voir... beaucoup). Malheureusement pour le public, elle a changé d'idée. En résumé, et malgré son jeune âge, Denyse Brousseau est une croulante : elle chante de jolies choses, pas du rock.

★ Donald Lautrec

Lui, il a compris. Ce qui compte au music-hall, ce sont les gestes, les sons. Les paroles sont idiotes la plupart du temps, alors pourquoi leur accorder de l'importance? Il mange ses mots, il dira "coordiner", "c't'okay", "c't'essoufflant". Mais des mouvements, il vous en fera voir; des sons, il en sortira; et les bravos prouveront que c'est lui qui a raison. Le rock, le twist, le houla-hop, etc., il n'y a que cela qui compte.

★ Michèle Richard

Presque une seconde erreur! Heureusement, un choix de chansons banales, une robe qui lui va aussi bien qu'un bikini... sur un homme, la sauvent de l'échec. Pendant quelques instants, j'ai eu peur : elle a failli y laisser sa peau. Imaginez, une voix juste, beaucoup de rythme, de la simplicité, du naturel. Je lui prédis un échec certain si elle décide un jour de se bâtir un répertoire intelligent.

★ Jacques Desrosiers

On se demande ce qu'il vient faire ici... Pourquoi l'a-t-on engagé? Il veut ridiculiser tous les chanteurs de rock à la mode. Il se roule par terre, il chante des platitudes, il se fiche de toute la nouvelle vague de la chanson. Jacques Desrosiers, c'est un anti-yéyé qui recourt à cette mode pour en démontrer tout le ridicule. On ne fait pas ça au milieu d'un spectacle de ce style. Surtout lui qui ne se prend pas au sérieux!

★ Serge Laprade

Enfin, un gars qui n'a pas peur du public, un gars qui a du front. Il prend une chanson de Bécaud, la démolit à fond : c'est le délire. Il n'a rien, ni beauté, ni charme, ni voix, mais il réussit. Serge Laprade est la preuve qu'avec rien on peut faire beaucoup. On n'a qu'à tirer son chapeau devant une telle ingéniosité!

★ Ginette Reno

Incroyable mais vrai. Pour une fois, elle est bien habillée, elle commence à avoir du goût. Tout va bien au début. Sa première chanson, elle la jette au visage des gens en français, en anglais. Si on avait insisté, elle l'aurait fait en russe, en "suisse". Malheureusement, elle abandonne ce style dans les deux chansons qui suivent pour y mettre du coeur, des sentiments. Elle était pourtant bien lancée, mais elle a trop voulu donner d'elle-même. Il ne faut pas, Ginette. C'est peut-être excellent auprès des critiques, mais pas aux yeux du public, et en fin de compte il n'y a que cela qui compte.

★ Robert de Montigny

Ce n'était pas une erreur de le mettre au programme, il allait bien avec le genre, mais cette fois c'est lui qui a commis la plus grande erreur de sa vie. Il s'est entouré de deux jolies danseuses, d'un danseur. Alors, comme de fait, le public, un peu fatigué d'avoir vu se succéder huit interprètes et 22 chansons, n'a eu d'yeux que pour la chorégraphie et les deux jolies filles. Sans cette gaffe, Robert de Montigny aurait pu obtenir un succès comparable à celui de Tony Massarelli, de Serge Laprade, de Jenny Rock, de Donald Lautrec. Il s'est fait voler la vedette par sa propre faute.

★ Entracte

"Garçon, une bière... comme au cabaret!"

★ Fernand Gignac

Décidément, on ne pourra jamais comprendre le public. Après tous ces chanteurs qui font du rock, du twist, et autres chansons du même style, voici un type qui interprète de vieilles chansons, des chansons qui ne cassent pas tout, qui ne cassent même rien, et il parvient à récolter le plus de bravos, le plus d'applaudissements. Il obtient même un bis.

★ Margot Lefebvre

Après les vieilles chansons, voici le genre chanteuse à voix, style jazz. Accueil mitigé au début. Par bonheur, il y a la bossa nova. Encore une fois, c'est le délire! Margot Lefebvre n'a pas besoin de cette chanson pour faire carrière; mais ça aide au succès, même si ça fait drôle... avec sa robe longue qui fait d'elle une grande dame de la chanson.

★ Joël Denis

Il a certainement déçu le public. Dans le programme, on annonçait qu'il interpréterait "L'école est finie", chanson banale, genre yéyé, propre à plaire. Il a préféré chanter "le Temps du muet", une jolie composition du meilleur goût, qui lui permet de mettre en valeur ses véritables talents de fantaisiste. Il a prouvé qu'il avait de l'étoffe et d'immenses possibilités, dont il tient compte et qu'il sait utiliser pour le mieux; mais il s'est sans doute coulé du même coup auprès de ses fanatiques yéyés. On n'a pas idée, non plus, de faire de la fantaisie à son meilleur au cours d'un tel spectacle! C'est bon pour la Casa Loma, ce genre.

★ Zéro de conduite

Après tout ce qui s'est écrit depuis quelques mois, on n'a rien à ajouter sur ce groupe (Dominique Michel, Denyse Filiatrault, Jacques Desrosiers, Donald Lautrec)... sinon que les caricatures, toutes empreintes de fantaisie, de finesse, d'humour, et d'un peu d'ironie, ne sont pas à la hauteur de ce qui précède. C'est trop fin. Même Donald Lautrec met les deux pieds dans le plat en prouvant qu'il peut faire de l'excellent travail et qu'il a du talent. Heureusement, il le cache bien dans la première moitié.

★ En résumé

Je ne sais trop qui a décidé de l'ordre de participation des artistes à ce music-hall. Un impresario m'affirmait que c'était mauvais, qu'il eût fallu aérer chaque moitié avec quelques numéros de variétés, qu'on n'aurait pas dû grouper tous les comiques à la fin et les yéyés au début... Mais que connaît-il pour parler ainsi? Que Michèle Richard fût passée avant ou après Serge Laprade, la réaction du public aurait été la même. Non, messieurs les producteurs, n'écoutez pas ces personnes qui jouent les experts en ayant pour habitude de toujours chercher la petite bête noire, d'exiger un certain équilibre, de vouloir assister à un spectacle bien agencé. Oubliez leurs propos, c'est tout ce qu'ils méritent. D'ailleurs, vous avez raison : vous avez attiré 6,000 personnes en deux jours. Quant à moi, je m'empresse d'adresser mon chèque afin que l'on m'envoie deux billets pour le Deuxième Music-hall (1er et 2 février), qui mettra en vedette Michel Louvain et Pierre Lalonde sans doute. Une bonne pinte de rire, c'est utile parfois...

Yvonne de Carlo

Nouvelle politique au El Morocco. On ne présentera désormais que de grandes vedettes internationales. Excellente idée. On débute avec une Canadienne qui fait carrière à Hollywood, Yvonne de Carlo. Le choix est bon. Samedi dernier, ce cabaret retrouvait sa gloire des beaux jours. C'était la première, et la salle était presque remplie pour entendre cette vedette de l'écran et de la chanson. Après le music-hall canadien à la Place des Arts, voilà un tour de chant reposant. Yvonne de Carlo insiste peut-être un peu trop sur sa carrière cinématographique, mais chacune de ses chansons est une détente pour l'oreille. Son pot-pourri français obtient beaucoup de succès. Elle prouve que le métier est un élément essentiel dans cette sphère.

Un défaut du El Morocco qui a son importance même si cela n'a rien à voir avec Yvonne de Carlo : les tables sont beaucoup trop rapprochées les unes des autres. A chaque instant, on se fait bousculer : ce qui crée un malaise qui empêche de goûter pleinement le tour de chant. Il serait préférable, pour la réputation du cabaret, que l'on accueille quelques personnes de moins et que l'on offre plus d'espace.

Raymond Levesque

Je me demande encore pourquoi Raymond Levesque a décidé de quitter le centre de la ville pour aller loger son "Petit Caporal" dans l'Est, à la Plaza Saint-Hubert, plus précisément au "Carrousel". Je ne vois pas en quoi cela peut lui profiter. Peut-être croit-il suivre les traces de Félix Leclerc, qui est allé du Gesù au théâtre National, et attirer un nouveau public. Il se peut qu'il ait raison et que je me trompe en entretenant des doutes.

Chose certaine, c'est qu'il nous avait habitués à mieux. Sa nouvelle revue sur le journalisme et les journalistes laisse à désirer; et avec le talent qu'il a démontré par le passé, je suis certain qu'il aurait pu faire beaucoup mieux.

RAYMOND LEVESQUE et BENOIT MARLEAU dans un extrait de leur dernière revue sur la vie journalistique.

De plus, je ne suis pas d'accord avec le changement de diseuse. A côté de **Mirielle Lachance**, la nouvelle venue **Louise Roux** fait excessivement amateur. Par contre, **Benoit Marleau** continue toujours à bien se défendre.

La première aura lieu le 24 janvier. D'ici là, quelques transformations peuvent être apportées qui feront toute la différence. Souhaitons-le!

En vrac...

VIVE L'ACTUALITE! — Après **Raymond Levesque**, c'est **Claude Richer** qui se lancera dans les revues d'actualité. Sa première à prendre l'affiche du Café Saint-Jacques, le 21 février, traitera naturellement, entre autres choses, de politique. En vedette, **Claude Michaud.** Pour ceux qui l'auraient perdu de vue, Claude Richer est ce même personnage qui signa la musique et les chansons de quelques revues Bleu et Or. Il se peut fort bien que vous trouviez, dans votre discothèque, le seul microsillon qu'il ait enregistré. Vous avez pu le voir et l'entendre dans quelques boîtes à chansons. Enfin, l'an passé, toujours au Café Saint-Jacques, il a monté une revue. Toutefois il soutient que, cette année, tout est différent. D'autres nouvelles à venir.

ON ME FAIT CHANTER — S'il y a un type qui se pose des questions en ce moment, c'est Benoit Marleau. Il n'avait toujours rêvé que de faire du théâtre. Il y a deux ans, il participait à deux continuités. L'an passé, il s'unissait à Raymond Levesque pour présenter des revues où il n'agissait que comme comédien, puis, peu à peu, y allait de sa petite note de musique. Cette année, Benoit Marleau n'a obtenu aucun rôle dramatique; mais on l'a présenté trois fois à Tête d'affiche (Télé-Radio-Canada). Et c'est à ce moment-ci que Benoit se pose des questions. Il y a six mois, il m'affirmait que jamais il n'enregistrerait un disque, mais de la façon dont les événements se présentent, il songe très sérieusement à se monter un tour de chant. Et comme du tour de chant au microsillon il n'y a qu'un pas...

RENOUVELEE — J'ai vu **Ginette Ravel** au cabaret, la semaine dernière : elle m'a agréablement surpris. Elle a énormément transformé son style. On y remarque plus de sobriété, moins de cris. Bref, son tour de chant devient merveilleux. Paris semble l'avoir beaucoup aidée.

POUR LE MIEUX — Un groupe qui m'a aussi étonné, **les Frères Flamingos.** Jadis, ils faisaient légèrement "amateur", mais voici qu'ils ont acquis une certaine maturité et font très "professionnel". Encore quelques mois dans cette veine, et l'on pourra commencer à miser sérieusement sur eux.

ET VOILA!

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Notre **Expo 67** sera la vedette d'une série d'émissions à la TV (canal 2) à compter de dimanche après-midi 16 février, à 4 h. 30. ● Un informateur me glisse, à l'indicatif, ce tuyau que je vous refile au conditionnel, attendu qu'on n'est jamais tellement sûr. Voici donc : "Apprenant que Jean-Louis Roux avait obtenu une bourse pour écrire une pièce sur Louis Riel, **Jean-Jules Richard** aurait détruit devant témoin près de mille pages de notes et manuscrits sur le même sujet. Il faut dire que Richard se serait vu refuser cette même bourse pendant deux années consécutives." ● Le pittoresque prénom de Lollobrigida, **Gina,** est le diminutif d'un nom beaucoup plus connu, beaucoup plus répandu, il découle de **Luigia,** c'est-à-dire la Louise . . . ● Qu'on serve du music-hall au peuple à **la Place des Arts,** rien de plus démocratique. Après tout, le peuple a souscrit, directement et indirectement, à l'édification de ce temple du Beau, exposé à recevoir du meilleur et du moins bon. Et puis, n'oublions pas qu'Aznavour, qui a fait ses vrais débuts à notre **Faisan Doré,** comme d'ailleurs Dominique Michel et tant d'autres, a chanté, lui, à Carnegie Hall. Alors, pourquoi nos "pincés", nos précieux à pantalon fourreau s'en formaliseraient-ils ? Le seul scandale que je verrais dans ce music-hall donné dans la Grande Salle, music-hall dont on nous annonce une réédition pour février, est celui du mauvais goût qui le caractérisait. Mais on peut toujours "se reprendre", comme dit l'autre. Pas vrai, camarade O'Neil ?

LA PLACE
...au peuple

● **Irène Andrian,** chanteuse qu'on a si bien connue et qui habite maintenant l'Angleterre, déclarait tout bonnement l'autre soir à **MM. Baulu et Normand** (l'âge avant la beauté !) que la TV à la British Broadcasting Corporation est un "cercle fermé". Tiens, tiens . . . Comme cela a l'air de ressembler à notre Canadian Broadcasting Corporation — autrement dit, Radio-Canada ! ● Réjouissons-nous avec **Jean Duceppe** du triomphe que remporte à Londres notre compatriote **Jacques Rouleau,** basse chantante. Mais n'allons pas, comme le sympathique mais explosif bonimenteur de CKAC, prendre cette heureuse occasion comme prétexte pour ranimer l'insignifiante querelle autour de la Place des Arts. Les nôtres, on vient de le constater, ont accès à la Grande Salle . . ● A l'émission "Votre choix", **Jean Despréz** insistait vraiment l'autre soir pour nous dire qu'elle a "des amis dans toutes les générations". Toutes les générations . . . ça ne nous ramène pas à la dernière pluie — et ça contredit drôlement les artifices de la chirurgie esthétique . . .

J. DUCEPPE
Oui, mais...

● La nouvelle selon laquelle la cigarette peut être considérée comme un danger public, s'il faut en croire le dernier et très sérieux rapport américain, nouvelle annoncée au **Téléjournal** de 10 h. 30, ne pouvait être plus mal "timée", comme dirait Gérard Dagenais : elle est tombée pile, samedi soir dernier, immédiatement après une annonce de cigarettes. Oh ! la la la la !. . .

● Tintin (**Jean Besré**), **Milou** (un adorable fox anglais, aussi anonyme que la voix qu'on lui prête) et le réalisateur **Gérard Binet,** de Radio-Canada, prendront prochainement l'avion pour Bruxelles, histoire d'aller saluer **M. Hergé,** l'auteur de toutes ces aventures qui hantent la jeunesse du monde francophone. Dimanche soir, 2 février (canal 2), un texte inédit de **Jean-Paul Filion,** texte au titre poétique, "Une marche au soleil". ● Le **Théâtre du Nouveau-Monde** a l'air de bien se débrouiller. Que dis-je ? il se débrouille si bien que la publicité gratuite et non payée des journaux, comme on dit, ne l'intéresse même plus . . . C'est ainsi que notre photographe **John Taylor** (un bon Canadien français comme vous et moi), envoyé par nous à une répétition de "Huit femmes" qu'on donne à l'Orphéum, fut reçu par le metteur en scène, **M. Guy Hoffmann,** avec un **non** obstiné, et à peine courtois. On pourrait bien s'en souvenir . . . ● Le bruit court que **Ferdinand Biondi** passerait aux relations extérieures de CKAC et qu'il voyagerait beaucoup.

MILOU
...à Bruxelles

● Les forts en cinéma peuvent noter que le prochain concours d'admission pour l'émission **Tous pour un** a lieu ce samedi 18 janvier à 2 h., au 1625, rue Saint-Luc, Montréal. Le jeu en vaut la chandelle : $5,000 pour répondre à quelques questions sur le septième art. ● Une occasion (rare) de voir comment se déroule le cérémonial d'une messe selon le rite oriental vous est offerte ce dimanche 19 janvier au canal 2 (à 11 h. du matin) dans la série d'émissions "le Jour du Seigneur". L'officiant sera **le père Georges Coriaty,** basilien du Saint-Sauveur et curé de la paroisse byzantine du même nom. L'émission sera diffusée de la chapelle de Saint-Laurent.

Sur 33 tours . . .

CHANTS INDIENS, par Mme Adrienne Roy-Villandré: "Hayawatha", "Ise Dios", "Hi-Yo-Ho", "Noël huron", "Vibrations spirituelles", "Ouenia", "Wium", "Papaooh", "Aanikeneka", "Wakon-da", "Aguhlen-Hagweeyahaw", "l'Echo". (London MLP-10030)

Une petite anthologie sonore des chansons indiennes les plus typiques interprétées par une chanteuse dont la réputation n'est plus à faire dans le domaine du folklore indien. Ce disque nous fait faire un petit voyage parmi les grandes tribus indiennes de l'Amérique du Nord, de l'est à l'ouest et du nord au sud. Il nous fait même faire un petit crochet par les Indes, les vraies, pour nous montrer la similitude de certaines chansons hindoues avec celles de nos "sauvages". Pour les chercheurs comme pour les folkloristes ou tout simplement les amateurs de disque, "Chants indiens" est un document précieux.

C. P.-M.

TOKE 10 — The Phil Nimmons Group. "Band Call", "On the Autobahn", "Last Night When We Were Young", "Squeeze Play", "Jasper", "Steve's Theme", "In a Mellotone", "As a Rully". (RCA Victor, LCP/LCPS 1066)

Du jazz moderne, du jazz qui n'a pas la prétention d'être intellectuel. Ce disque est remarquable par la qualité de son enregistrement autant que par le choix des pièces interprétées par l'orchestre de Phil Nimmons. Un répertoire qui n'a rien de rébarbatif. Un document sonore qui peut trouver place dans la discothèque d'un passionné de jazz, mais aussi qui peut être une bonne initiation du profane au jazz contemporain.

C. P.-M.

En français

"West Side Story", dont l'une des vedettes principales est NATALIE WOOD, sera présenté dans sa version française. Ce film est à l'affiche des cinémas Champlain et Crémazie.

MUSIQUE DE CHAMBRE — Ces jours derniers, le consul de Tchécoslovaquie que l'on voit au centre, causant avec le chef d'orchestre JACQUES BEAUDRY, recevait quelques musiciens, musicologues, mélomanes et amis à l'occasion du passage à Montréal du Quatuor Vlach de Prague, dont on aperçoit deux membres à droite. Au cours de la brillante réception, il y eut audition de quelques mouvements de quatuors.

PREMIERE 23 JANVIER

BILLETS MAINTENANT EN VENTE
AU GUICHET OU PAR LA POSTE

LE GUICHET EST OUVERT DE MIDI A 9 P.M.

LE RECIT D'UN JEUNE HOMME ET DE SON ACCESSION AU TITRE DE PRINCE DE L'EGLISE. FILME SUR LES LIEUX : NOUVELLE-ANGLETERRE, LE SUD, VIENNE ET ROME.

'THE CARDINAL STARRING TOM TRYON, ROMY SCHNEIDER, CAROL LYNLEY, JILL HAWORTH, RAF VALLONE, JOHN SAXON, JOSEF MEINRAD, BURGESS MEREDITH, OSSIE DAVIS, DOROTHY GISH, TULLIO CARMINATI, MAGGIE McNAMARA, BILL HAYES, CECIL KELLAWAY AND JOHN HUSTON AS GLENNON Also: Bobby (Morse) and his Adora-Belles

Scénario de Robert Dozier, basé sur le grand succès de librairie de Henry Morton Robinson. Musique de Jerome Moross. Chef de production : Lyle Wheeler. Photographie : Leon Shamroy en Technicolor et Panavision. Production et direction : Otto Preminger. Distribution Columbia.

TOUS SIEGES RESERVES

EN SOIREE, 8 h. 15 — Dim., 7 h. 45 — $2.50
EN MATINEE, 2 h. 15 — Mercredi $1.50
Samedi, dimanche et fêtes, $2.00

Tous les prix comprennent la taxe

Théâtre SEVILLE

2155 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal — WE. 2-1139

Pour organisations et groupes, composez WE. 2-1510

'SOIREE D'OUVERTURE SOUS LES AUSPICES DE LA QUEBEC PICTURE "PIONEERS BENEVOLENT FUND !"

Sensationnel!

En vedette durant les prochaines semaines

Pierre Dudan, ou l'égoïste à son meilleur

par Jean Laurac

J'ai croisé un jeune homme de bonne famille.

J'ai rencontré un type poli, distingué, aimable, discret, tranquille. J'ai vu des gens lui reprocher ces traits de caractère, comme si brusquement ce que l'on considère d'habitude comme des qualités se transformaient en défauts: sans doute à cause de l'exception qui confirmerait la règle.

Il est vrai qu'il est très rare de retrouver, dans la vie de tous les jours, des héros du quotidien, des apôtres inconnus de l'égoïsme . . . à son meilleur.

Pierre Dudan se rapproche beaucoup de cette image. Vous lui marcheriez sur les pieds et c'est lui qui s'excuserait. Vous le gifleriez et, comme dans l'Evangile, il vous tendrait l'autre joue . . . pour vous soulager.

Que voulez-vous, Pierre Dudan est un grand égoïste, et il ne craint pas de l'avouer. Tout ce qui compte à ses yeux, c'est son petit bonheur personnel. A cause de cela, il fait tout son possible — et parfois même l'impossible — pour aider les autres, car il sait que c'est seulement en agissant ainsi qu'il sera heureux.

Il sait que la haine, c'est un sentiment négatif, et il préfère canaliser l'énergie qu'il pourrait dépenser ainsi à faire des choses plus profitables: parce que ça protège, ça conserve son petit bonheur. Et il a raison.

Mais trêve de commentaires, si je vous parle de Pierre Dudan, c'est que depuis quelques jours et pour quelque temps, il prend la vedette de l'actualité artistique.

Mercredi, le 15, il débutait sur la scène du Stella. Le premier février, ce sera son anniversaire; le 3 du même mois, il lancera son troisième microsillon canadien . . . et il se pourrait fort bien qu'à la fin de février il ouvre sa petite boite.

Ce n'est qu'une fois par huit ou dix ans que PIERRE DUDAN monte sur une scène de théâtre. En effet, avant de se décider, il faut que le rôle qu'on lui offre l'emballe entièrement, qu'il se laisse séduire par le personnage qu'il devra jouer. C'est ce qui est arrivé dans le cas de la pièce de Roussin.

Le théâtre

Pierre Dudan n'est pas un grand comédien de théâtre. Ce n'est pas le type d'homme qui fera des pieds et des mains pour jouer dans le plus grand nombre de pièces possible. Au contraire, il ne joue qu'une fois par huit ou dix ans. Au total, il n'a joué que dans trois pièces: "Marée d'automne", un drame de Daphné du Maurier; "les Carnets du major Thompson", une comédie de Daninos mise en scène par Yves Robert; "Un amour qui ne finit pas", le personnage est à ma taille, déclare Pierre Dudan. C'est l'histoire d'un type à la recherche d'un amour qui ne finirait jamais, l'obsession de trouver un amour introuvable. Ça m'a plu, car c'est plus que du théâtre de boulevard: vous faites rire les spectateurs pendant deux heures, et vous les laissez avec une certaine amertune au fond du coeur.

PIERRE DUDAN
. . . avant tout, la chanson !

"Jadis, Roussin ne faisait que de la grosse comédie. C'était un auteur agréable à jouer, mais ses pièces n'étaient que prétexte à faire rire. Aujourd'hui, son théâtre contient quelque chose de plus, une certaine gravité, une grande lucidité et une maturité qui donnent du poids."

Il y a quelques mois, on a offert un rôle à Pierre Dudan dans "Chérie noire". Il l'a refusé :

"N'importe quel bon acteur honnête peut jouer ce genre de rôle. Gilles Pelletier est formidable dans ce personnage qu'on m'avait offert, et c'est compréhensible : avec tout son talent, ce n'est guère compliqué. A ses yeux, c'est certainement un rôle pour enfant."

La chanson

"Que voulez-vous, de dire Pierre Dudan, je n'ai jamais voulu faire un métier du théâtre. Jouer dans une pièce, c'est une récompense pour moi, une petite satisfaction personnelle, rien d'autre.

"Mon métier, c'est faire de la chanson, en écrire, en interpréter."

Le 3 février, Pierre Dudan lancera au Stella son troisième microsillon sur étiquette Columbia. Le titre de l'album: "Sentimental"; c'est aussi le nom de la première chanson. Il y raconte qu'on idéalise trop souvent l'objet de son "chérissement" lors-

(suite à la page suivante)

LA NOUVELLE BOÎTE DE Jazz
COMM. LUNDI 20 JAN.
POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
PRÉSENTE
En Personne! AHMAD JAMAL ET SON TRIO
EN PLUS PIERRE LEDUC ET SON TRIO
Casa Loma EN HAUT UPSTAIRS
94 STE-CATHERINE EST UN 1-8213
REPRÉSENTATIONS TOUS LES SOIRS CH • 11 h • 1 HAM DIMANCHE
MATINÉE DIMANCHE 5 H. P.M. 8 P.M. • 10 P.M.

Acclamé par le monde entier !
Audacieux, ce film expose la ronde des passions d'une jeunesse en délire.
PREMIERE FOIS EN FRANÇAIS !
WEST SIDE STORY
avec NATALIE WOOD · RICHARD BEYMER
GEORGE CHAKIRIS · RUS TAMBLYN
EN COULEUR
LUNDI au SAMEDI : deux représentations tous les jours, 1 h. 30 et 8 h. 30
(GUICHET OUVERT A 12 H. 15 ET 7 H. 15)
DIMANCHE : Représentation continuelle, 12 h. 20, 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 30
ADMISSION : Matinées $1.00, Soirées et dimanche $1.25
CHAMPLAIN CREMAZIE
1815 ST-CATHERINE E. LA 4-1685 8610 ST-DENIS DU 8-4210

Pierre Dudan...

(Suite de la page précédente)

qu'on est, comme lui, bêtement sentimental.

Parmi les autres chansons, mentionnons "Mademoiselle Marie-Estelle" (...qui aimait trop les canaris et les chevaux de bois); "Un certain silence" (...il n'y a rien de plus éloquent, de plus musicien, surtout quand on aime d'amour); "Comment veux-tu..." (...ou le secret du bonheur: désirer ce que l'on a, surtout sa femme); "Pleurer de rire" (...un cri d'amour désabusé à la frontière des larmes et du rire); "Viens baptiser les lacs" (...la joie de pouvoir donner les noms que l'on veut aux lacs du Québec); "Cette maudite petite fleur bleue" (...ou la floraison des H.L.M., ces "lapinades" délicatement inconfortables); "Il fait gris dans ma tête" (...au rythme de la pulsation du sang dans le coeur humain); "La vie est merveilleuse" (...cri d'amour où l'auteur souffre de lucidité), etc....

Au total, douze chansons qu'il a composées depuis trois ou quatre mois, toutes entièrement différentes les unes des autres tant au point de vue orchestration qu'inspiration.

PIERRE DUDAN aime tant le Canada qu'il réussit toujours à dénicher une excuse lorsqu'on lui demande de revenir à Paris ou ailleurs en Europe. En ce moment, il est pris avec une pièce au théâtre Stella. Par la suite, il devra s'occuper de son troisième microsillon. Puis il se peut que son cabaret l'occupe énormément.

Le cabaret

Toujours dans le domaine de la chanson, comme c'est son véritable métier, Pierre Dudan songe très sérieusement à ouvrir son cabaret après le Stella, soit à la fin de février. Il a déjà eu quelques propositions qu'il étudie en ce moment. Ce serait une idée nouvelle dans le genre boîte de nuit, quelque chose de très intime et de très sympathique où le public aurait le goût de venir se réchauffer le coeur.

Dudan met aussi au point son tour de chant composé de vingt-deux nouvelles chansons qu'il a écrites depuis un an, rien d'autre. Pour l'occasion, il a aussi rédigé 30 histoires, mais il insiste moins sur ce point qu'avant. Il mise surtout sur ses chansons.

Pierre Dudan a refusé plusieurs offres venues de Paris. Il recherche toujours les raisons qui puissent le retenir au Canada. Il se décidera le jour où on lui offrira un engagement d'un mois à "la Tête de l'art" et d'un mois à "l'Olympia". Mais il n'y resterait pas une journée de plus, il veut revenir au plus vite au Québec, "cette terre merveilleuse, le seul endroit au monde où l'on trouve des boîtes à chansons où l'on peut entendre des poètes de la musique".

Retour au théâtre

"Mais tout ce qui me préoccupe en ce moment, de dire Pierre Dudan, c'est le succès de la pièce de Roussin au Stella. Il faut dire que j'ai beaucoup confiance. J'ai un grand respect pour Jean Faucher qui a fait la mise en scène. Il sait associer l'humour et la rigidité. Il ne cherche pas à jouer les metteurs en scène. Il vous laissera travailler votre jeu, vous accordera une certaine liberté, mais soudain, fera un conseil, une suggestion... et l'on sait qu'à ce moment-là, c'est lui qui a raison.

"D'ailleurs toute l'équipe est une bénédiction du ciel. Denyse Pelletier, dans le rôle de ma femme, est tout simplement merveilleuse. A certains moments, j'ai même l'impression de me retrouver devant ma propre femme. Il y a des frissons qui me traversent le dos. C'est fantastique. Françoise Faucher est parfaite dans le rôle de la femme que j'aime, et son mari, François Cartier, est aussi très bien.

"C'est d'ailleurs terrible, le théâtre. On y prend goût et je sais très pertinemment qu'à la fin des représentations de cette pièce au Rideau-Vert, j'aurais le goût de jouer à nouveau. Mais je ne veux pas sacrifier mes chansons pour ce domaine.

"Vous devez le savoir, c'est du travail, le théâtre. Au début, lorsqu'on vous tend les dialogues et que vous vous rendez compte que vous avez entre 7 et 9,000 mots à apprendre par coeur, à assimiler et à dire ensuite comme si vous les pensiez vraiment, un trac fou vous envahit.

"Et dans mon cas, je suis si méticuleux que le jour de la première répétition, lorsqu'il s'agit de simplement faire une lecture du texte, j'ai tout mémorisé le mien."

Le cinéma

Pierre Dudan n'a peut-être joué que dans trois pièces de théâtre, mais on a pu le voir dans 34 films. Pour lui, le cinéma, ce sont des vacances psychiques. C'est une détente complète. Il vit en plein air, dans une atmosphère fascinante, très différente de celle du music-hall.

En ce moment, il n'a encore aucun projet dans cette sphère. Il est dans l'attente.

Il est certain qu'un jour ou l'autre, le Canada possédera sa véritable industrie cinématographique, car entre le théâtre et le cinéma, il n'y a qu'un pas, énorme si vous le voulez, mais tout de même franchissable.

Pour le moment, il cherche un bon sujet, un vrai sujet où il y aurait un rôle pour lui. Et il a espoir.

"Le Canada, et plus précisément le Québec, a tellement changé depuis trois ans, c'est incroyable. Je prévois pour l'avenir un rapprochement encore plus sensible entre la France et cette province... Mais si j'aime tant le Québec, c'est qu'on a l'impression, lorsqu'on vit dans un jeune pays, de rajeunir de mentalité."

En cardinal

TOM TRYON joue le rôle-titre dans "le Cardinal", film qui sera présenté au Séville à compter du 23 janvier. On pourra voir à ses côtés de grands acteurs comme Raf Vallone, Romy Schneider, Jill Haworth, John Huston. Le film est tiré du célèbre roman de Henry Morton Robinson.

Coin du Juke-Box

Les Jérolas nous invitent au "Carnaval d'hiver international" sur leur récent disque portant le même nom. Sur un air enjoué, ils nous offrent des imitations de Maurice Chevalier, Tino Rossi et Bourvil. L'envers du disque est la version anglaise de la même chanson intitulée "International Winter Carnaval. **(Victor 57-5579)**

Al (He's the King) Hirt, le fameux trompettiste, nous présente une emballante version de "I Can't Get Started". Il est discrètement accompagné par un orchestre et un choeur, ce qui rend cette chanson au rythme lent, invitante à la danse. L'envers, "Java", est un morceau instrumental au rythme entraînant. Ces deux sélections ont été tirées du long-jeu "Honey In The Horn". **(Victor 47-8280)**

"Ting Toung, bossa nova", une chanson de Sacha Distel, nous est interprétée par Gérald Baudart qui en fait ressortir le rythme endiablé. Fernand Hénault mérite votre attention pour son excellent travail comme chef d'orchestre. L'envers est la version française de "I Left My Heart In San Francisco" intitulée "A San Francisco". **(London 621)**

Janine Gingras est une chanteuse dont la voix reflète une certaine maturité et elle exellerait dans des chansons de genre. Elle nous interprète merveilleusement bien "Est-ce possible", un rock lent, mais nous désappointe dans "Faut pas chercher", une chanson au ton léger qui demanderait une voix ingénue. **(London 622)**

Marthe Fleurant est une vedette qui semble tout à fait à l'aise dans les chansons rythmées et elle nous en donne un exemple frappant dans "Va où tu voudras". Les arrangements et l'accompagnement de Michel Brouillette méritent votre attention. L'envers "Trois rangs trop haut, deux places trop bas..." plaira particulièrement aux jeunes. **(Franco 9323)**

Marcel H.

Lisez "Photo-Journal"

MERCIER CL. 5-6224 ★ **ELECTRA** LA. 2-9177 ★ **VILLERAY** DU. 8-5577 ★ **BEAUBIEN** RA. 1-6060

Dernières découvertes de YOLAND GUERARD : ANDREE JOBIN et PIERRE JIL.

Un "10 sur 10" avec R. GIGUERE, M. DUVAL, P. DESMARTEAUX, J. PETRIE.

Après trois ans d'existence

Impressionnant bilan du poste CFTM-TV

par Charles Petit-Martinon

Le 19 février 1964, le poste de télévision CFTM, mieux connu sous le nom de Télémétropole ou de canal 10, aura accompli le tour du chapeau. Comme au hockey, le 10 a marqué trois buts, c'est-à-dire qu'il aura terminé sa troisième année d'existence et qu'il est bien décidé à entamer en beauté son quatrième printemps.

Je me contenterai de faire mention des festivités que l'on prépare pour célébrer l'événement: concours doté d'un prix de $15,000, grand gala au théâtre Saint-Denis. Parlons plutôt de ce que furent ces trois années d'existence d'un poste privé de télévision.

Pour avoir le plus de détails possible, je ne pouvais mieux faire que de m'adresser à son agent de relations extérieures, Jean Marion. Il m'a fourni des chiffres, des statistiques, et nous avons fait ensemble un tour d'horizon sur les émissions les plus suivies.

Pas de déficit

A ce que j'ai pu constater, CFTM se porte fort bien. A preuve, pas de déficit budgétaire : CFTM ne doit compter que sur les commandites, puisqu'il est un poste privé. Son personnel technique, ceux du service administratif et du service d'entretien ont presque doublé. CFTM débutait en février 1961 avec quelque 140 employés, il en a actuellement 250.

Sa cote d'écoute? Elle n'a fait qu'augmenter. D'avril 1961 à juillet de la même année, elle passait de 17% à 35% pour 70 heures d'émissions. En février 1962, la cote atteignait 37% avec 98 heures d'émissions. Présentement, on compte pour Montréal et la banlieue 543,000 foyers possédant la télévision. CFTM en touche presque la moitié.

Du fait de l'érection de la nouvelle antenne sur le Mont-Royal, CFTM couvre un rayon de près de cent milles, c'est-à-dire jusqu'à Sherbrooke, Saint-Jovite, Hull et La Tuque (par câble). Auparavant, son rayon n'était que de 65 milles, ne dépassant pas, par conséquent, Drummondville, Saint-Jérôme et Trois-Rivières.

(suite à la page suivante)

WATIER-LOUVAIN
... sous le ciel de Montréal

Du jazz

Du 20 au 26 janvier, AHMAD JAMAL et son trio présenteront un concert de jazz au Casa Loma en Haut. Jamal — il est pianiste — sera accompagné d'un guitariste et d'un contrebassiste.

YOGA vous donne :

- SANTE ... JEUNESSE ... LONGUE VIE ...
- SOUPLESSE ET EQUILIBRE
- MAITRISE DE VOUS-MEME ET CONFIANCE
- MEILLEUR SOMMEIL ... DETENTE PARFAITE
- BONHEUR ... ENTHOUSIASME ... IDEAL ...

Le YOGA est la SCIENCE de la VIE vous enseignant la respiration ... les exercices et mouvements très efficaces pour vous assurer une SANTE RADIEUSE. CLASSES du jour et du soir — Cours du jour mercredi le 6 novembre — RENSEIGNEMENTS GRATUITS. INVITATION A UN COURS
Classe pour débutants, 21 et 22 JANVIER

SIVANANDA INSTITUT DE YOGA
3887, rue ST-DENIS — AV. 8-3054 - AV. 8-4021
"Le YOGA vous embellit"

Cours à Montréal, Hull, Shawinigan, St-Jérôme et ville de Québec.

UNE ENQUÊTE SUR L'AMOUR

En grande PRIMEUR

LES FEMMES ACCUSENT ...LES HOMMES!

En amour, les hommes sont tous des LÂCHES!

Un homme monstrueux adouci par l'amitié de son jeune copain!

en couleurs

L'ENFANT et la BRUTE

(CODINE)

FRANÇOIS BRION
ALEXANDRE PLATON

DERNIERE représentation complète tous les soirs à 8 h. 15 p.m.

★ Retenu à l'affiche — 2e SEMAINE aux TROIS THEATRES ★

LAVAL • ROSEMONT • AHUNTSIC

4262 St-Denis 842-8264 — 3238 Masson 721-4953 — 620 Henri-Bourassa DU 8-4700 (STATIONNEMENT GRATUIT)

Impressionnant . . .

(Suite de la page précédente)

CFTM s'est surtout intéressé à nos talents locaux. En juillet 1962, CFTM avait dépensé $767,000. En 1963, un an après, le chiffre atteignait les $2,000,000. N'est-ce pas, d'ailleurs, grâce à CFTM que tant de jeunes chanteurs ont pu se faire connaître. Et grâce à "Jeunesse d'aujourd'hui", qui date de juin 1962, on a vu des étoiles monter: Robert Demontigny, Michèle Richard, Ginette Reno, Pierre Lalonde, Joël Denis, Iris Robin, Louise Longchamps, Donald Lautrec.

Des talents

Dans le même ordre d'idées, en 1962 — on n'a malheureuse-

REAL GIGUERE
. . . un animateur fort connu

ment pas encore les chiffres de 1963 —, CFTM a fait appel à 1,276 talents: 48 animateurs, 74 comédiens, 256 chanteurs, 124 musiciens, 626 participants à des panels, 50 danseurs, 52 mannequins, 34 rabatteurs, 12 arrangeurs. Sur ce total, presque pas d'étrangers: 8 chanteurs français seulement.

Les exigences du B.G.R. pour les talents canadiens est de 51 p. 100. CFTM s'en est tenu en 1962 à 50.1 p. 100.

CFTM n'a jamais refusé son concours à des campagnes de charité. Toujours en 1962, ce poste de télévision avait encouragé 891 campagnes.

Le public est-il satisfait, s'intéresse-t-il aux émissions? Voici encore quelques chiffres: du 1er janvier au 31 décembre 1962, 104,144 appels téléphoniques; en 1961, 198 appels de félicitations pour 47 de blâmes; en 1962, 260 appels de félicitations pour seulement 24 de protestations.

Du courrier

Et le courrier? En 1962, CFTM a reçu 15,487,988 lettres et cartes postales pour concours et autres. En 1963, le chiffre a doublé: il est de 31,090,869 lettres et cartes postales.

Quant au "rating" des émissions, c'est "Cinéma Kraft" qui remporte la palme. Vient ensuite Télé-Métro. Ces deux émissions existent depuis les débuts du poste. "Adam et Eve" a l'une des plus grosses cotes. Quelques postes le diffusent en province.

D'autres émissions tiennent le coup depuis trois ans: "Avec plaisir", qu'anime Monique Gaube; "Yves Christian", "Monsieur le Maire", "Sur le matelas", "Télé-quilles". Hughette Proulx a toujours autant de succès avec son émission "Tout pour la femme".

Un autre exemple de la popularité de CFTM: Jacques Hébert, à la suite de son apparition à "Face à face", a reçu plus d'appels téléphoniques qu'après une série d'interviews qu'il avait accordées à Radio-Canada.

CFTM, comme tout poste qui progresse, a ses projets. Il espère bien pouvoir diffuser à Québec dans quelques mois. Et en 1965 il serait question d'un téléroman. Il y a déjà eu une initiative de ce côté-là; malheureusement, elle ne fut pas heureuse et CFTM dut renoncer aux téléromans. Mais un seul échec parmi tant de réussites, ce n'est pas grave.

Il y a eu, bien sûr des essais récents qui ont déjà fait leur marque: "Découvertes 63", "les Talents Catelli", "le Zoo du capitaine Bonhomme".

En un mot, voilà un bilan fort encourageant. Surtout quand on songe au budget limité dont dispose une entreprise privée.

Deux animateurs fort appréciés des jeunes téléspectateurs du 10: JOEL DENIS et PIERRE LALONDE. Ils mettent tous deux beaucoup d'entrain à l'émission "Jeunesse d'aujourd'hui".

Méthode de CONVERSATION exclusive
ANGLAIS
• Cours spécial de notre 5e anniversaire
$3.00 SEULEMENT PAR SEMAINE
APPRENEZ PLUS VITE ! PAYEZ MOINS CHER !
• Profitez immédiatement de ce service à bas prix
• Programme individuel pour chaque étudiant
• Petit groupe ou leçons privées
INTERNATIONAL LANGUAGE SCHOOL
1500, rue Stanley, suite 224 — Tél. : 845-8016

Accumulateur de batterie DEAC
Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON
J. A. RACETTE INC.
6528, rue ST-DENIS
CR. 2-9572 — CR. 2-9014

Les deux cyclopes:

Oreille au vent

Malgré les affirmations des journalistes, *Guylaine Guy* n'aurait pas encore signé de contrat pour tourner dans un film américain (le rôle d'Edith Piaf). Film qui serait un documentaire sur les grandes vedettes françaises et européennes contemporaines décédées, plutôt un documentaire qu'un long métrage. Et, fait plus important, l'autorisation de tourner le film n'aurait même pas été donnée par la famille de Mme Piaf, ni par son mari.

★ ★ ★

La sévérité de Pierre Dagenais, *critique de son camarade Félix Leclerc, a étonné beaucoup de personnes. Tout n'était pas pourri dans la pièce (un conte) de Félix Leclerc. Nous pensons cependant que ce genre de téléthéâtre ne devrait plus être présenté au canal 2. Félix Leclerc a sûrement assez de talent pour offrir des pièces plus fortes et mieux écrites.*

★ ★ ★

Malgré les dures critiques à l'endroit du deuxième numéro de "De ville en ville", le canal 2 va commencer les préparatifs du troisième, qui n'intéressera ni Toronto et sa région, ni Montréal et ses postes affiliés. Ou les réalisateurs de variétés ont besoin de repos, ou ils ont besoin de voir du bon music-hall (New York, Paris, Rome), ou . . . rien ne va plus au canal 2 dans le service des variétés.

★ ★ ★

Louis Pelland *collaborera-t-il aux fridolinades '64 de Gratien Gélinas ? On n'a pas oublié que le très bon auteur L. Pelland aurait été l'un des meilleurs "nègres" des fridolinades.*

★ ★ ★

Johny Halliday et *Sylvie Varton* viendront peut-être en 1964 et aux Etats-Unis et à Montréal.

★ ★ ★

Ginette Ravel *n'a aucun contrat avec un imprésario de Paris ou d'une autre ville en France. Elle a passé une audition devant un imprésario. Il est très dangereux de vendre la peau de l'ours . . . et trop de journalistes s'y complaisent, nuisant ainsi à la carrière des artistes qui sont peut-être les seuls à croire à leur carrière internationale. Ginette Ravel a du talent, mais elle a encore beaucoup à apprendre dans son métier.*

★ ★ ★

Les Enquêtes Jobidon continueront. On tournerait une autre série dès le printemps. Nous trouvons cette demi-heure excellente pour apprendre aux enfants tout ce qu'ils ne devraient pas savoir.

G. RAVEL
...déçue

P. DAGENAIS
...trop dur

G. LETONDAL
...au 2

Pendant ce temps, on nous impose "la Rue de l'Anse". Le français déplorable, parlé dans ces émissions, devrait presque en faire interdire la projection. Ou on veut mieux parler et faire mieux parler nos enfants ou nous parlerons comme les jeunes héros de "la Rue de l'Anse".

★ ★ ★

Comment se fait-il que les mêmes adaptateurs travaillent toujours pour les mêmes réalisateurs de téléthéâtres du canal 2 ? La Société des auteurs n'a-t-elle pas d'autres adaptateurs, ou ces messieurs les réalisateurs aiment-ils le travail tout mâché ?

★ ★ ★

Louis Morisset, par ses questions sur les pots-de-vin aux réalisateurs de Radio-Canada (une très minime minorité, nous l'espérons), a déclenché ce qui devrait devenir l'enquête 1964 sur les pots-de-vin, directement et indirectement versés à des responsables et dépendants de plusieurs services importants de Radio-Canada, tant à la télévision qu'à la radio. La même enquête pourrait avoir lieu dans les postes privés. Mais à quoi cela servirait-il ? A voir . . .

★ ★ ★

*Serait-il vrai qu'*Aglaé *et* Pierre Roche *s'installeraient au Canada, à Montréal ?*

★ ★ ★

Comme nous l'avions annoncé il y a quelques semaines, *Ginette Letondal* reviendrait au Canada pour un théâtre et un téléthéâtre et, dit-on maintenant, pour un court métrage ?

★ ★ ★

Très déçu de ne pas avoir vu Monique Miller *dans le dernier téléthéâtre du canal 2. On s'habituait.*

La cagnotte de
CARROUSEL
a été gagnée le
10 janvier dernier par
M. H. DALLAIRE
de MONTRÉAL
qui s'est mérité la
magnifique somme de
$1890
CJMS
RADIO – 1280

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.

P. DUDAN ...Stella

G. DUGAS ...Saranac

J. SUTTO ...Orpheum

M. DAVIS ...Casa Loma

Théâtre

● LA CABERGNOTE — La troupe des Insolytes présente **le Tricycle** et **Oraison**, deux pièces d'Arrabal. Mise en scène de Pascal Desgranges. Représentations les vendredis, samedis et dimanches soir à 8 h. 30.

● LES APPRENTIS-SORCIERS — **Complaintes et frénésie**. Spectacle de jazz et de poésies contemporaines. Représentations tous les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30. Les dimanches, à 7 h. 30 du soir.

● ORPHEUM — Le T.N.M. présente **Huit femmes**, un suspense de Robert Thomas. Mise en scène de Guy Hoffmann. Décors de Robert Prévost. Distribution : Tania Fédor, Denise Morelle, Patricia Nolin, Colette Courtois, Gisèle Dufour, Janine Sutto, Louise Marleau et Catherine Bégin. Représentations tous les soirs à 9 heures, sauf le dimanche à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● LES SALTIMBANQUES — **Connaissez-vous la Voie lactée ?**, de Karl Witlinger. Mise en scène de Ralph Rhyman. Avec Claude Gai et Jean-Claude Guichard. Représentations le jeudi, le vendredi et le samedi à 8 h. 30 du soir ; le dimanche, à 7 h. 30.

● THEATRE-ANJOU — **Chérie noire**, comédie de François Campaux. Mise en scène de Nicolas Doclin. Distribution : Patricia Soleil, Gilles Pelletier, Maria Krishna, Pierre Giboyau, Camille Ducharme, Michel Maillot, Roger Michael. Représentations tous les soirs à 9 heures. Dimanche, à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● STELLA — Le Rideau-Vert présente **Un amour qui ne finit pas**, comédie en deux parties d'André Roussin. Mise en scène de Jean Faucher. Distribution : Pierre Dudan, Denise Pelletier, François Cartier et Françoise Faucher. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● PLACE DES ARTS — Du 17 au 19 janvier, à 8 h. 30 du soir : **Hollow Crown**, spectacle théâtral et musical. Les principaux artistes du "Royal Shakespeare Theatre" évoqueront en paroles et en musique la vie des monarques d'Angleterre.

Musique

● MUSEE DES BEAUX-ARTS — Quatrième concert gratuit de l'**Orchestre de chambre McGill**, le 19 janvier à 8 h. 30 du soir. Au programme : des oeuvres allemandes et autrichiennes.

● PLACE DES ARTS — Huitième concert d'abonnement de l'**Orchestre symphonique de Montréal**, le 21 janvier à 8 h. 30 du soir. Soliste invité : John Ogdon, pianiste anglais. Le 22 janvier, à 8 h. 30 du soir, récital du célèbre pianiste **Artur Rubinstein**.

● AUDITORIUM DU PLATEAU — Le 24 janvier, à 8 h. 30 du soir, récital du violoniste **Charles Castleman** sous les auspices des J.M.C.

Variétés

● LA BUTTE A MATHIEU — Spectacle de chansonniers avec **Gisèle Bonin** et **Claude Gauthier**, le 18 janvier à 9 h. et 11 h. du soir.

● LA GRANGE AU BOUC — Spectacle de chansonniers avec **Christine Charbonneau** et **André Carpenter**, le 17 janvier à 10 h. et minuit ; et le 18, à 9 h. et 11 h. du soir.

● SARANAC — Spectacle de chansonniers avec **Marie-Claude**, le 17 et **Germaine Dugas**, le 18 janvier, à 9 h. et 1 h. du soir.

● ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER — Le 18 janvier à 9 heures du soir, le Mouvement Contemporain, en collaboration avec les Chansonniers Enrg., présente le tour de chant de **Robert Charlebois, Marie-Claude** et **Claude Gagnon**.

● CASA LOMA (en haut) — Du jazz avec **Miles Davis** et son quintette, les 17, 18 et 19 janvier. Trois spectacles chaque soir. Du 20 au 26 janvier, **Ahmad Jamal** et son trio prendra la relève.

● LE P'TIT CAPORAL — Dans leur nouveau local (6626, rue Saint-Hubert), Raymond Levesque, Louise Roux et Benoit Marleau présentent leur troisième revue : **Bobo Journal**, une satire du journalisme. Représentations du mardi au jeudi, à 10 h. du soir, et les vendredis et samedis à 10 h. et minuit. Première le 24 janvier.

● CLOS SAINTE-ODILE — Le 18 janvier, à 8 h. 30 du soir, spectacle de chansonniers avec **Monique Miville-Deschênes**.

Cinéma

● ALOUETTE — **Cleopatra**, mat., 2 h. ; soirée, 8 h. ; dim. mat., 2 h., soirée, 7 h. 30.

● AVENUE — **Heavens Above**, 1 h. 10, 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 15 et 9 h. 25.

● BIJOU — **La Nuit des traqués**, 12 h. 05, 3 h. 10, 6 h. et 9 h. **Prisonniers de la tour**, 1 h 25, 4 h. 30, 7 h. 20 et 10 h. 20.

● BEAUBIEN — **Le Vice et la vertu**, 8 h. 05 ; sam. et dim., 12 h. 37, 4 h. 21 et 8 h. 05. **Le Corsaire de la reine**, 6 h. 16 et 10 h. ; sam. et dim., 2 h. 32, 6 h. 16 et 10 h.

● CANADIEN et PLAZA — **La Voix de la conscience**, 12 h., 3 h. 20, 6 h. 30, 10 h. ; **Jeux précoces**, 1 h. 45, 5 h. 05, 8 h. 25.

● CAPITOL — **Fun in Acapulco**, 10 h. 40, 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 30 et 9 h. 45.

● CREMAZIE et CHAMPLAIN — **West Side Story** (en français), 1 h. 30 et 8 h. 30 ; dim., 12 h. 25, 3 h. 10, 6 h. et 8 h. 45.

● CINE-CABARET (CAFE ST-JACQUES) — **Les Bonnes Causes**, 9 h., 11 h. 45 ; dim., 4 h., 7 h., 10 h.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **It's a Mad, Mad, Mad, Mad World**, lun. à ven. 8 h. ; sam., 8 h. 30 ; merc., sam., dim., 2 h. ; dim., 8 h.

● COMEDIE-CANADIENNE — **Bébert et l'omnibus**, 7 h. et 9 h. ; dim., 5 h., 7 h. et 9 h.

● ELECTRA — **Le Vice et la vertu**, 12 h. 37, 4 h. 21 et 8 h. 06. **Le Corsaire de la reine**, 2 h. 32, 6 h. 16 et 10 h.

● ELYSEE (l') — **Le Soupirant**, 7 h. 30 et 9 h. 30 ; sam., 5 h. 30, 7 h. 30 et 10 h. ; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30. **Les Cousins**, 7 h. 30, et 9 h. 30 ; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 10 h. ; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● FESTIVAL — **Le Doulos**, lun. à sam., 7 h. 30, 9 h. 30 ; dim., 1 h. 30, 3 h. 30.

● FRANÇAIS et CHATEAU — **Les Parisiennes**, 11 h. 20, 2 h. 45, 6 h. 15 et 9 h. 45. **O.S.S. 117 se déchaine**, 9 h. 50, 1 h., 4 h. 25 et 7 h. 55.

● GRANADA — **Hercule se déchaine**, 2 h. 45, 6 h. 10 et 9 h. 35. **Peur panique**, 1 h. 05, 4 h. 30 et 7 h. 55.

● KENT — **Doctor in Distress**, 1 h. 20, 3 h. 20, 5 h. 20, 7 h. 20 et 9 h. 20.

● LAVAL et AHUNTSIC — **Les femmes accusent**, 12 h. 50, 3 h. 55, 6 h. 50 et 10 h. **L'Enfant et la brute**, 2 h. 10, 5 h. 10 et 8 h. 15.

● LOEW'S — **A New Kind of Love**, 10 h. 25, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 20 et 9 h. 35.

● MERCIER — **Le Vice et la vertu**, 2 h. 25, 6 h. 16 et 10 h. 07. **Le Corsaire de la reine**, 12 h. 37, 4 h. 28 et 8 h. 19.

● MONKLAND — **Come, Blow Your Horn**, 1 h. 30, 5 h. 20 et 9 h. 40. **Hud**, 3 h. 20 et 7 h. 45.

● OUTREMONT — **The L-Shaped Room**, 1 h. 30, 4 h., 6 h. 35 et 9 h. 10.

● PAPINEAU — **Hercule se déchaine**, 1 h. 05, 4 h. 30 et 7 h. 55. **Peur panique**, 2 h. 50, 6 h. 15 et 9 h. 35.

● PARISIEN (le) — **Landru**, 10 h. 15, 12 h. 25, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h. 05 et 9 h. 25.

● PASSE-TEMPS — **Au rythme des tambours fleuris**, 3 h. 55 et 9 h. 20. **Le Fantôme de l'Opéra**, 2 h. 30 et 7 h. 55. **Dix hommes pour l'enfer**, 12 h. 45 et 6 h. 05.

● PLACE VILLE-MARIE — **The Conjugal Bed**, 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 50.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **Crimes Does Not Pay**, 12 h. 20, 2 h. 30, 4 h. 40, 6 h. 50 et 9 h.

● PALACE — **Under the Yum Yum Tree**, 10 h. 05, 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 05 et 9 h. 20.

● RED ROOM (DORVAL) — **Come, Blow your Horn**, 9 h. 30. **Hud**, 7 h. 30 ; sam., merc., 1 h., 7 h. 30 et 9 h. 30 ; dim., 1 h. 40, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● RIALTO et SAVOY — **Samson and the Slave Queen**, 1 h., 3 h. 50, 6 h. 40 et 9 h. 30. **Goliath and the Sins of Babylon**, 2 h. 25, 5 h. 15 et 8 h. 10.

● RIVOLI — **Hercule se déchaine**, 2 h. 45, 6 h. 10 et 9 h. 35. **Peur panique**, 1 h. 05, 4 h. 30 et 8 h.

● ROSEMONT — **Les femmes accusent**, 2 h. 15, 5 h. 05 et 8 h. 15. **L'Enfant et la brute**, 6 h. 25 et 9 h. 30 ; sam. et dim., 12 h. 40 et 3 h. 30.

● SALLE DOREE (DORVAL) — **The Stripper**, 9 h. 50. **The Lion**, 8 h. 10 ; sam., merc. et dim., 1 h., 8 h. 10 et 9 h. 50.

● SEVILLE — **55 Days at Peking**, 8 h. 15 ; sam. et merc., 2 h. 15, 8 h. 15 ; dim., 2 h. 15, 7 h. 45.

● ST-DENIS — **La Nuit des traqués**, 12 h. 05, 3 h. 10, 6 h. et 9 h. **Prisonniers de la tour**, 1 h. 30 4 h. 35, 7 h. 25 et 10 h. 30.

● SNOWDON — **Mary, Mary**, 8 h. 30 ; sam., merc. et dim., 2 h. et 8 h. 30.

● STRAND — **Samson and the Slave Queen**, 11 h. 45, 3 h. 10, 6 h. 30 et 10 h. **Goliath and the Sins of Babylon**, 10 h. 15, 1 h. 40, 5 h. 05 et 8 h. 25.

● VERSAILLES (Blue Room) — **The Stripper**, 6 h. 25 et 9 h. 40 ; sam. et dim., 2 h. 55, 6 h. 25 et 9 h. 40. **The Lion**, 8 h. ; sam. et dim., 1 h. 15, 4 h. 45 et 8 h.

● VERSAILLES (Salon Rouge) — **Les Parisiennes**, 7 h. 55 ; sam. et dim., 12 h. 55, 4 h. 25 et 7 h. 55. **O.S.S. 117 se déchaine**, 6 h. 10 et 9 h. 40 ; sam. et dim., 2 h. 40, 6 h. 10 et 9 h. 40.

● VILLERAY — **Le Corsaire de la reine**, 12 h. 45, 4 h. 24 et 8 h. 03. **Le Vice et la vertu**, 2 h. 35, 6 h. 14 et 9 h. 53.

● WESTMOUNT — **The Running Man**, 12 h. 50, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. 10 et 9h. 30.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 18 janvier

1 h. — (CFTM) — **L'Héroique Monsieur Boniface**. Comédie avec Fernandel, Yves Deniaud et Michel Ardan. Victor Boniface trouve un soir un cadavre dans son lit.

2 h. — (CBFT) — **Graine de violence**. Histoire de la jeunesse délinquante avec Glenn Ford et Sydney Poitier.

2 h. — (CFCF) — **Best of the Blues**. Comédie musicale avec Dorothy Lamour et Lloyd Nolan.

8 h. 30 — (CFTM) — **La Vie privée d'un tribun**. Drame avec Clark Gable et Myrna Loy. Reconstitution d'une des épisodes de la lutte de l'Irlande pour son indépendance.

11 h. 15 — (CFTM) — **Hôtel Bijou**. Drame avec Françoise Rosay, Louis Salou et Paul Meurisse. La tenancière d'un hôtel meublé démasque un de ses anciens amants.

11 h. 30 — (CFCF) — **For Whom the Bell Tolls**. Drame avec Ingrid Bergman et Gary Cooper.

11 h. 35 — (CBFT) — **Légitime défense**. Film policier avec Oscar Omalka et Muriel Pavloro. Un receleur consacre ses bénéfices mal acquis à l'éducation artistique de sa fille.

11 h. 35 — (CBMT) — **Marty**. Drame avec Ernest Borgnine et Betsy Blair.

Dimanche 19 janvier

12 h. — (CFCF) — **Italian Film**. Un long-métrage italien.

2 h. — (CFTM) — **Notre amour est le plus grand**. Mélodrame avec Antonella Lualdi et Gino Cervi. Une femme adopte un enfant pour faire croire que c'est le sien.

6 h. — (CFCF) — **Mediterranean Cruise**. Un heureux mélange de dessins animés et de scènes de voyage.

7 h. 30 — (CFTM) — **Les Yeux dans les ténèbres**. Suspense avec Edward Arnold et Ann Harding. Un policier aveugle enquête dans la maison d'un savant, à qui des bandits veulent dérober son secret.

Lundi 20 janvier

11 h. — (CBFT) — **Désarroi**. Comédie dramatique avec Victorien Sardou et Suzy Carrier. La veille de son mariage, une jeune fille découvre que sa mère, qu'elle croyait morte, mène une vie aventureuse.

12 h. 30 — (CBMT) — **Pardon My Sarong**. Comédie avec Bud Abbott et Lou Costello.

12 h. 45 — (CFTM) — **Si jeunesse savait**. Comédie avec Jules Berry, Suzet Mais et Jean Tissier. Un banquier est rajeuni par un génie.

1 h. 15 — (CFCF) — **For Them that Trespass**. Drame avec Richard Todd et Patricia Plunkett.

11 h. — (CBFT) — **La Fille des fraudeurs**. Comédie avec Paul Cambo, Betty Beskers et Jean Houle. Un inconnu s'introduit dans une bande de voleurs et provoque une perturbation profonde.

11 h. 15 — (CFTM) — **La Crucifiée**. Mélodrame avec Amedeo Nazzari, Myriam Bru et Jacques Sernas. Une enfant de la crèche est lancée dans la vie.

11 h. 35 — (CBMT) — **Monkey Business**. Comédie avec Cary Grant et Ginger Rogers.

Mardi 21 janvier

11 h. — (CBFT) — **La Dernière Etape**. La vie des déportés au camp d'Auschwitz.

12 h. 30 — (CBMT) — **One Girl's Confession**. Un drame avec Cleo Moore et Hugo Hass.

12 h. 15 — (CFTM) — **Si jeunesse savait !** Avec Jules Berry, Suzet Mais et Jean Tissier. Une comédie.

1 h. — (CBFT) — **La Revanche de Congo Bill**. Un western.

1 h. 15 — CFCF) — **Song of the Islands**. Avec Betty Grable et Victor Mature. Une comédie musicale.

8 h. — (CFCF) — **South Seas Woman**. Avec Burt Lancaster et Virginia Maya. Drame et aventures.

11 h. — (CBFT) — **Nuits de Pigalle**. Une comédie avec Yves Deniaud, Armantel et le trio Raisner.

11 h. 15 — (CFTM) — **La Madone aux deux visages**. Version de "Madonna of the Seven Moons", avec Phyllis Calvert, Patricia Roc et Stewart Granger. Drame psychopathique.

11 h. 35 — (CBMT) — **Women at Twilight**. Un drame avec Freda Jackson et Laurence Harvey.

Mercredi 22 janvier

11 h. — (CBFT) — **Les Deux Tigres**. Film d'aventures avec Massimo Girotti et Alanova.

12 h. 30 — (CBMT) — **Roveille With Beverly**. Une comédie musicale avec Ann Miller et Larry Parks.

12 h. 45 — (CFTM) — **La Tour de Nesle**. Avec Pierre Brasseur, Silvana Pampanini et Rellys. Roman pseudo-historique.

1 h. — (CBFT) — **Agence matrimoniale**. Avec Bernard Blier, Michèle Alfa et Garrette. Une comédie sentimentale.

1 h. 15 — (CFCF) — **Illegal**. Avec Edward G. Robinson, Nina Foch et Jeyne Mansfield. Un drame.

11 h. — (CBFT) — **Son seul amour**. Une comédie musicale, avec Sabine Bethmann et Ferrucio Tagliavini.

11 h. 35 — (CBMT) — **Assignment Paris**. Drame avec Dana Andrews et George Sanders.

Jeudi 23 janvier

11 h. — (CBFT) — **Scaramouche**. Film de cape et d'épée, avec Janet Leigh. Suites d'un duel.

12 h. 30 — (CBMT) — **Combat Squad**. Film de guerre, avec John Ireland.

12 h. 45 — (CFTM) — **A la Belle Frégate**. Comédie dramatique, avec Rene Dary. La vie d'un port.

1 h. — (CBFT) — **La Gamine**, avec Jorge Mistral. Un médecin aime une orpheline.

1 h. 15 — (CFCF) — **No Place for Jennifer**. Drame, avec Leo Genn. Suites d'un divorce.

7 h. — (CFCF) — **New York Town**. Comédie, avec Mary Martin. Comment épouser un richard.

8 h. 30 — (CFTM) — **Minute, papillon**. Comédie, avec Fernand Raynaud. Un timide et des bandits.

11 h. — (CBFT) — **Femmes entre elles**. Drame psychologique d'Antonioni.

11 h. 15 — (CFTM) — **La Déesse des Incas**. Aventures exotiques, avec Alexander.

Vendredi 24 janvier

11 h. — (CBFT) — **La Dernière Rafale**. Policier, avec Mark Stevens. Espion chez les voleurs.

12 h. 30 — (CBMT) — **Long-métrage**.

12 h. 45 — (CFTM) — **Printemps à Paris**. Comédie, avec Jean Tissier. Une provinciale à Paris.

1 h. — (CBFT) — **Le Père de l'enfant**. Comédie de moeurs, avec Yves Montand.

1 h. 15 — (CFCF) — **Dasses Fury**. Mystère, avec Burt Lancaster. La vie d'un ex-gambler.

7 h. 30 — (CFTM) — **L'Homme de la tour Eiffel**. Policier, avec Charles Laughton. Chantage.

8 h. 30 — (CBFT) — **Les Sursauts de l'amour**. Comédie, avec Jack Lemmon. Après avoir divorcé, un homme et une femme se rendent compte qu'ils ne peuvent vivre séparément.

11 h. — (CBFT) — **Les Enfants du paradis**. Film de Marcel Carné, avec Pierre Brasseur.

11 h. 15 — (CFTM) — **Lady Panama**, avec Louis Jouvet. Le succès d'une chanteuse.

11 h. 35 — (CBMT) — **Long-métrage**.

Minuit — (CFCF) — **Among the Living**, avec Susan Hayward. Un homme est accusé de meurtre.

Sur la scène

On sait rire aussi aux Saltimbanques !

CONNAISSEZ-VOUS LA VOIE LACTEE ? — Comédie de Karl Wittlinger.
Interprètes : Claude Gai, Jean-Claude Guichard.
("Les Saltimbanques")

Ce que nous présentent les Saltimbanques en ce début d'année est plus un divertissement qu'une pièce proprement dite.

Ce petit théâtre amateur veut nous montrer que l'humour n'est pas exclu de leur répertoire. Il nous convainc de la bonne façon. Karl Wittlinger est un humoriste, et, comme tout bon humoriste qui se respecte, il sait nous faire rire de nos travers.

Le texte est agréable. Il s'en dégage même une certaine poésie. On pourrait presque y voir l'éloge de la folie. D'ailleurs, le plus fou des deux n'est pas celui qu'on croit, sans vouloir médire de la profession de psychiatre, car cette pièce à deux personnages nous fait connaître un médecin et un patient.

Pour une pièce à deux personnages, on ne s'y ennuie nullement. L'action ne manque pas et les deux comédiens y mettent de la vie. L'intrigue est simple : un patient a écrit une pièce qu'il soumet à son médecin, c'est l'histoire de sa vie. La scène se passe dans un hôpital psychiatrique et le personnage principal est un pauvre bougre porté disparu, qui tente de retrouver une place dans la société sous l'identité d'un autre personnage, mais décédé, celui-là. S'il est facile de disparaître et d'être rayé des vivants, il l'est moins de prouver que l'on est vraiment en vie.

Claude Gai a toute l'allure d'un médecin, mais il sait aussi endosser allégrement d'autres personnages qu'il devra incarner dans la pièce de son patient. Quant à Jean-Claude Guichard, malgré une diction qui n'est pas tout à fait parfaite, nous avons là un comédien qui ne manque pas d'assurance et de présence en scène.

Voilà un divertissement qui passe la rampe avec facilité et qui est susceptible de plaire à tous.

C. P.-M.

★ ★ ★

HUIT FEMMES — Comédie policière de Robert Thomas.
Distribution : Denise Morelle, Patricia Nolin, Colette Courtois, Catherine Bégin, Tania Fédor, Janine Sutto, Louise Marleau, Gisèle Dufour.
("Théâtre Orphéum")

Nous avions déjà vu de Robert Thomas un excellent suspense policier ; "Piège pour un homme seul". Voici que le T.N.M. nous présente la deuxième oeuvre de ce jeune auteur : "Huit femmes". Côté suspense, cette pièce ne le cède en rien à la première.

"Huit femmes" est le genre de pièce qui vous tient en haleine depuis le lever de rideau jusqu'à la fin. Thomas sait exploiter à fond toutes les ficelles des rebondissements, les moments d'angoisse, et quand la tension est trop forte il sait détendre son public par une bouffonnerie, une repartie cocasse, un geste comique. L'intrigue devient si compliquée que tout le monde en perd son latin. L'élucidation du mystère nous laisse pantois. Il nous a à tout coup . . . après nous avoir fait rire et frémir tout notre saoul.

Dans cette pièce il a réussi le tour de force de ne faire paraître aucun homme. Inutile de vous dire pourquoi et comment ! Un auteur de roman policier ne commence pas par la fin, et il ne va pas crier sur les toits le nom du criminel.

La mise en scène de Guy Hoffmann a su mettre en valeur le moindre détail, le moindre doute. Quant aux interprètes, certaines manquent de naturel ou de conviction dans leur jeu, c'est le cas de Catherine Bégin, de Gisèle Dufour. Tania Fédor aurait intérêt à parler plus fort et à moins bafouiller. Janine Sutto, Patricia Nolin, Louise Marleau, Denise Morelle, Colette Courtois sont en plein dans leur élément. On ne peut que leur faire des éloges. Pour les premières, ce sera sans doute une question de rodage.

Allez voir "Huit femmes", c'est un spectacle que vous goûterez ! Le T.N.M. a pris un bon départ pour 1964. Bravo !

C. P.-M.

★ ★ ★

UN AMOUR QUI NE FINIT PAS — Comédie d'André Roussin.
Distribution: Pierre Dudan, Françoise Faucher, François Cartier, Denise Pelletier.
(Théâtre Stella)

André Roussin nous avait habitués à la comédie classique de boulevard : à l'éternel triangle, aux situations cocasses. Dans cette pièce nous retrouvons un Roussin un peu différent : un Roussin philosophe, un Roussin mélancolique.

Dans une station thermale, un curiste, encore bel homme et fort distingué, fait la connaissance d'une charmante femme, curiste elle aussi. Les abords sont froids; puis après une mise en confiance, Jean, le curiste, fait une curieuse et étrange proposition à Juliette, la curiste de rencontre : il lui propose un grand amour, un amour absolu, un amour à sens unique, un amour avec un grand A. Pas question de coucherie, de rendez-vous clandestin, car Juliette est mariée et Jean l'est aussi.

Inutile de dire qu'un tel amour apparaîtra aussi anormal au mari de Juliette — qui se croit déjà cocu — qu'à Germaine la femme de Jean, habituée à ses multiples aventures antérieures. Et pourtant, Jean n'a jamais trouvé aucune satisfaction auprès de ses maîtresses d'occasion. Mais parviendra-t-il à réaliser cet amour absolu ? C'est à vous de le découvrir.

Le dialogue de Roussin est plein d'humour, de finesse, de subtilité, et surtout il contient une bonne dose de la psychologie du couple et du mariage. Cette avant-dernière création de Roussin tranche avec le reste de son oeuvre; mais elle vaut la peine d'être vue, et peut-être même d'être revue, car il y a là tant de subtilités qu'elle donne à réfléchir.

Les interprètes sont tout simplement magnifiques de vérité et de naturel. Pierre Dudan fait ses débuts sur la scène à Montréal, mais c'est déjà un vieux routier du théâtre et du cinéma. Il est l'homme qu'il faut pour ce rôle. Denise Pelletier, Françoise Faucher sont parfaites. François Cartier a tendance à être trop . . . François Cartier. Jouant cependant avec beaucoup d'aisance, il aurait intérêt à rendre plus malléable son personnage.

C. P.-M.

J. McART
. . . boute-en-train

Jan McArt

Bien joli rossignol

Jan McArt, qui en est à sa première visite à Montréal, et qui vient de se révéler à la Salle Bonaventure, est sans conteste l'une des grandes vedettes internationales du "showbiz". Son curriculum vitae en est garant : à 19 ans, Rodgers et Hammerstein lui confient le rôle de Laurie dans "Oklahoma". Pourquoi ? D'abord parce qu'elle est extrêmement jolie. Ensuite parce qu'elle a de la présence. Et aussi parce qu'elle est délurée, parce que c'est un boute-en-train comme on n'en rencontre pas tous les jours.

C'est beaucoup dire.

Mais n'oublions pas l'essentiel : c'est aussi et surtout parce que Jan McArt, soprano de grande classe, a reçu de bonne heure une solide formation d'artiste lyrique. Il y a de plus que cette ravissante brunette — qui ressemble étonnamment à Liz Taylor — a vu du pays, presque tous les pays. Lorsque Darius Milhaud l'entendit, il fut plus frappé qu'étonné de ses dons extraordinaires. Voilà comment sous sa propre direction, cette jolie chanteuse qui a plutôt l'air d'une star de cinéma chanta dans son opéra-minute, "l'Enlèvement d'Europe". Pour se rappeler et vous convaincre que le grand répertoire lui est familier, Jan McArt vous sert tout aussi bien des extraits de "la Bohème" et de "Cavalleria rusticana" qu'une chanson de Kosma ou de Prévert. Mais son style, sa manière définitive, c'est la chanson gaie, étourdissante même, et dans le genre américain qu'elle affectionne et qu'elle sait rendre extrêmement intéressant.

Jan McArt a laissé trop grande impression pour qu'elle ne nous revienne pas. Nous ne le lui avons pas demandé, mais il est à présumer que de son côté, vu l'immense succès qu'elle remporte en ce moment, elle reviendra nous rendre visite. Et puis, n'est-ce pas, on n'a pas fait le tour du monde comme Jan McArt sans découvrir que Montréal à bien un petit goût de "revenez-y" ?

Deux danseurs, Lawrence et Carroll, préparent en beauté (un peu brièvement, peut-être) le tour de chant de Jan McArt. Très en progrès, l'orchestre de Nick Martin assure comme il convient le rythme et les flots d'harmonie, propices tant à la danse des spectateurs qu'au spectacle proprement dit.

G. D.

En 180 minutes

Malheureuse **Cléopâtre**, elle vient de perdre une heure de sa précieuse vie ! Ce "grand" film durait quatre heures. On peut désormais le subir en 180 minutes. Cela, bien sûr, pour permettre aux exploitants de projeter cette superproduction une fois de plus par jour. De toute façon, nul ne s'en plaint . . . des coupures !

LA SÉRIE
DANS TOUS LES CANTONS
ENREGISTRÉE AU COURS DE LA TOURNÉE CARAVANE 1963,
EST MAINTENANT À L'HORAIRE
LE DIMANCHE À 4 HEURES.

DANS TOUS LES CANTONS REFLÈTE TOUTE LA SAVEUR DU FOLKLORE CANADIEN-FRANÇAIS.

L'ÉMISSION RÉALISÉE À SERA DIFFUSÉE LE
POINTE-GATINEAU 19 JANVIER '64
LACHUTE 26 JANVIER '64
IBERVILLE 2 FÉVRIER '64
SOREL 9 FÉVRIER '64
NICOLET 16 FÉVRIER '64
BEAUCEVILLE-OUEST 23 FÉVRIER '64
MONTMAGNY 1er MARS '64
VILLE DE LA POCATIÈRE 8 MARS '64
JONQUIÈRE 15 MARS '64
ST-JOSEPH D'ALMA 22 MARS '64

CANAL 2 ET RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

je regarde le 2

sport-atout!

Et si l'enquête n'avait rien prouvé ?...

● Clarence Campbell a complété son enquête et a suspendu Howie Young pour cinq parties. L'affaire est maintenant classée, et de part et d'autre on a félicité le président de sa décision.

Young, on le sait, s'est comporté à Toronto comme un voyou, sacrant et crachant en direction d'une loge où se trouvaient M. et Mme Stafford Smythe. Et comme les arénas de la ligue Nationale ne sont ni des sanatoriums pour tuberculeux ni des écoles pour sacristains, le président a sévi.

Mais — il y a toujours un mais — comment expliquer que Young avait été suspendu indéfiniment ? C'est-à-dire pendant le temps qu'allait durer l'enquête. Après avoir reçu de Smythe le rapport de l'incident de Toronto, Clarence Campbell a immédiatement interdit à Young de jouer tant que toute l'affaire ne serait pas tirée au clair.

Tirer l'affaire au clair ? Très bien ! Mais suspendre immédiatement le joueur suspect, voilà qui aurait pu placer le président dans de bien mauvais draps. En supposant que l'enquête n'eût apporté aucune preuve du délit de Young, ce dernier aurait tout de même manqué trois parties de son club.

C'est un petit truc que plusieurs gérants pourraient utiliser. Si, par exemple, les Canadiens n'avaient pas voulu affronter Bobby Hull jeudi soir au Forum, Frank Selke n'avait qu'à dire à Campbell que Hull lui a craché à la figure pendant le temps qu'il a passé au banc des punitions dimanche dernier, à Chicago. Suspendu indéfiniment par le président, Hull n'aurait pas été à Montréal jeudi . . . même si après une enquête sérieuse Campbell allait réinstaller le fameux compteur, faute de preuves.

Une louable initiative des Alouettes

● Dans une autre page de notre section sportive, on trouvera un article traitant des cours de français dont profitent présentement quelques joueurs des Alouettes. S'il nous est souvent arrivé de prendre avec un grain de sel les déclarations et les décisions de Ted Workman, qu'il nous soit permis ici de souligner cette belle initiative du président de notre équipe de football.

C'est en parlant couramment notre langue que les joueurs des Alouettes deviendront l'objet de plusieurs interviews à la radio, à la télévision et dans les journaux de langue française. Du même coup, ils se créeront de nombreux amis nouveaux, et leur équipe, de même que le football en général, en retirera un immense profit.

Un trop grand nombre d'organisations sportives négligent leur clientèle canadienne-française. C'est pourquoi le geste de M. Workman doit être cité en exemple.

En marge des gagnants des trophées

● Les résultats du scrutin pour déterminer les gagnants des trophées individuels dans la ligue Nationale susciteront toujours de nombreux commentaires, et cela même si le vote a été, dans l'ensemble, assez juste.

En consultant la liste des joueurs qui ont reçu au moins un vote, j'ai l'impression que certains journalistes ont fait preuve de très mauvais jugement dans quelques cas. Toe Blake, lui, n'était pas d'accord avec moi quand j'ai voté en faveur de Bobby Hull dans le scrutin du trophée Byng. C'est son droit. Un fait demeure : que l'on soit d'accord ou non, un vote pour Hull n'est certainement pas un si mauvais vote.

Au chapitre du trophée Norris, par exemple, on s'aperçoit que Carl Brewer a obtenu 4 points. Or Brewer n'a joué que 22 parties sur 35 . . . Et 22 parties bien ordinaires ! Bill Gadsby a reçu un point . . . un point absolument ridicule quand on sait que Gadsby n'est presque plus du calibre de la N.H.L. Et Jean-Claude Tremblay, pour sa part, n'a pas le moindre atome de point. Il aurait été beaucoup plus logique, au lieu de voter en faveur de Brewer, de Gadsby et de Howell, de favoriser un joueur qui a un réel mérite.

En ce qui concerne le trophée Calder (à la meilleure recrue), Murray Hall, qui n'a compté que deux buts, a obtenu un point tandis que Jim Pappin et Pit Martin, qui n'ont pris part qu'à la moitié des joutes, ont également reçu des votes. Essayez de comprendre ! . . .

Jean AUCOIN

FRANK MAHOVLICH . . . il ne méritait pas d'être choisi

GORDIE HOWE . . . élu à cause de sa renommée

Même les joueurs de défense

On choisit les clubs d'étoiles selon la liste des compteurs

La ligue Nationale de hockey a publié cette semaine la liste officielle des joueurs qui ont été élus au sein des équipes d'étoiles de la mi-saison. Même si dans son ensemble le choix mérite l'approbation générale, on peut dire que la nomination de quelques athlètes demeure fort discutable.

La première équipe d'étoiles rencontre à peu près les vues de tout le monde. Seul le choix Tim Horton semble douteux. Le travail défensif de ce dernier a grandement laissé à désirer au cours de la première partie du calendrier régulier. Au lieu de se préoccuper de son rôle de joueur d'arrière-garde, Horton a préféré devenir un quatrième joueur d'attaque pour les Maple Leafs.

Un coup d'oeil sur la liste des compteurs confirme nos avancés. Tout comme Pierre Pilote des Black Hawks, Horton néglige son travail défensif pour se consacrer davantage aux manoeuvres offensives des siens. Après plusieurs années dans le circuit Campbell, il s'est finalement rendu compte que le seul moyen pour une défense de se faire remarquer était de prendre une part plus active à l'offensive de son club.

Lorsque l'on analyse la fiche offensive de tous les membres du première club d'étoiles (à l'exception du gardien de but), on les retrouve tous parmi les meilleurs compteurs de la ligue. En effet, aucun d'entre eux n'accuse un recul réel sur leurs plus dangereux rivaux.

Une lacune

Cet état de choses qui existe depuis plusieurs années ne semble pas vouloir disparaître. Il faut admettre que cette grave lacune cause un tort irréparable à plusieurs athlètes. Les joueurs de défense sont probablement les plus affectés par la façon dont on procède à l'élection des joueurs les plus méritants. La plupart des votants ne pensent pas assez à la valeur défensive des défenses parce que cette fiche n'apparait pas dans le domaine des statistiques.

Pour revenir aux équipes d'étoiles, disons immédiatement que quelques choix du deuxième club nous ont grandement désappointé. En premier lieu, il y a l'élection de Johnny Bower qui nous parait étrange. Au cours de la première moitié de la saison, le gardien des Maple Leafs n'a pu prouver sa supériorité sur Hodge et Johnston, quoiqu'il ait conservé une moyenne supérieure aux deux autres.

par Gus LACOMBE

Selon plusieurs connaisseurs, cet honneur revenait à Charlie Hodge. Depuis qu'il a ravi le poste à Lorne Worsley, Hodge s'est décidément révélé comme l'un des hommes clés du Tricolore. Il est même permis de nous demander si les succès de l'équipe montréalaise auraient été si resplendissants sans le brillant travail du petit Charlie.

La présence de Howe

La présence de Gordie Howe à l'aile droite a aussi suscité beaucoup de commentaires. L'élection du grand ailier des Red Wings signifie, une fois de plus, que plusieurs votants accordent plus d'importance à la réputation d'un joueur qu'à son rendement actuel.

Malgré toute l'admiration que nous avons pour Howe, nous persistons à croire qu'il ne méritait pas cet honneur. Le vétéran George Armstrong du Toronto et le jeune Rodrigue Gilbert du New York auraient dû recevoir plus de considération.

Ces deux joueurs ont été aussi effectifs à domicile que sur la route. Ils n'ont jamais cessé de travailler pour conduire leur équipe à la victoire. Cette année, Howe n'a rien fait qui vaille à l'étranger. En effet, le meilleur compteur de tous les temps n'a pas réussi à compter un seul but sur les patinoires étrangères.

Howe demeure encore pour nous un très grand athlète. Toutefois, il faut se rendre à l'évidence : ce brillant joueur a connu quelques périodes difficiles durant les premiers mois du calendrier.

Pourquoi Mahovlich ?

Au poste d'ailer gauche, le nom de Frank Mahovlich n'aurait jamais dû apparaître à côté de celui de Dave Balon. Ce dernier a surclassé son adversaire tant à l'offensive qu'à la défensive. Par son travail inlassable, il a été un source d'inspiration pour les Canadiens. Pendant ce temps, à Toronto, les Leafs éprouvaient de la difficulté à retrouver leur aplomb à cause de sa nonchalance. Le réveil soudain de Mahovlich (depuis janvier) est une preuve que sa paresse était l'une des causes de l'instabilité du Toronto.

C'est l'impression générale que Howe et Mahovlich sont devenus une véritable institution pour la plupart des votants. Lors du scrutin, malgré toute lesr bonne volonté, ils ne peuvent pas oublier les prouesses passées de ces deux grands hommes. C'est pourquoi, ils ont tendance à négliger les autres joueurs à leurs dépens.

Notre plus grande surprise fut toutefois le peu de considération que l'on a accordée à Jean-Claude Tremblay. C'est vraiment inconcevable qu'on lui ait préféré Harry Howell, Terry Harper, Tom Johnson et Al MacNeil. Jean-Claude a peut-être cédé sous la pression durant les derniers matches de la mi-saison mais rien n'empêche qu'il s'est révélé le pilier défensif du Tricolore durant près de 30 joutes. Lorsque l'on doit juger un athlète, on ne doit jamais porter un jugement sur quelques parties, mais sur l'ensemble de tous les matches.

Nous désapprouvons le système actuel de voter à deux reprises pour le choix des équipes d'étoiles et des différents trophées parce qu'il favorise indirectement les élus de la première moitié du calendrier.

sport

Rares sont les jeunes qui s'y intéressent

Le sport de la raquette survit grâce à la gloire de son passé

Le sport de la raquette a dû, au cours des dernières années, surmonter bien des obstacles. Il a traversé une longue période de transition qui a menacé, un certain temps, son existence. De solides traditions, l'apanage de la majorité des clubs actuels, lui ont permis de survivre et de s'adapter à notre ère moderne.

Chercher l'origine de la raquette, c'est se perdre dans un passé nébuleux. Les peuples nordiques chaussaient la raquette. Les découvreurs de l'Amérique du Nord ont rencontré des Indiens qui utilisaient des raquettes pour voyager dans les bois, chasser et faire la guerre. Les Européens, dans le Nouveau-Monde, adoptent ce système de transport pour les mêmes besoins. Découvreurs, soldats, aventuriers, coureurs de bois et missionnaires se servent de raquettes. Disons que le chameau fut probablement le premier à chausser des raquettes, mais sans le savoir. Ses larges pieds l'empêchent de s'enfoncer dans les sables du désert.

Evolution

Avec les années, le rôle de la raquette a évolué. Elle demeure encore une nécessité pour certains. On s'en sert dans les chantiers pour les tournées d'inspection et le marquage du bois. Les chasseurs de lièvre, les rares trappeurs et les fervents de la pêche sous la glace l'utilisent pour réduire l'effort de la marche dans la neige.

Les gardes-chasse et les spécialistes de la faune chaussent souvent les raquettes, soit pour capturer les braconniers, soit pour étudier l'habitat des animaux en hiver.

L'avènement de l'auto-neige, en ces dernières années, a réduit davantage l'importance de la raquette comme moyen de locomotion.

Les clubs sportifs de raquetteurs ont pris naissance il y a plusieurs années, alors qu'une grande partie de la population utilisait encore ce moyen de transport. Il faut dire toutefois que le caractère sportif et social se dessinait déjà, puisque la raquette n'était plus une nécessité dans les villes contrairement à l'usage qu'on en faisait encore en campagne.

Il y a plus de 50 ans, les clubs de raquettes florissaient dans la province de Québec et ce n'était pas un problème d'enrôler des membres. Nous lisons dans le livre de Rosaire Barrette, "Léo Dandurand, sportsman":

"A l'hiver de 1911, Léo devint membre du Club de raquettes Saint-Jacques. Il ne manqua pas un seul défilé et prit part à toutes les courses et autres épreuves. Dans ce sport, le jeune homme démontra sa force et son endurance qui lui méritèrent de vives félicitations. Son enthousiasme fit grossir les rangs de ce corps de raquetteurs que tous les citoyens admiraient dans ses marches et parades aux flambeaux."

Nombreux clubs

Aujourd'hui, les clubs de raquettes sont encore nombreux dans la province de Québec puisque la région métropolitaine en compte à elle seule dix-neuf sur un total de 76 au Canada. Les clubs recrutent leurs membres en grande partie chez les Canadiens français. On trouve cependant quelques organisations de langue anglaise, dont le Sherbrooke Snow Shoe de Sherbrooke. Ce dernier ne participe toutefois pas aux activités de l'Union internationale. Le recrutement des membres est de plus en plus ardu et quelques clubs ne comptent plus que sur un minimum.

La partie ontarienne qui longe le Québec compte quelques clubs dont les membres sont en grande majorité d'expression française. Il ne faut pas oublier également les clubs fondés par des Franco-Américains dans les Etats du Maine, du Vermont et du Massachusetts. Les Cantons de l'Est, réputés pour leur population de langue anglaise, en comptent plus d'une dizaine, dont six dans l'Union locale de Sherbrooke. Les régions de Québec, du Bas-du-Fleuve, du Saguenay, du lac Saint-Jean, de la Gatineau sont également réputées pour leurs clubs.

Si l'on jette un coup d'oeil sur les noms donnés aux nombreux clubs, on ne peut s'empêcher de féliciter les responsables pour le patriotisme et l'originalité qui ont présidé à ces choix.

Noms français

Nous trouvons les noms suivants pour les dix-neuf clubs de la Métropole: le Marquette, les Francs-Amis, le Carillon, les Diables-Rouges, le Montagnard, les Coeurs-Joyeux, le Canadien, les Compagnons, le Jacques-Cartier, le Ville-Marie, la Feuille d'érable, le Laurentien, le National, le Richelieu, le Laurier, le Boucanier, le Laval, la Jeunesse sportive et le Maisonneuve.

Dans d'autres régions on y trouve: le Tuque-Rouge, l'Audacieux, l'Intrépide, le Dollard, le Gounod, le Saint-François, les Voltigeurs, l'Infatigable. Tous ces noms rappellent quelque chose à notre mémoire et stimulent l'imagination. Il faut donner crédit aux clubs de raquettes d'avoir compris l'importance de donner des noms français à des groupements de cette langue. Les quelque vingt-cinq clubs américains sont également à consonance française.

Si l'on continue dans le même sens, il faut reconnaître aux clubs de raquettes le mérite de créer un point de liaison entre les Américains d'origine canadienne-française et les Canadiens français du Québec et de l'Ontario.

Le plus vieux club de raquettes en Amérique est le Laurier-Saint-Henri fondé en 1877 et dont le premier président fut M. J.-B. Breault. Le président actuel est M. R. Montpetit.

Au cours de son existence presque centenaire, ce club a surmonté bien des épreuves. Quelques rivalités de clan lui firent perdre des membres à certains moments, mais elles furent en même temps l'occasion de la fondation d'autres clubs qui continuent d'exister aujourd'hui. Il fut un temps où le Canadien comptait quelque 150 membres.

Compétition sportive

La compétition sportive demeure encore à l'honneur dans les clubs de raquettes, mais il faut cependant avouer qu'elle ne suscite plus, chez quelques-uns, l'intérêt rencontré il y a quelques années. Il existe une double raison: les membres les plus âgés ne peuvent plus participer aux courses tandis que les plus jeunes négligent la raquette pour s'intéresser à d'autres sports, dont le ski.

Les clubs de raquettes ont toutefois conservé des cadres qui contribuent à leur survivance. On note les associations locales d'Ottawa-Hull, de l'Abitibi, de Québec, de Sherbrooke et de Montréal. Ces associations relèvent de l'Union canadienne des raquetteurs. Aux Etats-Unis, existe l'Union américaine des raquetteurs. Ces deux grandes associations sont soumises à l'Union internationale des raquetteurs qui ne groupe toutefois que des clubs canadiens et américains.

Chaque année, le congrès international des raquetteurs réunit des représentants des deux unions. Ce congrès alterne au Canada et aux Etats-Unis. C'est le grand événement de la saison pour les clubs de raquettes. Il donne lieu à des parades, des marches forcées, des courses, des soirées, des réceptions. On rappelle alors l'origine de ce sport bien canadien. Des orateurs soulèvent l'enthousiasme des membres en ravivant les vieux souvenirs, en vantant le patriotisme des raquetteurs, en insistant sur le rôle qu'ils doivent jouer. De copieux repas arrosés de nombreuses libations aident à créer une atmosphère bien propre aux réunions des raquetteurs.

Congrès international

Il n'est pas rare, à l'occasion de ces congrès, que des raquetteurs franchissent des centaines de milles, à pied, pour bien prouver à toute la population que le sport de la raquette est bien vivant.

Ce congrès aura lieu, cette année, à Ottawa, en fin de janvier. Quelques clubs de Montréal ont l'intention de bien figurer dans les compétitions sportives. On remarque entre autres: les Francs-Amis, le National, le Montagnard qui seront représentés par de nombreux inscrits dans la majorité des épreuves.

Un comité des courses surveille toutes les épreuves qui sont sévèrement contrôlées. Les chiffres alors enregistrés sont officiels et les vainqueurs sont reconnus comme les champions du monde pour un an. Trophées et médailles les récompensent de leurs efforts méritoires.

Le sport de la raquette n'est peut-être pas celui des années 1900, mais un congrès international revêt un cachet bien particulier. Il est une autre manifestation de la bonne humeur qui a toujours caractérisé l'élément français en Amérique du Nord.

J. C.

Le sport de la raquette conserve toujours sa phalange de fervents. Nous voyons ici Charles Délorme et Georges Boislard du club Audacieux, de Sherbrooke, qui franchiront à pied la distance Sherbrooke-Ottawa, à l'occasion du Congrès international des raquetteurs tenu, cette année, dans la capitale fédérale.

ROYAUME de la PECHE
AUX PETITS POISSONS DES CHENAUX
J.-B. Montambeault
CAMP IDEAL
Accommodation individuelle ou groupes organisés.
Réservations : Tél. : 49
BATISCAN — Québec

Le GIN GENEVER
WF
de FOCKINK
Savourez l'authentique gin de genièvre! Depuis 1679, la maison Wynand-Fockink d'Amsterdam est réputée dans le monde entier pour son gin au bouquet si particulier. Vous pouvez maintenant vous procurer le WF au même prix qu'un gin de genièvre ordinaire. Recherchez les lettres WF sur l'étiquette.
Embouteillé par H. Corby Distillery Ltd., Montréal (P.Q.)

Une auto? Pour faire un bon achat
FINANCEZ-LE D'AVANCE
avec un prêt plan-à-Terme
Service rapide/facilités de paiement/assurance-vie
BANQUE ROYALE

HENNESSY
Deux siècles de tradition
Deux siècles d'excellence
Voilà pourquoi le cognac Hennessy, mis en bouteilles en France et provenant des plus grandes réserves au monde de cognac vieux, est
LE COGNAC PRÉFÉRÉ DES CANADIENS

Sans micro, ni piano, ni orchestre !

Les artistes se réuniront dans une salle de quilles

par Robert Rivet

Regarder un match de hockey, de baseball ou de football professionnel à la télévision, c'est bien . . . mais pratiquer soi-même un sport, c'est encore mieux.

Aussi, depuis quelques années, a-t-on noté une amélioration sensible en ce qui concerne les sports de participation comme le ski, le curling, le golf et (évidemment) les quilles.

Le monde artistique ne fait pas exception à la règle; et c'est pourquoi on organise à l'intention de ses membres un tournoi de golf, des joutes de hockey et un tournoi annuel de quilles.

Le tournoi de quilles est sans doute l'événement sportif le plus important pour les artistes, qui s'y rendent de plus en plus nombreux. L'organisation en est confiée à la chanteuse Irène McNeil.

De gauche à droite : CLAUDE MURRAY, CLAUDE BLANCHARD, IRENE McNEIL, LEO RIVET et MAURICE RICHARD. Tous participeront au tournoi des artistes.

Le tournoi 1964

Lors d'une conférence de presse tenue à la salle Dow cette semaine, Mlle McNeil a annoncé que le 5e tournoi de quilles du monde artistique aura lieu le 24 mars au salon Boulevard. Peuvent s'y inscrire: les chanteurs, comédiens et musiciens du cabaret, de la radio et de la télévision; les journalistes, photographes, annonceurs, agents, réalisateurs, ainsi que les membres de la presse sportive. Le public sera invité à assister au tournoi.

Nous avons demandé à Mlle McNeil de nous fournir quelques renseignements supplémentaires.

"L'idée de ce tournoi, dit-elle, revient au journaliste Bob Desjardins, qui a organisé le premier en 1960 au St. George Garden: il y avait 90 concurrents. J'avais gagné le tournoi. L'année suivante, Bob, retenu par ses occupations, m'a demandé de le remplacer. Je l'ai fait avec grand plaisir. L'an dernier, le tournoi avait lieu au Centre de l'Immaculée-Conception et 168 joueurs s'y étaient fait valoir. C'est pourquoi cette année, en agrandissant les cadres de notre tournoi, il nous fallait un salon de quilles plus vaste; Claude Murray a bien voulu mettre à notre disposition l'immense salon Boulevard.

— Qui s'occupe de recueillir les cadeaux ?

— C'est moi . . . mais je compte sur l'aide de plusieurs amis, de M. Murray et de certaines compagnies. La Brasserie Dow, en plus de défrayer la conférence de presse et la réception après le tournoi, offre les trophées aux vainqueurs. Mais je puis vous assurer qu'il y aura autant de cadeaux qu'il y aura de joueurs . . . Nous en attendons de 400 à 500, si l'on se fie au succès qu'a remporté la conférence de presse de cette semaine."

"Grosses" et "petites"

Puis nous avons abordé Claude Murray, gérant du salon Boulevard. Lui aussi s'est montré très optimiste.

"Notre salon, dit-il, est vaste et le public pourra y circuler à l'aise. En outre, les joueurs auront 72 allées à leur disposition — 48 pour les "petites" quilles et 24 pour les "grosses", et cela de 1 heure à 5 heures. Eh oui! pour la première fois dans le tournoi du monde artistique, ceux qui le désirent pourront jouer aux "grosses" quilles. Voilà une autre initiative. Le monde artistique se fera sportif ce 24 mars prochain, et j'ai l'impression qu'il y aura plus de 400 joueurs et joueuses. Les équipes de cinq ou de six joueurs seront formées sur les lieux."

Ce 5e tournoi de quilles semble donc riche de promesses. Ceux qui veulent obtenir d'autres détails peuvent toujours communiquer avec Claude Murray (RA. 9-5281). Nous souhaitons bon succès à Irène McNeil, qui ne ménage pas son temps et son dévouement pour que tous puissent s'amuser sans réserve — et avec plusieurs abats! — ce jour-là!

Vérification gratuite!

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES

Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.

A L'OUEST 6320, CHEMIN UPPER LACHINE Montréal 29
A L'EST 5529, RUE PAPINEAU Montréal 34, P.Q.

527-3641

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

à la tienne, tienne... mon vieux !

Les occasions ne manquent pas de servir du gros gin HENKES. Les connaisseurs l'apprécient à cause de son goût exclusif et de son arôme exquis. Célèbre dans le monde depuis 1824, on le reconnaît à ses médailles d'or.

LE GROS GIN HENKES

HENKES

'O qu'y fait bon se la couler douce !'

Au pays du Québec, la bière O'Keefe, tout comme le ski, devient de plus en plus populaire. Demandez-en l'avis d'experts comme Russell Légaré. De plus en plus, les gens actifs préfèrent O'Keefe, brassée avec le houblon sans grains plus dispendieux, qui lui assure une douceur naturelle.

Russell Légaré, skieur professionnel

BUVEZ O'Keefe la bière douce

64-9P

(Photo John Taylor)

Le gardien YVON BOUCHARD avertit PIERRE LEBRUN, YVON LARIVIERE et ROCH de REPENTIGNY qu'il compte sur eux pour empêcher l'adversaire de se rendre jusqu'à lui.

Au tournoi "pee wee" de Québec

Le club des Loisirs St-Eusèbe représentera l'Est montréalais

Le tournoi international de hockey "pee wee" de Québec est devenu l'une des plus grandes compétitions sportives qui soient présentées au Canada. Tous les ans, des foules nombreuses envahissent le magnifique Colisée de Québec pour encourager et applaudir les jeunes. Depuis ces dernières années, ce tournoi est le point de mire de tous ceux qui assistent aux festivités du grand carnaval d'hiver de Québec.

Cette présentation annuelle prend tellement d'ampleur que les organisateurs sont forcés de refuser plusieurs demandes de participation. Le peu de temps qu'on met à leur disposition les oblige à regret à limiter le nombre des participants. Pour arriver au nombre fixé, on procède par un système d'élimination équitable. On accorde la préférence aux anciens participants et on tente d'obtenir une excellente représentation de tous les coins du monde.

Malheureusement, la plupart des équipes montréalaises négligent à tort de participer à cette merveilleuse compétition. De ce côté-là, on préfère se faire faire la barbe par les Torontois qui ne manquent pas d'envoyer annuellement de nombreux clubs excellents.

Le goût des voyages

A Toronto, on comprend l'importance d'un tel tournoi pour les jeunes. C'est au cours de ces compétitions que les petits apprennent à développer leur esprit sportif et le goût des voyages. Il est toujours bon de sortir de son patelin pour savoir ce qui se passe ailleurs.

Les Montréalais ne semblent pas vouloir y croire. Chaque année, on note leur faible représentation. Cet état de choses est inexplicable. Les organisateurs québécois sont toujours très heureux d'accueillir des équipes de la Métropole canadienne. C'est pourquoi ils portent toujours une attention spéciale aux demandes de participation en provenance de Montréal.

Cette année, c'est avec grand plaisir qu'ils ont accepté une demande des Loisirs de Saint-Eusèbe qui deviennent le premier club à représenter l'Est montréalais à ce tournoi. Les directeurs de ce centre récréatif sont très heureux que les organisateurs aient acquiescé a leur demande. Ils espèrent que leur équipe fera honneur à la Métropole par son esprit sportif, par sa tenue et, aussi, bien entendu, par les championnats qu'elle espère remporter.

Dans une interview qu'il nous accordait récemment, M. Réal Lelièvre nous déclarait que le club des Loisirs Saint-Eusèbe ne se rend pas à Québec dans le but de remporter les grands honneurs.

"Nous sommes persuadés à l'avance que nous n'alignons pas la plus puissante équipe du tournoi, nous a-t-il dit. Au départ, nous ne nous berçons pas d'illusions. Nous nous attendons à une forte compétition.

"Ce que nous recherchons, affirma-t-il, c'est de faire connaître à toute la population montréalaise l'existence des Loisirs Saint-Eusèbe. Ce centre, qui est dirigé par un groupe de jeunes gens, veut prouver qu'il n'est pas nécessaire de faire partie d'une vaste organisation pour participer à des compétitions de grande envergure. Nous sommes prêts à sacrifier temps et argent pour permettre à des plus jeunes d'être nos ambassadeurs.

Le manque de coopération

"Nous aurions bien aimé faire accepter nos vues par tout l'Est montréalais, mais malheureusement nous n'avons pas reçu l'appui dont nous avions besoin. Seule, une équipe, "Immaculée-Rosemont", a bien voulu coopérer avec nous. Elle a consenti à nous prêter six joueurs pour la durée du tournoi. Parmi ceux-ci, on retrouve François Ouimet, que plusieurs considèrent comme l'une des meilleures défenses "pee wee" de l'Est montréalais.

— Qui défraie les dépenses encourues ?

— Les Loisirs Saint-Eusèbe s'occuperont des dépenses qu'exige l'organisation d'un club de hockey. Une compagnie de gâteaux a accepté de payer les frais de transport. Les organisateurs du tournoi s'occupent du logement et de la nourriture des jeunes durant leur séjour dans la Vieille Capitale.

— Quand partez-vous ?

— Le 4 février vers 9 heures du matin. Le même soir, nous rencontrons un club de Boston en première ronde.

— Ces jeunes devront donc manquer quelques jours de classe ?

— Nous avons obtenu la permission des autorités pour cette circonstance.

— Les parents accompagnent-ils leurs enfants ?

— Ceux qui veulent le faire le peuvent pour autant qu'ils en assument tous les frais de voyage.

— Y a-t-il des parents qui ont refusé la permission à leur(s) fils de participer au tournoi ?

— Je n'en connais pas.

— Etes-vous l'instructeur de l'équipe ?

— Non, cette tâche appartient à Jacques Brosseau.

— Quelle est votre meilleure ligne d'attaque ?

— Le capitaine Gilles Laperrière, Richard Masson et Normand Léveillée.

— Le plus spectaculaire ?

— Mario Piton.

— Tout le monde sait que Claude Provost a commencé à jouer au hockey à Saint-Eusèbe. Est-ce qu'il y en a d'autres ?

— Le dernier que je connais est Yvon Lacoste qui a joué une joute pour les As de Québec en décembre. Il s'aligne maintenant avec Johnstown de la ligue Eastern des Etats-Unis.

— Votre organisation est-elle indépendante ?

— Nous ne sommes affiliés à aucun club professionnel. Tout ce que nous faisons, c'est pour le bien des jeunes et du hockey."

Il ne nous reste donc qu'à souhaiter bonne chance à l'équipe des Loisirs Saint-Eusèbe qui représentera l'Est montréalais au prochain tournoi "pee wee" de Québec.

G. L.

Avez-vous un problème avec vos cheveux ?

OTTO et MARIA JELINEK
vedettes des
ICE CAPADES
vous conseillent :

"Voyez l'expert capillaire Thomas !"

Depuis plus de 40 ans, hommes et femmes de toutes les classes de la société ont réussi, grâce à Thomas, à mettre fin à leur problèmes de cheveux. Des gens qu'une calvitie imminente inquiétait ont trouvé que les traitements capillaires Thomas sont efficaces pour contrôler les principales causes de la chute des cheveux. Bientôt, les démangeaisons cessent, les pellicules disparaissent, la chute diminue sensiblement, et vous constatez que vos cheveux deviennent plus épais, plus sains. Les femmes, ayant des cheveux maltraités pour les avoir trop souvent oxygénés, teints, crêpés, gommés, etc., seront heureuses d'apprendre qu'un *nouveau traitement professionnel* Thomas peut rendre à leurs cheveux leur état naturel.

Peu importe votre problème de cheveux. Il y a des chances que l'expert trichologiste Thomas *en connaisse* la solution. Venez aujourd'hui même pour une consultation *gratuite*. L'expert vous expliquera *exactement* ce que nos traitements peuvent faire pour résoudre les problèmes que vous avez. Nous n'acceptons de traiter que les cas où des résultats positifs peuvent être escomptés. Les consultations se font en privé. Vous n'avez pas besoin d'un rendez-vous au préalable pour votre examen gratuit. Venez n'importe quand.

ECRIVEZ A DEPT PJ-919R ou TELEPHONEZ POUR OBTENIR LA BROCHURE GRATUITE "LES SOINS DES CHEVEUX. . ."

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS !

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

HOTEL DE *Province*

le petit hôtel du grand boulevard . . . au cœur de Montréal . . .

Chambres et appartements, avec ou sans TV . . . un petit hôtel, idéal pour les hommes d'affaires et les familles (sans frais pour enfants de moins de 14 ans) . . . situé près de la rue Ste-Catherine, des théâtres, des magasins et des gares . . . stationnement gratuit . . . prix modiques . . . table de gourmet ! On accepte les cartes de crédit d'organismes reconnus.

Locations:
1484 ouest,
boulevard Dorchester
Téléphone: 861-7201

BAR *Catalogne*

Salaires accrus dans les majeures

Les magnats devront délier leur bourse

Les magnats du baseball majeur devront délier les cordons de leur bourse quand viendra le temps d'embaucher les joueurs pour la prochaine saison. C'est la conclusion qui ressort d'une enquête menée par nos confrères américains.

On s'attend à une augmentation de 10 p. 100 chez les Dodgers, les nouveaux champions du monde. Elle sera moins substantielle chez d'autres, tandis que quelques équipes en resteront au **statu quo.**

Cette augmentation tient surtout au rendement des clubs de la ligue Nationale, la saison dernière. On prévoit même des salaires record dans ce circuit.

Lee MacPhail, gérant général des Orioles de Baltimore, émet l'opinion suivante :

"Dans la ligue Nationale, les moyennes au bâton ont été supérieures à celles des saisons précédentes. Les clubs ont aligné plus de joueurs que nous ayant conservé une moyenne de .300 — soit onze dans la ligue Nationale, contre quatre dans l'Américaine. Le fait de jouer dans des parcs moins vastes y est sans doute pour quelque chose. Il reste que ce nombre de joueurs avec une moyenne de .300 et plus fera hausser les salaires."

John Holland, vice-président des Cubs, donne le point de vue que voici :

"Une des principales raisons de cette augmentation de salaires est le rendement fourni par les équipes de la ligue Nationale, dont sept ont conservé une moyenne de .500 et plus. Les Cubs, bons septièmes, montrent une fiche de 82-80. Ces résultats prouvent tout simplement que plusieurs joueurs ont affiché une brillante tenue. Lorsqu'un joueur fournit un rendement plus que satisfaisant, il est normal de le récompenser par une augmentation."

Six directeurs de clubs y sont allés de leur opinion là-dessus. Il s'agit de John Holland, des Cubs; Buzzie Bavasi, des Dodgers; Joe Brown, des Pirates; Ed Short, des White Sox; Gabe Paul, du Cleveland; et Lee MacPhail, des Orioles. Si l'on excepte Gabe Paul, tous sont unanimes à prédire une augmentation des salaires. Paul a opté pour le **statu quo.**

Roger Maris a bien accepté une coupe de 10 p. 100; mais cela ne doit pas être interprété comme un barème de la politique des Yankees. Plusieurs joueurs de cette équipe, Elston Howard en tête, recevront des augmentations.

Bavasi et O'Malley s'attendent à une hausse normale chez les Dodgers. Le meilleur exemple est celui de Junior Gilliam, qui fut le premier à signer son contrat avec une augmentation d'envison $3,000 par rapport à la saison précédente.

BUZZY BAVASI
... face à l'augmentation

Bavasi, pour sa part, opine :

"Des 24 joueurs inscrits sur notre liste la saison dernière, environ huit méritent une augmentation de salaire. Un nombre à peu près égal devrait recevoir un salaire identique, tandis que quelques-uns devront accepter une réduction. Notre politique s'oppose aux réductions d'importance. Nous préférons plutôt échanger un joueur. Nous ne sommes pas l'équipe la mieux rétribuée. Les Giants, les Braves et les Cardinals nous dépassent sur ce chapitre."

On prévoit des réductions de salaires chez les Tigers et chez les White Sox, qui se sont départis de vedettes; mais, dans l'ensemble, 1964 sera l'année des augmentations générales parmi les équipes majeures.

L'espagnol crée des situations cocasses

Les joueurs de baseball d'origine sud-américaine, qui parlent presque uniquement l'espagnol, sont un problème pour les gérants et les instructeurs américains.

La présence de ces joueurs a parfois donné lieu, depuis plusieurs années, à des situations cocasses. Avec le blocus de Cuba et les restrictions de Fidel Castro, ce ne sera plus comme auparavant, mais il restera suffisamment de joueurs latino-américains pour causer encore des maux de tête aux dirigeants des équipes.

Les Senators ont toujours aligné un grand nombre de ces joueurs. Qu'il suffise de nommer ici Bobby Estallella, Willy Miranda, Julio Becquer, Roberto Ortiz, Carlos Paula, Gil et Ricardo Torres, Mike Guerra, Mike Fornieles, Frank Campos, Zoilo Versalles, Conrado Marrero, Camillo Pascual et Pedro Ramos. Plusieurs ont bien figuré et se distinguent encore dans les majeures.

Un jour, au camp d'entraînement, Bucky Harris se retrouve devant une douzaine de recrues cubaines dont la connaissance de l'anglais se limite aux mots "pay day" et "chow". Pour les Senators, perdre en anglais ou en espagnol, cela ne fait guère de différence, mais un instructeur aime toutefois causer avec ses joueurs afin de leur faire corriger leurs erreurs.

Marrero, reconnu comme bon lanceur, mais faible frappeur, décide un jour de frapper de la gauche, même s'il est droitier. À la surprise de tous, il cogne un double. Bucky Harris s'exclame alors : "Je me demande quels signaux il a bien pu interpréter. Il ne les comprend jamais !"

Bucky Harris raconte un autre fait comique : "J'avais l'habitude de faire à Marrero des signaux destinés à l'aider à choisir ses lancers contre tel ou tel frappeur. Il ne disait jamais non, mais ne lançait à peu près jamais la balle comme je l'aurais voulu. J'en pris mon parti et, avant le début de la joute, je l'accompagnais au monticule pour lui indiquer tout simplement le marbre. Il faut dire qu'il était intelligent, rusé, et qu'il se tirait fort bien d'affaire.

En 1955, c'est au tour de Charlie Dressen de diriger les Senators. Il remarque alors un jeune lanceur qui a de l'étoffe : Pedro Ramos. Il corrige ses erreurs, lui enseigne d'autres trucs et en fait un lanceur de classe. Dressen a dû, cependant, faire preuve de patience et utiliser un interprète, en l'occurrence Cookie Lavagetto, qui parlait plutôt l'italien comme langue seconde.

Dressen explique à Ramos que, contre de dangereux frappeurs, il doit utiliser plus souvent sa courbe et "cacher" son lancer. Ramos, tout souriant, acquiesce. Il affronte Mantle.

Mickey cogne sa première offrande, une balle rapide, au-dessus des estrades. Dans la chambre, Dressen, enragé, demande à Ramos : "Quelle sorte de balle lui as-tu offerte ?"

Pedro s'éloigne en murmurant. Il confie à un coéquipier, un peu plus tard : "Dressen ne me comprend pas. Je ne puis pas me cacher et lancer ... Je dois lancer !"

Ramos avait mal interprété les paroles de Dressen. Il avait tout simplement cru que le mot "hide" (cacher) s'appliquait à lui-même plutôt qu'à son lancer.

Hockey amateur

Ligue Métropolitaine junior

Dimanche 19 janvier : Palestre Nationale vs Lachine, Laval vs Rosemont, Sorel vs N.-D.-G., Montréal-Nord vs Verdun, Saint-Jérôme vs Maisonneuve.

Mardi 21 janvier : Rosemont vs Palestre Nationale, Maisonneuve vs Verdun, Lachine vs N.-D.-G., Sorel vs Saint-Jérôme, Laval vs Montréal-Nord.

Jeudi 23 janvier : Palestre Nationale vs Sorel, Lachine vs Montréal-Nord, N.-D.-G. vs Maisonneuve.

Ligue Montréal junior

Dimanche 19 janvier : Montréal-Nord vs Ville-d'Anjou, Villeray vs Ville Saint-Michel.

Mercredi 22 janvier : Saint-Michel vs Montréal-Nord, Ville-d'Anjou vs Rangers.

Jeudi 23 janvier : Villeray vs Saints-Martyrs, Rangers vs Ville-d'Anjou.

Ligue Métropolitaine senior

Dimanche 19 janvier : Lachine vs Saint-Jérôme, Boisclair vs Chomedey, Pompiers vs Canadien-National.

Jeudi 23 janvier : Lachine vs Canadien-National, Saint-Jérôme vs Pompiers.

Ligue junior de l'Ontario

Dimanche 19 janvier : Peterborough vs Canadiens juniors.

Mardi 21 janvier : St. Catharines vs Canadiens juniors, Hamilton vs Oshawa, Kitchener vs Niagara Falls.

Jeudi 23 janvier : Marlboros vs Hamilton, St. Catharines vs Peterborough.

Vendredi 24 janvier : St. Catharines vs Niagara Falls, Canadiens juniors vs Kitchener.

Joute d'étoiles de la ligue Montréal junior

La deuxième joute d'étoiles annuelle de la ligue Montréal junior aura lieu le 23 janvier, à l'aréna de Villeray.

Les Bombardiers de Rosemont (ligue Métropolitaine) affronteront les Etoiles pour une deuxième saison consécutive. Les Bombardiers l'avaient emporté 6-2 l'an dernier.

M. Armand Bourcier, président du circuit, a déclaré que les six instructeurs de la ligue Montréal junior ont choisi les étoiles, soit 2 gardiens de but, 5 joueurs de défense et 9 ailiers.

A cause de cette rencontre, le programme régulier prévu pour cette date a été remis.

FORUM

Samedi, 18 janvier à 8 h. p.m.
Hockey — Ligue Nationale
DETROIT vs CANADIENS

Dimanche, 19 janvier à 7 h. p.m.
Hockey — Ligue Junior de l'Ontario
PETERBOROUGH vs CANADIENS
2e partie — Ligue Métropolitaine
SOREL vs N.D.G.
PRIX : SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE : $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle). ENFANTS 50 DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente samedi matin à 10 heures. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 5 HEURES DIMANCHE.

Mardi, 21 janvier à 7 h. 30 p.m.
Hockey — Ligue Junior de l'Ontario
ST. CATHARINES vs CANADIENS
2e partie — Ligue Métropolitaine
LACHINE vs N.D.G.
PRIX : SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE : $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle). ENFANTS : 50 sous dans LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente lundi matin à 10 heures.

Jeudi, 23 janvier à 8 h. p.m.
Hockey — Ligue Nationale
RANGERS vs CANADIENS
Prix : Sièges à $1.75 dans la terrasse et admission générale à $1.75 et $1.50 en vente MERCREDI matin à 10 heures. Admission générale à $1.25 en vente jeudi soir à 7 heures aux guichets de la rue St-Luc.

QUEL QUE SOIT VOTRE SPORT
HEMSLEY'S
A UN TROPHÉE APPROPRIE...
OU PEUT EN FAIRE UN POUR VOUS

Nous pouvons vous offrir un trophée pour tous les sports ou genres d'activités imaginables: badminton □ baseball ■ quilles □ bridge ■ criquet □ escrime ■ pêche □ football ■ golf □ balle au mur ■ hockey □ soccer ■ courses d'autos sport □ natation ■ tennis □ athlétisme ■ levée de poids □ lutte ■ et autres.

ECUSSONS
Hemsley dessine et fabrique des écussons émaillés pour le curling et autres sports. Aussi écussons, épingles et bagues pour ordres fraternels, organisations et écoles.

Demandez un exemplaire gratuit de notre catalogue des trophées ou utilisez le coupon ci-dessous

Dept. des Trophées en Gros Hemsley's
394 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1
Veuillez m'envoyer un exemplaire du catalogue des trophées Hemsley's
J.P.
Nom .....
(en lettres moulées)
Adresse .....
Ville .....

HEMSLEY'S
DEPT. DES TROPHÉES EN GROS
394 ouest, rue ST-JACQUES

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3140
Catalogue gratis sur demande
Dauust Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
MONTREAL, P.Q.

COURS PAR CORRESPONDANCE
JUDO-DEFENSE
KARATE
HOMMES et FEMMES
Vous pouvez suivre chez vous par correspondance nos cours à la portée de tous. Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25c pour frais d'envoi à :
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, MH, P.Q.

CANADIENS RANGERS NEW-YORK
ACCOMPAGNEZ NOS CANADIENS
VOYAGE DES SPORTIFS.
7-8-9 FEVRIER
SEULEMENT $44.95
BILLETS DE TRAIN ET DE HOCKEY SERVICE D'HOTEL RECEPTION TAXES
TOUT COMPRIS
Les meilleurs sièges au populaire Madison Square Garden
Un simple appel téléphonique réserve votre place.
TRAVELAIDE BUREAU LTÉE
Ouvert le Soir
Renseignements à titre gracieux 9 A.M. à 9P.M. du Lundi au Vendredi
1010 RUE STE-CATHERINE O. - MONTRÉAL UN. 1-7272
HOCKEY

Les chiffres du hockey

(Partie du mercredi 15 janvier comprise)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Chicago	41	22	12	7	132	95	51
Canadiens	**39**	**20**	**11**	**8**	**124**	**103**	**48**
Toronto	40	21	13	6	119	99	48
Detroit	40	15	18	7	101	119	37
Rangers	40	13	21	6	118	134	32
Boston	40	8	24	8	82	126	24

Les résultats de la semaine

Samedi, 11 janvier	Boston (1) vs Toronto (3)
Samedi, 11 janvier	Detroit (3) vs Chicago (6)
Dimanche, 12 janvier	Canadiens (2) vs Chicago (1)
Dimanche, 12 janvier	Toronto (3) vs Boston (6)
Dimanche, 12 janvier	Rangers (3) vs Detroit (5)
Mercredi, 15 janvier	Rangers (5) vs Toronto (4)

La semaine à venir

Samedi, 18 janvier	Detroit vs Canadiens
Samedi, 18 janvier	Boston vs Toronto
Samedi, 18 janvier	Rangers vs Chicago
Dimanche, 19 janvier	Canadiens vs Boston
Dimanche, 19 janvier	Toronto vs Chicago
Dimanche, 19 janvier	Rangers vs Detroit
Mercredi, 22 janvier	Canadiens vs Toronto
Mercredi, 22 janvier	Boston vs Rangers
Jeudi, 23 janvier	Rangers vs Canadiens
Jeudi, 23 janvier	Chicago vs Boston

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Mov
Glenn Hall, Chicago	35½	74	5	2.09
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
*Denis DeJordy, Chicago	5⅔	19	0	3.35
Total :	41	95	5	2.32

*DeJordy a remplacé Hall au début de la 2e période le 9 novembre à Toronto.

Johnny Bower, Toronto	28	61	3	2.16
Don Simmons, Toronto	12	36	2	3.00
(Buts dans filet désert)	—	2	—	—
Total :	40	99	5	2.48

Charlie Hodge, Canadiens	31	76	1	2.45
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
Lorne Worsley, Canadiens	7⅓	22	1	3.00
***Jean-Guy Morrissette, Canadiens**	⅔	4	0	6.00
Total :	**39**	**103**	**2**	**2.64**

*Morrissette a remplacé Worsley à 3:38 à la 2e période, le 30 octobre à Toronto.

Terry Sawchuk, Detroit	26⅓	75	3	2.85
Roger Crozier, Detroit	12	35	2	2.92
*Harrison Gray, Detroit	⅔	5	0	7.50
Hank Bassen, Detroit	1	4	0	4.00
Total :	40	119	5	2.98

*Gray a remplacé Sawchuk à la 2e période le 28 nov. à Detroit.

Ed Johnston, Boston	40	125	2	3.13
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
Total :	40	126	2	3.15

Jacques Plante, Rangers	35	114	2	3.26
(Buts dans filet désert)	—	2	—	—
Gilles Villemure, Rangers	5	18	0	3.60
Total :	40	134	2	3.38

Les compteurs

	B	A	Pts
Mikita, Chic.	23	33	56
Béliveau, Can.	**18**	**35**	**53**
Hull, Chic.	28	24	52
Bathgate, Ran.	12	32	44
Wharram, Chic.	24	19	43
Howe, Det.	14	25	39
Goyette, Ran.	13	26	39
Mahovlich, Tor.	18	20	38
Hay, Chic.	14	22	36
Gilbert, Ran.	15	20	35
Keon, Tor.	12	22	34
Oliver, Bost.	13	19	32
Rousseau, Can.	**11**	**21**	**32**
Henry, Ran.	18	13	31
Pilote, Chic.	4	26	30
McDonald, Chic.	11	18	29
Pulford, Tor.	11	18	29
Kelly, Tor.	5	24	29
Balon, Can.	**17**	**11**	**28**
Richard, Can.	**10**	**16**	**26**
Tremblay, G., Can.	**15**	**10**	**25**
Geoffrion, Can.	**11**	**14**	**25**
Delvecchio, Det.	11	14	25
Horton, Tor.	8	16	24
Bucyk, Bost.	7	17	24
Armstrong, Tor.	15	8	23
Ferguson, Can.	**12**	**11**	**23**
Williams, Bost.	8	15	23
Prentice, Bost.	13	9	22
McKenney, Ran.	6	14	20
Howell, Ran.	3	17	20
Barkley, Det.	7	12	19
Fonteyne, Ran.	6	13	19
Backstrom, Can.	**5**	**14**	**19**
Neilson, Ran.	3	16	19
Hadfield, Ran.	11	8	19
Ullman, Det.	7	11	18
Kurtenbach, Bost.	7	11	18
Provost, Can.	**6**	**12**	**18**
Brewer, Tor.	4	3	7
Johns, Ran.	1	6	7
McCord, Bost.	1	6	7
Young, Chic.	0	7	7
Ingram, Det.	3	3	6
Stewart, Tor.	3	2	5
LaForge, Det.	2	3	5
Connelly, Bost.	2	3	5
Fleming, Chic.	2	3	5
Toppazzini, Bost.	2	3	5
MacDonald, Det.	1	4	5
Gendron, Bost.	1	4	5
Green, Bost.	1	4	5
Langlois, Ran.	4	2	6
Westfall, Bost.	1	3	4
Stratton, Det.	0	3	3
Ratelle, Ran.	0	3	3
MacMillan, Det.	0	3	3
Litzenberger, Tor.	2	0	2
Hall, M., Chic.	2	0	2
Ehman, Tor.	1	1	2
McNeill, Det.	1	1	2
MacNeil, Chic.	4	14	18
Ingarfield, Ran.	9	9	18
MacDonald, Det.	9	8	17
Pronovost, A., Det.	6	11	17
MacGregor, Det.	5	12	17
Shack, Tor.	9	8	17
Johnson, Bost.	3	13	16
Laperrière, Can.	**1**	**15**	**16**
Duff, Tor.	7	9	16
Jeffrey, Det.	6	9	15
Nevin, Tor.	6	9	15
Marshall, Ran.	7	7	14
Stanley, Tor.	4	10	14
Harris, Tor.	3	11	14
Baun, Tor.	3	11	14
Martin, Det.	8	5	13
Tremblay, J.-C., Can.	**4**	**9**	**13**
Gadsby, Det.	2	11	13
Mohns, Bost.	2	11	13
Boivin, Bost.	7	5	12
Maki, Chic.	3	9	12
Nesterenko, Chic.	3	9	12
Joyal, Det.	7	4	11
Faulkner, Det.	4	7	11
Harper, Can.	**2**	**9**	**11**
Talbot, Can.	**1**	**10**	**11**
Smith, Det.	6	4	10
Murphy, Chic.	6	4	10
Berenson, Can.	**5**	**5**	**10**
Hebenton, Bost.	5	5	10
McKenzie, Chic.	4	6	10
Leiter, Bost.	4	6	10
Balfour, Chic.	2	8	10
Pronovost, M., Det.	2	8	10
Pappin, Tor.	8	4	12
Hicke, Can.	**4**	**5**	**9**
Vasko, Chic.	1	8	9
Cahan, Ran.	4	5	9
Kennedy, Bost.	5	3	8
Meissner, Ran.	3	5	8
Larose, Can.	**1**	**1**	**2**
Hillman, Chic.	1	1	2
Dornhoefer, Bost.	0	2	2
Harvey, Ran.	0	2	2
Miszuk, Det.	0	2	2
Watson, Can.	**0**	**2**	**2**
Cournoyer, Can.	**1**	**0**	**1**
Richardson, Ran.	1	0	1
Dufour, Ran.	1	0	1
Glover, Ran.	1	0	1
Plante, Ran.	0	1	1
Hall, G., Chic.	0	1	1
Arbour, Tor.	0	1	1
Hampson, Det.	0	1	1
Hillman, Tor.	0	1	1
Beckett, Bost.	0	1	1
Gauthier, Can.	**0**	**0**	**0**
Irvine, Bost.	0	0	0
Schinkel, Ran.	0	0	0
McGregor, Ran.	0	0	0
Hicks, Can.	**0**	**0**	**0**
Reaume, Can.	**0**	**0**	**0**
Harris, Det.	0	0	0
McMahon, Ran.	0	0	0
Godfrey, Det.	0	0	0
Rochefort, Can.	**0**	**0**	**0**
Erickson, Chic.	0	0	0
Cushenan, Det.	0	0	0
Henderson, Det.	0	0	0
Hanna, Can.	**0**	**0**	**0**
Spencer, Det.	0	0	0
Goegan, Det.	0	0	0
Awrey, Bost.	0	0	0
Labossière, Ran.	0	0	0

Les punitions

	Min.
Boston	403
Rangers	421
Detroit	427
Toronto	579
Canadiens	**619**
Chicago	739

Gagnez aux quilles un merveilleux voyage!

INSCRIVEZ-VOUS AU FESTIVAL DE QUILLES

Player's

Gagnez l'un des 150 VOYAGES POUR DEUX dépenses payées

TOUT QUILLEUR DE LIGUE PEUT GAGNER

Renseignez-vous auprès de votre secrétaire de ligue ou propriétaire de salon de quilles

Player's ET Plaisir ... L'ACCORD PARFAIT!

Pour la famille de M. Marcel Laroche, l'auto-ski demeure le passe-temps favori de fin de semaine. Il y a place pour tout le monde. DANIEL, ROBERT et JACQUES ont même invité un ami à les accompagner : JEAN BENOIT. L'auto-ski ne suffit pas à loger le monde ? Qu'à cela ne tienne, on y remédie avec un toboggan !

(Photos John Taylor)

Aux fervents des sports d'hiver, qui ne peuvent pas tous "monter" dans le Nord en fin de semaine, l'occasion s'offre de profiter de l'air pur grâce à l'auto-ski. La filée de ceux qui attendent leur tour atteste bien la popularité de ce nouveau sport.

Le sport de l'auto-ski multiplie ses adeptes

15,000 ski-doos de plus au Québec, cet hiver

par Jean CHARTIER

La raquette, le ski et l'auto-ski sont, parmi les sports praticables sur la neige, ceux qui comptent le plus grand nombre d'adeptes.

La raquette est l'ancêtre de ces sports. Inventée à une époque où la machine était encore inconnue, elle était indispensable pour les communications dans les pays où la neige tombe en abondance.

Le ski représente un certain perfectionnement sur la raquette, puisqu'il permet de se transporter plus vite. Il se situe à mi-chemin entre la raquette et l'auto-ski.

L'auto-ski (**ski-doo**) traduit bien l'ère de la machine, qui permet à l'homme de se déplacer, de jouir de la vie en plein air — mais sans trop se fatiguer.

Origine

Ce nouveau sport est né de l'imagination d'un inventeur qui avait aussi le sens des affaires : M. J.-A. Bombardier, de Valcourt, dans les Cantons de l'Est, qui utilisait à l'avantage de tous la traction à chenille.

Il faut, évidemment, remonter plus loin pour trouver l'origine de la traction à chenille — soit aux premiers chars d'assaut, qui apparurent dans l'Armée britannique vers la fin de la guerre 1914-18.

Quelques années plus tard, l'automobilisme prenait de l'ampleur ; mais il s'agissait d'un luxe accessible durant la seule saison chaude, puisque les routes n'étaient pas carrossables en hiver.

L'idée vint d'abord à un mécanicien de Saint-Hugues (comté de Bagot), M. Albert Pelletier, de construire un véhicule qui pourrait circuler sur les étroites routes de campagne. Il fabriqua, pièce par pièce, une auto-neige qui lui permit de franchir la distance entre Saint-Hugues et Saint-Hyacinthe. Mais il ne songea pas à commercialiser son projet. C'était vers 1930.

Quelques années plus tard, M. J.-A. Bombardier construisit un véhicule perfectionné, multiplia les modèles, et devint célèbre dans le monde entier. L'auto-neige était vraiment née. Elle devait donner naissance à l'auto-ski, ce nouveau sport dont les adeptes sont de plus en plus nombreux dans les pays favorisés par une abondante précipitation de neige.

Populaire au Québec

Le Québec compte le plus grand nombre d'amateurs de l'auto-ski. Les conditions et les circonstances s'y prêtent bien, d'ailleurs. Ce sport n'exige aucune préparation, aucun cours. Il suffit d'avoir un certain sens de l'équilibre, de la direction, et — parfois — de connaître quelques principes de la mécanique, puisqu'un moteur fournit l'effort principal de la traction. Le passager n'a qu'à bien tenir les guidons et à régler lui-même la vitesse.

Une promenade en auto, pendant un après-midi de fin de semaine, vous fera vite constater la popularité de ce sport vieux de quatre ans seulement.

Montréal compte quelques centres où l'on peut faire de l'auto-ski ; mais le plus important est celui de Ville-d'Anjou, sur le terrain de golf. Dans les environs immédiats de Montréal, il y a Piedmont et le club de golf de Mascouche.

Partout dans le Québec, l'auto-ski ne cesse de gagner en popularité. La région des Cantons de l'Est compte parmi les plus intéressées. On note des centres au grand lac Brompton (où une piste d'environ cinq milles serpente dans le bois environnant le lac et se prolonge sur celui-ci), au lac Memphrémagog, au lac Massawippi — pour ne mentionner que ceux-là.

Au lac Noir (au nord de Joliette), on trouve le centre Robert-Prévost, qui compte également une piste sur le lac et dans le voisinage immédiat. Son propriétaire déclarait récemment que ses huit véhicules suffisaient à peine à satisfaire la demande populaire. Il songe à en acquérir huit autres, la saison prochaine.

On remarque d'autres centres pour l'auto-ski à Saint-Félix, à Saint-Gabriel, ainsi qu'à plusieurs hôtels du Nord qui disposent de terrains assez vastes pour offrir à leur clientèle ce genre de sport.

Sport familial

De quelle façon pratique-t-on le sport de l'auto-ski ? Les véritables "mordus" ne se contentent pas de louer un véhicule pour une heure ou deux. Ils s'en procurent un. Le prix varie entre $675 et $875. Pour le transport, une roulotte est nécessaire. C'est comme pour une famille qui s'équipe pour le yachting. Cette façon présente des avantages, car le propriétaire d'une auto-ski peut choisir les endroits pour pratiquer ce sport avec sa famille.

Ainsi procède M. Marcel Laroche, de Montréal. Quand ses loisirs le lui permettent, il se dirige avec son épouse et ses trois enfants vers un endroit déterminé à l'avance.

Pour faire profiter toute sa famille de cette cure d'air pur, il attache un toboggan à l'auto-ski, et c'est la promenade ! Chaque fin de semaine et chaque congé les retrouvent tous à un endroit favorable. Aussitôt arrivés, il suffit de quelques minutes . . . et tout est prêt pour la randonnée.

Touchons un mot de cette popularité que connait l'auto-ski. Il suffit d'interroger les marchands qui vendent ces petits véhicules. Les chiffres sont révélateurs.

Des chiffres probants

M. Pierre Lussier nous fournit les suivants :

Il y a quatre ans, il vendit 28 autos-skis. C'étaient les débuts de ce sport dans le Québec. L'année suivante, il enregistra 75 ventes. En 1962-63, le total se chiffra par 200, et pour 1963-64, il estime à environ 375 le nombre de véhicules qui seront vendus ; tout dépendra, évidemment, des conditions de la neige.

Si l'on considère maintenant un modèle quelque peu différent dans ce genre de véhicule, tel le hus-ski, la firme W. H. Benoit en vendait deux en 1960, sept en 1961, 60 en 1962, et pour 1963-64 ce chiffre sera sans doute doublé.

On estime à environ 15,000 le nombre des autos-skis vendues dans la province de Québec, cette année. La comparaison avec les chiffres des débuts est donc probante.

Les propriétaires de centres où l'on pratique l'auto-ski affirment qu'ils doubleront leurs effectifs, la saison prochaine. On en compte 47 à Piedmont et 30 au Club de Ville-d'Anjou. On a du mal à répondre à la demande.

Un nouveau sport d'hiver est donc né, qui n'est pas près de disparaître !

$12,000 POUR LE CANDIDAT CHOISI

Cherchons représentant de plus de 40 ans pour le district de Montréal, pouvant faire courts voyages en auto pour visiter nos clients. Ecrivez à W. T. Garner, vice-prés., Texas Refinery Corp., Box 711, Forth Worth 1, Texas.

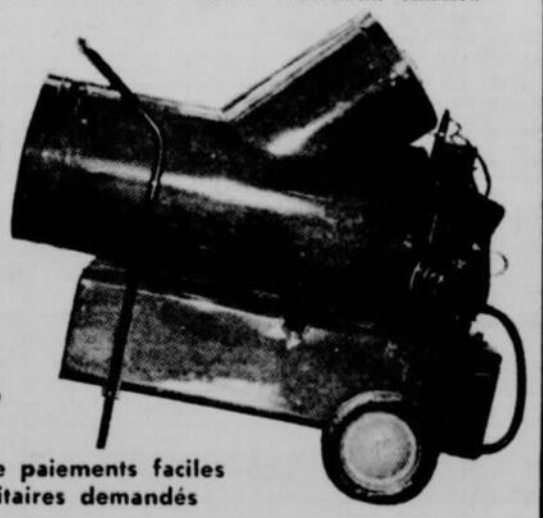
CONTRACTEURS... CONTREMAITRES... INDUSTRIELS

CHALEUR d'ENFER dans votre chantier... entrepôt, etc.

Dégèle sur place toute machinerie lourde

Très bas prix d'introduction. Produit entièrement canadien

Avec le TURBO-FLAMMES ultra-rapide de 210,000 B.T.U.



Transportable, pratique, facile à manier.

Mode de paiements faciles
Dépositaires demandés

ALOUETTE STEAM CLEANER Ltd.

7922, 19e AVE, Ville St-Michel, Mtl — Tél. : 725-3480

LOUONS et VENDONS

RHUMS

NAVY RUM

WHITE CAP

PALM BREEZE

Lamb

Lamb's Rum Company Limited — Montreal

de PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô !... Ici Marcel Bonin

(Il faut faire vite, m'a dit l'ancien porte-couleurs du Tricolore : on venait le chercher d'un instant à l'autre pour aller jouer une autre partie de hockey, à Crabtree Mills, près de Joliette . . .)

par Maurice Desjardins

— Tu as bien commencé l'année sportive, Marcel, en "fionnant" un tour du chapeau dimanche dernier ?

— Oui . . . trois fois je me suis échappé, trois fois je suis allé compter !

— Avais-tu averti les adversaires de te ménager, de faire attention à ton fameux dos, à ta colonne vertébrale rafistolée ?

MARCEL BONIN
. . . du hockey amical !

— Je ne leur ai rien dit. Mais je dois avouer qu'ils ont fait attention. D'ailleurs, il s'agit d'une ligue d'amis . . . et les coups d'épaule et les bousculades sont plutôt rares.

— Tu avais eu la permission du médecin de jouer au hockey ?

— Non. Je me sentais assez solide, et j'avais la conviction que je pouvais sans danger jouer du hockey . . . amical.

— Tu songes à faire un retour ?

— Es-tu fou ? Ça ne me passe pas du tout dans l'idée. J'ai décidé de jouer au hockey, parce que cet hiver j'ai eu comme la fièvre du hockey. Je brûlais de tenir un bâton entre mes mains.

— Tu as fouillé dans les coins, afin de centrer la rondelle à tes coéquipiers — comme tu le faisais si bien pour Henri Richard et Claude Provost ?

— Je te réponds franchement non. Je ne me suis pas laissé tenter; j'ai laissé les autres faire cela à ma place.

— Il y avait beaucoup de monde, à ta première joute ?

— Ce n'était pas une foule du Forum. Mais le petit aréna de Crabtree Mills était presque rempli à capacité. Je dirais qu'il y avait de 400 à 500 personnes, dont plusieurs enfants . . .

— . . . qui t'ont demandé ton autographe ?

— Tu connais les enfants . . . Mais j'ai fait attention, et je n'étais pas trop fatigué après la partie. J'ai joué sur une ligne et nous avons suivi la séquence régulière. Après la joute, j'ai pris une douche et je suis retourné à Joliette, pour mon travail.

— Ton travail d'agent de police ?

— Oui, je suis sur la patrouille. Parfois je travaille de nuit. La plupart du temps, c'est tranquille, mais parfois il y a un peu d'action.

— Alors, c'est définitif, Marcel: tu ne songes pas à une rentrée dans le hockey organisé ?

— Pas le moins du monde ! Après l'accident dont j'ai été victime, et quand je pense qu'on m'a greffé un morceau de hanche à même une vertèbre, ce serait une folie de ma part que de songer à un retour.

— Mais tu te sens assez en forme pour jouer au hockey avec tes amis ?

— Comme je te dis, j'ai toujours la fièvre du hockey. L'autre jour, dimanche, quand je me suis échappé seul et que j'ai lancé assez durement pour déjouer le gardien de but, j'étais au septième ciel.

— Et cet été, tu iras voir ton ami Bobby Rousseau, le nouveau "pro" au club de golf Joliette ?

— J'irai souvent le voir. L'été dernier, je n'ai pas joué du tout au golf, à cause de mon dos. Avant mon accident, je roulais entre 78 et 88. J'ai bien l'intention de jouer au golf très souvent cet été.

— Une dernière question, Marcel . . .

— Je regrette, ce sera pour une autre fois. On vient me chercher. Je m'en vais jouer une autre partie de hockey. Salut. Merci d'avoir appelé, et dis bonjour aux amis du Forum.

Voulez-vous jouer aux quilles avec moi ?

Ces deux jolies quilleuses vous invitent à participer au Festival de quilles Player's afin d'être éligibles à un voyage aux Bermudes. Le tournoi consiste à battre sa propre moyenne. C'est dire que tous les quilleurs et quilleuses, débutants ou experts, ont les mêmes chances de gagner. Les inscriptions sont acceptées jusqu'au 15 février.

Ski-club

Le club Tyrol

De nouveau cette année, le club de ski Tyrol organise une excursion à Jay Peak Mountain, Vermont, à la demande générale. Le voyage aura lieu dimanche avec départ à 6 h. 15 a.m., en face de l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic. L'autobus longera la rue Saint-Denis et prendra les skieurs en cours de route.

Entre-temps, les Tyroliens rappellent aux membres du club et à leurs amis leur excursion des 1er et 2 février, à l'occasion du carnaval de Québec. Pour plus de renseignements: Pierre, 387-3030; René, 667-0357.

Les Chevaliers sportifs

Les Chevaliers sportifs se rendront au mont Plante, à Val-David, dimanche. Comme à l'ordinaire, des instructeurs seront à la disposition des skieurs débutants. L'après-ski se composera d'un souper suivi d'une danse.

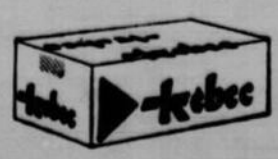
Les réservations devont être enregistrées avant 7 heures samedi soir. Renseignements: J. Lavoie, LA. 7-3774; A. Beaudet, 274-4652.

Au Québec, la Kébec...

une nouvelle bière douce... ...à la saveur unique

Avant d'être appelée Kébec et d'être lancée sur le marché, la nouvelle bière douce Kébec a été soumise à plus de mille sondages (strictement anonymes) auprès des consommateurs du Québec. Ces dégustateurs, choisis dans le grand public, ont accordé à la Kébec un vote majoritaire des plus importants: c'est la bière à la saveur unique, au goût du Québec moderne.

COMMANDEZ VOTRE KÉBEC AUJOURD'HUI MÊME!



Red Storey et le hockey...

Howie Young est injustement traité

Il y a des gens qui me disent souvent que je suis bien chanceux de ne pas être encore arbitre dans la ligue Nationale, tout simplement parce que je n'ai pas à traiter avec un athlète de la trempe de Howie Young... Je me permets de trouver toutefois ce jugement dénué de sens.

Je n'ai jamais rencontré, dans toute ma carrière d'arbitre, un seul joueur avec lequel je ne pouvais traiter et que je ne suis parvenu à apprivoiser. Je ne crois pas que Young soit différent. Il est humain, et moi aussi... Au cours de ma carrière, j'ai eu affaire avec des durs à cuire, mais j'ai toujours manoeuvré de façon à ne pas me les aliéner irrémédiablement. Un arbitre ne rencontre pas les joueurs de hockey seulement sur la glace. Il lui arrivera souvent de les croiser dans les hôtels, la rue, les restaurants. Ces rencontres fortuites m'ont donc été données comme à tout autre, et j'en profitais pour avoir un bout de conversation anodine. Même l'occasion m'a été plus d'une fois donnée de les prendre en aparté après une joute contestée. S'il m'était donné d'avoir affaire à Young, je ne me comporterais pas autrement avec lui, et je suis certain que je pourrais contrôler par la suite ce bouillant joueur sur la patinoire.

STAFFORD SMYTHE
... il exagère

Mon expérience

Je ne crois pas qu'un arbitre doive fraterniser avec les athlètes, mais je ne pense pas qu'il doive entrer dans le plancher quand il les rencontre ailleurs que dans une aréna... Je ne sache pas que, dans toute l'histoire de la ligue Nationale, il se soit rencontré un athlète plus difficile à contrôler que le "Rocket" Richard. Et on admettra que je n'ai jamais été, plus que de raison, à couteaux tirés avec lui. Je suis même d'avis que j'ai trouvé en cette étoile un joueur très facile à contrôler. Je reconnais que plus d'un athlète du hockey ne m'ont pas toujours eu en odeur de sainteté, mais ils m'ont toujours respecté. Comme je l'ai mentionné, je les rencontrais en dehors de la patinoire et nous parvenions à nous entendre sur une foule de choses. Même j'ai joué au golf avec nombre d'entre eux au cours des saisons d'été. Ces contacts inoffensifs avaient l'heur de faciliter nos rapports professionnels.

Les faits

Tout ce verbiage semble bien éloigné de l'incident qui a impliqué Howie Young à Toronto récemment, mais je crois cette introduction fort nécessaire à mon opinion sur le cas de Young. On se souvient que le joueur de Chicago eut, ce soir-là, des démêlés assez vifs avec plusieurs athlètes du Toronto et qu'il fut chassé promptement au banc des punitions. Alors qu'il commençait à purger sa sentence, Young se laissa aller à un violent échange verbal avec Stafford Smythe, le président des Maple Leafs de Toronto. On connaît la suite : Smythe expédia une missive à Clarence Campbell, dans laquelle il déclarait que le joueur des Black Hawks avait blasphémé à son endroit.

Ce que font les autres

Et Young fut suspendu de la ligue Nationale pour cinq parties. Il faudrait savoir si la L.H.N. entend porter un coup bas à un athlète qui a pourtant un dossier chargé. Je me demande si la ligue aurait montré autant de sévérité dans le cas d'un autre. Young est un joueur "marqué", mais ce n'est tout de même pas une raison pour l'écraser sous un prétexte aussi fallacieux... Blasphémer ?... Je n'aime pas entendre ce genre de langage. Mais je dois avouer que je ne connais pas un seul joueur de hockey de la ligue Nationale, à l'exception de Red Kelly, qui, selon mon expérience d'arbitre, n'ait eu de ces écarts de langage. Le hockey est un sport rude et ses participants se mettent en colère facilement. Il est donc naturel que les athlètes jurent et blasphèment. Et, ne l'oubliez pas, les arbitres en font autant, de même que les instructeurs. J'ai déjà entendu des pilotes utiliser un langage qu'ils n'auraient pas toléré dans la bouche de leurs joueurs.

Les aléas du sport

Quand un athlète est envoyé au banc des punitions, n'attendez pas qu'il s'y installe avec politesse et contentement. Aussi je ne pense pas qu'il soit possible d'éliminer les jurons de notre sport national. Et je ne crois pas que Young, plus que tout autre, doive encourir les foudres de la ligue pour avoir employé un langage épicé. Voilà pourquoi je suis d'avis que le joueur de défense de Chicago est présentement traité avec trop de sévérité... Mais il ne faudrait pas mal m'interpréter. Je suis loin de reconnaître que Young est un citoyen modèle. Il s'est rendu coupable d'une foule d'esclandres qui n'ont fait que lui nuire ainsi qu'au hockey. J'ajouterai qu'un athlète ne doit pas se spécialiser à cumuler tous les mauvais records. Cela constitue un passif qui, à la longue, devient inadmissible. Mais en ce qui concerne son présent démêlé avec la ligue, Howie Young a toute ma sympathie et, je le crois, celle de nombreux amateurs.

HOWIE YOUNG... sa conduite n'est pas exemplaire, mais ce n'est pas une raison pour le frapper en bas de la ceinture.

Je pense qu'il est injuste qu'un joueur soit suspendu parce qu'un propriétaire de club a envoyé une lettre au président de la ligue Nationale... Clarence Campbell a toutefois déclaré qu'il avait pris sa décision sur la présentation d'un rapport de l'arbitre-en-chef Carl Voss. La chose est possible. Mais je partage toujours l'opinion que l'on a donné trop d'importance à cet incident, et seulement parce que Young y est impliqué.

Les clubs d'étoiles

Un coup d'oeil maintenant sur les choix qui ont été faits pour constituer les clubs d'étoiles de la mi-saison... Je suis vraiment heureux que mes prédictions se soient concrétisées. Je suis particulièrement satisfait que Baun ait été placé sur la deuxième équipe. Mais je doute qu'un seul autre Montréalais ait voté pour lui. Toutefois j'avais vu juste en remplissant mon bulletin de vote. J'ai trouvé que Baun avait connu une foudroyante moitié de saison, même je le plaçais sur la première équipe d'étoiles. Maintenant que l'attention a été attirée sur lui, je ne serais pas surpris que Baun soit choisi dans la première équipe d'étoiles pour la seconde moitié de la saison... Si cette nouvelle prédiction devait devenir une réalité, vous me verriez l'homme le plus heureux du monde.

Boxe amateur à la Palestre

Le club de boxe de la Palestre Nationale présentera un programme de 10 combats le 27 janvier au Centre sportif Paul-Sauvé.

Plusieurs champions et ex-champions des "Golden Gloves" de même que quelques champions canadiens participeront à cette soirée, dont Mickey Burgin, Jerry Boucher, Jeffrey Alleyne, Tony Grevello, Al Quirk, Albert Breau, Claude Picard, Germain Grenier, Paradi Baldassarre et Denis Dupuis.

D'autre part, Al Décarie, président de l'A.A.U. du Canada (section boxe), et Jacques Dalmé, président des Golden Gloves de 1964, nous informent qu'une séance de boxe sera tenue à la Palestre Nationale, mardi 21 janvier à 8 heures.

L'arbitre Rosario Baillargeon et le chef-instructeur Arthur Durocher prodigueront leurs conseils à tous les instructeurs et jeunes pugilistes intéressés. Cette séance est gratuite, et tous les directeurs de centres sportifs ainsi que les instructeurs de boxe, les entraîneurs, les boxeurs et leurs parents sont invités à cette réunion.

UN PRODUIT DU QUÉBEC par Les Distillateurs du Québec Ltée., Valleyfield

12 COURS
1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz
Cours pour dames et demoiselles LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL
ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un enseignement technique.
L'institut d'ORIENTATION des metiers du Quebec
Pour ouvriers spécialisés, professionnels, hommes d'affaires, etc.
Nous offrons maintenant un cours
D'INITIATION AU SYSTEME METRIQUE
COURS COMMENÇANT LUNDI PROCHAIN
4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.
Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Tél. .....
Nom du père ..... Âge ..... L.P.J.

Un peu de tout, un peu partout

● Une rumeur voulant que les **Giants de la ligue Nationale de football** tentent d'obtenir les services de **Paul Hornung** aussitôt que le commissaire **Pete Rozelle** décidera de lever sa suspension, circule en ce moment à New York. Ce serait la raison pour laquelle les dirigeants de **New York** ont fait pression auprès des autorités de la ligue pour reviser le cas de **Hornung** et **Karras.**

● L'instructeur **Jim Trimble** est revenu enchanté de son voyage aux Etats-Unis. Il aurait fait signer des contrats à des joueurs fort prometteurs. Mardi prochain, il en fera connaître quelques-uns au public montréalais. Le pilote des **Alouettes** effectuera plusieurs changements à son édition '64. Il a admis que seulement 60 p. 100 des joueurs de l'an dernier resteront à Montréal. Les autres seront échangés ou congédiés. Il semble assuré que **Bobby Jack Oliver** ne reviendra pas. On n'a pas cessé de dire que **Don Clark** et **Marven Luster** seraient échangés.

● La **Q.A.H.A.** a tellement de travail sur la planche pour son assemblée du 18 janvier, que celle-ci pourrait fort bien se prolonger jusqu'au lendemain matin. Si l'on en juge par l'agenda, tout ne tourne pas rond dans le monde du hockey. Dans toutes les catégories, on sent de la poudre dans l'air.

● **Punch Imlach** se plaignait au début de la saison du manque de vie dans la **ligue Nationale.** Nous croyons aujourd'hui que ses paroles ont eu des répercussions, car **le président Campbell** disait il y a quelques jours que c'était son année la plus difficile depuis qu'il dirige les destinées de la ligue Nationale. Il perd tout son temps à enquêter sur divers cas. Si ça continue, afin de permettre au président de bien accomplir sa lourde besogne, il va sans doute falloir que les gouverneurs engagent un enquêteur spécial.

● **Roméo Lebeault,** qui tente depuis plusieurs années d'obtenir l'appui des propriétaires de salles de petites quilles, annoncera sous peu **la Semaine des petites quilles.** A cette occasion, les salles de "petites" offriront des cadeaux, des parties gratuites, et elles organiseront des tournois dits de famille.

● **Bobby Geoffrion** — le fils de Boum Boum — est l'un des bons joueurs de centre d'une ligue de catégorie "mosquito" de Saint-Laurent. D'après sa mère, Bobby est un patineur naturel . . . comme son défunt grand-père **Howie Morenz.** Il appert que **Kenny Reardon** a déjà vu le jeune Bobby à l'oeuvre et qu'il a été fort impressionné.

● Le **ballon-balai** devient un sport plus important qu'on ne l'imagine. Du moins, on en est rendu au point d'organiser un tournoi national. Ce tournoi aura lieu à **Dolbeau** les 3, 4 et 5 avril. Toutes les équipes — masculines et féminines — intéressées à y prendre part devront communiquer avec les organisateurs, case postale 1632, Dolbeau. Une valeur de **$1,500** en argent et en trophées sera partagée entre les meilleurs clubs.

Du sang neuf pour les Mets !

Les partisans des Mets de New York verront probablement dans l'alignement de leurs favoris un bon nombre de joueurs originaires de l'Amérique du Sud.

Il est un fait assuré : quelles que soient la couleur et l'origine de ces recrues, elles seront bien accueillies si jamais elles peuvent assurer à cette équipe une série de victoires et une meilleure position dans le classement au cours des saisons à venir.

Ces athlètes susceptibles de porter les couleurs des Mets portent des noms plutôt compliqués. On remarque deux lanceurs, Claudio Guillermo Mondul et Carlos Alberto Felix, ainsi que le voltigeur Abises Elkert Forbes, tous originaires de Panama. Un certain Dr Marcial Diaz, de Panama, donna le "tuyau" à Casey Stengel, qui communiqua aussitôt avec Ted Norbert, l'éclaireur des Mets dans les Antilles. Norbert a dû franchir 341 milles dans la jungle de Panama pour atteindre la petite ville de Bocas del Toro, où Diaz tenait une école de baseball.

Quelque temps plus tard, le rapport de Norbert parvenait au bureau des Mets. Il se lisait comme suit :

"Ces trois joueurs ont de bonnes chances de figurer dans les majeures sous peu, et c'est pourquoi je les ai envoyés au club Salinas de la ligue de la Californie. Mondul mesure 6 pieds 2 pouces, pèse 190 livres et n'a que 18 ans. C'est un droitier qui affiche un bon contrôle et dont la balle est très rapide.

"Felix est du même âge et de la même grandeur, mais ne pèse que 160 livres. Il ne fait cependant aucun doute qu'il ne tardera pas à acquérir plus de poids."

Forbes, un frappeur gaucher, mesure 5 pieds 11 pouces et pèse 175 livres. Il a 19 ans. Les commentaires de Norbert à son sujet:

"Habile au bâton et fort pour sa taille, son intelligence est très vive et il a l'ambition de devenir un as."

BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL·LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son, Montréal DEPUIS 1695

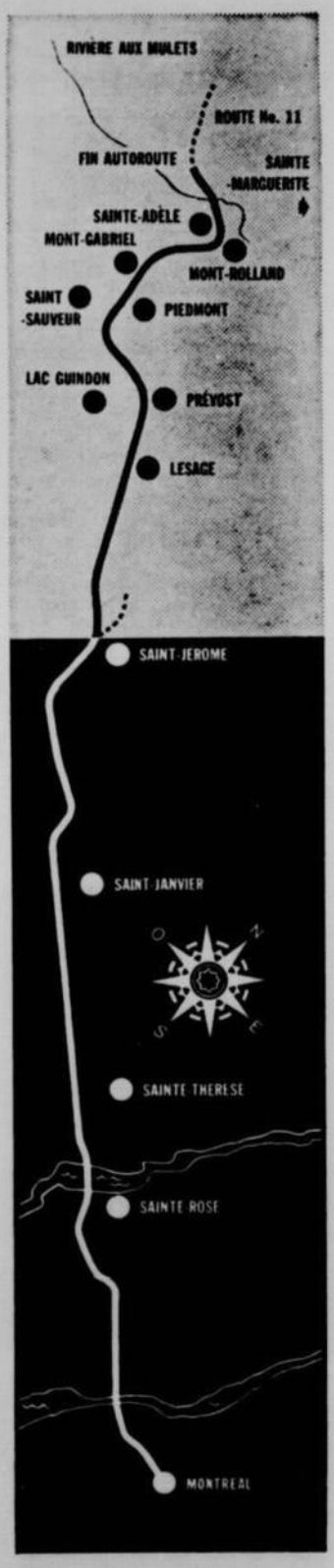
ROUTES DU QUÉBEC VOIES DE L'AVENIR

Les routes modernes sont à l'économie d'un pays ce que les artères sont au corps humain. Elles constituent le réseau vital sans lequel aucun progrès ne serait possible. Ainsi, le système routier est absolument indispensable . . . ***pour le commerce:*** *la route permet d'atteindre rapidement, le consommateur, où qu'il se trouve; elle facilite la distribution des produits et les échanges entre les régions; elle met fin à l'isolement des zones éloignées des grands centres;*

pour l'industrie: *la route favorise l'essor des entreprises existantes et l'établissement d'entreprises nouvelles; elle permet la décentralisation industrielle et l'exploitation efficace des richesses naturelles;*

pour le tourisme: *la route est par excellence la voie du tourisme; elle permet d'aller partout et d'admirer le pays; elle offre au voyageur une entière liberté de déplacement; pour la chasse, la pêche, les sports de toutes saisons et la simple villégiature, elle est l'instrument principal de l'industrie touristique.*

C'est donc toute la population qui bénéficie, directement ou indirectement, du réseau routier . . . un des meilleurs placements qu'un peuple puisse faire. Construire des routes, c'est bâtir l'avenir.



L'autoroute des Laurentides

De Montréal à Saint-Jérôme, sur un parcours de 29 milles, s'étend l'autoroute des Laurentides: trois postes de péage, 20 sorties et raccords, 48 ponts et viaducs.

● *Dès le mois de mai 1961, l'Office des Autoroutes du Québec, qui venait d'être créé, a entrepris des études de rentabilité sur ce prolongement de l'autoroute, de Saint-Jérôme à Sainte-Adèle. Les travaux sont maintenant en cours et on prévoit qu'ils seront achevés au cours de l'été 1964.*

● Le prolongement de l'autoroute actuelle aura une longueur de 11 milles. Il comportera 18 structures: deux ponts et 16 viaducs, ainsi que deux postes de péage. Le coût total sera de l'ordre de 18 millions de dollars.

● *Le tracé a été établi de façon à être dans une position toujours élevée, afin d'offrir à l'automobiliste une vue magnifique des paysages des Laurentides.*

● Parmi les travaux du prolongement, il faut noter les ponts jumelés de la Rivière aux Mulets, au nord de Sainte-Adèle. Ces ponts seront construits en beton précontraint, selon une technique toute nouvelle, utilisée pour la première fois en Amérique du Nord. La partie centrale de la structure aura une portée de 265 pieds.

● *A deux milles au sud du village de Prévost, on construira un poste d'essence et un restaurant dont les plans sont actuellement à l'étude et qui offriront un lieu de repos aux automobilistes.*

● L'autoroute des Laurentides est donc appelée à devenir une des principales artères du nouveau réseau routier québécois et à jouer un rôle de premier plan dans l'essor touristique et économique de tout le nord de Montréal.

QUÉBEC

MINISTÈRE DE LA VOIRIE

le calepin sportif

● ELOGE DE BELIVEAU ● GREEN EST MOINS "VERT" ● BLAGUES ET BOWLING ● LA PRESSION DU GOLF ● CAMILLE VEUT ENGRAISSER
● UN MICRO POUR HOWIE ? ● LONGDEN EST INDESTRUCTIBLE ● TITTLE A CRAINT LE RIDICULE

par Maurice Desjardins

La saison "Béliveau" ?

On parle de Jean Béliveau partout . . . Cet aimable géant a retrouvé miraculeusement la confiance et a repris la place qu'il mérite au sommet du peloton des joueurs de centre du hockey majeur . . . Conrad Bernier lui a récemment dédié un paragraphe admirablement lyrique . . . Ces jours derniers, un chroniqueur de hockey me déclarait : "J'ai écrit tant de choses sur Jean Béliveau que, souvent, je me demande en quels termes m'exprimer. Mais je trouve toujours; car ce gars a de la classe, et on ne se lasse pas de parler de lui" . . . Dick Beddoes, de son côté, écrit dans le GLOBE AND MAIL : "Il y a dans le sport de ces hommes gracieux, élégants, racés, dont les actes nobles sont en quelque sorte des monuments. Ces hommes, nous les défendons envers et contre tous, surtout contre les vandales qui s'attaquent justement aux monuments de toutes sortes. Les monuments en question sont en vérité des monuments élevés à tout ce que nous considérons de propre et d'admirable. Nous nous faisons un honneur de côtoyer ces monuments. Jean Béliveau est un de ces hommes, un monsieur, un homme dont l'impeccable conduite contraste étrangement avec ceux qui croient que le fait de jouer au hockey les autorise à se conduire comme des voyous" . . . Avant l'entraînement, Béliveau ne se sentait pas bien; il pensa même à accrocher ses patins . . . Il aurait demandé au sénateur Molson : "Sénateur, devrais-je prendre ma retraite ?" "Mais non, Jean, répondit M. Molson, tu as contribué tellement de bonnes saisons que même si tu en avais quatre ou cinq mauvaises, nous te devrions encore quelque chose."

Green s'améliore

Ted Green, un robuste joueur de défense de 23 ans, s'est assagi et il est, de l'avis de plusieurs, le joueur le plus "amélioré" sur l'alignement des Bruins . . . Au début de la saison, Green était plutôt impétueux; et l'on aurait pu croire qu'il s'efforçait d'imiter les fredaines de MM. Young et Fleming . . . Mais Milt Schmidt, après avoir étudié le cas de ce belliqueux jeune athlète, a trouvé le bobo . . . Il a réussi à le calmer en l'envoyant sur la glace dans un rôle de "tueur de temps" pendant les instants d'infériorité numérique... "J'aime mieux qu'il tue le temps plutôt que les joueurs adversaires", a pensé l'oncle Miltie . . . La tactique a obtenu d'excellents résultats . . . Ensuite, Schmidt a demandé à Léo Boivin et à Tom Johnson de parler souvent à Green, et de lui faire comprendre que les Bruins n'avaient pas besoin d'un joueur "soupe au lait", et que l'intérêt de l'équipe passait avant l'assouvissement des petites rancunes personnelles . . . Ted Green — dont la maman est de langue française — semble avoir compris tout ça, et il est devenu un pilier des Bruins . . . "Ted s'est amélioré de trente pour cent", a déclaré récemment Schmidt. "Maintenant il se sert de son bâton de hockey comme d'un bâton, et non comme si c'était une hache d'abordage"...

Quilles et humour

Jerry Levine, un chroniqueur de quilles de New York, a inventé des nouvelles fantaisistes pour dérider ses lecteurs . . . Voici quelques-unes de ces trouvailles : "Une jeune fille de 112 livres a roulé 11 parties parfaites de 300 d'affilée, à Las Vegas. Plusieurs gamblers assistèrent à cette phénoménale série. La jeune fille accepta leurs paris, et sortit de la salle plus riche de $300,000. Puis elle mit l'argent dans une valise, qu'elle alla porter à sa mère qui attendait dans un motel . . . Une ménagère, heureuse d'avoir réussi un triple de 309, a couru annoncer la nouvelle à son mari. Dans sa hâte, elle oublia son fils de 5 ans qui regardait la télévision dans la pouponnière de la salle de quilles. Elle y pensa trois jours plus tard et alla le chercher . . . Pour attirer les amateurs de quilles, les directeurs de la piste Finger Lakes ont fait construire des allées mesurant deux furlongs, tout le long de la ligne droite : ces longues allées constituent un véritable test de précision, surtout pour les réserves difficiles . . ."

TED GREEN
. . . il s'est assagi

La pression du golf

Adrien Bigras, Jean-Guy Périard et André Gagnier seront sans doute intéressés à lire ce que pense Dutch Harrison, un vieux "pro", du grand circuit américain . . . "Chaque tournoi majeur raccourcit de quelques semaines la vie du golfeur qui y participe. La pression est formidable et je crois que, si je me sens bien aujourd'hui, dans la cinquantaine, c'est que je ne participais pas à TOUS les tournois. Une autre chose que je recommande à mes élèves, c'est de ne pas pratiquer trop violemment, de ne pas toujours s'essayer à fracasser la normale, même en s'entraînant. L'idéal, je crois, c'est de jouer nonchalamment en pratique et de conserver toute son énergie pour le tournoi proprement dit. Et je répète ce que j'ai toujours dit : le coup le plus important du golf, c'est le deuxième coup — qui permet, lorsqu'il est bien réussi, de n'envisager que des putts faciles" . . . Incidemment, j'ai salué récemment Gagnier et Normie Hunt, ainsi que leurs épouses, qui s'étaient réunis dans un grand restaurant pour discuter de leur prochaine tournée des Antilles . . .

ELMER LACH
. . . Richard et Howe

Après 17 ans

Ken McKenzie, qui n'a pas trop grisonné en dépit des 17 années qu'il a passées à la direction de la publicité de la ligue Nationale, continue de donner d'intéressantes nouvelles aux lecteurs de sa publication "The Hockey News" . . . Ainsi, je lisais récemment que Camille Henry prenait des pilules spéciales et de l'énergie "en poudre" pour engraisser . . . Camille, la terreur des gardiens de but, ne pèse que 142 livres; mais cela ne l'empêche pas d'être souvent mentionné quand on dresse la liste des plus précis et dangereux artilleurs du hockey majeur . . . Al Millar, un vétéran, défend les filets du Denver dans la ligue de l'Ouest . . . Ken suggère à ses lecteurs de se procurer un exemplaire de Hockey Pictorial . . . Dans cette revue, Elmer Lach a signé un article où il compare les mérites respectifs de Maurice Richard et de Gordie Howe . . . Lach est admirablement bien placé pour traiter de ce sujet . . .

Une suggestion

Il serait facile à M. Clarence Campbell de savoir la vérité au sujet du langage qu'utilisent les joueurs de hockey dans le feu de l'action . . . On n'aurait qu'à employer la technique d'un réalisateur de la télévision, à Baltimore, qui a équipé Aldo Guidolin d'un petit microphone et d'un poste émetteur à ondes courtes... Pendant que les téléspectateurs regardaient l'action, ils entendaient en même temps les remarques de M. Guidolin... "J'étais prévenu, a déclaré Aldo, et je me suis servi d'un langage très correct : ce qui n'a pas toujours été facile, car j'ai été impliqué dans une couple d'accrochages." . . . On peut imaginer ce qu'on entendrait si on glissait un micro sous le menton de Jacques Plante, ce grand bavard, ou dans le chandail de Howie Young, qui n'emploie pas toujours un langage de salon . . .

Y. A. TITTLE
. . . pas de perruque

Bravo, p'tits vieux !

Nos sincères félicitations à Bud Courchesne, qui a accepté de jouer à la défense pour les Old Timers de North Bay qui devaient rencontrer les Vieux de Sudbury. Bud est âgé de 71 ans. Il a demandé à l'instructeur Roméo Veltri de ne pas le ménager. "Je suis en forme, a dit Courchesne; car je n'ai jamais cessé de patiner, et je suis même président actif d'un cercle de patinage artistique"... Pete Palangio, maintenant âgé de 54 ans, sera le partenaire de Courchesne à l'arrière-garde du North Bay . . . Un autre "pépère" qui fait parler de lui, c'est l'indestructible jockey Johnny Longden, âgé de 56 ans . . . Johnny, né au Canada, a visité le cercle des vainqueurs 5,777 fois depuis le début de sa carrière . . . La semaine dernière, à Santa Anita, il est tombé en bas d'un fringant poulain de trois ans, Arachid, et s'est brisé une côte . . . Il remontera en selle prochainement . . . Il est plus coriace qu'Arachid, qui a dû être détruit parce qu'il s'était brisé une patte au cours de l'incident. Longden a été victime de son premier accident en 1925 . . . Voici la liste de ses avaries : jambes fracturées cinq fois, brisures aux côtes, à la clavicule, à la colonne vertébrale, trois commotions cérébrales . . . Et il monte toujours... Bravo, les p'tits vieux!...

JEAN BELIVEAU
. . . un monsieur

CASEY STENGEL
. . . un vieux têtu !

Casey tient bon

Le vieux Casey Stengel, président de banque, est tellement riche qu'il serait bien en peine de vous dire le chiffre de sa fortune personnelle . . . Mais il se prépare à endosser l'uniforme des Mets et à aller surveiller leur entraînement à St. Petersburg, en Floride . . . Casey pourrait se la couler douce en Californie, à côté de sa grande piscine; mais il trouve que 74 ans, c'est trop jeune pour la retraite . . . Il est têtu, et croit qu'il peut faire quelque chose avec les Mets qui servent de paillasson aux autres équipes de la ligue Nationale de baseball... La décision de Stengel de rester à son poste est une bonne nouvelle pour les chroniqueurs de baseball, qui apprécient la "copie" pittoresque qui sort des lèvres plissées du vénérable manager . . .

Feuilles de calepin

Dans LE DEVOIR, Gérard Gosselin souhaite bonne chance au P. Bauer, mais il le gronde pour n'avoir pas utilisé de joueurs de langue française dans la formation de notre équipe olympique de hockey . . . Le même jour, on lisait dans les journaux : Les Canadiens battent l'Allemagne de l'Ouest 9 à 5, et Ray Cadieux compte deux buts tandis que Roger Bourbonnais en compte un autre . . . Sans commentaire . . . Marcel Pelletier accumule les blanchissages dans une ligue professionnelle, aux Etats-Unis . . . Je crois qu'il en a déjà une demi-douzaine à son actif . . . Les Loisirs Saint-Jean-Baptiste présenteront les championnats de boxe amateur de Montréal : Jean-Paul Cofsky aura un siège au bord du ring... André Laurendeau qui se distingue comme franc-tireur pour les Sages de la ligue Dépression n'est pas le même André Laurendeau qui s'occupe de biculturalisme . . . Il y a aussi un Paul Langlais dans ce circuit... Cela nous fait plaisir de voir Charlie Hodge devenu tout à coup la "coqueluche" des amateurs de hockey . . . Il a moisi longtemps dans l'ombre de Jacques Plante, mais il a enfin trouvé sa place au soleil . . . On nous prie de démentir la rumeur voulant que René Paquin et Jean Ladouceur s'unissent pour former l'équipe "Francs Amis" aux prochains Six-Jours ! . . . Bill Slack, du parc Richelieu, croit que Hank Bauer sera un bon gérant à Baltimore . . . Bill est le partisan numéro 1 des Orioles . . . La piste de trot et amble de Roosevelt, à New York, a enfin suivi l'exemple de Blue Bonnets : elle a placé sa piste et ses écuries chauffées à la disposition des trotteurs et ambleurs qui s'y entraînent tout l'hiver . . .

Une chronique qui ne parle pas des Ice Follies n'est pas appréciée de Camil Des Roches... Allons-y ! Les costumes des Ice Follies seront formidables : ils ont été dessinés par le même artiste qui a conçu les costumes pour le film en cinérama "le Monde merveilleux des frères Grimm" . . . Et on y applaudira aussi le sensationnel M. Frick, inventeur d'un incroyable style de patinage "dorsal" . . . Un fabricant de perruques a offert une petite fortune au quart-arrière Y. A. Tittle — qui est, comme on le sait, chauve comme une boule de billard . . . Il s'agirait pour Tittle de poser pour une annonce "avant et après la perruque" . . . Aux dernières nouvelles, Tittle a refusé le gros chèque, ne tenant pas à être taquiné par ses coéquipiers des Giants . . . Je ne sais pas si Mme Phil Goyette conserve les articles qui parlent de son mari, mais elle doit sûrement avoir découpé une manchette en très grosses lettres publiée dans le **Journal-American** de New York . . . La manchette se lit comme suit : "GOYETTE IS BACK, GETS FIRST GOAL" . . . Bob Hayes, le jeune nègre qui a découpé 100 verges deux fois en 9 secondes et un dixième, a dû se contenter de la troisième place dans la course au trophée Sullivan attribué à l'athlète amateur de l'année aux Etats-Unis . . . Bob a été devancé par John Pennel, qui a dépassé les 17 pieds à la voltige à la perche, et par l'haltérophile Tommy Kono . . .

Andreotti, Elsby et Reynolds retournent à l'école

On apprend le français chez les Alouettes

L'an dernier, M. Ted Workman, le président des Alouettes, nous avait confié qu'il avait l'intention d'accorder une très grande importance à la langue française au sein de son orga-

par Gus LACOMBE

nisation. Il avait même déclaré qu'il était conscient de ses responsabilités dans ce domaine et qu'il prendrait les moyens nécessaires pour servir la population française comme elle le mérite et le désire.

Après avoir poursuivi ses études de français, M. Workman traça des plans pour doter son bureau d'un personnel bilingue. En quelques semaines, il régla son problème en embauchant de nouveaux employés.

Peu de temps après, il mit au rancart toutes les affiches anglaises pour les remplacer par des inscriptions dans les deux langues officielles du pays. Il continua ainsi à favoriser l'esprit du bilinguisme dans tout ce qui regarde la publicité des Alouettes.

Un conseil

Workman a ensuite persuadé son instructeur Jim Trimble et son assistant Ed Enos d'apprendre la langue française. Ces derniers ont suivi ses conseils et, aujourd'hui, les deux se débrouillent fort bien dans notre langue maternelle.

Dernièrement, la direction des Alouettes décida d'acquiescer à la demande de certains joueurs qui désiraient apprendre le français. On les inscrivit à l'école Berlitz où ils suivent un cours régulier de 30 jours réparti en autant de leçons d'une heure et demie.

Ted Elsby, Jim Reynolds, et Jim Andreotti sont actuellement les joueurs qui suivent ces cours. Danny Pickett, le directeur de la promotion, assiste également aux cours.

Lorsque nous avons rencontré M. Pickett, ce dernier nous confirma que c'est à la demande des joueurs que la direction des Alouettes a décidé d'engager un professeur de français.

"La direction est fière de pouvoir accorder ce privilège à ses hommes, nous a dit Pickett. Nous avons toujours recherché à donner un caractère bilingue à notre organisation, et je crois que cette part active des joueurs

(Photo Marce)

DANNY PICKETT, TED ELSBY et JIM REYNOLDS écoutent attentivement leur professeur PIERRE BOURGEAULT.

donne encore plus de poids à cet esprit de bilinguisme que nous nous efforçons d'établir chez les Alouettes.

"M. Workman ne s'est jamais caché pour affirmer qu'une importante organisation comme les Alouettes doit se plier aux exigences des Canadiens français qui représentent plus des trois quarts de la population montréalaise. Il faut aussi se rendre à l'évidence que la maîtrise des deux langues (anglaise et française) est devenue presque nécessaire au Canada. Le biculturalisme a sa place n'importe où en Amérique. Si l'on veut progresser, on doit non seulement l'accepter, mais surtout le pratiquer.

Un moyen

"L'étude de la langue française est probablement le seul moyen que l'on possède de comprendre davantage la mentalité française que l'on refuse souvent d'accepter à cause du manque de compréhension de notre part. Si l'on veut vivre des heures heureuses au Québec, il faut se mettre au diapason de ceux qui nous entourent."

—Ne croyez-vous pas que ces cours apporteront des dividendes aux athlètes qui les suivent ?

—Certainement, car c'est un excellent avantage pour ceux qui désirent demeurer dans la Métropole. Ils peuvent envisager un poste de commande avec beaucoup plus de confiance. Ils ne se sentent pas gênés d'affronter qui que ce soit. Ils sont prêts à toute éventualité. Ils peuvent accepter les invitations de paraître sur différents réseaux français de la radio et de la télévision. Ça va les aider à mieux se faire connaître et à mieux faire connaître . . . les Alouettes. Je crois de plus qu'ils y gagneront beaucoup au point de vue de la publicité personnelle. Les journalistes français seront portés à les interviewer davantage.

—Est-ce que les Alouettes en profiteront également ?

—Au point de vue de la publicité, je le pense bien.

—Dans d'autres domaines ?

—Ce sera très utile pour le football au Québec. Ces joueurs pourront parcourir la province dans toute son étendue. Ils pourront devenir d'excellents conseillers pour les jeunes. On saisit plus facilement les choses lorsqu'elles nous sont expliquées dans notre langue maernelle.

Des conférenciers recherchés

"Ils deviendront des conférenciers recherchés. On voudra les avoir dans tous les milieux. On les acceptera partout parce qu'ils ont su se plier aux exigences du milieu et aussi parce qu'ils ont amélioré leur culture.

—Les joueurs ont-ils à débourser quelque chose . . .

—Tout est payé par les Alouettes.

—Avez-vous limité ce privilège à un certain nombre ?

—Non. On accepte tous ceux qui veulent suivre les cours. Présentement, il y en a seulement quelques-uns parce que la majorité des joueurs résident hors de Montréal. Certains autres y sont absents à cause de leur travail. Pour remédier à ce dernier problème, nous espérons pouvoir former une classe du soir. George Dixon en a déjà fait la demande.

Il faut féliciter la direction des Alouettes de ses efforts en vue de promonvoir l'esprit du bilinguisme au sein de son organisation. Ce qu'elle sème présentement lui rapportera beaucoup de dividendes dans l'avenir.

10e anniversaire du club de pêche Molson

Une réception et un déjeuner, sous la présidence d'honneur de M. Lionel Bertrand, ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, et sous la présidence active de M. Hartland deM. Molson, marqueront le 10e anniversaire du club de pêche Molson.

Il y a dix ans, Richmond Pelletier, directeur actuel du club de pêche Molson, fondait cette organisation, qui dirige le plus grand tournoi de pêche annuel du genre, en plus d'un concours de conservation de nos ressources naturelles. Les trophées et les prix en argent, distribués chaque anné à l'occasion de ces deux événements, dépassent plus de $14,000.

Même si le tournoi de pêche est considéré comme un projet publicitaire, il rend un grand service à toutes les organisations de pêche et aux amateurs de pêche. Comme les règlements du tournoi exigent des participants d'être membres d'associations ou de clubs de pêche, le tournoi stimule le recrutement des membres. Les milliers de formules de participations reçues chaque année permettent, en outre, d'établir des statistiques très utiles pour les pêcheurs et même pour les biologistes de notre province.

Le club de pêche Molson, au cours des 10 dernières années, a mis à la disposition des groupements organisés de chasse et pêche une foule de services gratuits, dont ceux-ci ont su bénéficier et qui ont permis la création de nouveaux groupes et la survivance de plusieurs déjà existants.

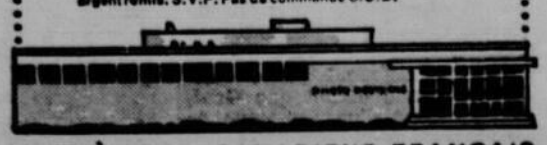
Le banquet, auquel sont invités tous les présidents et secrétaires des clubs et asociations de pêche de la province, les chroniqueurs de la vie au grand air, les membres de la presse, de la radio et de la TV sportives, sera rehaussé de la présence de nombreuses personnalités tant du sport que des affaires et de la politique. Les buts du club de pêche Molson sont, avant tout, l'aide aux associations et clubs qui poursuivent dans le public un programme d'éducation pour la conservation de nos ressources naturelles renouvelables.

Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

SERVICE DE FINITION
de FILMS en 8 heures
50% sur rouleau BLANC et NOIR
ROUL. de 8 poses 3½ x 5 .35
ROUL. de 12 poses 3½ x 3½ .60
ROUL. de 20 poses 3¼ x 4½ 1.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢
30% sur rouleau KODACOLOR
ROUL. de 8 poses 3½ x 5 3.00
ROUL. de 12 poses 3½ x 3½ 4.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢
EKTACHROME ET ANSCOCHROME
rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures 1.15
N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.



Envoyez toujours vos photos à:

PHOTO POSTE INC.
C.P. 1153, QUÉBEC

UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

Bernard Geoffrion ne se plaint pas . . . il n'est pas malheureux . . . mais il est manifeste qu'il s'ennuie des honneurs, des trophées et du titre de vedette.

Bernard Geoffrion (qui est devenu un homme) déclare :

"Je sens que mes jambes reviennent"

Décidément, Bernard Geoffrion ne cesse d'étonner . . . et cela autant dans sa vie privée que sur la patinoire.

par Jean AUCOIN

J'ai eu le plaisir d'interviewer Boum Boum à plusieurs reprises depuis cinq ans et, à chacune de mes visites à sa résidence de Saint-Laurent, j'en suis sorti toujours surpris de son inégalité de caractère.

Geoffrion est un drôle de bonhomme. Combien de fois les journalistes n'ont-ils pas osé l'approcher dans le vestiaire des Canadiens après un match au Forum? Même si le Tricolore avait gagné. Les scribes connaissent assez bien le Boomer pour savoir si oui ou non il vaut la peine de l'interroger.

D'autre part, Geoffrion s'est toujours révélé très gentil envers tout le monde hors de la patinoire.

Un grand enfant qui devient homme

On a déjà dit de lui qu'il souffrait du complexe de persécution. Et c'est un peu vrai. Dans de nombreuses conversations que j'ai eues avec lui dans l'intimité de son foyer, combien de fois le Boomer ne s'est-il pas emporté contre tous et chacun ! J'admets qu'il a souvent eu raison. Par contre, dans le feu des discussions, Geoffrion n'a pas toujours compris exactement la teneur des questions des reporters. Mais enfin . . .

Ce qui arrive à Bernard Geoffrion aujourd'hui, j'entends sa défaillance au hockey, n'est certes pas un drame. Mais si la même chose s'était produite il y a quelques années, j'imagine facilement que je n'aurais pas obtenu le même genre d'interview qu'il m'a accordée samedi dernier avant de prendre le train pour Chicago.

C'est un nouveau Bernard Geoffrion que j'ai rencontré. Très calme. Boum Boum m'a donné l'impression qu'il est enfin devenu un homme. Ici, attention ! Qu'on ne se méprenne pas. Si Geoffrion est devenu un homme, c'est qu'il était auparavant un grand enfant. D'ailleurs, dans une interview antérieure, Boum Boum n'avait pas trouvé à redire lorsque nous nous étions entretenus quelques instants sur ce sujet.

C'est précisément parce qu'il était un grand enfant que Geoffrion souffrait d'un complexe de persécution, qu'il manifestait une inégalité de caractère notoire et des sautes d'humeur.

"C'est dur de ne plus compter comme autrefois"

Or voilà que, cette année, Geoffrion connait la pire saison de sa carrière. Et, au lieu de rouspéter, de douter de la sincérité du public ou de celle de ses employeurs, de s'emporter contre tous et chacun, contre lui-même, Boum Boum accepte la situation comme un homme. Et lui, que l'on a toujours connu pour se décourager à la moindre défaillance, est confiant de redevenir le Boum Boum des beaux jours. En tout cas, il ne se plaint pas et n'est point malheureux . . . sinon de s'ennuyer de ne pas compter plus souvent et de n'être plus l'une des grandes vedettes du hockey.

"Je mentirais en disant que je suis indifférent, dit-il. C'est dur, très dur, de ne plus compter régulièrement comme autrefois. Mais je sens que mes jambes reviennent. Je sens que tout redeviendra normal bientôt."

On aurait dit que Bernard prévoyait que j'allais lui parler de sa retraite du hockey ou, en d'autre mots, que j'allais lui faire dire qu'il est un joueur "fini", brûle.

"J'ai pensé, pendant la période d'entrainement, que mes jambes étaient fines. Mais en realité, c'est que je ne suis plus jeune et qu'il me faut un peu plus de temps que les autres à me remettre en bonne condition. La preuve ? Au début de la saison, je patinais très bien et j'étais même en tête des compteurs de la ligue jusqu'au moment de ma blessure.

La valeur d'une fraction de seconde

"En m'absentant pendant une période assez longue, j'ai perdu ce que j'avais gagné à l'entrainement. C'est sans doute pour cette raison que mon coup de patin laisse à désirer depuis mon retour au jeu. Mais ce n'est qu'une question de temps. Comme en septembre dernier d'ailleurs. Je ne vois aucune raison pour que mes jambes ne reprennent pas leur forme. Ma condition physique dans l'ensemble est excellente. Je pèse 182 livres. Je n'ai pas engraissé. Je ne souffre d'aucun malaise sérieux. D'ailleurs depuis quelques jours, je patine mieux. A Detroit, j'aurais pu patiner pendant des heures. A Toronto, même si nous avons mal joué durant les deux dernières périodes, j'estime avoir bien patiné. Vraiment, je sens que mes jambes reviennent. Vous savez, c'est de là que découlent toutes mes difficultés."

Geoffrion a admis être plus lent et par conséquent moins osé. Il explique que lorsqu'un joueur patine moins rapidement, tous ses autres mouvements ralentissent également. "Je perds une fraction de seconde au moment de chaque départ. Cette fraction de seconde est très importante. Du moins, elle permet à mon ailier opposé de me rejoindre et de me mettre en échec. A cause de cette lenteur à démarrer, je n'ose pas, non plus, m'échapper pour attraper une longue passe comme je le faisais jadis en compagnie de Jean Béliveau. Laissez-moi simplement retrouver mon coup de patin."

— Et si jamais tu ne le retrouvais pas ce coup de patin ?

— Je n'y crois pas. Je l'ai retrouvé en octobre dernier après quelques semaines d'entrainement. Après une longue inactivité, c'est à recommencer. Mais ça viendra, ça viendra.

— Mais en supposant que ça ne viendra pas . . . ?

"Il faut se faire dire qu'on est "fini" pour le croire"

— Je ferais quand même de mon mieux.

— Tu parlais de retraite au début du dernier camp d'entrainement parce que tes jambes ne semblaient pas vouloir revenir. Est-ce à dire . . . ?

— En réalité, je ne me serais pas retiré. Je me rends compte aujourd'hui comment il serait difficile d'accrocher mes patins.

— La plupart des joueurs, au cours des dernières années, ont attendu de se faire mettre à la porte d'une manière quelconque pour se retirer du jeu. Seras-tu de ce groupe ?

— Probablement. J'ai l'impression qu'il faut se faire dire qu'on est "fini" pour le croire.

— Toi, habitué à être un compteur prolifique . . . tu dois t'ennuyer, non ?

— C'est dur, très dur, de ne pas compter. Heureusement que le club va bien et que tout le monde est gentil envers moi. Le public d'abord. Il a le droit de critiquer et il ne l'a pas fait dans mon cas, cette année. Personne ne m'a crié "chou" encore. Toe Blake et monsieur Selke ont tout fait pour me faire reprendre confiance en moi-même. La confiance, c'est quelque chose. Prenez le cas de Phil Goyette.

"Mais si jamais je ne m'améliore pas et que Blake me fasse réchauffer le banc, c'est sûr que je perdrai confiance, mais je n'irai pas critiquer. Blake agira ainsi pour le bien du club. D'ailleurs je préfère être sur le banc que de permettre à mon ailier opposé de causer notre défaite."

— Tu n'aurais pas dit cela il y a quelques années . . .

Le cas Roger Maris lui a donné une leçon

— C'est vrai. Mais aujourd'hui, j'ai compris. Vous pouvez écrire cette phrase : Il faut savoir accepter la gloire et l'abaissement. J'ai connu des heures de gloire, surtout en 1961, et si je dois être un joueur quelconque aujourd'hui, je dois me résigner à mon sort... mais ce n'est pas facile.

— Ce que tu as changé, mon Boum Boum !

— J'ai tiré une très grande leçon du cas Roger Maris. Vous vous souvenez quand il a frappé 61 coups de circuit ? Il a été porté aux nues. L'année suivante, il en a cogné une trentaine. C'est beau, 30 circuits dans une saison de baseball. Mais parce qu'il avait déjà fait beaucoup mieux, les amateurs se sont mis à l'insulter, à le bafouer. Ç'aurait pu être mon cas. Pourtant, le public est encore très gentil à mon égard. Et Maris, lui, a su accepter . . .

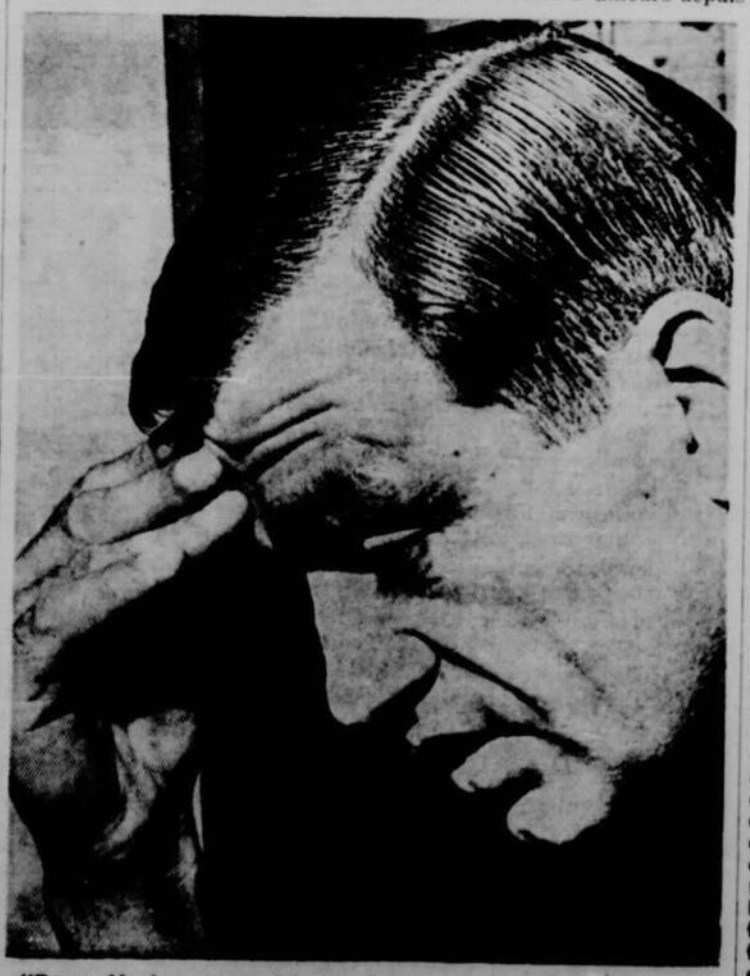
— Toi qui étais le boute-en-train des Canadiens autrefois, est-ce que ta défaillance a changé tes habitudes ?

— Avant une joute, je crie avec mes coéquipiers : "Allons-y, les gars. Ecrasons-les". Evidemment, j'aime que mon club gagne. Mais si vous parlez des farces que je me permettais avec les joueurs et l'instructeur durant les voyages ou les exercices, vous comprendrez que j'ai forcément ralenti dans ce domaine. Il est difficile pour un joueur qui connait des difficultés à bien jouer de se permettre des fantaisies.

"Au fait, ce que je regrette le plus, c'est de ne pouvoir aider Jean (Béliveau) à remporter le championnat des compteurs. Jean joue extraordinairement bien. Il mérite le championnat. Si j'avais compté plus souvent, il aurait certainement obtenu plusieurs assistances de plus.

"Ma léthargie ? J'en sortirai. D'ailleurs, ce n'est pas Blake, ni monsieur Selke, ni personne qui pourra le faire pour moi. Je devrai en sortir moi-même. Aussi dans les exercices du club, je travaille davantage. Je ne vois pas d'autres manière pour que mes jambes reprennent leur bonne forme. Après cela, vous verrez."

Le lendemain, Geoffrion comptait le but vainqueur à Chicago.



"Roger Maris a su se résigner. Il m'a donné une grande leçon."

Examen de conscience à la suite du cas Poitras-McKellar

La ligue Métropolitaine junior fait face à plusieurs problèmes

La ligue Métropolitaine junior est en pleine période de croissance même si sa fondation remonte à 1954. Elle compte

par Jean CHARTIER

maintenant deux sections de cinq équipes chacune après avoir accepté, cette saison, deux nouveaux clubs: le Laval et le Montréal-Nord.

Composée uniquement d'équipes de la Métropole en 1954, elle acceptait, l'année suivante, une équipe de l'extérieur, Saint-Jean. C'était ensuite Québec en 1956, Saint-Jérôme en 1957, Sorel en 1958 et Valleyfield en 1960. De ces clubs de l'extérieur, il ne reste plus que Saint-Jérôme et Sorel. Québec se retirait en 1959, tandis que Valleyfield cessait son activité au début de la saison actuelle. Le Maisonneuve remplaçait aussitôt cette équipe.

Originairement, la ligue Métropolitaine junior comprenait deux sections. Elle a fonctionné de cette façon jusqu'en 1959. On décidait alors de la fondre en une seule division. Cette saison, avec l'addition de deux nouvelles équipes, on retournait à la formule de 1954 en créant de nouveau les divisions Est et Ouest.

Début de frictions

Cette décision de l'exécutif n'a pas été sans créer quelques perturbations dans le circuit du président Alex McKellar. Quelques équipes n'y étaient pas favorables. D'autres approuvaient cette politique, mais pas la distribution des clubs dans chaque section. On comptait même quelques propriétaires d'équipe qui désiraient tout simplement le retrait des deux clubs de l'extérieur les plus éloignés de Montréal : Sorel et Valleyfield.

M. Alex McKellar, président depuis 1956, déclarait dernièrement :

"La ligue Métropolitaine junior est en pleine évolution. Nous avons fait beaucoup, mais il reste encore beaucoup à faire. Chaque jour, nous devons compléter la constitution, ajouter des règlements et apporter des amendements. Il faut continuer notre travail et ne pas nous laisser arrêter par les obstacles, qui sont nombreux. Il faudrait également que tous les responsables d'équipe fassent front commun, oublient leurs ambitions personnelles pour le plus grand bien de notre circuit."

Ces paroles du président traduisent un certain malaise qui existe dans la ligue. Il est difficile d'en préciser la véritable cause car il s'agit d'un ensemble de circonstances et d'un état d'esprit qui créent ce climat.

Nombreux problèmes

Les problèmes sont nombreux dans la ligue Métropolitaine. Il y a quelques règlements à changer, car certains ne répondent plus aux besoins de la ligue. Une atmosphère de doute, de suspicion, marque souvent les relations entre les propriétaires d'équipe. On ne croit pas à la parole de l'autre. On a généralement l'impression qu'il tente de "rouler" son vis-à-vis qui travaille pourtant à la même cause. Des équipes plus puissantes que d'autres préfèrent laisser sur le banc des joueurs qui pourraient rendre des services à une équipe plus faible. On ne veut pas risquer de voir ces joueurs venir hanter leur ancien club. Tout cela au détriment du joueur et de l'équipe qui s'en trouve privée.

On a eu des exemples probants depuis le début de la saison actuelle alors que les clubs de Valleyfield, Sorel et Laval cherchaient désespérément des joueurs pour se renforcir.

Il existe probablement une ambition démesurée de championnat chez quelques dirigeants de club. On se fiche un peu des difficultés de son voisin pourvu que les victoires s'accumulent.

Un manque d'expérience chez les directeurs de nouveaux clubs les porte parfois à juger avec méfiance les gestes posés par des vétérans du circuit plus retors dans le métier et à condamner tous leurs actes.

Enfin, par nature peut-être, on critique parfois les directives d'un exécutif de langue anglaise alors que les représentants des équipes sont à 90 pour cent de langue française.

Il est évident que ces causes de friction ne peuvent être toutes éliminées, mais un meilleur esprit de compréhension aiderait à régler bien des situations à l'avantage des dix clubs de la ligue.

Joueurs en cause

Le problème de l'obtention de joueurs se pose pour les équipes de l'extérieur : Sorel et Saint-Jérôme. Les Braves de Valleyfield ont dû cesser leur activité devant cet obstacle. Jacques

M. ROGER POITRAS
... face aux sanctions

Viau et les autres membres de l'exécutif n'ont pas caché leurs griefs lorsqu'ils décidèrent de tout abandonner. Une série de défaites et un déficit sans cesse croissant les obligeaient à prendre une telle décision. Après avoir vainement tenté d'obtenir des joueurs à un coût raisonnable, ils lâchaient tout. Il s'agit d'un exemple qui porte à réflexion. D'autres équipes pourraient bien se retrouver dans une situation semblable lorsque débutera la prochaine saison.

Il existe chez certains un manque de sérieux concernant les règlements de la ligue. Ce n'est pas sans raison que l'exécutif devait se prononcer sur trois protêts lors de sa dernière assemblée. L'un était basé sur un règlement selon lequel un gardien de but qui écope de deux punitions de mauvaise conduite dans une même joute doit quitter immédiatement le jeu et être également suspendu pour la partie suivante. Le Saint-Jérôme, qui ne respectait pas ce règlement, a perdu une joute au profit du Verdun.

On est d'avis, en règle générale, que le gardien devrait terminer sa partie et être suspendu pour l'autre joute, car il peut arriver que, dans les circonstances actuelles, une équipe se trouve sans gardien et qu'un joueur d'avant soit appelé à le remplacer. Il s'agit ici d'un exemple entre plusieurs.

Examen de conscience

Les incidents disgracieux qui ont marqué l'acquisition par le Laval du joueur Denis Mercier sont un indice de la méfiance et de l'incompréhension qui règnent parfois dans la ligue. Affidavits, injures, menaces de démission, amende ont fait ouvrir les yeux à la majorité des intéressés. Chacun a fait son petit examen de conscience et il semble bien que le cas Poitras-McKellar soit définitivement clos.

Cet accrochage verbal qui a fait suite à une série d'échanges de joueurs a toutefois eu quelques bons résultats. Il a permis de réaffirmer l'autorité de l'exécutif et de confirmer d'une certaine façon la confiance des équipes dans cet exécutif.

Les déficits des clubs que la victoire ne favorise pas; le paiement de salaires trop élevés ainsi qu'un manque d'efforts et de reconnaissance de quelques joueurs sont d'autres problèmes qui hantent la direction des clubs.

Les équipes Laval et Montréal-Nord sont actuellement en difficultés financières et elles ne voient pas encore la solution à ce problème. Leurs dirigeants ont dû verser des sommes considérables pour l'acquisition de joueurs et ils continuent à le faire en payant des salaires, que ce soit sous forme de comptes de dépenses ou de versements pour le coût des études.

Les responsables des équipes déplorent le système de marché des joueurs, même s'ils doivent s'y astreindre. Tous doivent y passer. Il n'y a pas un seul gérant d'affaires qui puisse dire : "Il n'est pas arrivé une seule fois, depuis le début de la saison, qu'un joueur nous ait donné le choix entre un tel montant à recevoir ou l'abandon de l'équipe." Il est difficile de trouver suffisamment de joueurs de calibre pour équilibrer dix équipes. Les jeunes le savent et en profitent.

Remède suggéré

Une nouvelle politique permettrait probablement de résoudre ce problème de joueurs et de salaires. Plusieurs intéressés y souscrivent déjà. L'un d'eux affirmait dernièrement :

"Il faudrait faire table rase... Recommencer à neuf. Tous les dirigeants d'équipe devraient se rencontrer, mettre leur orgueil de côté et étudier sérieusement la situation. Chacun s'engagerait à respecter une ligne de conduite concernant les bénéfices accordés aux joueurs. Actuellement les clubs tissent lentement la corde qui les étouffera. Les dépenses augmentent chaque saison. Il devient de plus en plus difficile d'obtenir les services de jeunes joueurs qui attendent les meilleures offres pour signer leur contrat. Chaque équipe devrait se faire un devoir de fournir à la direction de la ligue les noms de ces joueurs qui seraient placés sur une liste noire. Ce serait un bon exemple à donner. Si jamais chacun pouvait oublier, pour quelque temps, ses ambitions et faire l'unité autour de ce projet, je crois que la ligue Métropolitaine junior viendrait d'assurer sa survie."

Il s'agit ici d'un tableau peut-être pessimiste de la ligue Métropolitaine junior. Il prouve tout simplement qu'il y a possibilité d'amélioration comme c'est le fait pour toute organisation dirigée par des humains. Il n'enlève rien à la valeur du circuit, à son importance pour les jeunes, au magnifique travail accompli jusqu'à maintenant et au dévouement de la grande majorité des directeurs de la ligue et des équipes. Il ne tend pas à détruire sa popularité, la qualité du jeu présenté. Loin de là !

Le président de la ligue Métropolitaine junior, M. Alex McKellar, a reçu un vote de confiance lors de la dernière assemblée convoquée pour discuter du cas de M. Roger Poitras, vice-président et gérant général du club Rosemont. A sa droite, on remarque le vice-président, M. Albert Elridge. (Photos John Taylor)

LE BRANDY
PAUL MASSON
★ ★ ★
Le brandy le plus populaire à prix populaire. Pour déguster le brandy par excellence, exigez toujours le brandy Paul Masson Trois Etoiles
PAUL MASSON & CO., LTÉE, MONTRÉAL, P.Q.

Le SPECTACLE des CHAMPIONS !
ICE FOLLIES
SHIPSTADS & JOHNSON
All New
avec en vedette le sensationnel
DON JACKSON
et une troupe de plus de 150 patineurs
4 au 11 FEV.
AVEC MATINEES
à 1 h. 30 & 5 h. 30
Samedi et Dimanche les 8 et 9 FEVRIER
3 REPRESENTATIONS SAMEDI, 8 FEVRIER
à 1 h. 30 - 5 h. 30 - 9 h.
Le soir à 8 h. lundi à jeudi, à 8 h. 30, vendredi et à 9 h. samedi soir.
SEULEMENT 8 JOURS
4 au 11 FEV.
BILLETS :
2.00, 2.50, 3.00, 3.50
4.00
Seulement QUATRE MATINEES
SAMEDI et DIMANCHE
8 et 9 FEVRIER
à 1 h. 30 et 5 h. 30
EN VENTE MAINTENANT
Procurez-vous les vôtres aujourd'hui au
FORUM

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE

Pierre Pilote : le trophée Norris

Ken Wharram : le trophée Byng

Les meneurs après 35 joutes

Jacques Laperrière : le trophée Calder

Jean Béliveau : le trophée Hart